

Université Fédérale



Toulouse Midi-Pyrénées

THÈSE

En vue de l'obtention du

DOCTORAT DE L'UNIVERSITÉ DE TOULOUSE

Délivré par :

Université Toulouse - Jean Jaurès

Présentée et soutenue par :

M. Benoît Coiffet

le vendredi 28 septembre 2018

Titre :

Étude des emplois de l'adjectif invarié en français

École doctorale et discipline ou spécialité :

ED CLESCO : Sciences du langage

Unité de recherche :

CLLE (UMR 5263)

Directeur/trice(s) de Thèse :

Mme Choi-Jonin Injoo, Professeure, Université Toulouse Jean Jaurès
M. Stosic Dejan, Maître de Conférences, Université Toulouse Jean Jaurès

Jury :

Mme Lagae Véronique, Professeure, Université de Valenciennes (Rapporteur)
Mme Moline Estelle, Professeure, Université de Caen Normandie (Rapporteur)
M. Guimier Claude, Professeur honoraire, Université de Caen Normandie (Examinateur)
Mme Choi-Jonin Injoo, Professeure, Université Toulouse Jean Jaurès (Directrice)
M. Stosic Dejan, Maître de Conférences, Université Toulouse Jean Jaurès (Co-directeur)

Remerciements

Comment ne pas se souvenir que toute cette aventure commença au lendemain d'une épreuve difficile, que nous n'aurons jamais fini de traverser, Émilie, Léopoldine et moi-même ? Ce projet naquit au moment où il fallut m'occuper l'esprit. Professeur Certifié en collège, je m'orientai tout naturellement vers une Agrégation en Lettres Modernes. Mais quelles ne furent pas ma surprise et ma déception lorsque j'appris qu'une réforme avait été votée, m'empêchant de mener à bien ce projet : l'impétrant devrait désormais disposer d'un niveau Bac +5 pour passer le concours en externe, ou avoir cinq ans d'ancienneté dans le métier pour passer le concours en interne. Je n'avais en poche que deux années d'ancienneté dans le métier de Professeur et un Bac +4.

Le choix fut donc fait de reprendre les études. Mais pas en Lettres ! C'eût été la promesse de trop longues négociations avec ma chère femme. Il fut donc décidé que je m'orienterais vers le domaine de la Linguistique, discipline que j'avais pratiquée tout au long de mes études universitaires, et que j'avais redécouverte sous un jour différent lors de ma préparation aux concours de professeur, notamment au travers de l'exploration des pages de la Grammaire Méthodique du Français. Me voici donc à reprendre le chemin des étudiants pour valider un Master 2, qui se transforma en ce beau projet de thèse.

J'en viens aux remerciements. Il fallut alors consacrer une grande partie de mon temps libre à l'étude : soirées, week-ends, vacances, et autres moments familiaux ont été ainsi sacrifiés parce qu'il me fallait, en même temps que j'apprenais de nouvelles choses, enseigner, préparer des cours, corriger des copies. Ce qui s'était présenté comme une épreuve temporaire devint rapidement un nouveau mode de vie, et toute notre petite famille dut subir les contrecoups d'une telle organisation. Je remercie vivement Émilie, ma femme, soutien de tous les instants, tant pour ses encouragements, que l'organisation sans faille de notre quotidien ainsi que son investissement auprès de notre fille Léopoldine.

Je remercie mes deux Directeurs de recherche, Mme Choi-Jonin et M. Stosic. Quel engagement ! Quelle persévérance ! C'est qu'il en faut, je crois, du courage et de la foi, pour oser le pari d'une thèse, quand on accompagne un étudiant. Combien de fois ont-ils dû me demander de reformuler ma pensée, mon analyse ! Quelle patience et quelle bienveillance que les leurs !

Je remercie aussi mes parents et mes beaux-parents : un bureau, un chauffage, une climatisation, et bien d'autres choses encore... Combien d'efforts n'ont-ils pas été déployés de leur part pour que je dispose de bonnes conditions de travail en vacances ! J'ajoute que sans ma

chère Belle-Mère, le corpus des exemples sur lesquels j'ai travaillé dans cette étude n'aurait pas été aussi bien garni ! Vive Paris Match, et Le Figaro !

Je remercie mes amis, mes frères et sœurs, beaux-frères et belles-sœurs : eux aussi m'ont encouragé, poussé, aidé. Ils ont eu la gentillesse de comprendre mes fréquentes absences aux diverses fêtes de famille, et je leur suis véritablement reconnaissant d'avoir su ne pas trop m'en faire le reproche ! Je suis heureux que cette entreprise ait été l'occasion d'éprouver la solidité de nos liens.

Enfin, on ne peut pas ignorer qu'une pareille entreprise ne peut se faire qu'avec des moyens matériels et financiers. Je remercie à ce titre tout spécialement mes Directeurs d'établissement scolaire, Melle Bardel et M. Acquier qui, successivement, ont fait en sorte de m'offrir des conditions de travail idéales en me proposant des emplois du temps aménagés par demi-journées. Et bien entendu, merci à mes alter ego, tous ceux qui ont cherché avec moi à percer les mystères de cet emploi si original de l'adjectif qu'il a animé bien des conversations, au travail, à la maison, à des dîners, ou même en VTT ! Je pense spécialement à Romain, René, Jean-Marc, Jean-Philippe... Pour la petite plaisanterie : ne m'invitez pas un mercredi soir, j'aurai toujours un doute !

Table des matières

Remerciements	3
Table des matières	5
Introduction	9
Première partie : L'adjectif invarié en français	13
Chapitre 1 : Problématique générale	17
1.1. Description de l'objet d'étude : la construction [V+Adj.Inv.]	17
1.2. Constitution du corpus	18
1.2.1. Les données personnelles.....	19
1.2.2. La base textuelle Frantext catégorisé.....	21
1.2.3. Extension des données : Google.....	21
1.3. Les données du corpus : présentation	24
1.3.1. Verbes du corpus : transitifs, intransitifs, pronominaux.....	24
1.3.2. Temps et modes des verbes du corpus.....	27
1.3.3. Adjectifs du corpus : présentation.....	29
1.3.4. [V+Adj.Inv.] : trois modèles de combinaison.....	32
1.3.5. Synthèse.....	39
1.4. Cadre de travail	40
1.5. Hypothèses de travail	41
1.6. Conclusion	43
Chapitre 2 : Propriétés morphosyntaxiques et sémantiques de la construction [V+Adj.Inv.]	45
2.1. Propriétés sémantiques de la construction [V+Adj.Inv.]	45
2.1.1. L'incidence et la portée de l'adjectif dans [V+Adj.Inv.].....	46
2.1.2. Portée extraverbale de l'Adj.Inv.	46
2.1.3. Portée intraverbale de l'Adj.Inv.	48
2.1.4. Double-portée (intra/extraverbale) de l'Adj.Inv.....	49
2.2. Spécificités de la portée de l'Adj.Inv. sur la classe d'entités en \emptyset_{OD}	52
2.3. L'Adj.Inv. par rapport à l'attribut du sujet	55
2.3.1. L'Adj.Inv. et l'Adj. attribut du sujet sont distincts.....	55
2.3.2. Adj.Inv., pôle attributif vs pôle adverbial.....	57
2.3.3. Application des tests de Lauwers à l'Adj.Inv.....	61
2.4. L'adjectif invarié et l'attribut de l'objet	64
2.5. Conclusion	67
Chapitre 3 : L'adjectif invarié, complément de manière ?	69
3.1. De la nécessité d'une définition précise du concept de manière	69
3.2. Quand Adj.Inv. est-il un Complément de Manière ?	73
3.2.1. Réponse adéquate à la question <i>Comment ?</i>	74
3.2.2. Clivage par <i>C'est... que</i>	75
3.2.3. L'inclusion dans la portée de la négation.....	79
3.2.4. Synthèse des tests.....	82

3.3. Pour une approche lexico-syntaxique de la manière	83
3.3.1. Les compléments d'attitude	84
3.3.2. Les compléments instrumentaux.....	84
3.3.3. Les compléments aspectuels	85
3.3.4. Les compléments sémiématiques.....	86
3.3.5. Projection de la grille de Melis sur <i>Cuisiner</i> + Adj.Inv.....	87
3.3.6. Analyse des données.....	88
3.4. Reprise des hypothèses.....	90
3.5. L'Adjectif invarié et l'Adverbe : convergences et divergences	91
3.5.1. Positions syntaxiques de l'adjectif invarié par rapport à l'adverbe	91
3.5.2. Adj.Inv. : toujours intégré à la proposition.....	93
3.5.3. L'Adv. en <i>-ment</i> n'étant pas disponible, Adj.Inv. comble un vide lexical.....	94
3.5.4. Adj.Inv. est un Adv. en <i>-ment</i> tronqué	97
3.5.5. Adj.Inv. et Adv. en <i>-ment</i> sont distincts.....	98
3.5.6. Adjectif invarié ou emploi adverbial de l'adjectif ?.....	104
3.5.7. Adj.Inv. : une expression restreinte de la manière ?.....	104
3.5.8. <i>Fort</i> et autres adjectifs convertis en adverbes	106
3.5.9. Conclusion.....	107
Deuxième partie : Étude du corpus	111
Chapitre 4 : Portée de l'adjectif invarié sur une classe en position \emptyset_{OD}	115
4.1. Le mécanisme de la sous-catégorisation	115
4.1.1. L'adjectif isole une propriété	115
4.1.2. La propriété Adj. rapproche deux choses de natures différentes	117
4.1.3. La propriété Adj. distingue des sous-catégories d'une même classe.....	119
4.2. Comment interpréter \emptyset_{OD} dans [Vtr+Adj.Inv.] ?.....	121
4.2.1. Définition lexicale et données co(n)textuelles	123
4.2.2. Les valeurs de \emptyset_{OD} : du générique à l'extraco(n)textuel.....	127
4.3. \emptyset_{OD} a une valeur générique	130
4.3.1. Compatibilité de l'adjectif invarié avec toutes les classes en \emptyset_{OD}	131
4.3.2. Incompatibilité de Adj. avec certaines classes : causes sémantiques	137
4.3.3. Incompatibilité de Adj. avec certaines classes en \emptyset_{OD} : le cas de la stéréotypie.....	140
4.3.4. Incompatibilité de Adj. avec certaines classes : co(n)texte forçant	147
4.3.5. Du co(n)texte forçant à l'objet latent co(n)textuel	149
4.4. \emptyset_{OD}, objet latent co(n)textuel.....	151
4.5. Synthèse sur les valeurs de \emptyset_{OD} dans la construction [Vtr+\emptyset_{OD}+Adj.Inv.]	153
4.6. Types de \emptyset_{OD} et propriétés véhiculées par Adj. : données croisées	154
4.6.1. Répartition des données	154
4.6.2. Domaines de l'adjectif après une position \emptyset_{OD} à valeur générique	157
4.6.3. Domaines de l'adjectif portant sur un \emptyset_{OD} Objet Latent Co(n)textuel.....	161
4.6.4. Domaines de l'adjectif dans le cas de la stéréotypie.....	164
4.6.5. Domaines de l'adjectif dans le cas du co(n)texte forçant.....	167
4.7. Conclusion.....	168
Chapitre 5 : L'adjectif invarié, complément instrumental	171
5.1. Le rôle sémantique de l'instrument	171
5.2. Adj.Inv. complément d'instrument : construction du sens.....	175
5.3. Les différents types d'instrument caractérisés dans [V+Adj.Inv.]	178
5.3.1. Propriétés sémantico-syntaxiques du complément instrumental dans l'analyse de Melis (1983)..	178

5.3.2. Opposition entre instruments argumentaux et instruments non-argumentaux	179
5.3.3. Opposition entre instruments prototypiques et instruments non-prototypiques	181
5.3.4. Instruments de 1° degré, instruments de 2° degré, et instruments accessoires	182
5.3.5. Synthèse des différents types d'instruments	183
5.4. Les limites de l'instrument	186
5.5. Les domaines de propriété Adj. complément instrumental.....	192
5.5.1. Les différents types de propriétés caractérisant un instrument dans le corpus.....	192
5.5.2. Les différentes classes d'instruments caractérisés par Adj.Inv. dans le corpus	194
5.5.3. Propriétés physiques caractérisant un instrument : sous-domaines	194
5.5.4. Tableau synthétique des types d'instruments en fonction de la transitivité verbale	198
5.6. L'adjectif invarié complément instrumental après un verbe transitif	199
5.6.1. Quand Adj.Inv. est-il complément instrumental après un verbe transitif ?	200
5.6.2. Paires [V+Adj.Inv.] dans lesquelles la classe en \emptyset_{OD} est résultat du procès.....	203
5.6.3. Synthèse de la relation entre le type d'instrument et le rôle sémantique de la classe en \emptyset_{OD}	205
5.6.4. Quand Adj.Inv. après verbe transitif n'est compatible qu'avec un instrument	206
5.6.5. Conclusion sur la relation entre le type d'instrument et le rôle exercé par la classe en \emptyset_{OD}	207
5.7. L'adjectif invarié complément instrumental après verbe intransitif	209
5.7.1. Instruments prototypiques après le verbe intransitif : l'instrument consommé	209
5.7.2. Instruments non-prototypiques après le verbe intransitif	211
5.7.3. Tableau synthétique des instruments non-prototypiques caractérisés par Adj.Inv.	212
5.8. Conclusion.....	214
Chapitre 6 : L'adjectif invarié, du complément de moyen au complément d'attitude.....	217
6.1. Le rôle sémantique du moyen	217
6.2. [V+Adj.Inv.] : les différents types de compléments de moyen	223
6.3. Étude du rapport entre transitivité et type de moyen	226
6.3.1. L'Adj.Inv. complément de moyen après V _{intr}	226
6.3.2. Les Adj.Inv. compléments de moyen après verbe transitif	228
6.3.3. Analyse des données.....	230
6.4. Adj.Inv. compatible avec un N [+ humain] : le complément d'attitude	242
6.4.1. Relation entre l'attitude et le moyen dans la construction [V+Adj.Inv.].....	243
6.4.2. Les attitudes de l'agent dans la construction [V+Adj.Inv.]	247
6.5. Conclusion.....	255
Chapitre 7 : L'adjectif invarié en français moderne, bilan et perspectives.....	257
7.1. Les principales interprétations de l'adjectif invarié dans la combinaison [V +Adj.Inv.].....	257
7.2. [V +Adj.Inv.] : éléments principaux pour construire l'interprétation	264
7.3. Études de cas limites.....	267
7.3.1. Cas limites associés à l'expression de la manière	267
7.3.2. Cas limites extérieurs à l'expression de la manière.....	269
7.4. Conclusion.....	271
Conclusion	273
Bibliographie	275
Annexe	283

Introduction

Dans cette étude, nous analysons des combinaisons formées d'un verbe à droite duquel se trouve un adjectif (du type *manger + bio*, *acheter + français*). Dans cette position, il est incident au verbe d'un point de vue syntaxique. Cependant, en tant qu'élément caractérisant, il requiert sémantiquement des éléments supports, mais ceux-ci sont systématiquement absents de l'énoncé. L'absence de ces supports sémantiques entraîne son invariabilité, et c'est la raison pour laquelle on propose de parler d'adjectif « invarié ». On peut par ailleurs constater que l'adjectif, dans cet environnement syntaxique, se trouve disposé en lieu et place d'une autre unité de langue, dont c'est le fonctionnement prototypique et avec laquelle il semble en concurrence : l'adverbe.

Il apparaît que dans ce contexte syntaxique, l'adjectif invarié peut porter sur plusieurs éléments. Dans certains cas, il peut s'agir d'éléments appartenant à la structure argumentale du verbe, tels que l'objet non exprimé (noté \emptyset_{OD} dans *Il mange \emptyset_{OD} bio*) ; dans d'autres cas, il peut porter sur des éléments qui n'appartiennent pas forcément à la structure argumentale (dans une combinaison du type *pédaler + utile*). Dans cette étude, nous postulons qu'il peut alors être complément de manière.

L'adjectif se trouve ainsi pris entre deux fonctionnements distincts qui, loin de s'exclure, semblent s'enrichir mutuellement : d'une part, un environnement syntaxique, à droite du verbe, qui le rapproche de l'adverbe et de la manière ; d'autre part, un fonctionnement référentiel dont la particularité est de caractériser, ce qui oblige à rechercher des supports dans l'entourage verbal. L'adjectif invarié semble ainsi se présenter dans la langue comme une alternative originale à son dérivé adverbial en *-ment*.

L'une des spécificités de la présente étude se trouve dans le fait qu'elle est menée sur un corpus relativement conséquent d'énoncés attestés, ce qui la distingue nettement des travaux antérieurs sur l'adjectif invarié, dans lesquels on ne compte qu'une trentaine d'exemples. Précisément, nous travaillons à partir de 540 exemples attestés, collectés de trois manières : la fouille de la toile à l'aide du moteur de recherche Google (372 énoncés, soit 69% des énoncés du corpus), l'exploitation systématique de la version catégorisée de la base textuelle Frantext (97 énoncés, soit 19% des énoncés du corpus), et la collecte personnelle de données dans la publicité ou dans des conversations (70 énoncés, soit 13% des énoncés du corpus). Nous disposons donc, pour mener cette étude, d'un panel de combinaisons [V+Adj.Inv.] relativement

important qui, même si nous ne visons pas l'exhaustivité, peut nous permettre d'affiner l'analyse des effets de sens qui sont en jeu dans la construction [V+Adj.Inv.].

L'autre spécificité de ce travail réside dans l'approche de la manière qui y est proposée. Ce travail s'inscrit en effet dans la continuité de l'approche lexico-syntaxique des compléments de manière telle qu'elle est initiée dans Melis (1983). Effectivement, cet auteur propose une répartition précise des compléments de manière, qui nous servira de grille d'analyse des adjectifs invariés de nos données et qui nous permettra de mettre en évidence leurs supports de caractérisation. Selon Melis (1983), on peut ainsi distinguer quatre sous-types de compléments de manière : les compléments d'attitude, les compléments aspectuels, les compléments instrumentaux (qui regroupent chez cet auteur les instruments et les moyens), et les compléments dits « sémiématiques » (à l'intérieur desquels Melis range les compléments de qualité, de quantité, d'intensité et d'évaluation).

Cette étude part ainsi de l'hypothèse selon laquelle l'adjectif invarié peut dans certains cas porter sémantiquement sur des entités en position \emptyset_{OD} à droite du verbe transitif, dans d'autres cas, il peut être analysable comme complément de manière. De ce point de vue, la reprise des propositions de travail de Melis (1983) nous paraît être un moyen approprié pour rendre compte des relations sémantiques entretenues par l'adjectif invarié avec les différents éléments supports qui sont absents de l'énoncé dans le cadre de la construction [V+Adj.Inv.].

Par ailleurs, l'exploitation de cette grille construite à partir de Melis nous permet de faire une analyse comparée des adverbes en *-ment* et des adjectifs invariés. Nous nous demandons en effet si, tout comme l'adverbe en *-ment*, l'adjectif invarié peut entrer dans toutes les cases de cette grille, ou s'il est absent de certaines parties. Le cas échéant, cela signifierait que l'adjectif invarié, tout complément de manière qu'il est, ne pourrait pas exprimer toutes les nuances de la manière, ce qui le distinguerait, d'une certaine façon, de l'adverbe.

Notre étude s'organise en deux temps. Dans la première partie, nous mettons en évidence ce qui semble être la spécificité de notre corpus et de l'adjectif invarié dans la construction [V+Adj.Inv.] : nous commençons par une présentation du corpus (ch.1), pour exposer ensuite les propriétés morphosyntaxiques de l'adjectif invarié dans la construction [V+Adj.Inv.] (ch.2). Nous mettons enfin en évidence les emplois de type 'manière' et les emplois de type 'objet' de l'adjectif invarié à l'aide de tests syntaxiques (ch.3).

Dans la deuxième partie, nous menons une analyse détaillée du corpus en quatre tableaux. Premièrement, nous étudions la portée sémantique de l'adjectif invarié sur une classe

d'entités en position \emptyset_{OD} à droite du verbe transitif (ch.4). Nous poursuivons dans les chapitres suivants avec respectivement l'analyse de l'adjectif invarié complément instrumental (ch.5), puis complément de moyen et d'attitude (ch.6). Nous achevons enfin ce parcours en récapitulant les spécificités de l'adjectif invarié à droite du verbe que notre étude permet de dégager (ch.7).

Première partie : L'adjectif invarié en français

Présentation de la première partie

Dans cette première partie, nous mettons en place les principaux outils d'analyse pour rendre compte des mécanismes interprétatifs en jeu dans la construction [V+Adj.Inv.]. Dans le chapitre 1, nous définissons les contours de la problématique appelée par la combinaison d'un verbe et d'un adjectif invarié à sa droite. Dans le chapitre 2, nous étudions les propriétés morphosyntaxiques et sémantiques de la construction [V+Adj.Inv.]. Enfin, dans le chapitre 3, nous essayons de mettre en évidence le fait que l'adjectif invarié peut, dans certains cas, être analysé comme complément de manière.

Chapitre 1 : Problématique générale

Dans cette étude, nous analysons des combinaisons formées d'un verbe à droite duquel se trouve un adjectif invarié (du type *manger + bio*, *acheter + français*). Cette construction est très productive en français moderne, et on la trouve dans des supports aussi variés que la littérature romanesque, la presse écrite, la publicité, ou encore à l'oral.

Ayant constaté que les travaux précédents (Noailly (1994), Abeillé & Godard (2000), Guimier & Oueslati (2006)) sont basés sur un nombre d'exemples relativement restreints (une trentaine d'exemples ont été recensés dans les diverses études que nous avons consultées), il nous a semblé nécessaire de mener une recherche sur un corpus d'exemples plus important. La présente étude s'appuie donc sur un ensemble de plus de 500 énoncés dans lesquels on trouve une combinaison d'un verbe avec à sa droite un adjectif invarié.

Après avoir exposé l'objet de cette étude (section 1.1.), nous présentons notre méthodologie avec un accent particulier sur les différentes sources qui ont permis de constituer notre corpus, et expliquons notamment de quelle manière il a été créé (1.2.). Nous mettons ensuite en évidence les types d'adjectifs et les types de verbes que l'on trouve dans la construction [V+Adj.Inv.] dans nos données (1.3.). Enfin, nous indiquons le cadre dans lequel cette étude s'inscrit (1.4.), pour formuler dans un dernier temps l'ensemble de nos hypothèses (1.5.).

1.1. Description de l'objet d'étude : la construction [V+Adj.Inv.]

Le présent travail a pour objet l'étude d'une construction syntaxique à l'intérieur de laquelle un adjectif se trouve disposé à droite d'un verbe, sans porter les traditionnelles marques de l'accord avec le sujet de la prédication, qui en feraient un adjectif attribut du sujet. Nous étudierons donc des énoncés du type :

(1) *Marie mange léger.*

(2) *La ville de Paris construit intelligent.*

Dans ces énoncés, l'adjectif à droite du verbe ne prend pas l'accord avec le sujet. Notre étude ne portera donc pas, sauf à des fins de comparaison, sur des énoncés du type :

(3) *Léa est sortie furieuse du bureau, ou encore,*

(4) Marie assiste, attentive, au concert.

Nous avons par ailleurs exclu de nos données les adjectifs invariés qui seraient analysables comme des adverbes en *-ment* tronqués à des fins d'oralité comme dans des énoncés du type :

(5) *Ça se pique facile, les mobs.* (réplique du film Tchao Pantin, in Guimier & Oueslati, 2006)

(6) Dans son cours, je m'endors *total* à chaque fois ! (Exemple construit)

Notre travail se donne pour objectif de mettre en évidence le fonctionnement de cette construction, les mécanismes interprétatifs qui y sont en jeu et les limites de la présence de l'adjectif à droite du verbe. Nous montrerons par ailleurs que, selon le verbe et l'adjectif, la construction peut donner lieu à plusieurs interprétations. Un énoncé tel que :

(7) Les collégiens mangent *bio* cette semaine.

ne s'interprète pas de la même façon que :

(8) Émilie et Jérôme construisent *écologique*.

De cette manière, nous essaierons de mettre en évidence ce qui empêche des combinaisons d'adjectifs avec certains verbes à leur droite, du type *manger + inutile*, ou encore *courir + rond*.

1.2. Constitution du corpus

Trois sources principales ont été utilisées pour constituer le corpus : les données personnelles, la base textuelle Frantext catégorisé, et la toile, fouillée à l'aide du moteur de recherche Google. Nous montrons dans cette section de quelle manière ces trois sources ont été utilisées en complément les unes des autres pour aboutir à un ensemble de 540 énoncés comportant la construction [V+Adj.Inv.].

1.2.1. Les données personnelles

Les données « personnelles », obtenues initialement par prise de notes manuelle, ne représentent qu'une faible proportion du corpus total, puisque nous n'avons collecté que 69 exemples par cette voie, sur un total de 540 (un peu moins de 13% du total).

La prise de notes s'est déroulée sur une période d'un an, entre les années 2013 et 2014. Pour cela, des méthodes manuelles de recueil de données ont été mises en place, telles que la collecte d'exemples *via* la publicité écrite, les journaux, les magazines ou les affiches publicitaires. Des énoncés tels que :

(9) Manger bien, manger *bio*, manger Bjorg. (Publicité Bjorg)

(10) Pique-niquez *malin* !

ont ainsi pu être consignés dans le corpus, assortis de leur date et de la source.

Une collecte d'exemples oraux a aussi été organisée, en faisant appel à divers media comme la radio, ou la télévision (journal télévisé, essentiellement). Dans ce domaine, on peut penser au très en vogue slogan de l'époque, *Achetez français*, que l'on doit au ministre de l'économie du moment, M. Montebourg.

Enfin, nous avons eu recours à la collecte d'exemples dans le cercle privé : les discussions mentionnées dans le corpus sont des discussions auxquelles nous avons le plus souvent participé, mais pas toujours. Il peut ainsi s'agir d'exemples collectés lors de dîners, ou sur notre lieu de travail, ou encore dans les transports en commun. Les deux premiers cas sont les plus fréquents ; le cas des transports en commun est plus rare. Étant professeur de français en collège, les exemples obtenus sur le lieu de travail sont obtenus d'élèves entre 11 et 15 ans, ou de collègues de travail (d'où la mention « salle des professeurs »). Dans le corpus, nous indiquons la provenance de tous les exemples oraux personnels sous l'étiquette « discussion » en précisant la manière dont l'exemple a été collecté. En effet, dans le cas où nous avons pu participer à la conversation, nous avons pu dans la plupart des cas vérifier ce que le locuteur voulait dire, ce qui n'est pas le cas des discussions auxquelles nous n'avons pas participé. La vérification a souvent permis de demander quelle différence le locuteur faisait entre ce qu'il avait dit et d'autres formulations. Par exemple, avec une paire comme *cuisiner + japonais*, entendue dans :

(11) Ce soir, on va cuisiner *japonais*.

nous avons pu demander si les locuteurs établissaient une différence entre *On va cuisiner japonais* et *On va cuisiner à la japonaise*. Dans la mesure où les éléments de réflexion obtenus à la suite de ces discussions trouvent souvent un écho dans la littérature linguistique sur le sujet, certaines de ces observations ont été réutilisées dans notre propre analyse.

Il nous est par ailleurs arrivé de suggérer certains énoncés à des locuteurs à partir de ce qu'ils venaient de dire pour voir s'ils les acceptaient. Le cas échéant, nous avons consigné dans le corpus ces énoncés, en précisant la manière dont ils ont été obtenus (« exemple construit, confirmé par l'intéressé »). Le plus souvent, une vérification sur le moteur de recherche Google a permis de confirmer l'existence de tels énoncés écrits sur le web. C'est par exemple de cette manière qu'a été obtenu, à partir d'une discussion sur des vêtements tricotés par une proche pour ses petits-enfants, un énoncé du type :

(12) J'ai tricoté *chaud*.

Initialement, le locuteur avait seulement présenté une collection de vêtements tricotés avec de la laine épaisse, en formulant la phrase :

(13) J'ai tricoté des vêtements chauds pour les enfants, avec de la bonne laine.

Nous pouvons noter au passage que le locuteur n'a pas accepté la formule :

(14) J'ai tricoté *épais*.

qui lui semblait moins naturelle. Nous n'avons d'ailleurs pas identifié de tel énoncé sur le web. C'est pourquoi nous ne l'avons pas indiqué dans notre corpus. Cependant la manipulation du corpus devra permettre de comprendre pour quelles raisons un énoncé comme :

(15) J'ai tricoté *épais*.

peut sembler « moins naturel » à certains que :

(16) J'ai tricoté *chaud*.

1.2.2. La base textuelle Frantext catégorisé

Au moment où nous l'avons utilisée, la base textuelle Frantext catégorisé était constituée de 4746 références (soit un total de 285.923.112 mots), allant du Xème au XXIème siècle. Nous l'avons exploitée afin d'établir un premier recueil de données systématique, pour compléter nos données « personnelles », et préparer une extrapolation des données à l'aide du moteur de recherche Google. Aucune limitation dans le temps n'a été retenue au moment des requêtes.

À l'issue de la requête basée sur la séquence [Verbe + Adjectif], un filtrage des données a été nécessaire, afin d'exclure les nombreux verbes à caractère attributif du type *être, paraître, sembler, ressembler, devenir*, etc. Cette manipulation a ainsi permis de restreindre une première fois l'ensemble des adjectifs. Un second tri a été nécessaire pour ne retenir que les adjectifs ne présentant aucune marque d'accord. Dans la version définitive du corpus, on compte ainsi un ensemble de 96 exemples provenant de la littérature française, le tout basé sur une liste de seulement 17 verbes à droite desquels on trouve 94 adjectifs.

Dans la mesure où nous n'avons pas cherché à recueillir des exemples manuellement dans différents types d'écrits (romans, ou supports tels que journaux et magazines), les exemples provenant de Frantext sont ceux qui sont signalés dans le corpus par le nom de l'auteur, suivi du titre de l'ouvrage, l'édition, l'année de publication et enfin la page, comme dans l'exemple suivant :

- (17) Un garçon sortit et revint avec une casserole pleine d'eau. Lorsque celui qui tenait la montre ordonna l'arrêt, Pilon se trempa le visage dans la casserole, renifla, *cracha rouge* et s'essuya sur son gant avant de recommencer. (...) (Clavel, B., *La maison des autres*, 1962, p. 146)

À ce stade de la constitution du corpus, l'addition des données obtenues personnellement et par l'exploitation de la base textuelle ne représente qu'un tiers des données complètes (36,1%). Nous avons recouru pour le reste à une extension méthodique des données à partir du moteur de recherche Google.

1.2.3. Extension des données : Google

À partir des données collectées *via* Frantext, nous avons repris chaque verbe pour lui adjoindre les adjectifs que nous avons auparavant collectés à droite des autres verbes du corpus.

Par exemple, pour un verbe comme *manger*, nous avons ajouté à sa droite les adjectifs trouvés initialement avec d'autres verbes tels que *acheter*, *louer*, *écrire*, *construire*, etc. Nous avons à chaque fois vérifié s'il existait une paire sur le web, en consultant le moteur de recherche Google.

Alors que nous n'avions initialement repéré grâce à Frantext que 7 combinaisons pour *manger* + *Adj.*, nous avons pu en identifier 46, c'est-à-dire que nous avons collecté un peu plus de six fois plus d'adjectifs à droite du verbe *manger* qu'au départ, grâce à cette extrapolation systématique.

Ce type de requête sur Google peut aboutir à une nouvelle paire [V+Adj.Inv.], ou non. S'il existe une correspondance sur le web, un adjectif repéré à droite d'un verbe *x* est admis à droite d'un autre verbe *y*. Dans ce cas, on se trouve en présence d'une nouvelle paire [V+Adj.Inv.], consignée dans le corpus. Nous observons par exemple le cas de l'adjectif *bleu*, que nous avons repéré à droite du verbe *écrire* à partir de Frantext, pour montrer l'utilité de passer par le web pour décider de l'acceptabilité d'un énoncé. Nous nous attendions en effet à ne pas trouver d'exemple combinant le verbe *manger* et cet adjectif à sa droite. Pour être donc certain de ne pas l'accepter dans le corpus, nous l'avons entré dans le moteur de recherche. Contrairement à nos prévisions, nous avons trouvé plusieurs énoncés construits sur la paire [*manger* + *bleu*] : *Manger bleu, c'est possible !* Il s'agit du titre d'une page web qui fait la promotion d'un packaging spécifique orné d'un logo bleu pour des aliments liés à la mer.

Comme nous l'avons indiqué plus haut, il apparaît que nous n'utilisons pas seulement le moteur de recherche Google pour trouver des nouvelles paires [V+Adj.Inv.], mais aussi pour vérifier l'acceptabilité des paires que nous avons obtenues (notamment celles trouvées dans la collecte manuelle d'exemples). Nous avons fait le choix de considérer qu'à partir du moment où nous trouvons au moins deux exemples d'une même paire [V+Adj.Inv.] sur le web, nous pouvons collecter la paire concernée dans le corpus.

Dans le second cas de figure, la combinaison entre le verbe et l'adjectif n'est pas identifiée sur le web à l'aide de Google. Dans la mesure où nous essayons de travailler sur des données attestées, nous avons pris la décision de ne pas intégrer au corpus ces paires [V+Adj.Inv.] que nous n'avons pas trouvées sur le web, malgré leur possible acceptabilité. C'est ainsi que nous n'avons pas d'exemples dans le corpus construits avec les paires *conduire* + *sportif*, ou *boire* + *amer*, parce que nous ne les avons pas trouvées par le biais de Google, ni entendues personnellement. Pourtant, des énoncés construits avec ces paires ne nous paraissent pas impossibles :

- (18) Depuis qu'on a acheté ce superbe cabriolet ultra-puissant, ma femme conduit *sportif* sur les routes de campagne !
- (19) J'ai fait une cure détox avec du jus d'Aloe Vera, et j'ai dû boire *amer* au petit déjeuner pendant un mois. Quelle horreur !

Dans la mesure où le fait de travailler sur des données pendant une longue durée nous a semblé être une voie d'altération très probable du jugement à émettre quant à l'acceptabilité des énoncés construits (à un certain moment de notre travail, il nous est souvent arrivé d'accepter des énoncés qui se sont finalement révélés être sujets à caution), nous avons préféré ne retenir que les exemples vérifiés sur le web en plus de ceux attestés dans le réel ou dans la littérature. Ainsi, l'objectif du présent travail n'est pas de viser l'exhaustivité, mais de construire une première base empirique pour l'étude de la construction [V+Adj.Inv.].

Pour illustrer les cas de combinaison [V+Adj.Inv.] non attestés, nous proposons les exemples suivants, formés à partir du verbe *manger*, que nous n'avons pas pu trouver sur le web : *manger artisanal*, *manger écossais*, *manger droit*, *manger contemporain*, *manger inutile*, ou encore *manger chrétien*. Dans notre étude, nous serons amené à nous demander si ces paires ne sont pas identifiées sur le web parce que le sémantisme des adjectifs est incompatible avec celui du verbe à droite duquel ils se trouvent, ou s'il existe d'autres types d'explications. Par exemple, on peut à peu près comprendre intuitivement ce que signifie *manger utile*. On peut en effet penser qu'il s'agit d'une manière de manger, ce qui est confirmé par l'une des définitions obtenues sur le web : *manger utile*, c'est « avoir une alimentation qui doit répondre aux besoins physiologiques et non aux envies. » Il semble donc s'agir d'une certaine manière de s'alimenter. Cela dit, si l'on remplace l'adjectif *utile* par son antonyme *inutile* (identifié dans le corpus issu de Frantext à droite du verbe *écrire* : *J'écris inutile, mes sales histoires n'intéresseront pas les élites (...)*. (Boudard, A., *La cerise*, 1963, p.61)), on voit mal à quel type de réalisation de l'action de *manger* l'adjectif pourrait renvoyer dans la paire *manger inutile*, ni même dans quels co(n)textes on pourrait l'envisager.

En somme, le corpus que nous avons constitué repose donc sur trois sources. D'un côté, certaines données ont été collectées manuellement (sous-section 1.2.1.), au fil de conversations auxquelles nous avons pu prendre part ou non, dans la publicité, dans les journaux, sur des panneaux d'affichage, etc. D'un autre côté, les données ont été collectées à partir de ressources numériques, notamment par l'utilisation du moteur de recherche Google (1.2.3.) à des fins

d'extension des données initialement collectées à partir de la version catégorisée de la base textuelle Frantext catégorisé (1.2.2.).

Nous avons par ailleurs montré de quelle façon nous avons sélectionné les exemples que compte le corpus. Il est ainsi précisé que nous avons choisi de recourir au moteur de recherche Google pour décider de l'acceptabilité des paires [V+Adj.Inv.] que nous avons testées. De cette manière, si une paire [V+Adj.Inv.] nous a paru possible, mais qu'elle n'a été identifiée ni sur Frantext, ni sur le web, nous ne l'avons pas intégrée au corpus. Cela n'exclut cependant pas que nous ayons recours à ce type d'exemples dans la formulation de certaines de nos analyses au fil du présent travail. Notre objectif est de constituer une première base empirique pour l'étude de la construction [V+Adj.Inv.], et non d'en dresser un relevé exhaustif.

1.3. Les données du corpus : présentation

Dans cette section, nous observons le corpus en essayant de mettre en évidence les différents types de verbes et d'adjectifs qui figurent dans la construction [V+Adj.Inv.]. Par ailleurs, en étudiant ici le corpus dans sa globalité, nous essayons de mettre en évidence les raisons pour lesquelles certains adjectifs apparaissent plus fréquemment que d'autres dans la combinaison [V+Adj.Inv.]. Cela nous conduira à nous interroger sur les raisons pour lesquelles certains verbes ne sont suivis que de très peu ou bien d'un très grand nombre d'adjectifs dans le corpus.

Dans un premier temps, nous observons les énoncés du corpus selon les verbes (1.3.1.), puis selon le temps et le mode du verbe conjugué dans la paire [V+Adj.Inv.] (section 1.3.2.). Nous présentons ensuite les adjectifs (1.3.3.). Nous exposons enfin trois grands types de combinaisons qui se dégagent de la construction [V+Adj.Inv.] dans le corpus, selon la fréquence des éléments qui la composent (1.3.4.).

1.3.1. Verbes du corpus : transitifs, intransitifs, pronominaux

Dans cette sous-section nous présentons la répartition des verbes du corpus selon le type de construction syntaxique. Nous les répartissons entre verbes transitifs, intransitifs ou encore pronominaux. Sur le modèle du verbe *bricoler*, nous montrons que c'est le contexte des énoncés du corpus qui nous sert de critère à l'intégration d'un verbe donné à l'une de ces trois listes.

Les 540 exemples du corpus sont construits sur une liste de 155 adjectifs combinés à 69 verbes. En partant de leur définition lexicale proposée dans le *Trésor de la Langue Française*

Informatisé (désormais *TLFi*), on peut regrouper ces 69 verbes en trois catégories : les verbes transitifs, les verbes intransitifs et les verbes pronominaux, répartis comme suit :

Tableau 1 : Répartition des verbes du corpus

Verbes transitifs (33 verbes)	Verbes intransitifs (31 verbes)	Verbes pronominaux (5 verbes)
<i>acheter, baiser, boire, chauffer, composer, conduire, consommer, construire, cuisiner, cultiver, développer, économiser, écrire, emprunter, encadrer, fabriquer, financer, gratter, grignoter, habiller, imprimer, jouer, louer, mâcher, manger, noter, peindre, prendre, rénover, soigner, timbrer, tricoter, voir</i>	<i>agir, bricoler, bronzer, chauffer, chausser, cliquer, coucher, couler, courir, cracher, danser, diner, dormir, innover, jardiner, jouer, maigrir, marcher, parler, pédaler, penser, randonner, rouler, sécher, surfer, tousser, transpirer, vivre, voler, voter, voyager</i>	<i>se moucher, s'habiller, se laver, se maquiller, se raser</i>

Certains verbes (classés ici comme transitifs) connaissent deux entrées dans le *TLFi* en fonction de leur emploi (transitif ou intransitif). Un même verbe peut ainsi apparaître dans un emploi transitif ou intransitif : c'est le cas notamment des verbes *bricoler, coucher, jouer, parler, penser*, ou encore *voter*. À ce stade de description du corpus, nous considérons que le sens contextuel des énoncés suffit à décider dans quelle colonne le verbe doit être intégré. Comme exemple-type de cette démarche, nous proposons l'étude de la définition lexicale du verbe *bricoler* extraite du *TLFi*, suivie de deux exemples construits avec ce verbe intégré à la séquence [V+Adj.Inv.].

BRICOLER, verbe.

I. [L'idée dominante est celle de mouvement de va-et-vient (correspond à bricole II A)] Cour.

A. Emploi intrans.

1. Passer d'une occupation à une autre, se livrer à toutes sortes d'activités, de métiers peu rentables.
2. Exécuter chez soi de petits travaux qui réclament de l'ingéniosité et de l'habileté manuelle

B. Emploi trans. (p. ext. de I A 2)

1. Arranger, réparer, fabriquer en amateur.
2. En partic. [Avec une idée de ruse (cf. infra III)] Procéder à des modifications techniques ; falsifier. Bricoler un moteur, un meuble ancien.

II. [L'idée dominante est celle de mouvement en zigzag (correspond à bricole II C)]

A. Emploi intrans.

1. JEUX [Le sujet désigne une balle, une bille]. Ricocher. [Au billard] Jouer en utilisant la bande. Bricolez, si vous voulez faire ce carambolage (Lar. 19e).
 2. CHASSE [En parlant d'un chien qui ne retrouve pas la piste de l'animal qu'il chasse] Aller de côté et d'autre.
 3. MAN. [Le sujet désigne un cheval] Passer adroitement entre les buissons, les arbres, etc. Ce cheval bricole bien (Ac. Compl. 1842).
- B. Emploi trans., vx, fam. Bricoler le chemin. Faire des zigzags en marchant (comme le fait un homme ivre).
- III. Emploi trans.
- A. [L'idée dominante est celle de ruse (correspond à bricole I fig.)] Vx. Ruser, manœuvrer sournoisement
 - B. [Correspond à bricole II B] Bricoler un cheval. Lui mettre la bricole.

Selon sa définition lexicale, le verbe *bricoler* connaît donc les deux emplois, transitif et intransitif. Considérons les exemples suivants extraits du corpus :

- (20) Astuces de bricolage pour *bricoler malin* au quotidien : Parce que le bricolage est tellement vaste. Vous découvrirez dans cette partie les astuces sur d'autres aspects de bricolage et de l'aménagement de la maison ; découpe, collage, menuiserie (...). (<http://www.bricoleurdudimanche.com/astuces-bricolage/autres-astuces-de-bricolage.html>)
- (21) Je *bricole malin* (site pour des ustensiles de bricolage). (<http://www.entrenouscacolle.com>)

Dans aucun de ces deux énoncés la paire [V+Adj.Inv.] ne semble impliquer une entité implicite en position d'objet syntaxique sur laquelle l'action de bricoler pourrait s'appliquer. Si c'était le cas, on devrait au moins pouvoir proposer une paraphrase du type *Vinf + un/des objets Adj.¹*, ou *ce que S+V est Adj.²* (cf. *infra*, ch.2 et ch.3, où ces tests sont présentés et commentés). Or, ces deux paraphrases ne semblent pas pertinentes, ce qui semble confirmer que, selon la définition lexicale citée plus haut, c'est la première acception du verbe qui est à sélectionner, à savoir l'emploi intransitif du verbe (I.A.2 : 'Exécuter chez soi de petits travaux qui réclament de l'ingéniosité et de l'habileté manuelle'). Dans la mesure où c'est à chaque fois, dans le corpus, que cet emploi apparaît, le verbe *bricoler* est intégré à la liste des verbes intransitifs. Nous avons aussi appliqué cette démarche de classement aux verbes *coucher, jouer, parler, penser, et voter* du corpus.

¹ a. Astuces de bricolage pour bricoler malin
 b. ? Astuces de bricolage pour bricoler *des objets malins* au quotidien.

² a. Je bricole malin
 b. ? Ce que je bricole est *malin*.

1.3.2. Temps et modes des verbes du corpus

Le corpus sur lequel nous travaillons est constitué d'un total de 540 exemples contenant chacun un verbe suivi d'un adjectif invarié immédiatement à sa droite, comme dans les énoncés suivants :

- (22) Tu fais quoi dimanche prochain ? Et si tu *courais solidaire* ?
(www.leschroniquesdesonia.com)
- (23) *Louez différent* à prix malin ! (www.sixtblog.fr)
- (24) *J'ai mangé local* et en circuit court pendant 66 jours... (www.google.fr)
- (25) *Manger méditerranéen*, c'est bon pour le cerveau. (www.google.fr)

Dans la construction [V+Adj.Inv.] de notre corpus, le verbe est conjugué aux modes indicatif ('si tu *courais solidaire*', 'j'ai mangé *local*'), impératif ('*louez différent*') ou encore infinitif ('*manger méditerranéen*').

Parmi les temps de l'indicatif auxquels sont conjugués les verbes du corpus, on trouve les temps simples et composés illustrés dans les énoncés suivants :

- (26) *Acheter malin* : le broyeur de végétaux, bien le choisir et l'utiliser.
(<http://www.rustica.fr/articles-jardin/arbres-et-arbustes/acheter-malin-broyeur-vegetaux-bien-choisir-et-l-utiliser,3230.html>)
- (27) Je lui achète toute une collection de feutres, des gros qui *écrivent gros*, des petits qui *écrivent petit*, avec le maximum de couleurs. Ça me faisait plaisir de lui faire plaisir. (Blier, B., *Les valseuses*, 1972, p. 117).
- (28) *Je roule électrique*.
(<http://www.hager.fr/particuliers/mon-projet/je-roule-electrique/17714.htm>)
- (29) Il soupira et, relevant les revers de son veston, s'enfonça dans un maussade petit matin de condamné à vivre. Novembre *crachait menu* sur l'asphalte où fleurissaient les ombelles noires des parapluies. (Bazin, H., *Le bureau des mariages*, 1951, p. 64, « Acte de probité »).
- (30) Il s'approcha de moi et m'écarta les mâchoires avec ses poignes d'acier. Je restai ainsi. Il revint à quinze mètres, se pencha un peu sur le côté droit, visa, et me cracha dans la bouche. Un mouvement de déglutition presque inconscient me fit avaler le

glaviaud. Les sept hurlèrent de joie. Il *avait craché juste*, mais il les fit taire afin de ne pas attirer l'attention du chef de famille (...). (Genet, J., *Miracle de la rose*, 1947, p. 318).

(31) Un garçon sortit et revint avec une casserole pleine d'eau. Lorsque celui qui tenait la montre ordonna l'arrêt, Pilon se trempa le visage dans la casserole, renifla, *cracha rouge* et s'essuya sur son gant avant de recommencer. (Clavel, B., *La maison des autres*, 1962, p. 146).

(32) On n'avait pas les moyens de leur donner plus, alors ils *ont construit basique*. Je ne suis pas sûr qu'ils regrettent pas, mais il fallait bien se lancer... Il ne faut pas rester locataire trop longtemps. (Conversation, Octobre 2012).

(33) On *offrira petit* mais bon. (Corpus Noailly, 1994).

Dans les énoncés (26)-(33) les verbes sont conjugués respectivement à l'infinitif (26), au présent (à valeur de vérité générale (27), ou d'habitude (28)), à l'imparfait (29), au plus-que-parfait (30), au passé simple (31), au passé composé (32) et au futur (33). Il est à noter que nous n'avons pas trouvé d'énoncés construits avec verbe conjugué au futur antérieur ou au passé antérieur du mode indicatif. Nous reprenons sous forme de tableau la répartition des énoncés par temps et modes :

Tableau 2 : Répartition des verbes par temps et mode

Mode verbal	Temps verbal	Nombre de verbes	Proportions
Infinitif	présent	238	44%
Indicatif	présent	175	32%
Impératif	présent	58	11%
Indicatif	passé composé	53	10%
Indicatif	Imparfait	10	2%
Indicatif	Plus-que-parfait	3	0,5%
Indicatif	Passé simple	1	0,25%
Indicatif	Futur simple	1	0,25%

Enfin, ce tableau indique que l'infinitif est le mode le plus fréquent dans le corpus (44%). Conformément à l'exemple (26), il s'agit en effet, dans la plupart des énoncés du corpus, d'énoncés en co(n)texte injonctif, dans lesquels des conseils sont proposés à des utilisateurs.

1.3.3. Adjectifs du corpus : présentation

Chaque énoncé du corpus est construit à partir d'un verbe suivi d'un adjectif à sa droite. Nous étudions dans cette sous-section les différents types d'adjectifs disponibles pour créer des paires [V+Adj.Inv.] dans nos données.

En nous appuyant sur le critère exclusivement morphologique de la dérivation, nous divisons les adjectifs de notre corpus en deux grandes classes : les adjectifs dénominaux, et les adjectifs qualifiants. Les premiers sont dits 'dénominaux' parce que dérivés de substantifs, comme dans les paires *président* < *présidentiel*, *père* < *paternel*, *Inde* < *indien*, ou encore *artisan* < *artisanal*. Les adjectifs dérivés de noms sont aussi appelés « relationnels³ » par certains linguistes (cf. Riegel, Pellat & Rioul, 1994) parce qu'ils indiquent une relation sémantique (par définition non gradable : **un parc très municipal*) avec le référent du nom dont ils sont dérivés. Cette dernière étiquette permet donc de désigner l'adjectif à partir de critères à la fois morphologiques et sémantiques. Pour notre part, nous manipulons les étiquettes 'qualifiant', et 'relationnel', mais nous ne discutons pas dans les limites de cette thèse de la question de savoir quand les adjectifs passent du relationnel au qualifiant (cf. Bartning & Noailly, 1994), dans le cadre de la construction [V+Adj.Inv.]. Ainsi, selon cette répartition, on compte dans le corpus 96 adjectifs qualifiants et 52 adjectifs relationnels, soit une proportion de 64% de qualifiants et de 36% de relationnels.

Parallèlement au critère morphologique, les adjectifs peuvent être répartis selon les domaines dans lesquels ils prédisent une propriété. Nous observons ainsi la répartition des adjectifs du corpus selon ces domaines en nous appuyant sur les travaux de Dixon (2004). Il propose la grille suivante de répartition des adjectifs par domaine :

³ Tous les dénominaux ne sont pas relationnels (*personnel*, *occasionnel*). Cf. Fradin (2008).

Tableau 3 : Les adjectifs par domaines

Domaine	Adjectifs (Dixon)	Exemples (corpus)
Dimension	<i>grand, petit, long</i>	s'habiller <i>court</i>
Âge	<i>jeune, vieux, ancien, récent,</i>	parler <i>jeune</i>
Évaluation	<i>bon, mauvais, atroce, terrible</i>	cultiver <i>beau</i> ; manger <i>moche</i>
Couleur	<i>noir, blanc, vert</i>	rouler <i>vert</i> ; manger <i>rouge</i>
Propriété physique	<i>dur, doux, humide, sec</i>	voler <i>léger</i> ; cultiver <i>bio</i>
Propriété corporelle	<i>bien, malade, fatigué</i>	néant
Propensions humaines	<i>jaloux, heureux, joyeux</i>	bricoler <i>malin</i> ; manger <i>gourmand</i>
Vitesse	<i>rapide, lent, court</i>	Néant
Difficulté	<i>facile, difficile, compliqué</i>	tricoter <i>facile</i> ; écrire <i>efficace</i>
Similarité	<i>identique, différent, semblable</i>	louer <i>différent</i> ; penser <i>relatif</i>
Qualification	<i>vrai, faux, possible,</i>	parler <i>faux</i> ; manger <i>vrai</i> ; penser <i>vrai</i>
Quantification	<i>suffisant, énorme</i>	manger <i>double</i> ; tricoter <i>ferme</i>
Position	<i>haut, bas, lointain, distant, proche</i>	noter <i>haut</i> ; cultiver <i>local</i>
Numéraux ordinaux	<i>premier, second, dernier</i>	Néant

Si l'on projette cette grille sur les adjectifs du corpus, il apparaît que certains adjectifs ne rentrent pas précisément dans les domaines indiqués par Dixon. On se demande ainsi s'il est pertinent d'intégrer des adjectifs tels que *méditerranéen* ou *français* dans le domaine *position*. Peut-on considérer que *contemporain* doit être intégré dans le domaine de l'âge ? Enfin,

artisanal renvoie-t-il au domaine de la propriété physique ? Nous proposons donc d'ajouter les domaines suivants, plus précis, et regroupant suffisamment d'adjectifs pour être jugés pertinents :

- L'origine, avec pour modèle l'adjectif *français* dans la paire *acheter + français*. On trouve dans cette liste les adjectifs construits à partir de nom de pays ou de zone géographique (*chinois, indien, méditerranéen, américain, mexicain, etc.*).
- La fabrication, avec pour modèle l'adjectif *artisanal* dans la paire *boire + artisanal*.
- Le principe philosophique, avec pour modèle l'adjectif *écologique* dans la paire *rouler + écologique*.
- La mode, avec pour modèle l'adjectif *gothique* dans la paire *s'habiller + gothique*.

Sur le total des 338 combinaisons [V+Adj.Inv.] (un même adjectif peut apparaître à droite de plusieurs verbes), on peut répartir les adjectifs du corpus selon les domaines représentés dans le tableau suivant :

Tableau 4 : Proportions des adjectifs du corpus par domaines

Domaine	Nombre d'adjectifs	Proportions
Propriété physique	112	33%
Propension humaine	53	16%
Évaluation	34	10%
Couleur	32	9%
Origine	30	9%
Manière de penser	19	6%
Position	10	3%
Dimension	9	3%
Qualification	8	2%
Quantité	8	2%

Mode	7	2%
Difficulté	4	1,5%
Similarité	4	1,5%
Fabrication	2	1%
Âge	2	1%
Total général	338	100%

Ce tableau fait apparaître le fait que la construction [V+Adj.Inv.] semble privilégier certains domaines plutôt que d'autres. Par exemple, les propriétés physiques et humaines (dites *propensions/inclinations humaines* dans l'analyse de Dixon) regroupent à elles seules la moitié des adjectifs du corpus.

Le groupe formé par les domaines de la couleur, l'origine, l'évaluation et la manière de penser représente un second ensemble avec des valeurs oscillant entre 34 et 19 adjectifs par domaine. Ces quatre domaines forment donc ensemble à peu près un tiers du total des adjectifs.

Enfin, les 20% restants sont constitués des 10 domaines suivant dans le tableau. Trois grandes tendances d'emploi des adjectifs en fonction des domaines de propriétés apportées par l'adjectif se distinguent donc dans la construction [V+Adj.Inv.].

Cependant, cette répartition ne tient pas compte de la combinatoire des adjectifs avec les verbes à droite desquels on les trouve, et on peut se demander dans quelles proportions ces domaines sont représentés *en fonction* des verbes : certains domaines ne sont-ils jamais représentés par des adjectifs à droite de certains verbes dans la construction [V+Adj.Inv.] ? Ou certains verbes privilégient-ils certains domaines par rapport à d'autres ? En ce sens, observe-t-on des différences entre le classement initial des adjectifs indépendamment de leur emploi et le type de sens exprimé dans la construction ? Ce sont là des questions auxquelles notre étude approfondie du corpus devra répondre.

1.3.4. [V+Adj.Inv.] : trois modèles de combinaison

Le corpus est construit sur la combinaison de 155 adjectifs à droite de 65 verbes. Or, quand on observe leur fréquence d'emploi, on constate que certains adjectifs sont nettement

plus représentés que d'autres. Par exemple, les adjectifs *léger* et *malin* sont identifiables à droite de 15 verbes différents ; l'adjectif *responsable*, dans le même ordre d'idée, est observé à droite de 10 verbes :

Tableau 5 : Liste des verbes + *léger*, *malin* et *responsable*

Adjectifs	Verbes
<i>léger</i>	<i>composer, construire, courir, cuisiner, écrire, grignoter, manger, pédaler, randonner, tricoter, voter, voyager</i>
<i>malin</i>	<i>acheter, bricoler, bronzer, chauffer, économiser, emprunter, grignoter, jardiner, randonner, rouler, surfer, voyager</i>
<i>responsable</i>	<i>acheter, consommer, conduire, emprunter, innover, jardiner, jouer, louer, manger</i>

À l'opposé, on trouve les adjectifs *rond* et *amer* qui apparaissent chacun à droite d'un seul et unique verbe dans le corpus. *Pédaler* + *rond* et *manger* + *amer* sont ainsi les uniques combinaisons de ces adjectifs avec un verbe :

- (34) Tourner les pieds est un moyen : l'objectif est de *pédaler rond*.
http://www.acbbtri.org/wp-content/uploads/2013/06/pedaler_rond.pdf
- (35) Monde Chinois et Moi « *Manger Amer* ». Le Monde Chinois et Moi.
<http://www.mebnet.info/?p=596>

On peut se demander d'où viennent ces différences quantitatives qui conduisent à repérer un même adjectif à droite de plus de dix verbes pour certains, et à droite d'un seul verbe pour d'autres. Un début d'explication semble pouvoir être apporté en observant le sémantisme des adjectifs. Par exemple, si l'on s'en tient à son sens propre, l'adjectif *amer*⁴ ne peut caractériser que des entités concrètes et comestibles ou buvables. On peut donc penser que la

⁴ *Amer*, 'Qui a une saveur rude et ordinairement désagréable, telle que celle de l'absinthe ou de l'aloès.'

propriété prédiquée par l'adjectif s'applique prioritairement à des aliments ou à des boissons. C'est ce qui explique que nous ne le repérons qu'à droite du verbe *manger* dans notre corpus. Nous notons par ailleurs qu'on pourrait envisager une paire *boire + amer* ; cela dit nous n'en avons pas identifié parmi nos diverses sources.

Inversement, on observe qu'un adjectif comme *naturel* peut, par son sémantisme, caractériser des entités plus variées, comme le montre sa définition lexicale :

NATUREL, -ELLE, adj. et subst.

I. Adj. [A, B, C correspondent respectivement à *nature* I, II, III]

A. 1. Qui est dans, appartient à la nature ; qui n'est pas le produit d'une pratique humaine.

2. Que l'on trouve en l'état dans la terre, dans le sol, que l'on obtient directement à partir des végétaux ou des animaux ; qui n'est pas le résultat d'un traitement industriel.

3. Qui a un rapport avec la réalité physique, avec les faits établis expérimentalement.

4. Qui est propre à l'organisme vivant.

5. [En parlant d'une production plastique ou littér., d'une interprétation musicale ou théâtrale] Qui donne une impression de vérité, de vie, par-delà les conventions et les techniques de l'art.

6. MUS. Note, son naturel(le). Note, son qui n'est pas modifié(e) par un dièse ou un bémol.

B. 1. Qui est donné à l'homme de naissance (*p. oppos.* à ce qui relève de la socialisation, de l'éducation).

2. Qui a son fondement dans la nature même de l'homme, qui est indépendant et des conventions humaines et de Dieu.

3. Qui manifeste la subjectivité profonde d'un individu, qui échappe aux conventions sociales stéréotypées.

C. Qui découle des qualités spécifiques d'une chose, d'un être.

D. 1. Qui obéit à une logique interne, qui présente un ordre cohérent. **2.** Qui est dans l'ordre des choses.

3. DR. Qui a lieu de fait.

Et de ce fait, il semble que l'adjectif *naturel* se trouvant à droite des verbes *construire*, *cultiver*, *manger* et *peindre* puisse caractériser des éléments très variés comme le suggèrent les énoncés suivants :

(36) *Construire local et naturel* c'est possible ! (www.google.com)

(37) *Cultiver naturel*, selon Alain Passard... (<http://www.plurielles.fr/recettes-cuisine/cultiver-naturel-selon-alain-passard-3325297-402.html>)

(38) *Manger naturel* pour maigrir. Le Fasting.

(<https://www.fasting.fr/2013/01/manger-naturel-pour-maigrir/>)

(39) *Peignez naturel* : faites votre propre peinture au lait de chaux.

(<http://peinture.comprendrechoisir.com/astuce/voir/98830/peignez-naturel-faites-votre-propre-peinture-au-lait-de-chaux>)

Dans ces quatre énoncés, le même adjectif *naturel* semble pouvoir caractériser des entités qui ne sont pas explicitées dans l'énoncé, mais quand même bien présentes au moins implicitement, notamment parce qu'elles sont impliquées par le procès dénoté par le verbe.

Ainsi s'agit-il de construire *son logement* en (36), comme l'indique le paragraphe suivant le titre de l'article : « Utiliser les matériaux du territoire, paille, chanvre, bois, pierre, terre et autres sous-produits agricoles pour construire et rénover son logement, le concept se (re-)développe aux quatre coins de la France. ». En (37), l'adjectif *naturel* ne caractérise plus un logement ou une habitation, mais plutôt *les fruits et légumes*, envisageables comme résultats de l'action dénotée par le verbe *cultiver* : « À Fillé sur Sarthe, au Château du Gros Chesnay, notre parrain culinaire Alain Passard fait pousser *les fruits et les légumes* du restaurant l'Arpège. Il nous a invités à visiter son superbe jardin potager, chantre du respect de la nature et de la biodiversité. » (*Ns soul.*). En (38), l'adjectif *naturel* caractérise des *plats cuisinés* à base *d'ingrédients* : « Manger naturel, ça veut dire cuisiner des ingrédients les plus entiers possibles, sans faire appel aux solutions toutes faites de nos amis les industriels. Maintenant que vous avez décidé de maigrir, vous devez agir ! ». Enfin, en (39) l'adjectif *naturel* caractérise la matière utilisée pour effectuer l'action de peindre dénotée par le verbe, comme l'indique la proposition qui suit de fabriquer « sa propre peinture au lait de chaux ».

Il semble donc que la combinatoire de l'adjectif *naturel* avec un verbe soit plus large que celle de l'adjectif *amer*. Cela pourrait s'expliquer notamment par la plus grande variété de supports de caractérisation possibles (supports nominaux) pour le premier que pour le second. Alors que l'adjectif *amer* ne peut caractériser, dans son sens propre, que des entités comestibles ou buvables, l'adjectif *naturel*, au moins dans les emplois qui en ont été relevés dans les énoncés (36)-(39) de notre corpus, peut caractériser des entités impliquées par le procès telles que des bâtiments, des fruits et des légumes, des aliments ou des ingrédients, ou encore un enduit à peindre. Cette différence d'ordre sémantique semble être une explication pertinente de la différence quantitative qu'on peut observer entre les emplois de certains adjectifs comme *amer* ou *rond* qui apparaissent à droite d'un nombre plus limité de verbes que d'autres.

Plus loin, l'étude du corpus révèle qu'un même adjectif à droite d'un même verbe (par exemple l'adjectif *chinois* à droite du verbe *acheter*) peut caractériser des classes d'entités qui sont différentes en fonction du contexte énonciatif dans lequel ils se trouvent. C'est ce qui justifie que certaines combinaisons [V+Adj.Inv.] soient plusieurs fois présentes dans le corpus.

L'adjectif ne caractérise alors pas à chaque fois la même classe d'entités, comme le montrent les énoncés suivants :

- (40) Acheter *chinois* : bons plans, codes promos et tests. J'ai testé pour vous !
(www.acheter-chinois.fr)
- (41) Pas très envie de cuisiner ce soir, chéri ! Tu achètes *chinois*, japonais ? C'est toi qui choisis ! (Conversation, 2014)
- (42) [*En désignant une voiture*] Cette fois-ci, j'ai acheté *chinois*. Moins cher et de plus en plus performant ! (Exemple construit)

Dans ces trois énoncés, l'adjectif *chinois* est à chaque fois à droite du même verbe transitif, *acheter* ; grâce aux données contextuelles, il apparaît cependant qu'il ne caractérise pas les mêmes classes d'entités. En (40), il ne semble y avoir aucune restriction sur la classe d'entités caractérisée par l'adjectif⁵, comme le confirme la consultation du site web : il s'agit de tout objet ayant comme propriété distinctive d'être *fabriqué en Chine* et pouvant subir l'action dénotée par le verbe (*i.e.* thème sémantique de l'action). On trouve ainsi sur le site pêle-mêle des clés USB, des montres, des lampes, etc. Les énoncés (41) et (42) se distinguent quant à eux de ce premier exemple puisque l'adjectif caractérise des classes d'entités spécifiques, connues au moins des locuteurs, et présentes co(n)textuellement : en (41), *chinois* caractérise des aliments ou des plats, comme le suggère la première phrase de l'énoncé, 'Pas très envie de cuisiner ce soir, chéri !'. En (42), *chinois* caractérise l'objet désigné par le locuteur, en l'occurrence une voiture.

Ces trois exemples montrent qu'un même adjectif, à droite d'un verbe unique, dans plusieurs énoncés, peut apporter une caractérisation sur différentes classes d'entités impliquées par le procès dénoté par le verbe. Dans ce cas, l'interprétation est affaire de co(n)texte, et cela justifie qu'on retrouve plusieurs fois dans le corpus une même paire [V+Adj.Inv.]. Pour confirmer cette analyse, on peut encore proposer la paire d'énoncés suivante :

- (43) Peut-on *manger bleu* ? Les aliments bleus existent-ils ?
(<http://mybeautifuldinner.com/peut-on-manger-bleu/>)
- (44) *Manger bleu*, c'est possible ! Étapes, design et culture visuelle.
(<http://etapes.com/manger-bleu-c-est-possible>)

⁵ Ce raisonnement ne vaut qu'à partir du moment où l'on s'accorde à dire que seules des entités portant le trait [-humain] sont achetables, bien entendu.

Dans l'énoncé (43), l'adjectif *bleu* caractérise la classe d'entités susceptibles d'être le patient sémantique de l'action dénotée par le verbe *manger*, les aliments ; c'est la raison pour laquelle l'énoncé est accompagné d'une photo de myrtilles, et c'est ce qui explique que le rédacteur de l'article propose des listes d'aliments caractérisables par la propriété d'être bleu, notamment parmi les poissons : « On connaît la famille des poissons bleus en opposition à celle des poissons blancs. On retrouve dans les poissons bleus le thon, hareng, maquereau, sardine, anchois. C'est la profondeur de l'eau à laquelle on trouve ces poissons qui leur a donné cette relation avec la couleur bleue (...) »⁶. Dans l'énoncé (44), les données co(n)textuelles orientent clairement la caractérisation apportée par l'adjectif *bleu* non pas sur les aliments, mais bien plutôt sur les emballages de ces derniers. Il s'agit en effet du titre d'un article faisant la promotion d'un emballage alimentaire blanc orné d'un logo de couleur bleue, censé souligner la fraîcheur et la qualité des produits qu'il contient : « Ce projet, réalisé par l'agence montréalaise Sid Lee concerne le branding de l'entreprise Blue Goose, un producteur canadien de nourriture biologique et organique. Le concept est sobre, élégant et le produit est fortement mis en avant. Pour souligner sa qualité, l'agence a confié à l'illustrateur Ben Kwok, la réalisation de dessins à la main très précis. Le logo adopte le même esprit et prend la forme d'un monogramme, un emblème régulièrement utilisé par les marques de luxe. »⁷. L'adjectif *bleu* à droite du verbe *manger* des énoncés (43) et (44) ne semble donc pas apporter sa caractérisation sur les mêmes classes d'entités. Dans le premier énoncé, il caractérise des aliments. Dans le second, il caractérise les emballages des aliments mais ne modifie pas les aliments en eux-mêmes.

Les données co(n)textuelles semblent donc être un élément d'interprétation important à prendre en compte dans l'identification de la classe d'entités sur laquelle porte la caractérisation offerte par l'adjectif à droite du verbe. C'est ce qui justifie que certaines paires [V+Adj.Inv.] comprenant un même verbe et un même adjectif présentent une fréquence d'emploi plus élevée dans notre corpus.

Enfin, dans le corpus, un même verbe peut recevoir à sa droite de nombreux adjectifs, ou non. C'est ainsi que *cuisiner* est identifié avec 23 adjectifs à sa droite, *boire* avec 12, tandis que *coucher* n'en a qu'un seul :

⁶ <http://mybeautifuldinner.com/peut-on-manger-bleu/>

⁷ <http://etapes.com/manger-bleu-c-est-possible>

Tableau 6 : *Cuisiner, boire, coucher* + Adj.Inv.

<i>Cuisiner</i> + Adj.Inv. (23 adjectifs)	<i>Boire</i> + Adj.Inv. (12 adjectifs)	<i>Coucher</i> + Adj.Inv. (1 adjectif)
<i>bio, bon, casher, chic, chinois, cru, durable, écolo, écologique, frais, indien, italien, japonais, léger, mexicain, pratique, sain, solidaire, transparent, végétarien, végétalien, vert, vietnamien</i>	<i>anglais, artisanal, bio, bleu, chic, ferme, français, froid, pétillant, rouge, sec, vert</i>	<i>utile</i>

Un premier aperçu permet de constater que la multiplicité des adjectifs à droite d'un même verbe pourrait s'expliquer par la multiplicité des entités impliquées par le procès verbal. Cette multiplicité permet de constituer autant de points d'ancrage sémantique pour les adjectifs. On peut ainsi supposer que tous les adjectifs à droite du verbe *cuisiner*, par exemple, ne caractérisent pas forcément la même chose : il pourrait s'agir d'aliments dans le cas des adjectifs *bio, bon, casher, cru, sain, et frais* ; on peut supposer que dans le cas des adjectifs *chinois, indien, italien, japonais, mexicain, végétalien, végétarien, vietnamien*, il pourrait s'agir de caractériser des aliments, mais aussi des plats. On voit que cette dernière classe d'entités a la particularité d'être produite à l'issue du procès de *cuisiner*, dénoté par le verbe. Enfin, dans le cas des adjectifs *transparent, chic* ou *solidaire*, cette interprétation ne semble plus aussi pertinente et on peut se demander si l'adjectif caractérise vraiment une classe d'entités produites à l'issue du procès ou transformées au cours de celui-ci ; il semblerait alors en effet que l'adjectif caractérise autre chose : des *ustensiles* utilisés pour cuisiner, ou encore des éléments liés à l'exécution du procès par l'agent :

(45) Je *cuisine chic* (Torchons et tabliers) - A table - Vanille Acajou.

(www.google.com)

(46) J'apprends à *cuisiner solidaire*.

(<http://blogdemissbavarde.wordpress.com/2012/12/23/japprends-a-cuisiner-solidaire>)

(47) *Cuisez transparent* ! (Publicité pour des plats, corpus Noailly, 1994)

L'adjectif *chic* ne semble pas caractériser en (45) des plats préparés, ni même des aliments transformés à travers le processus de cuisine dénoté par le verbe *cuisiner*, mais les tissus utilisés par l'agent pendant le procès de cuisiner : des torchons, des tabliers. Encore dans le domaine de la cuisine, l'adjectif *transparent* caractérise les plats utilisés pour mener à bien le processus dénoté par le verbe *cuisiner*. L'adjectif *solidaire* en (46) est utilisé pour caractériser des éléments variés en lien avec l'action dénotée par le verbe, puisqu'il est précisé dans le co(n)texte énonciatif qui suit : « Et pas n'importe quelle cuisine. De la cuisine syrienne. Quand mon ami syrien m'appelle ce matin en me disant qu'il est dans le 17ème et participe à une Journée culturelle et solidaire en faveur du peuple Syrien resté au pays. C'était une journée exceptionnelle sous le signe de l'amitié pour soutenir plusieurs projets de solidarité au profit du peuple syrien. J'ai donc répondu oui pour le cours de cuisine ! ». L'adjectif *solidaire* semble ici utilisé pour caractériser des éléments autour du procès, comme le but de l'action (*cuisiner pour être solidaire ?*) ou peut-être la manière de la réaliser (*cuisiner d'une manière solidaire ?*).

Cette dernière interprétation conduit à envisager le fait que l'adjectif peut caractériser des entités concrètes telles que celles produites à l'issue d'un procès, ou transformées au cours de ce dernier (cas les plus fréquents dans les exemples que nous avons rencontrés jusqu'ici), mais aussi des éléments liés à la réalisation du procès dénoté par le verbe, comme cela semble être le cas de *solidaire* à droite de *cuisiner* ou encore de l'adjectif *utile* à droite de *coucher*, qui ne semble pas nécessiter de commentaire, l'essentiel étant dans la question :

(48) Avez-vous déjà *couché utile* ? (<https://fr.answers.yahoo.com>)

1.3.5. Synthèse

Dans la section (1.3.), nous avons donc observé sur quel matériau le corpus est construit : des adjectifs renvoyant à des domaines variés, à droite de verbes transitifs, intransitifs ou encore pronominaux. Nous avons constaté que certains adjectifs sont plus représentés dans le corpus que d'autres. Par exemple, *malin* et *léger* sont identifiés à droite de 15 verbes différents, et *responsable* à droite de 10 verbes. On peut opposer ces cas à ceux d'adjectifs comme *amer* et *rond*, qu'on ne trouve à droite que d'un seul verbe chacun dans le corpus.

Nous avons par ailleurs pu constater que certains adjectifs du corpus, comme *naturel* par exemple, peuvent être opposés à d'autres notamment par le fait qu'ils peuvent caractériser des entités très variées, ce qui permet semble-t-il de les trouver à droite d'un nombre important

de verbes. *Naturel* est ainsi identifié dans le corpus à droite de *construire*, *cultiver*, *manger* et *peindre*. Nous avons pu voir qu'à chaque fois l'adjectif caractérise des entités différentes comme un bâtiment, un fruit, un légume, un aliment ou encore un enduit à peindre.

Nous avons aussi pu constater qu'un même adjectif à droite d'un même verbe dans plusieurs énoncés peut caractériser des classes d'entités différentes. C'est ce qui apparaît à l'étude de la combinaison *acheter* + *chinois*, où l'adjectif, dans nos données, caractérise tantôt des classes d'entités non spécifiques (tout type d'entités), tantôt la classe des *aliments* ou encore celle des *voitures*. Dans une telle configuration, le co(n)texte énonciatif semble une donnée essentielle à prendre en compte pour pouvoir interpréter correctement l'énoncé et savoir ce que l'adjectif caractérise.

Enfin, nous avons montré que les adjectifs à droite du verbe peuvent caractériser l'objet syntaxique du verbe non lexicalisé dans l'énoncé, ou des éléments plus ou moins directement liés à la réalisation du procès, comme les instruments utilisés lors du procès dénoté par le verbe, ou encore le but donné à l'action.

1.4. Cadre de travail

Notre étude a pour objectif de présenter une analyse des différents types d'interprétation de l'adjectif invarié à droite d'un verbe, dans le cadre de la construction [V+Adj.Inv.]. Nous partons du principe exposé par Benveniste (1948) : « Quand deux formations vivantes fonctionnent en concurrence elles ne sauraient avoir la même valeur ; et, corrélativement : des fonctions différentes dévolues à une même forme doivent avoir une base commune. » Notre étude cherche ainsi à expliquer quelle est la place particulière de l'adjectif quand il est invarié à droite d'un verbe, parmi les autres unités de la langue qui peuvent se trouver dans la même position, telles que l'adverbe, par exemple. Parallèlement, si l'adjectif invarié peut avoir la même fonction qu'une autre unité de langue, notre étude se donne pour objectif de montrer que ces deux unités de langue ne le font peut-être pas tout à fait de la même manière.

Ainsi, travaillant à partir d'un corpus, qui présente en quelque sorte un état de la langue à un moment donné, nous cherchons à dégager des constantes d'interprétation qui, nous l'espérons, pourront aider à comprendre les différentes possibilités et les limites de l'emploi de l'adjectif invarié dans la position à droite du verbe.

Cette étude s'inscrit ainsi dans le champ des approches descriptives de la langue.

1.5. Hypothèses de travail

L'adjectif invarié à droite d'un verbe est souvent analysé comme l'équivalent d'un adverbe ; l'adverbe en *-ment* est d'ailleurs formé sur une base adjectivale ; on pourrait alors se demander si l'adjectif invarié est une forme tronquée de l'adverbe en *-ment*. Or le corpus sur lequel nous travaillons est exclusivement constitué de paires [V+Adj.Inv.] dans lesquelles l'adjectif n'est pas un adverbe en *-ment* auquel on a supprimé ce suffixe, contrairement à ce qui semble se produire dans l'exemple suivant :

(49) Les mobylettes, ça se pique *facile*.

Guimier & Oueslati (2006 : 18)⁸ proposent en effet dans ce cas l'étiquette d'adverbe en *-ment* « tronqué ». Ils s'appuient notamment sur le fait que l'adjectif et l'adverbe qui en est dérivé ont précisément la même incidence et la même portée dans cet énoncé. Ils imputent la différence entre l'adjectif *facile* et l'adverbe *facilement* au registre de langue (*cf.* section 4.1.1.) : à la troncation de *mobylette* en *mob*, correspondrait la troncation de l'adverbe en *-ment*, *facilement*, en l'adverbe tronqué *facile*. Selon cette analyse, *facile* et *facilement* sont tous les deux syntaxiquement rattachés au verbe *piquer* ; dans les deux cas il s'agit d'un complément de manière portant sémantiquement sur le verbe. Dans la mesure où nos données ne contiennent aucun exemple d'adverbe en *-ment* tronqué de ce type, nous postulons que l'adjectif a toujours un fonctionnement distinct de celui d'un adverbe en *-ment* dans notre corpus.

De plus, l'adjectif est une unité de langue dont la spécificité est de nécessiter un support de caractérisation. Nous faisons l'hypothèse que, dans le cadre de la construction [V+Adj.Inv.], ces supports de caractérisation sont offerts par des éléments de la structure argumentale du verbe. Nous faisons aussi l'hypothèse que l'adjectif porte sur ces éléments dans la mesure où leurs sémantismes sont compatibles, c'est-à-dire dans la mesure où la caractérisation que l'adjectif a à offrir peut être reçue par un support prévu dans le sens lexical du verbe.

En observant une paire d'énoncés telle que (50)-(51), on constate cependant que ce n'est pas le seul mécanisme à l'œuvre dans la construction [V+Adj.Inv.]. L'adjectif peut en effet caractériser des éléments qui ne sont pas nécessairement *inclus* dans la structure argumentale du verbe :

⁸ *Cf.* sections 2.1. et 3.5.4.

(50) [*en montrant sa voiture*] Regarde, j'ai acheté \emptyset_{OD} *chinois* !

(51) Moi, à midi, je mange \emptyset_{OD} *utile*.

Conformément à notre première hypothèse, l'adjectif de l'énoncé (50) caractérise l'entité présente en position \emptyset_{OD} , c'est-à-dire *la voiture*. Dans ce cas, en s'appuyant sur la définition lexicale du verbe *acheter*, on peut considérer que l'entité caractérisée par l'adjectif *chinois* est l'objet syntaxique du verbe, élément appartenant à la structure argumentale de ce dernier.

Dans l'énoncé (51), les choses ne semblent pas se passer exactement de la même façon. La définition proposée dans le *TLFi* pour le verbe *manger* ('avalier un aliment solide ou pâteux après l'avoir mâché') ne semble impliquer qu'un agent [+animé] et une entité qui subit le procès en position d'objet syntaxique (l'entité doit en principe avoir le trait [+comestible]). Si l'on s'en tient à ces éléments de définition, on peut se demander ce que caractérise l'adjectif *utile* dans l'énoncé (51). Apparemment, il ne peut pas s'agir des *aliments* (? *Je mange des aliments utiles*) ni de l'agent (? *Je suis utile en mangeant*). Dans ce cas, s'il est vrai que l'adjectif doit avoir des supports de caractérisation, on pourrait envisager qu'il caractérise des éléments qui n'appartiennent pas à la structure argumentale du verbe.

Dans cette perspective, il apparaît que l'adjectif invarié, dépendant syntaxiquement du verbe, caractérise alors l'un des aspects possibles de la réalisation de l'action. C'est à ce titre qu'on peut considérer qu'il a le rôle de complément de manière. Dans le cas où il est analysable comme tel, nous nous demandons s'il exprime cette notion de manière de la même façon que d'autres moyens syntaxiques, comme l'adverbe en *-ment*, ou encore le syntagme prépositionnel, par exemple.

Enfin, nous faisons l'hypothèse que, par le jeu de la sélection lexicale, certains adjectifs peuvent apparaître de manière privilégiée à droite de certains verbes. Nous supposons en effet qu'une approche quantitative des données croisant le type de portée sémantique de l'adjectif (porte-t-il uniquement sur un élément appartenant à la structure argumentale de V ?) avec le domaine dans lequel il prédique une propriété (taille, couleur, etc.) peut être un moyen efficace de rendre compte avec précision des effets de sens dans la construction [V+Adj.Inv.]. La fréquence d'emploi des adjectifs dans le corpus serait ainsi une conséquence des contraintes de sélection en jeu entre le verbe et l'adjectif.

Nous supposons par ailleurs que les calculs de fréquence de ces différents types de combinaisons permettront de mettre en évidence que certaines opérations mentales sont privilégiées dans la construction [V+Adj.Inv.]. Par exemple, on peut se demander pour quelles

raisons la caractérisation de la couleur est plus fréquente après un verbe comme *manger* (*manger rouge, manger vert, manger bleu, etc.*), comparé au verbe *courir* (nous n'avons pas d'énoncé *courir rouge, courir vert, courir bleu* dans notre corpus). Dans le même ordre d'idées, on peut se demander pourquoi les adjectifs relationnels dérivés de noms de pays (*français, italien, japonais, etc.*) déclenchent plus facilement des stéréotypes après les verbes *manger* et *cuisiner* comparé à des verbes dénotant d'autres procès (cf. section 4.3.3.) ?

Ainsi *cuisiner japonais* ne consiste-t-il pas au fait de cuisiner n'importe quels aliments. Cela consiste au fait de cuisiner *certaines collections* d'aliments plutôt que d'autres (entre autres des poissons, avec des algues, et du riz, par exemple), en vue d'obtenir *certaines* plats plutôt que d'autres (des sushis, des sashimis, mais sûrement pas des nems, par exemple). Ce constat est valable pour la paire *manger méditerranéen*. Dans ce cas, il s'agit de manger, entre autres choses, des légumes et du poisson, le tout assaisonné d'huile d'olive.

On peut alors se demander selon quels critères cet effet de stéréotypie est déclenché, ou non. Ainsi, si je *mange léger*, il ne semble pas qu'il soit activé. Cela conduit à penser que c'est la combinaison de l'adjectif avec le procès dénoté par le verbe qui est à l'origine de ces effets de sens. Notre étude se donne de cette manière pour objectif de mettre en évidence quels sont les paramètres qui rendent possible tel ou tel effet de sens lié à la construction [V+Adj.Inv.].

1.6. Conclusion

Le corpus à partir duquel nous travaillons est donc une base non exhaustive d'énoncés dans lesquels figurent des combinaisons de verbes à droite desquels on trouve un adjectif invarié. D'une part, nous avons pu observer que ces verbes peuvent être en emploi transitif, intransitif ou encore pronominal. D'autre part, nous avons pu établir une première répartition des adjectifs en reprenant les types de propriétés établis dans Dixon (2004). En fonction des types de verbes et d'adjectifs, nous avons aussi pu constater certaines restrictions : tous les adjectifs ne se combinent pas avec tous les verbes.

On ne trouve dans notre corpus que des énoncés dans lesquels l'adjectif invarié n'est pas le résultat de la troncation d'un adverbe en *-ment*. Nous pouvons donc faire l'hypothèse que, au moins dans nos données, l'adjectif invarié a toujours un fonctionnement distinct de celui-ci.

Nous avons rappelé que l'adjectif est une unité de langue dont la spécificité est de nécessiter un support de caractérisation. Il faut donc chercher quels peuvent être ces supports dans l'entourage verbal. Nous avons proposé l'hypothèse selon laquelle ces supports peuvent

être offerts par les éléments de la structure argumentale du verbe, à partir du moment où les sémantismes de ces éléments et de l'adjectif sont compatibles.

Enfin, à partir de l'observation d'une combinaison du type *manger + utile*, nous avons vu que cette première hypothèse ne peut pas fonctionner dans tous les cas. Dans une combinaison [V+Adj.Inv.] de ce type, puisque l'adjectif invarié porte sur le verbe et qu'il caractérise l'un des aspects possibles de la réalisation de l'action, nous avons formulé l'hypothèse selon laquelle il peut être analysé comme un complément de manière.

Chapitre 2 : Propriétés morphosyntaxiques et sémantiques de la construction [V+Adj.Inv.]

Dans la construction [V+Adj.Inv.], l'adjectif se trouve dans une position syntaxique qu'il partage avec d'autres de ses emplois, notamment ses emplois attributifs, mais aussi avec des emplois d'adverbes ou d'adverbiaux. C'est ce double fonctionnement qui semble faire toute l'originalité de l'adjectif invarié. On peut donc se demander dans quelle mesure il se distingue et/ou se rapproche de ces éléments. Pour cela, nous nous appuyons sur les notions d'incidence et de portée développées dans Guimier (1996) et appliquées à l'adjectif invarié dans Guimier & Oueslati (2006). Cela nous permettra de montrer que l'adjectif à droite d'un verbe peut avoir des portées sémantiques diverses (2.1.).

Nous chercherons ensuite à voir quelles différences on peut observer entre un adjectif invarié à droite du verbe, et un adjectif portant les traditionnelles marques de l'accord en genre et en nombre de l'élément auquel il se rapporte : nous étudions d'abord les spécificités de l'adjectif invarié portant sur une classe d'entités en position \emptyset_{OD} (2.2.), et ensuite les spécificités de l'adjectif invarié par rapport à l'attribut du sujet (2.3.). Nous serons ainsi amené à nous demander dans quelle mesure l'adjectif invarié peut être rapproché du complément de manière, étant donné qu'ils ont en commun leur possible position syntaxique à droite du verbe, et leur portée sémantique sur celui-ci, a priori. Enfin, nous comparons l'adjectif invarié et l'attribut de l'objet (2.4.).

2.1. Propriétés sémantiques de la construction [V+Adj.Inv.]

La présence d'un adjectif invarié à droite d'un verbe donne lieu à divers effets de sens. On peut penser qu'un locuteur, intuitivement, perçoit une différence d'interprétation de l'adjectif entre *Ce soir, on va manger léger* et *Max et Léa voyagent léger*. Comment rendre compte de cette différence ? Nous commençons par présenter ici les analyses de Guimier & Oueslati (2006). Ils utilisent en effet les notions guillaumiennes d'incidence et de portée pour rendre compte de la plupart des effets de sens possibles dans la construction [V+Adj.Inv.]. Nous envisagerons par ailleurs certaines limites à leurs travaux et proposons de nouvelles pistes de réflexion.

2.1.1. L'incidence et la portée de l'adjectif dans [V+Adj.Inv.]

À la suite des travaux de Guimier & Oueslati (2006), on peut reprendre la distinction guillaumienne faite entre l'incidence et la portée de l'adverbe, pour rendre compte des effets de sens en jeu dans la construction [V+Adj.Inv.]. La définition de ces deux notions est ainsi exposée dans Guimier (1996) : l'incidence est le support syntaxique de l'adverbe, c'est-à-dire l'unité linguistique à laquelle il est rattaché, la portée constitue pour sa part la référence sémantique liée à l'utilisation de l'adverbe, c'est-à-dire l'élément duquel on prédique une information en le modifiant à l'aide d'un adverbe.

- (1) Quand on a mal aux dents, il vaut mieux boire *chaud*. (Discussion)
- (2) Marie a cuisiné *japonais* pour ce soir. (Discussion)
- (3) Léa mange *intelligent* et fait attention à sa ligne. (Discussion)

Dans la construction qui nous intéresse, l'adjectif à droite du verbe est donc à chaque fois incident au verbe à droite duquel il se trouve, c'est-à-dire que le verbe est son point d'ancrage syntaxique, duquel il dépend. Dans les exemples (1)-(3), l'adjectif est respectivement incident à *boire*, *cuisiner* et *manger*. Parallèlement, il porte sémantiquement sur d'autres éléments de l'entourage verbal. En (1), l'adjectif porte sur un élément appartenant à la structure argumentale du verbe, en l'occurrence l'objet syntaxique du verbe qui n'est pas exprimé, en (2) il porte sur l'objet, davantage à considérer comme un résultat sémantique du verbe ; enfin, en (3) il semble pouvoir étendre sa portée jusqu'au sujet de la prédication.

Par ailleurs, Guimier & Oueslati (2006 : 19), reprenant les travaux de Guimier (1996), répartissent les effets de sens en jeu dans la construction [V+Adj.Inv.] à partir de la distinction entre les portées extraverbale et intraverbale de l'adjectif.

2.1.2. Portée extraverbale de l'Adj.Inv.

En emploi « extraverbal », l'adjectif peut porter « sur un objet ou sur un circonstant implicite (du) verbe » (Guimier & Oueslati, 2006 : 18). Dans les exemples suivants, l'Adj.Inv. porte sur l'objet non exprimé du verbe :

- (4) Le médecin me demande d'arrêter de manger *salé* pour réduire mes problèmes de pression artérielle. (Discussion)

- (5) Ce soir, on mange *chinois*. Vous apportez vos baguettes ?
 (www.boowakwala.uptoten.com/.../boowakwala-island-chinese-introchinese.ht)
- (6) Pour les mariages, nous essayons d'offrir *utile*. C'est dommage de voir les babioles qui ne servent à rien remplir les placards des jeunes mariés ! (Discussion)

Guimier & Oueslati (*Ibid.*) proposent les paraphrases⁹ 'manger (≈) des aliments salés', 'manger (≈) des plats chinois', 'offrir (≈) quelque chose d'utile'.

Dans ces exemples, l'adjectif porte sémantiquement sur une classe d'entités en position syntaxique d'objet du verbe transitif. L'objet n'est pas présent sous sa forme lexicale dans l'énoncé, mais il est sous-entendu, c'est pourquoi, dans la continuité des travaux de Larjavaara (2000), nous proposons de le désigner par une position « zéro », notée \emptyset_{OD} . En (4)-(6), les paraphrases de Guimier & Oueslati indiquent que la classe d'entités en position \emptyset_{OD} a le rôle sémantique de *patient* de l'action dénotée par le verbe pour les énoncés (4) et (5) et de thème pour le dernier.

Il existe aussi des cas où l'adjectif porte sur une entité produite à l'issue de l'action. Ce sont les cas où l'adjectif est positionné à droite d'un verbe de type *incrémental* comme *construire* ou *tricoter*. L'entité en position syntaxique d'objet du verbe est un objet créé à l'issue du procès dénoté par le verbe, qu'on appelle « résultat » sémantique du procès. L'adjectif a alors pour rôle de le caractériser :

- (7) Astuces pour construire *léger* (pour une maquette d'avion). (www.modelisme.com)
- (8) Depuis que je suis grand-mère, à chaque nouveau petit enfant, je tricote un vêtement ; et en plus, je m'adapte en fonction des saisons ! En été, je fais des petits vêtements de mi-saison ; en hiver, je tricote *chaud*. (Discussion)

En (7) et (8), la classe d'entités en position \emptyset_{OD} correspond au résultat de l'action dénotée par le verbe : la maquette obtenue à l'issue de la construction est *légère*, le vêtement obtenu à la fin du tricotage est *chaud*.

Un adjectif invarié incident à un verbe peut dans d'autres cas porter sémantiquement sur un circonstant susceptible d'être impliqué dans la réalisation du procès dénoté par le verbe.

⁹ Les paires [Vinf + Adj.Inv.] et paraphrases sont reprises de Guimier & Oueslati (2006 : 18). Voir Noailly (1997 : 95) pour plus de détail sur ces constructions et les contextes dans lesquels elles apparaissent.

Guimier & Oueslati (2006 : 18) proposent les énoncés suivants et leurs paraphrases. Selon leur analyse, deux types d'éléments semblent essentiellement caractérisés par l'adjectif, le lieu (énoncés (9), (10) et (11)) ou l'instrument (énoncé (12)) :

- (9) Pour manger *gay*, l'embarras est dans le choix. (*Nouvel Observateur*) (≈ Pour manger dans un endroit/dans un restaurant gay)
- (10) Les Norvégiens couchent *dur*. (*Cit. Grundt, 1972 : 238*) (≈ Sur des lits durs)
- (11) Éric Lerouge navigue *espagnol*. (*Ouest-France*) (≈ Navigue sous pavillon espagnol)
- (12) Cuisinez *transparent*. (*Maison de Marie-Claire, cit. Noailly, 1997 : 97*) (≈ Cuisinez dans des plats transparents)¹⁰

Guimier & Oueslati expliquent que « dans ces deux cas, la portée de l'adjectif invarié est extraverbale : c'est un constituant périphérique du verbe qui est implicitement qualifié » (2006 : 18). À cette portée extraverbale de l'adjectif invarié Guimier & Oueslati (2006) opposent la portée dite « intraverbale » de l'adjectif invarié.

2.1.3. Portée intraverbale de l'Adj.Inv.

D'après Guimier & Oueslati (2006), certains adjectifs incidents à un verbe ne portent pas sur un élément qui lui est périphérique, mais sur le verbe lui-même. Dans ce cas, Guimier & Oueslati estiment qu'ils « qualifient le procès, le plus souvent sous l'angle de la 'manière' » (2006 : 19).

Les auteurs proposent comme exemples de cette portée intraverbale *parler haut, tomber dru, voler haut, voter utile*, ou encore *tousser gras*. L'adjectif ne porte plus dans ce cas sur un élément externe du verbe comme l'objet syntaxique ou des circonstants, mais sur le verbe lui-même, ce que Noailly propose d'appeler à la suite de Damourette & Pichon (1930) « le sémième particulier » du verbe.

Les mécanismes d'incidence et de portée ainsi définis peuvent être repris sous forme de tableau :

¹⁰ Les paraphrases proposées par Guimier & Oueslati semblent orienter l'interprétation des adjectifs pour en faire des compléments locatifs. En réalité, il nous semble que cette analyse n'est acceptable que pour les adjectifs des énoncés (9) (*manger + gay*), (10) (*coucher + dur*) et (11) (*naviguer + espagnol*). En (12) (*cuisiner + transparent*), l'adjectif caractérise les instruments (les plats, par exemple) utilisés pour effectuer l'action de cuisiner, et non le lieu.

Tableau 7 : L'incidence et de la portée de l'Adj.Inv. selon Guimier & Oueslati (2006)

Syntaxe	Incidence		
	Portée sur l'objet	Portée sur les circonstants	Portée sur le verbe
Sémantique	manger <i>salé</i> manger <i>chinois</i> offrir <i>utile</i>	manger <i>gay</i> naviguer <i>espagnol</i> cuisiner <i>transparent</i> coucher <i>dur</i>	parler <i>haut</i> toussez <i>gras</i> tomber <i>dru</i> voler <i>haut</i> voter <i>utile</i>
	PORTÉE EXTRAVERBALE		PORTÉE INTRAVERBALE

2.1.4. Double-portée (intra/extraverbale) de l'Adj.Inv.

Reprenant les jalons posés dans les études sur les emplois adverbiaux de l'adjectif qui précèdent leurs travaux¹¹, Guimier & Oueslati (2006) semblent postuler que les emplois de l'adjectif invarié s'excluent mutuellement : soit la portée de l'adjectif est de type intraverbal (ce qu'ils appellent la manière), soit elle est de type extraverbal (les éléments dits « périphériques »). On peut cependant penser que la frontière entre ces deux emplois n'est pas nécessairement aussi nette qu'il n'y paraît. À droite d'un verbe transitif, comprenant donc une possible position \emptyset_{OD} , la question est de savoir si dans certains cas, l'adjectif ne pourrait pas porter en même temps sur un élément « périphérique » du verbe (au sens de Guimier & Oueslati, 2006) et sur le verbe lui-même, exprimant une valeur de ce que Guimier & Oueslati appellent 'manière'.

Pour mettre en évidence les limites qu'on peut donner à une répartition trop stricte des portées sémantiques de l'adjectif invarié, nous partons de Noailly (1994), dont l'étude sert de genèse aux travaux de Guimier & Oueslati (2006). Noailly (1994) illustre les emplois de l'adjectif qu'elle analyse comme emplois 'manière' à l'aide de verbes pour la plupart intransitifs :

(13) Vous toussiez *gras* ? (Entendu en pharmacie, 1984)

¹¹ En particulier, Grundt (1972), Noailly (1994, 1997), Abeillé & Godard (2004).

- (14) Je voulais savoir s'il était facile ou difficile de danser *contemporain* sur du Mozart. (FI, 13/4/94 à 13H55)
- (15) Vous vous rasez *électrique* ? (Corpus Moignet)
- (16) Dormez *ferme*. (Publicité des matelas Lattoflex)
- (17) Cuisinez *transparent*. (*Maison de Marie-Claire*, cit. Noailly, 1997 : 97) (≈ Cuisinez dans des plats transparents)

On observe que, hormis le cas du verbe *cuisiner*, les exemples proposés par Noailly pour son interprétation 'manière' sont construits sur la base de verbes intransitifs et pronominaux, ce qui n'est pas sans conséquences.

À l'opposé de ces emplois 'manière', Noailly présente les emplois 'objet' qu'elle illustre à l'aide des exemples suivants. Selon elle, ils permettent de définir contrastivement les interprétations objet/manière de l'adjectif invarié :

- (18) (a) Achetez *beau*.
 (b) Achetez *réfléchi*. Achetez Braun. (Publicité 1989)
- (19) (a) On a chaud, et puis on sort, on respire *froid*, et on s'enrhume. (Entendu, 1984)
 (b) Les chevrettes aiment le soleil et respirent *pressé*. (Corpus Grundt)

Les adjectifs des exemples sous (a) sont en interprétation 'objet' et s'opposent aux exemples sous (b), en interprétation 'manière'.

Pour étayer les oppositions entre ces interprétations, Noailly propose les tests suivants : dans le cas d'une interprétation 'objet', une paraphrase en *quelque chose de Adj.* ou en *du N_{Adj}* doit être possible (acheter *quelque chose de beau, du beau* ; respirer *du froid*) ; dans le cas d'une interprétation 'manière', la construction [V+Adj.Inv.] doit pouvoir être paraphrasée en *avec N_{Adj}/Adv. -ment*¹², ou encore par la locution verbale *avoir/faire N_v Adj.* (acheter *avec réflexion*, respirer *avec précipitation* ; *faire un achat réfléchi, avoir une respiration pressée*). À la suite de Noailly elle-même, on observe que ces paraphrases semblent ne fonctionner que « approximativement » (Noailly, 1994 : 108). Et, comme elle, on peut remarquer qu'elle met à

¹² Accepter une telle paraphrase revient donc à dire qu'il y a stricte équivalence entre Adj.Inv. et Adv.-ment, ce qui est contradictoire dans l'analyse de Noailly, si on admet que les Adj.Inv. ne sont pas que de simples formes morphologiquement tronquées de l'Adv.-ment dans ces cas précis.

l'écart des exemples qui ne sont pas clairement affiliés à l'une ou l'autre interprétation : c'est que selon elle « il est (des cas) moins clairs, voire d'indécidables » (Noailly, 1994 : 109).

Nous nous interrogeons en effet sur l'interprétation qu'il faudrait donner de l'adjectif *utile* dans l'exemple (20):

(20) Au supermarché, j'achète *utile*. (www.santemagazine.fr)

Si l'on appliquait le test en « faire » proposé par Noailly, on obtiendrait en effet la paraphrase : 'je fais un achat utile'. Si l'on accepte cette paraphrase, comme nous le faisons, il paraît difficile de décider à quoi réfère le nom 'achat' : *objet* acheté, ou *action* d'acheter¹³ ? Hors contexte, le décodage semble difficile, et les tests complémentaires proposés par Noailly ne semblent pas d'un très grand secours : **acheter avec utilité* est irrecevable, et on peut se demander si la paraphrase *acheter utilement*¹⁴ est le strict équivalent de (20). Il semble donc difficile de choisir clairement à quel type d'interprétation on a effectivement affaire en (20) : objet, ou manière ?

Plus loin, on peut s'interroger sur l'interprétation à donner aux adjectifs *vietnamien* et *japonais* en (21) et (22), à l'aune des tests de Noailly :

(21) Julie cuisine *vietnamien*. (Titre d'article dans un blog)

(22) Cuisinez *japonais* pas à pas. (Titre de livre)

Les deux paraphrases de Noailly fonctionnent aussi bien l'une que l'autre : *Julie fait de la cuisine vietnamienne/ Faites de la cuisine japonaise ; Julie cuisine quelque chose de vietnamien/ Cuisinez quelque chose de japonais*. On peut ainsi se demander si la possibilité de passer les deux tests n'indique pas que les portées sont moins étanches que l'analyse de Noailly ne le laisserait penser : l'adjectif ne pourrait-il pas avoir simultanément une portée 'objet' et une portée 'manière', selon les définitions qu'en donne Noailly ?

Ainsi est-il possible de considérer que les adjectifs *vietnamien* et *japonais* ont une interprétation 'manière' si on privilégie les paraphrases en *faire* : *faire de la cuisine vietnamienne* ou *faire de la cuisine japonaise*. Dans ce cas, l'accent est porté sur un ensemble de procédures spécifiques de l'un ou l'autre pays (le Vietnam, le Japon), qui permettent

¹³ Dans le même ordre d'idées, que penser de la paire *construire* + *écologique* dans un énoncé du type *Sur ce chantier, nous construisons écologique* ? La paraphrase *faire une construction écologique* ne permet pas de décider si pour 'construction' il faut entendre le résultat, bâtiment construit, ou le processus qui a permis d'y aboutir, l'action de construire.

¹⁴ Trouvé sur le web : *Guide shopping solidaire à Paris : 200 adresses pour acheter utilement*, www.librairie.com

d'aboutir à la concoction de plats. On peut ainsi penser à la disposition d'aliments sous forme de rouleaux, frits ou non, pour ce qui est de la cuisine vietnamienne (rouleaux de printemps, nems, etc.), ou à l'utilisation de certains ustensiles et condiments pour ce qui est de la cuisine japonaise (utilisation d'un wok, de couteaux spéciaux tels que les Honesuki, Pankiri, Deba, etc.). Ce serait donc la manière qui serait caractérisée par l'adjectif à droite de V.

Mais on peut aussi considérer que les adjectifs ont une interprétation 'objet' si l'on privilégie la paraphrase des énoncés par *quelque chose* : *cuisiner quelque chose de (un/des plat(s)) vietnamien* ou *cuisiner quelque chose de (un/des plat(s)) japonais*. On pourrait alors penser que l'accent serait mis sur le résultat obtenu à l'issue du procès consistant à cuisiner : les nems ou les sushis, et autres sashimis. Ce serait donc l'objet non exprimé, en l'occurrence un résultat, qui serait caractérisé par l'adjectif.

En tout état de cause, rien ne laisse penser qu'il faille privilégier ou abandonner une interprétation plutôt que l'autre dans ces deux exemples. Il nous semble même qu'on peut s'interroger et remettre en cause l'étanchéité d'interprétation de l'adjectif invarié à droite du verbe, en particulier quand celui-ci est transitif : il semble que sa portée puisse se faire sur l'objet non exprimé du verbe, sur le verbe lui-même, ou encore sur les deux à la fois. Il semble aussi que cette multiplicité de portées soit l'un des avantages de l'utilisation de l'adjectif invarié à droite d'un verbe dans certains cas : n'étant pas incident à un nom explicite, comme c'est par exemple le cas lorsqu'il est en fonction épithète dans le SN, il permet de ne pas limiter sa portée à une seule et unique entité et offre un choix interprétatif plus large.

2.2. Spécificités de la portée de l'Adj.Inv. sur la classe d'entités en \emptyset_{OD}

On se demande ainsi si le fait de pouvoir porter sur un objet non lexicalisé dans l'énoncé et d'exprimer en même temps la manière ne pourrait pas être envisagé comme l'une des spécificités de l'adjectif dans la construction [V+Adj.Inv.] par rapport à d'autres de ses emplois, comme le montre la paire d'énoncés suivante :

(23) Ce soir, on cuisine des plats *japonais*. (Discussion)

(24) Ce soir, on cuisine *japonais*. (Discussion)

En (23), l'adjectif *japonais*, en emploi épithète, restreint l'extension de la classe d'entités à laquelle réfère le nom *plats* et forme avec l'ensemble [déterminant + nom] qu'il complète un SN étendu (*des plats japonais*), objet syntaxique et résultat sémantique du verbe *cuisiner*.

L'adjectif caractérise alors le type de plats qu'on cherche à obtenir à travers l'activité consistant à cuisiner.

En (24), en revanche, l'adjectif *japonais* a un rôle visiblement plus général, puisqu'il semble pouvoir caractériser les *plats* obtenus à l'issue du procès de cuisiner, résultats du procès dénoté par le verbe (tels que les sushis), mais aussi certains aliments plutôt que d'autres (du riz collant, des algues pour envelopper les sushis), voire même les instruments nécessaires à l'exécution des recettes, comme un wok, des couteaux, etc.

Rappelons-nous que l'incidence syntaxique de l'adjectif diffère dans les énoncés (23) et (24). En (23), il y a identité entre le support syntaxique auquel est incident l'adjectif (le nom *plats*) et la portée sémantique de celui-ci : l'adjectif est ainsi limité aux seules bornes du syntagme nominal *des plats japonais*. Incident syntaxiquement au nom, il ne peut porter sémantiquement que sur lui du fait de l'unité du syntagme auquel il appartient.

En (24), les choses semblent se passer différemment. L'adjectif est incident au verbe, qui n'impose pas nécessairement l'explicitation de tous les éléments qui l'entourent. C'est par exemple ce qui se produit dans le cas d'un verbe transitif avec à sa droite un objet non exprimé, mais qui est restituable, comme dans *Attends-moi cinq minutes ! Je fume et j'arrive* (<*Je fume* \emptyset_{OD} et *j'arrive*). Dans ce cas précis, le locuteur n'explique pas l'objet du verbe *fumer* sous sa forme lexicale (*Je fume une/ma/cette cigarette*) ; en optant pour une position \emptyset_{OD} à droite du verbe *fumer*, il obtient cependant le même effet et réfère à l'objet qu'il est en train de fumer au moment de l'énonciation.

Puisque l'adjectif invarié dans la construction [V+Adj.Inv.] est incident au verbe, que le verbe transitif n'impose pas obligatoirement la présence de son objet sous forme lexicale dans l'énoncé, et que l'adjectif a pour fonctionnement de se rapporter à un support nominal, on peut s'attendre à ce que l'adjectif exerce sa portée sémantique (sa caractérisation), quand il est à droite du verbe transitif, sur l'ensemble des (classes d') entités pouvant entrer en position d'objet syntaxique du verbe. Du fait que pour certains de ces verbes, les rôles sémantiques des entités pouvant entrer en position d'objet sont susceptibles de varier, l'adjectif exerce sa portée sémantique sur ces diverses entités autant que son sémantisme le lui permet, *i.e.* autant que son sémantisme propre est compatible avec celui des diverses entités ou classes d'entités induites en position objet par le procès dénoté par le verbe.

L'adjectif de (24) n'ayant pas de support nominal explicite auquel se rattacher¹⁵, il exerce sa caractérisation sur les différentes entités impliquées par l'action de cuisiner, conformément aux contraintes de sélection sémantique du verbe. C'est la raison pour laquelle l'adjectif *japonais* peut caractériser non seulement l'objet considéré comme résultat de l'action (les plats), mais aussi avec l'objet envisagé comme patient (les aliments). À l'inverse, il peut arriver que le sémantisme de l'adjectif ne soit compatible, à droite d'un verbe transitif de type incrémental, qu'avec l'un ou l'autre des types d'objets induits par le procès (patient/résultat sémantique) :

(25) Cuisiner *cashier*... (<http://cuisinercasher.canalblog.com>)

(26) Comment cuisiner *végétarien* ? Le Palais savant. (www.lepalaisavant.fr)

En (25), l'adjectif *cashier* semble être davantage compatible avec un nom référant à une entité ayant le rôle de patient sémantique du procès, ce qui est confirmé par les informations accessibles sur le site internet : il ne semble pas acquis qu'il y ait des recettes visant à obtenir des plats (résultats) spécifiquement *cashier*. *Cuisiner cashier* signifie 'appliquer l'action de cuisiner à des aliments ayant la propriété d'être cashier'. Dans ce cas, on considère que la restriction sémantique apportée par la caractérisation de l'adjectif se fait sur le patient de l'action dénotée par le verbe.

En (26), en revanche, on ne peut pas considérer que la caractérisation porte sur les entités ayant le rôle sémantique de patient du procès dénoté par le verbe *cuisiner*, mais bien plutôt sur le résultat de ce dernier. En ce sens, la propriété 'végétarien', s'applique uniquement à une collection d'aliments réunis et préparés pour constituer un plat, mais pas aux aliments en eux-mêmes pris isolément, comme le confirme la définition du *TLFi* :

- A. Subst. et adj. (Personne) qui est adepte du végétarisme, qui se nourrit de végétaux et de produits d'origine animale à l'exclusion de la chair. [En parlant d'un animal] Qui se nourrit de végétaux.
- B. [En parlant de la nourriture, d'un repas] Qui se compose de végétaux et de produits d'origine animale, à l'exclusion de la viande et du poisson. Régime végétarien ; alimentation végétarienne.

¹⁵ Le seul élément explicite à caractère nominal dans cette phrase est le sujet de la prédication 'Julie'. Impossible d'envisager que 'japonais' porte sur lui : ?? *Julie est japonaise en cuisinant/quand elle cuisine*, etc.

Il apparaît donc que l'application de la propriété prédiquée par l'adjectif ne se fait pas systématiquement avec n'importe lesquelles des entités induites en position d'objet par le procès.

Dans la section suivante, nous essayons de mettre en évidence certaines différences entre l'adjectif invarié à droite du verbe et l'adjectif attribut. L'invariabilité de l'adjectif semble en effet être un indice de très nettes différences de fonctionnement entre ces deux emplois.

2.3. L'Adj.Inv. par rapport à l'attribut du sujet

Dans cette section, nous commençons par mettre en évidence certaines différences interprétatives entre l'adjectif invarié et l'adjectif attribut du sujet. Nous examinons ensuite les propositions de travail de Lauwers (2013), dans lesquelles il dégage des critères pour distinguer les Sprép après *partir* entre un pôle adverbial (*partir sans bruit*) et un pôle attributif (*partir en colère*). Nous poursuivons en appliquant ces tests à des combinaisons [V+Adj.Inv.] de notre corpus.

2.3.1. L'Adj.Inv. et l'Adj. attribut du sujet sont distincts

Dans la construction [V+Adj.Inv.], l'adjectif se trouve, en surface, dans la même position syntaxique que dans son emploi en fonction d'attribut. D'un point de vue morphologique, la différence essentielle entre les deux emplois est en effet que l'adjectif attribut reçoit les marques de l'accord en genre et en nombre, alors qu'il reste invarié dans le second cas. On peut ainsi se demander quels sont les points communs et les différences entre les deux, d'un point de vue sémantique.

(27) Max et Léa sont *attentifs*.

(28) Max et Léa ont assisté *attentifs* à ce concert.

(29) Redon : les collégiens construisent *solidaire* en Roumanie pendant l'été¹⁶. (Ils sont seize élèves en 3e au collège de Bellevue à être partis, du 10 au 21 octobre, à Curtisoara. Un voyage scolaire ? Bien plus ! Un coup de main pour les Roumains, un déclic pour les jeunes.) (Ouest-France, 27/09/2013)

¹⁶ Pour la définition de *solidaire*, cf. p.64.

- (30) Avec Starlight, je mange *intelligent* donc ça me rend intelligent¹⁷.
(<http://zonesons.com>)

L'emploi attributif de l'adjectif dans les énoncés (27) et (28) est marqué par l'accord de l'adjectif en genre et en nombre avec le syntagme nominal (*Max et Léa*), en fonction sujet, qu'il qualifie par l'intermédiaire soit de la copule *être* soit du verbe *assister*. Dans l'énoncé (28), il est possible de restaurer le rapport attributif entre l'adjectif et le sujet du prédicat par une glose construite avec le verbe *être* : *Max et Léa ont assisté à ce concert et ils étaient attentifs (pendant ce temps-là, le temps du concert) /Max et Léa étaient attentifs quand ils ont assisté à ce concert*. Dans ces deux énoncés, l'adjectif caractérise à l'aide de la propriété 'attentif' l'argument sujet, et c'est pour cela, entre autres, que les deux gloses sont possibles.

Étant donné l'identité apparente de la construction syntaxique [S+V+Att. du S] et [S+V+Adj.Inv.], la question se pose de savoir s'il existe le même type de rapport d'attribution dans la construction [S+V+Adj.Inv.] que dans celle avec un attribut. Si c'était le cas, on devrait pouvoir paraphraser (29) et (30) par des gloses construites avec le verbe *être* qui rendent compte du rapport d'attribution entre l'adjectif et le sujet :

- (29) a. # Les collégiens construisent et ils sont *solidaires* (pendant ce temps-là, le temps de la construction).
(29) b. ? Les collégiens sont *solidaires* quand ils construisent.
(30) a. # Je mange et je suis *intelligent* (pendant ce temps-là, le temps durant lequel je mange).
(30) b. ? Je suis *intelligent* quand je mange.

Ces gloses ne sont pas de stricts équivalents de (29) et (30) et suggèrent que le rapport entre l'adjectif et l'argument sujet est différent du cas de l'attribut observable en (27)-(28). Pour quelles raisons en effet le sens des gloses (a) ne correspond-il pas aux énoncés initiaux, et pourquoi a-t-on l'impression qu'il manque un élément du type *ceci* ou *ainsi* pour que les gloses (b) soient acceptables : ? *Les collégiens sont solidaires quand ils construisent* < *Les collégiens sont solidaires quand ils construisent ainsi/ceci* ; ? *Je suis intelligent quand je mange* < *Je suis intelligent quand je mange ceci/ainsi* ?

¹⁷ Nous n'avons pas pu collecter d'exemple au féminin, mais il nous a été confirmé que cet énoncé pourrait être énoncé par une femme : *Je mange intelligent, donc ça me rend intelligente*.

2.3.2. Adj.Inv., pôle attributif vs pôle adverbial

Pour voir jusqu'à quel point il est possible de distinguer l'adjectif invarié d'un adjectif en fonction attribut, il nous semble qu'on peut reprendre les tests proposés dans Lauwers (2013). Celui-ci travaille sur les SPrép après le verbe *partir* (*Elle est partie sans bruit ; Elle est partie en colère*). Il montre, à l'aide de huit critères distributionnels, que l'interprétation de ces syntagmes oscille entre un 'pôle attributif' et un pôle 'complément de manière' (2013 : 166). Il semble que l'adjectif invarié suive cette même dualité d'interprétation, et que les outils proposés dans cette étude peuvent lui être appliqués dans une certaine mesure. Notre objectif est donc d'utiliser les tests de Lauwers, d'abord pour observer comment l'adjectif invarié peut entrer dans l'une ou l'autre interprétation, puis pour voir s'il est possible de mettre en évidence des spécificités de l'adjectif invarié par rapport à l'attribut du sujet et au complément de manière après *partir*, tels qu'ils sont étudiés dans Lauwers (2013).

Pour étayer son analyse, Lauwers propose deux séries de tests. La série A rassemble les tests mettant en évidence une interprétation des SPrép de type [+Attributif ; +Adjectival], la série B réunit les tests mettant en évidence une interprétation des SPrép de type [+complément de manière ; + Adverbial]. Nous exposons dans un premier temps les tests de Lauwers avec ses propres commentaires et discutons ensuite leur application à deux paires [V+Adj.Inv.] du corpus.

(A1) Le SPrép peut-il être attribut du sujet (essentiel) après le verbe *être* ?

Selon Lauwers (2013 : 167), la compatibilité du Sprép avec le verbe *être* dans *Jeanne est joyeuse* est un diagnostic important de ce qu'il appelle l' 'attributivité'. L'auteur rappelle ainsi que certaines analyses ont mis en évidence le fait que les adverbes (notamment les adverbes en *-ment*) n'apparaissent pas dans cette position (Lamiroy & Melis, 2005 ; Lauwers, 2011) : **Jeanne est joyeusement*. De cette manière, il explique que la construction avec *être* est un préalable au test de reformulation du type *Anne est sortie furieuse* → *Anne était furieuse quand elle est sortie* (Riegel, 1981 : 25) qui impose une simultanéité entre l'action principale et l'état concomitant.

Ainsi, il met en évidence la différence entre les Sprép *sans bruit* et *en colère* dans les énoncés suivants : **Sa mère était sans bruit*¹⁸ ; *Sa mère était en colère*. Dans le premier, le

¹⁸ L'inacceptabilité semble due ici au sujet [+humain]. On trouve en effet des attestations du type : *Son déplacement était sans bruit ; L'air était sans bruit ; Notre chambre était sans bruit*.

Sprép appartient à ce qu'il appelle le 'pôle adverbial', dans le second, à ce qu'il appelle 'pôle attributif'.

(A2) Apposition du SN sujet ?

Selon Lauwers, ce test permet de vérifier si le Sprép peut être joint au SN sujet sous la forme d'une apposition détachée, c'est-à-dire s'il est « apte à contracter ce rapport attributif spécifique » (Lauwers, 2013 : 167) : *Jeanne, joyeuse, est partie au début de la réunion*. Il prend l'exemple suivant pour montrer qu'on ne peut pas insérer l'adverbe en *-ment* ici : ??*Jeanne, joyeusement, est partie au début de la réunion*. Comme il l'observe, ce test ne fait pas double emploi avec le premier, dans la mesure où l'apposition ne permet pas toujours l'insertion du verbe *être* : *Mon voisin, premier témoin de nos problèmes, m'a confié...* > **Mon voisin est premier témoin*.

Comme pour la série A.1, l'auteur propose, entre autres énoncés, la comparaison entre *Sa mère, sans bruit, est partie pour Paris* (pôle adverbial) et *Sa mère, en colère, est partie pour Paris* (pôle attributif). Nous notons ici que les deux Sprép énoncés acceptent le test de la mise en apposition. Ce test n'est donc vraiment interprétable qu'en étant combiné avec les autres tests.

(A3) Emploi en antéposition (détachée) dans une phrase niée ?

Ce test doit permettre de vérifier si le Sprép peut occuper une position extrapredicative (antéposée) devant un prédicat négatif : *Joyeux, il n'est pas parti* ; **Joyeusement, il n'est pas parti*. Lauwers (2013 : 168), citant Flaux & Moline (2009 : 6) et Moline (2011), explique que « le blocage des adverbes de manière en position détachée en tête de phrase négative est 'une conséquence de la nécessaire inclusion du complément de manière dans la portée de la négation' » (cf. aussi Molinier, 1987). Il compare les énoncés **Sans bruit, sa mère n'est pas partie* (pôle adverbial) et *En colère, sa mère n'est pas partie* (pôle attributif).

(A4) Emploi comme épithète du N (sujet), indépendamment du verbe ?

Lauwers explique que, comme la classe des constituants susceptibles de fonctionner comme attribut du sujet (essentiel) ne correspond pas exactement à celle de la fonction épithète du nom, il est préférable de vérifier si le Sprép en question est capable de fonctionner comme épithète

adnominale. Selon lui, le critère ne peut être utilisé que si l'on parvient à distinguer clairement l'emploi épithète de l'emploi comme prédicat second. En effet, « les Sprép entrent facilement dans une relation de type prédicat second » (Lauwers : 169), comme le montre la reformulation qu'il propose : *J'ai vu [(Lopatin) (dans le rôle de Frantz)] dans Coppélia* > *Je [l'] ai vu [dans le rôle de Frantz] dans Coppélia*. Selon l'analyse de Lauwers, il existe deux moyens de distinguer les Sprép épithètes des Sprép prédicats seconds :

- (i) Si le nom et le Sprép peuvent (à l'instar de l'adjectif) constituer ensemble le foyer d'une opération de clivage, c'est que le Sprép est construit comme épithète : *C'est [une fille soulagée] que j'ai rencontrée hier* vs ??*C'est [Lopatin dans le rôle de Frantz] que j'ai vu dans Coppélia*.
- (ii) Si le nom et le Sprép peuvent (à l'instar de l'adjectif) s'insérer après un verbe qui se construit avec un COI (du type *parler de, penser à*), position structurale dont il rappelle qu'elle est interdite aux nexus prédicatifs, on peut en déduire que le Sprép a la fonction d'épithète : *J'ai encore pensé à [cette fille soulagée]* vs ??*J'ai encore parlé de [(Lopatin) (dans le rôle de Frantz)]*.

La comparaison proposée par l'auteur porte sur les énoncés **C'était une mère sans bruit que nous avons vue/ *J'ai parlé à une mère sans bruit* (pôle adverbial) et *C'était une mère en colère que nous avons vue/ J'ai parlé à une mère en colère* (pôle attributif).

(B1) Reformulation et enchaînements par des expressions qui mettent en évidence la manière du procès :

(B1. a) Réponse à la question *De quelle manière (façon) a-t-il +V ?*¹⁹

L'auteur constate la différence d'acceptabilité entre les interrogations *De quelle manière (façon) est-elle partie ? Elle est partie sans bruit*. (pôle adverbial) et *?De quelle manière (façon) est-elle partie ? Elle est partie sans inquiétude*. (pôle attributif). Il observe que la question en *Comment* semble préférable (cf. note 24, p.65 et le chapitre 3).

(B1. b) Insertion du SV dans la phrase *X, c'est la meilleure façon (manière) de +V*.

¹⁹ Lauwers, travaillant sur les SP après *partir*, propose ce test avec l'auxiliaire *être* : *de quelle manière (façon) est-il +V ?*

L'auteur oppose les énoncés *Partir sans bruit est la meilleure façon de partir* (pôle adverbial) et *Partir en colère est la meilleure façon de partir* (pôle attributif).

Lauwers fait remarquer que le test n'est pas suffisamment « contraignant » selon lui (2013 : 170), dans la mesure où on peut aussi bien avoir *Partir joyeusement, c'est la meilleure façon de partir* que *Partir joyeux, c'est la meilleure façon de partir*. Ce test doit donc nécessairement être corroboré par un autre test mettant en évidence l'interprétation 'manière' du Sprép.

(B2) Insertion du Sprép après la reprise par la proforme (*le*) faire ?

Lauwers oppose les énoncés *S'il part, il le fera joyeusement* et **S'il part, il le fera joyeux*. Dans son analyse, ce test vise à vérifier l'orientation 'manière du procès' du Sprép, « en l'éloignant de son sujet par l'insertion d'un pro-verbe (...). Si le Sprép se prête à cette manipulation, on peut dire qu'il est fortement orienté sur le verbe et qu'il indique un sous-type, une 'façon de V' » (Lauwers, 2013 : 170).

La différence d'acceptabilité est observée dans les énoncés suivants : *Si elle part, elle le fera sans bruit* (pôle adverbial) / *?Si elle part, elle le fera en colère* (pôle attributif).

Les exemples que nous avons cités indiquent une opposition assez nette des Sprép *sans bruit* et *en colère* entre les pôles 'adverbial' et 'attributif'. Lauwers montre cependant que tous les Sprép ne sont pas aussi clairement analysables, et il dégage deux autres types principaux d'interprétation en fonction de ce que caractérise le syntagme après *partir*. Il propose ainsi un type 'mixte' et un type 'intermédiaire', lui-même divisé en cinq sous-types. L'idée principale qui sous-tend cette répartition en types et sous-types est que le Sprép peut parfois cumuler des propriétés des deux pôles. Par exemple, les tests des séries A et B appliqués au Sprép *en état d'ébriété* montrent une acceptabilité régulière dans la totalité des cas, caractéristiques des Sprép du type 'mixte'. Lauwers (2013 : 174) explique ainsi que le Sprép caractérise en même temps l'état du référent sujet et la manière du procès. Les sous-types du type 'intermédiaire' permettent enfin dans cette analyse d'établir « un continuum qui relie les deux pôles » (Lauwers : 174).

Il nous semble que cette méthode de travail, et les résultats obtenus par Lauwers peuvent présenter un certain intérêt pour notre étude. Ils montrent en effet que l'interprétation à donner au Sprép n'est pas obligatoirement étanche ; le Sprép n'est pas forcément exclusivement en interprétation 'adverbiale' ou 'attributive', comme le suggèrent les cas du type 'mixte' : des

syntagmes qui caractérisent à la fois l'agent du procès et la manière dont il effectue celui-ci. Nous proposons donc d'appliquer les deux séries de tests pour mettre en évidence l'interprétation à donner aux adjectifs *solidaire* et *intelligent* dans les énoncés (29) et (30).

2.3.3. Application des tests de Lauwers à l'Adj.Inv.

Il ressort de l'application de ces tests aux paires [V+Adj.Inv.] des énoncés (29) (*construire + solidaire*) et (30) (*manger + intelligent*) que l'adjectif invarié dans ces cas serait vraisemblablement à classer à la fois dans le pôle adverbial et dans le pôle attributif (cf. le type 'mixte').

Étant donné qu'il s'agit dans les deux cas d'adjectifs caractérisant des entités portant le trait sémantique [+humain] (*solidaire/intelligent*), ils peuvent passer les tests de la catégorie A, ce qui met en partie en évidence leur caractère potentiellement attributif. Cependant, il ne faut pas oublier que dans le cas qui nous intéresse, les adjectifs sont invariés, et, de ce fait, leur caractérisation du sujet ne se fait pas de la même façon que l'attribut du sujet. Ainsi, ce n'est pas parce que les adjectifs peuvent entrer dans ces tests que cela signifie qu'ils sont tout à fait dans ce type d'emploi dans les énoncés. C'est ce qu'indique d'après nous l'inadéquation qu'on observe à chaque fois entre l'énoncé initial et le résultat du test : *Les collégiens sont solidaires* (test A.1) ne correspond pas à (29) et *Je suis intelligent* (A.1) ne correspond pas non plus à (30). La même remarque peut être faite pour le test (A2) : ? *Les collégiens, solidaires, construisent* ; ? *Je mange, intelligent*²⁰.

Quant à l'impossibilité de l'antéposition (détachée) en tête de phrase négative (test A.3), Lauwers rappelle qu'elle est analysable comme la conséquence de l'inclusion du complément de manière dans la portée de la négation (Moline, 2011 ; Flaux & Moline, 2009). Selon l'analyse de Lauwers, il s'ensuit que si un tel emploi est possible, le plus souvent au prix d'un effet de sens 'circonstanciel', le SPrép se comporte comme un élément adjectival à valeur attributive. Il oppose cet effet de sens circonstanciel à valeur causale dans *Joyeux, il n'est pas parti* (< *parce qu'il était joyeux, il n'est pas parti*), avec l'énoncé *Soigneusement, il n'a pas signé le chèque* (→ *Il n'a pas signé le chèque et cela est soigneux de sa part*, cf. Melis, 1983 :

²⁰ On note que les énoncés sont difficilement acceptables parce que l'objet du verbe n'est pas présent lexicalement. Quand celui-ci est restitué, l'énoncé redevient acceptable : *Les collégiens, solidaires, construisent un orphelinat en Roumanie* ; *Je mange, intelligente, des épinards*. Mais une fois encore, il n'est pas certain que la paraphrase mettant en œuvre l'accord de l'adjectif avec le sujet corresponde à l'énoncé initial : *construire solidaire* ne signifie pas forcément que l'agent soit 'solidaire' ; *idem* pour *manger intelligent*. Ce ne sont donc pas exactement des « élargissements attributifs » au sens de Riegel (1996 : 191).

166). Cela permet à Lauwers de comparer *En femme prudente, elle n'a pas ouvert la porte* (= 'parce qu'elle est une femme prudente') et *Prudemment, elle n'a pas ouvert la porte* (≠ 'parce qu'elle est prudente'). Dans le premier cas, l'élément antéposé a une valeur attributive, opposée à la valeur 'manière' du second.

Pour ce qui concerne la manipulation de l'Adj.Inv. avec ce test, on constate que dans les deux cas, la valeur circonstancielle causale est possible, si on restitue l'objet lexical : *Solidaires, les collégiens ne construisent pas ce bâtiment*²¹/*Intelligent, je ne mange pas ces épinards*. Cette valeur circonstancielle semble indiquer une certaine affinité de l'adjectif avec l'attribut, mais ne correspond pas non plus à l'énoncé initial : *Les collégiens construisent solidaire* ne signifie pas qu'ils construisent des bâtiments *parce qu'ils sont solidaires*, et de la même manière, *Je mange intelligent* ne signifie pas que je mange *parce que je suis intelligent*. Si l'on s'en tient à l'analyse proposée par Lauwers, on peut envisager que ce test oriente l'interprétation de l'adjectif dans le cas des énoncés (29) et (30) plutôt vers le pôle manière²².

Enfin, tout comme pour le test A.1, on ne peut pas considérer que le test A.4 fonctionne, dans la mesure où on retrouve la même inadéquation entre l'énoncé initial et la paraphrase : *Ce sont les collégiens solidaires qui ont construit/ C'est l'enfant intelligent qui mange*²³ ; *J'ai pensé à ces collégiens solidaires/ J'ai parlé de l'enfant intelligent* ne correspondent pas aux énoncés de départ.

On peut tirer de ces éléments l'idée que même si l'adjectif invarié à droite du verbe paraît compatible avec les manipulations visant à faire émerger son caractère attributif, l'interprétation obtenue ramenant à chaque fois à une interprétation différente de celle de l'énoncé initial, on ne peut pas vraiment considérer que l'adjectif soit dans un emploi véritablement attributif dans les énoncés testés. Cela implique-t-il inversement qu'il soit en emploi 'manière' ?

²¹ On pourrait imaginer que le fait de participer à la construction de ce bâtiment impliquerait une contradiction avec l'esprit de solidarité qui serait censé les animer.

²² À ce titre, on peut aussi convoquer le test proposé dans Riegel (1981 : 25) qui fait de la possibilité d'avoir une caractérisation du sujet par l'adjectif antéposé conçue indépendamment du cadre spatio-temporel du noyau verbal un critère permettant d'opposer l'expression de la manière à celle de l'attribution d'une qualité : *Furieuse hier matin, elle n'est pas partie faire ses courses.*

Encore furieuse la veille, elle n'est pas sortie le lendemain.

**Encore prudemment la veille, elle n'a pas ouvert la porte le lendemain.*

Liste à laquelle nous ajoutons : **Encore intelligente le lendemain, je n'ai pas mangé/*Encore solidaires l'année suivante, ils ont construit (un orphelinat).*

L'agrammaticalité orienterait donc vers une lecture 'manière' de l'adjectif.

²³ Pour rendre l'énoncé (30) acceptable avec ce test, nous remplaçons le pronom personnel par un SN.

Les adjectifs entrent sans difficulté dans deux des trois tests permettant de mettre en évidence l'expression de la manière. Les énoncés (29) et (30) constituent en effet une réponse satisfaisante à la question du test B.1.a. : *de quelle façon (manière) S a-t-il + PP ?*²⁴ < *Ils ont construit solidaire/Je mange intelligent*. On peut aussi faire entrer les séquences [V+Adj.Inv.] dans la phrase X, *c'est la meilleure façon (manière) de + V* (test B.1.b.) : *Construire solidaire/Manger intelligent, c'est la meilleure façon (manière) de construire/ manger*. Cela semble donc indiquer une certaine affinité entre l'adjectif invarié et l'expression de la manière.

Seule l'insertion de l'Adj.Inv. après la reprise par la proforme (*le*) *faire* semble agrammaticale (test B.2) : **Ils construisent, et ils le font solidaire/*Je mange, et je le fais intelligent*. Comme nous l'avons dit, Lauwers (2013 : 170) explique que ce test vise à vérifier l'orientation 'manière du procès', en éloignant le SPrép (l'adjectif, dans le cas de notre étude) de son sujet par l'insertion d'un pro-verbe qui, par ailleurs, renforce le caractère agentif du procès. Selon lui, si le SPrép (pour nous, l'adjectif) se prête à cette manipulation, on peut dire qu'il est fortement orienté sur le verbe et qu'il en indique un sous-type, une 'façon de V'. Pour ce qui est de l'adjectif invarié, il nous semble que l'impossibilité du test ne relève pas du même type d'explication. On peut ainsi proposer deux types d'explication pour l'impossibilité de ce test : du côté du pôle attributif, l'adjectif entretient une relation sémantique avec le sujet, tout en dépendant du verbe ; du côté du pôle adverbial, l'adjectif invarié nécessite de se combiner avec un verbe de sens spécifié pour l'activation de l'interprétation 'manière'. Or, avec *faire*, comme le sens du verbe est trop neutre et général, ce n'est tout simplement pas possible.

Il semble donc que l'adjectif invarié à droite du verbe soit proche de l'emploi attributif à cause d'une certaine ambiguïté de la construction [V+Adj.Inv.]. De ce fait, on voit que l'adjectif aurait la capacité d'entrer dans les tests distributionnels censés mettre en lumière son caractère attributif, mais en même temps, on comprend que la glose ne correspond pas précisément à l'énoncé initial. Parallèlement, on constate que l'adjectif invarié dans ces cas-là a une certaine affinité avec le complément de manière.

Le contexte de (29) indique ainsi que la propriété 'solidaire' ne s'applique pas à l'argument sujet en tant que tel, comme le montre la définition de *solidaire* dans le *TLFi* :

²⁴ Lauwers rappelle à la suite de Moline (2011 : 82-83) que le test en *Comment ?* est davantage orienté vers le moyen et l'instrument. *De quelle façon (manière) ?* semble donc plus spécifiquement orientée vers la manière.

Solidaire :

B. – [En parlant de pers.]

1. Qui est lié à une ou plusieurs autres personnes par des intérêts communs, des responsabilités communes. Être étroitement solidaire de qqn ; se sentir solidaire de qqn.
2. Qui a conscience d'un devoir moral de soutien et d'assistance morale et matérielle à quelqu'un ou à un groupe dans le besoin ; qui met en acte cette aide, ce soutien. Solidaire de collègues, de grévistes ; se déclarer solidaire de qqn.

Ainsi, ce ne sont pas exactement les collégiens qui sont caractérisés de ‘solidaires’ entre eux, comme le montre le signe # en (29.a). Parallèlement, la glose (29.b) ne semble pas pertinente non plus dans la mesure où elle limite dans le temps l’application de la propriété ‘solidaire’ à l’agent, ce qui n’est pas pertinent compte tenu de la définition de l’adjectif. On peut faire exactement les mêmes remarques pour les gloses (30.a) et (30.b).

Ce qui permet de caractériser l’agent à l’aide de la propriété ‘solidaire’, ce n’est pas le rapport de simultanéité entre la durée de l’action (construire) et la vérification de la propriété dans l’argument sujet, comme ce serait le cas avec un attribut (être *attentif* la durée d’un concert, par exemple). Il s’agit en fait de caractériser l’action précisément dans la mesure où elle porte sur l’entité particulière en position \emptyset_{OD} (l’orphelinat, résultat du procès ‘construire’ ; certains aliments, patients de ‘manger’), dans les circonstances particulières exposées dans le co(n)texte énonciatif (dans le cadre du voyage organisé par l’établissement secondaire Bellevue, sans être rémunéré ; en choisissant certains aliments plutôt que d’autres). C’est en même temps le fait que l’agent effectue la démarche de construire un orphelinat (ou qu’il choisisse certains aliments plutôt que d’autres), et qu’il le fasse dans les circonstances décrites dans le co(n)texte (l’article de journal ou le site web) qui est caractérisé par la propriété ‘solidaire’. On serait ainsi en présence d’un type proche du type ‘intermédiaire’ décrit dans Lauwers (2013). La paraphrase que nous proposons pour ce type d’énoncés est *S est Adj. en V-ant ceci/ainsi < les collégiens sont solidaires en construisant ceci* (en construisant ce type d’entité (orphelinat, école, etc.)) ou *de cette manière* (voyage scolaire, sans être rémunéré)²⁵.

2.4. L’adjectif invarié et l’attribut de l’objet

Enfin, pour conclure cette analyse des spécificités morphosyntaxiques de l’adjectif invarié dans les limites de la construction [V+Adj.Inv.], nous essayons ici de mettre en évidence les différences qui peuvent exister entre celui-ci et un adjectif en fonction attribut de l’objet.

²⁵ Nous exploitons le corpus en détail à l’aide de ces tests dans le chapitre 6. Nous serons ainsi amené à mettre en évidence la relation qu’il semble y avoir entre le moyen et l’attitude de l’agent dans la construction [V+Adj.Inv.].

On peut noter que l'attribut de l'objet s'accorde en genre et en nombre avec l'objet :

(31) J'aime boire *mon café chaud* le matin./J'aime boire *ma tisane chaude* le matin.

Cette propriété morphologique ne s'applique pas à l'adjectif invarié, dont l'élément support n'est pas présent dans l'énoncé. De plus, dans le cas de l'anaphore zéro de l'objet, l'attribut peut se trouver à droite du verbe, dans une structure en apparence identique à celle de V+Adj.Inv., mais il est toujours soumis à l'accord en genre et en nombre, contrairement à l'adjectif invarié :

(32) Pour mon café, j'aime boire *chaud*./Pour ma tisane, j'aime boire *chaude*.

(33) J'achète \varnothing_{OD} *utile*.

L'attribut de l'objet peut se trouver dans une structure passive :

(34) Le café, ça se boit *chaud*.

Il peut aussi se trouver dans une construction infinitive introduite par la préposition *à*, qui complète un nom :

(35) Cette tisane, à boire *chaude* ou *froide*, calme l'appétit. (web)

L'adjectif invarié, pour sa part, ne peut pas se trouver dans ces constructions.

On peut ajouter qu'il existe la possibilité de présenter l'attribut de l'objet comme attribut du sujet :

(36) Je bois mon café *chaud*./Je bois mon café quand il est *chaud*.

On peut voir ici que la propriété apportée par l'adjectif revêt un caractère transitoire et limité dans le temps. Comme l'indique Buchard (2006 : 69), « Puisqu'il exprime l'état du référent de l'objet au moment où se déroule le procès, l'adjectif attribut est, le plus souvent, de type 'stage level'. » Cette distinction s'appuie sur l'opposition proposée dans Carlson (1980) entre les

prédicats « individual levels », qui dénotent une propriété stable de l'individu, et les prédicats dits « stage level », qui dénotent des propriétés transitoires de l'individu.

En réalité, l'adjectif impose ses propres bornes à la prédication principale, et l'énoncé (31) peut être reformulé de la manière suivante : 'Je bois mon café quand il est chaud' ('Ma secrétaire sait que j'aime boire mon café quand il est chaud'). Cette reformulation de (31) revient à dire que l'agent n'exécute le procès dénoté par le verbe que pendant le laps de temps durant lequel la propriété ('être chaud') de l'adjectif est vérifiée dans l'entité ayant le rôle de patient du procès dénoté par le verbe de la prédication principale ('mon café'). Avant et après ce bornage temporel, l'exécution de l'action est donc exclue.

Il est impossible d'employer un adjectif relationnel pour l'attribut de l'objet, comme pour l'attribut du sujet, alors que cette contrainte ne s'applique pas à l'adjectif invarié. On peut en effet compter parmi les adjectifs invariés autant des adjectifs qualifiants (*Au supermarché, j'achète utile*) que des adjectifs relationnels (*Cuisinez indien ; Achetez français*). Cette double possibilité ne s'observe pas pour les adjectifs attributs de l'objet, dans la mesure où l'adjectif doit nécessairement dans ce cas apporter une caractérisation sur la classe d'entités en position d'objet (il véhicule une propriété).

Quand il est attribut de l'objet, l'adjectif qualifiant a la capacité d'être modifié par un adverbe intensif, ce qui n'est pas possible pour l'adjectif invarié. À ce titre, on observe qu'on ne trouve pas, dans le corpus, d'adjectif qualifiant modifié par un adverbe intensif pour l'adjectif invarié (du type ? *manger très utile ; ? manger très rouge*). On pourrait ainsi penser que l'attribut de l'objet est de type « stage level », alors que l'Adj.Inv. serait plutôt à classer dans le type « individual level ».

Ainsi avons-nous dégagé certaines spécificités morphosyntaxiques de l'adjectif invarié par rapport à l'adjectif attribut de l'objet. L'attribut de l'objet est soumis à l'accord en genre et en nombre avec l'objet, même dans le cas de l'anaphore zéro de l'objet. Syntaxiquement, nous avons noté des contraintes plus fortes pour l'adjectif invarié que pour l'adjectif attribut : l'attribut de l'objet peut se trouver dans d'autres constructions que dans une structure phrastique de type actif (on peut le trouver à la voie passive, par exemple, ou encore dans la construction *à + Vinf* qui complète un nom). Enfin, nous avons constaté que seuls les adjectifs qualifiants peuvent se rencontrer en fonction d'attribut de l'objet, contrairement aux adjectifs invariés qui peuvent être aussi bien des adjectifs qualifiants que des adjectifs relationnels.

2.5. Conclusion

En partant des notions d'incidence et de portée, reprises à Guimier (1996), que nous avons appliquées à l'adjectif invarié à droite d'un verbe à la suite de Guimier & Oueslati (2006), nous avons mis en évidence le fait que l'adjectif, dans la construction [V+Adj.Inv.], est toujours incident au verbe. Il est donc syntaxiquement régi par ce dernier. Cependant, sémantiquement, il peut porter sur d'autres éléments du groupe verbal tels que l'objet syntaxique non exprimé en position \emptyset_{OD} , si le verbe est transitif, ou sur des éléments impliqués par le procès dénoté par le verbe, que le verbe soit transitif ou non. Dans d'autres cas, selon l'analyse de Guimier & Oueslati, l'adjectif peut porter directement sur le verbe.

Nous avons par ailleurs mis en évidence certaines différences entre l'adjectif portant sur un objet présent lexicalement dans l'énoncé et un adjectif portant sur une classe d'entités en position \emptyset_{OD} . Il est apparu une richesse sémantique plus importante pour l'Adj.Inv. portant sur la classe en \emptyset_{OD} que pour l'adjectif épithète d'un nom réalisé lexicalement dans le SN. En effet, la caractérisation apportée par l'adjectif est restreinte à l'unique entité/classe d'entités à laquelle réfère le N, dans le cas du SN avec N présent lexicalement, alors que, dans le cas d'un Adj.Inv. à droite du verbe transitif, la caractérisation par l'adjectif n'est restreinte que par un phénomène de compatibilité sémantique entre les entités pouvant entrer en position \emptyset_{OD} et le sémantisme de l'adjectif (*cf.* chapitre 4).

De ce fait, nous avons pu constater que certains verbes transitifs autorisent en position d'objet syntaxique une gamme plus variée de rôles sémantiques que d'autres (*cf.* *boire* + patient vs *cuisiner* + patient/résultat). Par contre-coup, cela implique davantage d'ancrages sémantiques possibles pour l'adjectif invarié, à condition que les sémantismes à la fois des N référant à ces entités et de l'adjectif soient compatibles (*cf.* *cuisiner* *cashier/végétarien*).

Nous avons aussi envisagé un cas qui n'est pas abordé dans les travaux de Guimier & Oueslati (2006) : l'éventuelle portée sémantique de l'adjectif invarié sur le sujet. Nous avons ainsi essayé de mettre en évidence le fait que certains adjectifs, notamment ceux qui sont porteurs du trait sémantique [+humain], peuvent en apparence être rapprochés des adjectifs en fonction 'attribut du sujet'. La question a été en effet de savoir si, incidents au verbe, ces adjectifs sont à ranger dans un pôle plutôt 'attributif' ou plutôt 'adverbial'. Nous avons donc appliqué aux adjectifs invariés *solidaire* et *intelligent* à droite des verbes *construire* et *manger* les outils proposés dans Lauwers (2013). Cela nous a permis de mettre en relief le fait que l'adjectif ne semble être dans des emplois ni 'attribut' ni 'manière', mais un peu dans les deux :

il permet de caractériser le sujet en tant qu'agent d'un sous-type de procès défini contextuellement, ce que nous avons proposé de marquer par l'ajout des démonstratifs *ainsi/ceci* dans les paraphrases des énoncés : *Les collégiens sont solidaires en construisant ceci/ainsi ; Je suis intelligent en mangeant ainsi/ceci.*

Autrement dit, il ne s'agit pas de caractériser l'agent dans la réalisation « prototypique » du procès de *construire* ou de *manger* (ce qui correspond à l'élargissement attributif avec le traditionnel accord de l'adjectif au sujet qu'on a dans *Elle est parti joyeuse*, où l'action de partir n'est pas spécifiée). Il s'agit plutôt de caractériser l'agent en tant qu'agent engagé dans la réalisation de l'action décrite dans le co(n)texte énonciatif, *i.e.* en tant qu'agent du sous-type de procès construit par le co(n)texte. On peut se demander dans quelle mesure ce sous-type d'action ne correspond pas à une certaine manière de réaliser l'action : une certaine manière de construire (sans être payé, dans le cadre d'un voyage scolaire, pour construire certains bâtiments plutôt que d'autres), une certaine manière de manger (en choisissant certains aliments etc.). En conséquence, il est important d'évaluer dans quelle mesure l'adjectif invarié peut exprimer la manière dans notre corpus. Cette question sera abordée dans la deuxième partie de ce travail, en particulier dans les chapitres 5 et 6.

Pour conclure, nous avons montré que l'adjectif en fonction d'attribut de l'objet ne correspond pas en tous points à l'adjectif invarié. En effet, il semble qu'il y ait des contraintes plus fortes pour l'adjectif invarié que pour l'adjectif attribut.

Chapitre 3 : L'adjectif invarié, complément de manière ?

Après avoir noté certaines hésitations d'interprétation de l'adjectif relatives à des différences dans la définition de la notion de manière dans les travaux de Noailly (1994) et dans ceux de Guimier & Oueslati (2006), nous explorons les possibilités qu'offre une approche lexico-syntaxique telle que celle définie et exploitée dans Melis (1983). Pour illustrer les avantages de l'application d'une telle approche sur la construction [V+Adj.Inv.], nous étudions l'exemple du verbe *cuisiner* extrait de notre corpus. Enfin, afin de compléter l'analyse contrastive de l'adjectif que nous avons commencé à mettre en place dans le chapitre précédent, nous tentons de dégager les propriétés distinctives de l'adjectif invarié employé comme complément de manière, par rapport à l'adverbe en *-ment*.

3.1. De la nécessité d'une définition précise du concept de manière

Nous avons constaté que l'adjectif invarié à droite d'un verbe présente certaines affinités avec l'expression de la manière. Noailly (1994) et Guimier & Oueslati (2006) indiquent ainsi que l'adjectif peut dans certains cas porter sémantiquement sur des circonstances non explicitées dans l'énoncé, voire sur le verbe lui-même.

Il semble cependant que ces auteurs ne retiennent pas une définition strictement identique de la notion de manière. Guimier & Oueslati (2006) adoptent une approche assez restrictive de la manière, puisqu'ils semblent restreindre son expression aux seuls cas de portée intraverbale de l'adjectif invarié. En effet, s'appuyant avant tout sur le critère de la portée extra/intraverbale de l'adjectif, ils sont amenés à réunir dans un même et unique ensemble (l'ensemble des adjectifs invariés à portée extraverbale) des adjectifs véhiculant des valeurs circonstancielles aussi différentes que la caractérisation du lieu (*Les norvégiens couchent dur < sur un matelas dur*) et celle de l'instrument (*Cuisez transparent < dans des plats transparents*).

Noailly (1994), pour sa part, n'utilise pas l'opposition intra/extraverbal et adopte une approche beaucoup plus large de la notion de manière. Comme nous l'avons montré (*cf.* section 2.2.), elle réunit sous cette étiquette de 'manière' des exemples dans lesquels l'adjectif revêt différentes valeurs circonstancielles, mais elle n'indique pas précisément lesquelles. Reprenons ainsi les exemples (13)-(17) du chapitre précédent (présentés ci-dessous sous (1)-(5)), exemples que Noailly propose pour définir les emplois 'manière' de l'adjectif invarié (1994 : 107) :

- (1) Vous toussiez *gras* ? (Entendu en pharmacie, 1984)
- (2) Je voulais savoir s'il était facile ou difficile de danser *contemporain* sur du Mozart.
(FI, 13/4/94 à 13H55)
- (3) Vous vous rasez *électrique* ? (Corpus Moignet)
- (4) Cuisinez *transparent*. (*Maison de Marie-Claire*, cit. Noailly, 1997 : 97) (≈ Cuisinez dans des plats transparents)
- (5) Dormez *ferme*. (Publicité des matelas Lattoflex)

On peut réunir les exemples (3) et (4), dans lesquels l'adjectif invarié caractérise l'instrument utilisé pour réaliser l'action (*un rasoir, des plats*). En (1), l'adjectif *gras* semble caractériser l'objet interne du verbe intransitif *tousser* (*la toux*). En (2), *contemporain* semble pouvoir caractériser le moyen qui a permis une réalisation spécifique de l'action (*en faisant/suivant une chorégraphie qui a la propriété d'être contemporaine*). Ces quatre exemples peuvent *a priori* être rattachés à l'expression de la manière.

L'ambiguïté que nous relevons se trouve dans l'exemple (5), exemple pour lequel Noailly prend soin d'indiquer qu'il est le slogan publicitaire d'une marque de matelas. Elle note à plusieurs reprises dans son article que l'adjectif invarié à droite d'un verbe se trouve souvent dans ce type d'énoncés, justement parce qu'ils sont difficiles à interpréter. Ainsi, partant du slogan PTT *Téléphonez malin, téléphonez futé, téléphonez rusé*, elle note qu'il « devient difficile de faire le distinguo entre une incidence strictement verbale, apparemment souhaitée, et une interprétation sujet/verbe » (*Ibid.* : 106). C'est de cette manière qu'on s'interroge sur l'interprétation 'manière' que Noailly attribue à l'énoncé (5) : *ferme* est bien en un sens dans l'interprétation 'manière', si c'est la valeur intensive de l'adjectif qui est retenue. En même temps, étant le slogan d'une publicité pour des matelas ayant la propriété 'ferme' (< *matelas fermes* vs *souples*), l'adjectif est interprétable comme propriété du lieu (le matelas) où se déroule le procès de *dormir*. Dans ce cas-là, il apparaît que l'interprétation retenue ne peut plus être une interprétation 'manière'²⁶.

De plus, il semble que, du fait de l'utilisation du critère intra/extraverbal, qui est au cœur de l'analyse des emplois adverbiaux de l'adjectif menée dans Guimier & Oueslati (2006), on ne sait pas toujours exactement ce qui ressortit vraiment à l'expression de la manière. Ce critère

²⁶ Dans nos propres données, on trouve cette même dualité d'interprétation de la combinaison [V+Adj.Inv.] consistant en un glissement de sens possible entre l'interprétation locative et une interprétation manière ; le plus souvent cette ambiguïté est suggérée dans le co(n)texte. On peut penser aux combinaisons [V+Adj.Inv.] du type *dormir + dur, dîner + gothique, développer + local, cliquer + droit*.

conduit en effet à hésiter quant à l'interprétation à donner à certains adjectifs invariés. Par exemple, on ne sait pas précisément comment analyser, à partir de leurs propositions de travail, la valeur des adjectifs invariés dans des énoncés tels que (6)-(8), puisqu'ils sont censés appartenir à la même classe (ils sont présentés dans le même ensemble dans l'article de Guimier & Oueslati (2006), sous l'étiquette des compléments extraverbaux) :

(6) *Éric Lerouge navigue espagnol. (Ouest-France) (≈ Navigue sous pavillon espagnol)*²⁷

(7) *Les Norvégiens couchent dur. (Cit. Grundt, 1972 : 238) (≈ Sur des lits durs)*

(8) *Cuisinez transparent. (Maison de Marie-Claire, cit. Noailly, 1997 : 97) (≈ Cuisinez dans des plats transparents)*²⁸

L'adjectif *transparent* de (8), repris à Noailly (1994) par Guimier & Oueslati (2006 : 18), fait partie des adjectifs utilisés pour illustrer des cas de portée extraverbale de l'adjectif. Il appartient en même temps à la liste des exemples que Noailly (1994) fournit pour les cas d'interprétation 'manière' de l'adjectif invarié dans son analyse. Or, étant donné que les adjectifs *espagnol*, *dur* et *transparent* de (6)-(8) sont réunis par Guimier & Oueslati dans le même paradigme (le paradigme des adjectifs à portée extraverbale), si on garde en mémoire les propositions de travail de Noailly (1994), on est logiquement tenté d'en faire des compléments exprimant la même notion, *a fortiori* celle de 'manière'. Cette piste de travail n'est pas vraisemblable, compte tenu du fait que la spécification du lieu ne peut pas être suspectée d'exprimer la manière. C'est ce qu'indique, selon nous, l'impossibilité pour l'énoncé construit avec la paire [V+Adj.Inv.] de constituer une réponse à l'interrogation *De quelle façon (manière) + P ? : ? De quelle façon Éric Lerouge navigue-t-il ? - Il navigue espagnol ; ? De quelle façon les Norvégiens couchent-ils ? < Ils couchent dur.*

En même temps, l'étude de Noailly n'offre pas de solution satisfaisante pour analyser les adjectifs *espagnol* et *dur* des énoncés (6) et (7) proposés par Guimier & Oueslati (2006), puisqu'elle ne propose dans son analyse que deux cas principaux d'interprétation de l'adjectif invarié à droite d'un verbe : selon son raisonnement, soit l'adjectif caractérise un objet, soit il

²⁷ Les paraphrases suivant le signe ≈ sont celles de Guimier & Oueslati (2006 : 18).

²⁸ Nous rappelons que les paraphrases proposées par Guimier & Oueslati semblent orienter l'interprétation des adjectifs pour en faire des compléments locatifs. En réalité, il nous semble que cette analyse n'est acceptable que pour les adjectifs de (6) (*naviguer + espagnol*) et (7) (*coucher + dur*). En (8) (*cuisiner + transparent*), l'adjectif ne caractérise pas le lieu mais les instruments (les plats, par exemple) utilisés pour cuisiner.

exprime la manière. Les verbes à droite desquels les adjectifs *espagnol* et *dur* se trouvent (*naviguer/ coucher*) étant intransitifs, l'adjectif ne peut pas porter sur un objet \emptyset_{OD} . Est-ce à dire pour autant que *espagnol* et *dur* expriment la manière ? Cela semble une fois encore assez incertain.

À travers ces quelques zones d'incertitude dans l'analyse des adjectifs invariés que nous avons essayé de mettre en évidence, il nous semble que ce qui apparaît, ce sont les conséquences d'interprétation des combinaisons [V+Adj.Inv.] liées à deux façons distinctes d'envisager le concept de manière. Celle-ci est ainsi envisagée chez Noailly dans un sens visiblement beaucoup plus large que dans les travaux de Guimier & Oueslati. Pour ces auteurs en effet, il semblerait que le sens 'manière' de l'adjectif invarié soit réservé aux seuls cas où il caractérise le verbe, avec des effets de figement, comme ils le notent (*filer + doux*, p. ex).

Afin d'offrir une analyse qui prenne mieux en compte l'ensemble de ces éléments dans leur complexité, nous nous demandons dans quelle mesure il ne serait pas profitable de suivre une approche qui mette davantage en évidence les liens entre le sens du prédicat verbal et celui des compléments de manière. Il s'agirait ainsi de rendre compte d'une possible cohérence au sein des compléments de manière en observant la place particulière qu'occupe l'adjectif invarié parmi eux. Cette approche fait partie des approches dites 'lexico-syntaxiques', dont les fondements sont exposés dans les travaux de Melis (1983). Cet auteur aborde en effet la description des compléments de manière au travers de leur combinatoire avec les prédicats verbaux.

Pour exposer une analyse qui puisse mieux rendre compte de tous les emplois de l'adjectif invarié à droite d'un verbe, nous proposons donc de partir des travaux de Moline & Stosic (2016) qui présentent une définition claire du concept de 'manière'. Nous tenterons ensuite de mettre en évidence, par l'utilisation des tests syntaxiques rappelés chez ces deux auteurs, quels sont les cas où l'adjectif invarié à droite d'un verbe exprime effectivement la manière.

Une fois isolés les cas où l'adjectif est un complément de manière, nous travaillerons selon l'approche lexico-syntaxique proposée dans Melis (1983). Cette approche doit en effet nous permettre de décider sur la base de critères clairs quelles sont précisément les valeurs véhiculées par l'adjectif. Le bénéfice d'une telle approche sera aussi de pouvoir situer le fonctionnement de l'adjectif invarié par rapport à d'autres compléments de manière qu'on trouve dans la même position syntaxique, à droite d'un verbe (l'adverbe en *-ment*, ou le Sprép exprimant la manière, par exemple).

3.2. Quand Adj.Inv. est-il un Complément de Manière ?

Comme on peut le voir, la notion de complément de manière ne se laisse pas aisément définir. De nombreux tests syntaxiques sont mobilisés par les linguistes pour délimiter sinon la classe des compléments de manière, du moins celle des adverbes de manière²⁹. Puisque ces derniers sont généralement considérés comme le prototype des compléments de manière, leur délimitation à l'aide de critères discriminants est supposée permettre, par simple transposition, la circonscription de la classe générale des compléments de manière.

Nous faisons l'hypothèse qu'en reprenant les trois critères les plus fréquemment utilisés, pour mettre en évidence les cas dans lesquels l'adjectif invarié est supposé exprimer la manière, nous serons en mesure de circonscrire les emplois 'manière' de l'adjectif invarié. Les tests que nous retenons pour cela sont la possibilité de constituer une réponse adéquate à une interrogative introduite par *Comment*, le clivage par *C'est...que* (cf. Nøjgaard (1995), ou Molinier & Lévrier (2000)), et l'inclusion dans la portée de la négation (cf. Nøjgaard (1995), ou Guimier (1996)). Certes, ces trois tests ne permettent pas de discriminer de façon exclusive les compléments de manière³⁰; la plupart des compléments de manière les acceptent, cependant. Nous essayons ainsi de montrer que ces tests ne sont pas suffisants en tant que tels pour mettre en évidence le fait que l'adjectif invarié exprime la manière, et proposons des tests complémentaires soit pour les expliciter, soit pour mettre en évidence avec plus de précision ce qu'ils peuvent modifier dans l'énoncé.

Une fois ces trois tests appliqués à la construction [V+Adj.Inv.], nous pensons ainsi être en mesure de décider quels adjectifs de la construction [V+Adj.Inv.] se comportent comme des compléments de manière, ou modifient des éléments tels qu'un instrument ou un moyen non exprimés dans l'énoncé. Pour illustrer notre démarche, nous isolerons les emplois 'manière' (au sens de Moline & Stosic (2016)) de l'adjectif invarié dans les paires *cuisiner* + Adj.Inv. de notre corpus. Nous appliquerons ensuite l'approche lexico-syntaxique de Melis (1983) pour déterminer avec précision la valeur que l'adjectif invarié véhicule (instrument, moyen, qualité, etc.).

²⁹ Cf. Gary-Prieur (1982)

³⁰ Cf. Moline (2011)

3.2.1. Réponse adéquate à la question *Comment ?*

Souvent, le critère le plus immédiat est la possibilité de répondre à la question introduite par *Comment ?* léguée par la tradition grammaticale. Moline (2011) et Moline & Stosic (2016 : 53) notent que le test en *Comment*, adverbe interrogatif de manière, est loin de se limiter à ce seul emploi, puisque, sémantiquement, il peut également interroger sur le moyen (*Comment le sais-tu ? - C'est Marie qui me l'a dit.*), l'instrument (*Comment l'as-tu fixé ? - Avec des punaises*), la qualité (*Il est comment le nouveau ? - Sympa*), la quantité (notamment dans la variante du québécois, mais pas exclusivement : *Comment ça coûte, une guerre ?*), le degré d'intensité de l'adjectif (*Tu me trouves beau ? - Oui. - Mais beau comment ?*) ou de l'adverbe (*Il est loin... - Loin comment ? - Très loin !*), le résultat du procès (*Maman comment tu m'as fait j'suis pas beau !*), les circonstances qui ont abouti à la réalisation du procès décrit (*Mais si tu l'as tué, comment son habit n'est-il pas taché de sang ?*), et, dans des questions rhétoriques, sur la possibilité de réalisation du procès décrit. Dans d'autres cas encore, la question en *Comment* et la réponse obtenue peuvent correspondre à un constituant verbal obligatoire qui n'est pas complément de manière. Ainsi, dans la paire d'énoncés *Comment est sa veste ? - Elle est rouge*, la réponse à la question donne une information sur l'attribut du sujet, par exemple.

Si l'on applique ce test aux constructions [V+Adj.Inv.], trois grands cas de figure se présentent :

- (i) À droite d'un verbe intransitif, la totalité des adjectifs invariants répondent à la question en *Comment ?*, ce qui semble orienter leur interprétation vers une interprétation manière, ou du moins vers l'une des valeurs sémantiques notées plus haut (moyen, instrument, etc.). On peut retenir comme exemple : *Elle danse contemporain = Comment danse-t-elle ? - (Elle danse) contemporain.*
- (ii) Après un verbe transitif, dans certains cas, le test ne fonctionne pas : *Je mange violet = ? Comment mangez-vous ? - (Je mange) violet.* Ce cas de figure se produit lorsque l'adjectif invarié ne porte que sur l'objet non exprimé (\emptyset_{OD}), et n'exprime donc pas l'une des valeurs que l'interrogative en *Comment ?* met en évidence.

- (iii) Enfin, dans certaines constructions avec verbe transitif, le test est possible : *Nous cultivons bio* = *Comment* cultivez-vous ? - (Je cultive) *bio*. La possibilité de ce test avec le verbe transitif suggère que l'adjectif modifie la manière ou une autre valeur sémantique (moyen, instrument, etc.), en plus de porter sur l'objet non exprimé (\emptyset_{OD}).

Il apparaît que la question en *Comment* ? ne peut pas suffire à elle seule pour déterminer dans quels cas l'adjectif exprime la manière, ni même quelle valeur sémantique précise il faut lui attribuer. Il semble cependant qu'elle permette d'isoler les cas où, après un verbe transitif, l'adjectif invarié porte uniquement sur un objet syntaxique non exprimé (\emptyset_{OD}) et n'exprime aucune des valeurs mises en évidence par *Comment* ?

3.2.2. Clivage par *C'est... que*

Ce test, utilisé à la fois dans l'analyse de Nøjgaard (1995) et dans celle de Molinier & Lévrier (2000)³¹, est possible pour la quasi-totalité des adverbes de manière (*C'est gentiment qu'il a répondu* ; *C'est minutieusement qu'il a rempli sa fiche*). Cependant, Moline & Stosic (2016 : 82) notent qu'il n'est pas définitoire à lui seul des compléments de manière, puisque d'autres types d'adverbes peuvent également l'accepter³².

Appliqué à la construction [V+Adj.Inv.], il permet toutefois de révéler différents comportements de l'adjectif invarié. Nous commençons par étudier le cas des constructions [V+Adj.Inv.] avec verbe intransitif, puisque tous, sans exception, constituent une réponse adéquate à la question en *Comment*, suggérant ainsi que l'adjectif invarié y exprime la manière, modifie un instrument, ou un moyen, par exemple. Nous observerons ensuite les cas des constructions [V+Adj.Inv.] avec verbe transitif. L'analyse du corpus nous amène ainsi à observer que, appliqué seul aux constructions avec verbe intransitif, ce test est inopérant. Il n'est acceptable qu'à condition de restituer les supports nominaux sur lesquels, potentiellement, l'adjectif porte (*Je roule allemand* = ? *C'est allemand que je roule* < *C'est dans un véhicule*

³¹ Ces auteurs postulent notamment une opposition fondamentale entre les adverbes de phrase et les adverbes intégrés à la proposition. Le clivage est ainsi utilisé comme test discriminant, avec la possibilité pour l'adverbe en *-ment* intégré à la proposition d'occuper une position détachée en tête de phrase négative.

³² Dans l'énoncé *C'est récemment que j'ai commencé à lire cet auteur*, p.ex., l'adverbe est clivé tout en renvoyant au domaine temporel. Dans l'énoncé *C'est au Canada que ça s'est passé*, le Sprép clivé renvoie au domaine locatif. Par conséquent, le clivage en tant que tel n'est pas une propriété définitoire des adverbes de manière.

allemand que je roule ; Je jardine responsable = ? C'est responsable que je jardine < C'est d'une manière responsable que je jardine).

Appliqué à un énoncé du type *Elle conduit écologique*, le clivage ne semble donc pas acceptable directement et nécessite un nom support entrant dans une structure du type *d'une manière Adj.*³³, pour expliciter le sens 'manière' de l'adjectif :

(9) Moi, je voyage *responsable*.

? Moi, c'est *responsable* que je voyage.

Moi, c'est *d'une manière responsable* que je voyage.

On note que dans certains cas l'acceptabilité est renforcée si on intègre le SN qui explicite l'instrument (avec un N concret) ou le moyen (avec un N abstrait) implicites caractérisés par l'adjectif³⁴. Cela peut se faire soit en isolant le SN (formé de Dét + N (concret) + Adj.) dans une clivée du type *C'est un/ du N + Adj. que S utilise pour Vinf*, pour l'instrument, soit dans une proposition du type *en V-ant + N (abstrait) + Adj.*³⁵, pour le moyen (l'opposition entre l'instrument et le moyen sera approfondie dans les chapitres 5 et 6) :

(10) a. Je roule *bio*.

b. ? C'est *bio* que je roule.

c. ? C'est d'une manière *bio* que je roule.

d. C'est *du carburant bio* que j'utilise pour rouler (*carburant* (nom concret) = instrument³⁶).

(11) a. Je voulais savoir s'il était facile ou difficile de danser *contemporain* sur du Mozart.

b. ? C'est *contemporain* qu'il est facile ou difficile de danser sur du Mozart.

c. ? C'est d'une manière *contemporaine* qu'il est facile ou difficile de danser sur du Mozart.

³³ Une variante à *la manière + Adj.* s'observe quand il existe une manière prototypique de faire l'action décrite : *cuisiner oriental < à la manière orientale*.

³⁴ Nous suivons l'approche de la manière telle qu'elle est proposée dans Melis (1983). Selon cet auteur, les compléments instrumentaux et les compléments de moyen qui sont intégrés aux compléments du nœud actanciel, font partie des compléments de manière (cf. section (3.3.)).

³⁵ Cf. Melis (1983).

³⁶ Cf. Van de Velde (2009) pour le test *S utilise X pour Vinf*.

d. C'est *en suivant une chorégraphie contemporaine* qu'il est facile ou difficile de danser sur du Mozart (*en suivant une chorégraphie* = moyen).

La totalité des énoncés du corpus comportant une séquence [Vintr + Adj.Inv.] acceptent le clivage en *C'est...que* d'un de ces trois types, ce qui suggère que dans tous ces cas l'adjectif invarié exprime la manière ou modifie un instrument, ou un moyen qui ne sont pas explicités dans l'énoncé initial. On peut par ailleurs noter, à la suite de Moline & Stosic (2016 : 90), que la possibilité du clivage en *C'est...que...* indique que le choix de l'adjectif complément de manière (ou caractérisant un instrument, un moyen, etc.) s'opère au sein d'un paradigme, excluant d'autres possibilités. La construction [Vintr + Adj.Inv.] définit alors une occurrence particulière du procès spécifiant une manière possible, parmi d'autres qui pourraient être impliquées par le sens lexical du verbe : rouler dans une voiture électrique est ainsi un sous-type de l'action de rouler (dans une voiture) du fait de l'instrument choisi, tout comme le fait de danser en suivant une chorégraphie contemporaine est un sous-type de l'action de danser (en suivant une chorégraphie), du fait du moyen choisi.

Or, après le verbe transitif, l'adjectif invarié peut dans certains cas ne porter que sur la classe en position \emptyset_{OD} , et ne pas être complément de manière. Dans ces cas-là, le clivage tel que nous venons de le décliner ne peut pas fonctionner, et il est alors nécessaire de restituer un objet support.

- (12) a. Je mange *violet*.
b. ? C'est *violet* que je mange.
c. ? C'est *d'une manière violette* que je mange.
d. ? C'est *des objets violets* que *j'utilise* pour manger³⁷.
e. ? C'est *en suivant une méthode violette* que je mange.

Aucun des tests que nous avons proposés pour la mise en évidence de la manière ou de la caractérisation d'un instrument/moyen n'est acceptable. Cela semble donc indiquer que l'adjectif invarié, dans l'énoncé (12), n'exprime pas la manière ni ne modifie aucun instrument/moyen non explicités. Précisément, l'adjectif invarié porte dans ce cas sur un autre constituant que la manière.

³⁷ Le test (d) est parfaitement possible en soi (dans ce cas, la combinaison *manger* + *violet* signifierait que l'agent n'utilise que des couverts et ustensiles de couleur violette pour effectuer l'action de manger), mais il ne correspond pas aux données co(n)textuelles.

Inversement, on peut penser que si le clivage ainsi décliné fonctionne avec le verbe transitif, cela indique que l'adjectif invarié exprime la manière, ou modifie un instrument/moyen, avec ou sans portée sur l'objet syntaxique non exprimé, ce qui est vérifié par le test *Ce que + P* :

- (13) a. Ce soir, on va cuisiner *japonais*.
 b. ? C'est *japonais* qu'on va cuisiner.
 c. ? C'est *d'une manière japonaise* qu'on va cuisiner.
 d. C'est *à la manière japonaise* qu'on va cuisiner.
 e. C'est *des produits japonais* qu'on va utiliser pour cuisiner. (= INSTRUMENT)
 f. C'est *en suivant des méthodes japonaises* qu'on va cuisiner. (= MOYEN)
 g. Ce qu'on va cuisiner est *japonais*. (= OBJET)

On déduit de ces tests que l'adjectif invarié à droite du verbe transitif *cuisiner* dans (13) caractérise l'objet \emptyset_{OD} (possibilité du test *Ce que + P*) ; il peut exprimer aussi la manière et caractériser en même temps les instruments qui servent à la réalisation du procès dénoté par le verbe, ainsi que les moyens.

Il est important de ne pas oublier que ces tests permettent seulement de mettre en évidence ce que peut hypothétiquement exprimer/modifier l'adjectif invarié à droite du verbe³⁸. Ils doivent ainsi absolument être mis en relation avec le co(n)texte des énoncés dans lesquels on trouve l'adjectif, afin de vérifier si toutes ces 'valeurs' potentielles sont réellement instanciées.

- (14) a. Emmaüs : venez acheter *solidaire*. (Publicité Emmaüs)
 b. ? C'est *solidaire* que vous achetez.
 c. C'est *d'une manière solidaire* que vous achetez.
 d. ? Ce que vous achetez est *solidaire*. (\neq OBJET)

Dans l'énoncé (14), l'adjectif invarié ne porte pas sur l'objet \emptyset_{OD} (impossibilité du test *Ce que + P*). Il exprime seulement la manière, puisqu'il accepte le clivage en *C'est...que*, avec le Sprép 'd'une manière' + Adj.

³⁸ Pour la distinction entre l'incidence *effective* et l'incidence *d'attente*, voir Van Raemdonck (2005 : 35).

On en conclut que le clivage en *C'est...que*, appliqué à la construction [V+Adj.Inv.] n'est pas un test opératoire en soi. Enrichi d'une explicitation de son support nominal, il permet cependant de mettre en évidence les cas où l'adjectif exprime la manière ou caractérise un instrument, ou un moyen.

Son application aux verbes intransitifs du corpus permet de montrer que dans tous les cas, conformément à ce qui a été observé à l'aide du test en *Comment*, l'adjectif invarié à droite de *Vintr* exprime la manière, ou modifie un instrument ou un moyen, comme l'indiquent les sous-tests que nous avons proposés. Enfin, l'application du test du clivage aux verbes transitifs du corpus permet de mettre en évidence le rôle que joue l'adjectif invarié à droite du verbe parallèlement à la caractérisation de l'objet non exprimé.

3.2.3. L'inclusion dans la portée de la négation

Tout comme le test du clivage, on retrouve le test de la négation dans différentes analyses des adverbes de manière (cf. Molinier & Lévrier, 2000). Par exemple, dans la classification de Guimier (1996), l'inclusion dans la portée de la négation est l'un des paramètres participant à la définition de la classe des adverbes intra-prédicatifs, alors que dans celle de Nøjgaard (1995), il s'agit de l'un des huit critères caractérisant les adverbes de manière.

Ainsi, *Il n'a pas mangé gloutonnement* signifie 'ce n'est pas gloutonnement qu'il a mangé', et non pas 'il n'a pas mangé'. Cela dit, comme le notent Moline & Stosic (2016 : 89), l'inclusion dans la portée de la négation n'est pas spécifique aux adverbes de manière, puisque les adverbes quantifieurs, par exemple, suivent le même comportement : *Il n'a pas beaucoup mangé* signifie ainsi 'ce n'est pas *beaucoup* qu'il a mangé' et non pas 'il n'a pas mangé'. Selon Nøjgaard, il s'agit là d'une conséquence directe de la proximité de fonctionnement syntaxique et sémantique de ces adverbes au sein du groupe verbal.

Ainsi le test de la négation est-il utilisé dans son analyse comme critère fondamental pour montrer d'une part les liens entre les adverbes de manière et le prédicat verbal, d'autre part pour mettre en évidence les parentés entre l'adverbe de manière et l'adverbe de quantité.

Il apparaît que la totalité des adjectifs du corpus peut être incluse dans la portée de la négation. Ainsi peut-on mettre en relation les exemples suivants :

- (15) Il ne parle pas avec une simplicité d'enfant.
- (16) Elle ne conduit pas *écologique*.

Ces énoncés signifient respectivement ‘ce n’est pas *avec une simplicité d’enfant* qu’il parle’, ‘ce n’est pas (d’une manière) *écologique* qu’elle conduit’, et non pas ‘il ne parle pas’, ‘elle ne conduit pas’.

Nous faisons l’hypothèse que, couplé aux tests de l’interrogation en *Comment* et du clivage en *C’est...que* tel que nous l’avons décliné, le test de la négation doit permettre de confirmer que l’adjectif invarié est bien un complément de manière, ou qu’il modifie un instrument/un moyen non explicités dans l’énoncé. Ainsi, à partir de l’énoncé (16) :

- a. *Comment* conduit-elle ? - *Écologique*.
- b. *C’est d’une manière écologique* qu’elle conduit. (en faisant des gestes écologiques)
- c. Je ne conduis pas *écologique* = Je conduis, mais *pas d’une manière écologique*.

Selon Moline & Stosic (2016 : 91), l’inclusion dans la portée de la négation montre que la manière dont se réalise le procès est posée, tandis que la réalisation du procès est présupposée : *Elle conduit écologique* et *Elle ne conduit pas écologique* présupposent *Elle conduit*, et posent respectivement (*C’est*) (*d’une manière*) *écologique* (*qu’elle conduit*) ou au contraire (*Ce n’est*) *pas* (*d’une manière*) *écologique* (*qu’elle conduit*).

L’application du test de la négation à des paires [Vintr +Adj.Inv.] confirme ainsi le test du clivage en *C’est...que* tel que nous l’avons décliné :

- (17) a. Je roule *bio*.
b. ? *C’est bio* que je roule.
c. ? *C’est d’une manière bio* que je roule.
d. *C’est du carburant bio* que j’utilise pour rouler : *carburant* (nom concret) = instrument³⁹.
e. Je ne roule pas *bio* = Je roule, mais pas en utilisant *un carburant bio*.
- (18) a. Je voulais savoir s’il était facile ou difficile de danser *contemporain* sur du Mozart.

³⁹ Cf. Van de Velde (2009) pour le test *S utilise X pour Vinf*.

- b. ? C'est *contemporain* qu'il est facile ou difficile de danser.
- c. ? C'est *d'une manière contemporaine* qu'il est facile ou difficile de danser
- d. C'est *en suivant une chorégraphie contemporaine* qu'il est facile ou difficile de danser : *chorégraphie* (nom abstrait) = moyen.
- e. Je voulais savoir s'il était facile ou difficile de *ne pas danser contemporain* sur du Mozart (de danser *en ne suivant pas une chorégraphie contemporaine* sur du Mozart).

Cette interprétation est valable pour une grande partie des adjectifs invariés à droite des verbes intransitifs de notre corpus⁴⁰.

On peut s'attendre à ce qu'à droite des verbes transitifs, le test confirme de la même façon les deux tests précédents (interrogation *Comment* + clivage par *c'est...que*). Ainsi, si l'adjectif invarié est un complément de manière, il devrait pouvoir accepter la négation, être inséré dans le SPrép *d'une manière* + *Adj.*, ou dans l'un des deux sous-tests que nous avons proposés (*en utilisant N (concret) + Adj.* ou *en V-ant N (abstrait) + Adj.*). Autrement, il ne s'agit pas d'un complément de manière.

- (19) a. Éco-gestes et conseils pour cuisiner *écologique*.
(www.atlascuisinesolaire.com)
- b. Comment cuisiner ? - *Écologique*/d'une manière *écologique*.
- c. C'est d'une manière *écologique* qu'on cuisine.
- d. Ce sont *des produits écologiques* qui sont *utilisés* pour cuisiner (= INSTRUMENT)
- e. Cuisiner en faisant des gestes/en suivant des méthodes *écologiques*. (= MOYEN)
- f. Je ne cuisine pas *écologique* (je cuisine, mais pas d'une manière *écologique*/en faisant des gestes *écologiques*/en utilisant des produits *écologiques*).

Le test de la négation et ses gloses confirment les deux tests précédents. L'adjectif invarié *écologique* à droite du verbe transitif *cuisiner* est un complément de manière. Ce cas est différent de la paire *manger* + *violet*, déjà étudiée :

⁴⁰ Dans quelques rares cas, le test de la négation peut ne pas fonctionner, ce qui semble indiquer un certain degré de figement ; cf. Guimier & Oueslati, (2006 : 30).

- (20) a. Je mange *violet*.
 b. ? *Comment* manges-tu ? - *Violet*.
 c. ? *C'est d'une manière violette* que je mange.
 d. ? *C'est violet* que je mange.
 e. ? *C'est des objets violets* que j'utilise pour manger. (≠ INSTRUMENT)
 f. ? *C'est en suivant une méthode violette* que je mange. (≠ MOYEN)
 g. Je ne mange pas *violet*.
 h. ?? Je mange, mais pas d'une manière *violette* (# Je mange, mais pas en utilisant des objets *violets*/ ?? mais pas en suivant une méthode *violette*).

Je ne mange pas violet ne se glose donc pas comme en (19) : '?? Je mange, mais pas d'une manière violette'. Il se glose par 'Je mange, mais pas des aliments violets'. L'adjectif *violet* n'est donc pas un complément de manière dans la paire *manger* + *violet* de l'énoncé (20).

Enfin, la paire *cuisiner* + *japonais* constitue un cas intermédiaire entre (19) et (20) :

- (21) a. Ce soir, on va cuisiner *japonais*.
 b. ? *C'est japonais* qu'on va cuisiner.
 c. ? *C'est d'une manière japonaise* qu'on va cuisiner.
 d. *C'est à la manière japonaise* qu'on va cuisiner.
 e. *C'est des produits japonais* qu'on va utiliser pour cuisiner. (= INSTRUMENT)
 f. *C'est en suivant des méthodes japonaises* qu'on va cuisiner. (= MOYEN)
 g. Ce qu'on va cuisiner est *japonais*. (= OBJET)
 h. Je ne cuisine pas *japonais* (Je ne cuisine pas à la manière japonaise + Je ne cuisine pas des plats japonais).

L'énoncé à la forme négative *Je ne cuisine pas japonais* accepte les deux gloses, confirmant ainsi que l'adjectif invarié *japonais* peut être interprété comme complément de manière ou comme modifieur d'un instrument, ou d'un moyen, ou encore d'un \emptyset_{OD} .

3.2.4. Synthèse des tests

Grâce à la conjonction des trois tests que sont l'interrogation en *Comment*, le clivage dans *C'est...que*, décliné dans les variantes que nous avons proposées (*d'une manière* + Adj.,

S utilise N + Adj. pour Vinf, en V-ant N + Adj.), et l'inclusion dans la portée de la négation, nous sommes ainsi en mesure de répartir la grande majorité des adjectifs du corpus selon qu'ils sont des compléments de manière, qu'ils modifient un instrument ou un moyen, ou non.

Nous avons ainsi montré que l'adjectif invarié à droite d'un verbe intransitif peut dans la plupart des cas exprimer la manière (*voyager + responsable*), ou modifier un instrument (*rouler + électrique*) ou un moyen (*danser + contemporain*). À droite d'un verbe transitif, les tests permettent de répartir les cas où l'adjectif modifie seulement un objet \varnothing_{OD} (*manger + violet*) par opposition à ceux où il ne modifie pas \varnothing_{OD} , (*cuisiner + écologique*), ou encore par opposition à ceux où il modifie \varnothing_{OD} en même temps qu'il exprime la manière en caractérisant un instrument ou un moyen non exprimés dans l'énoncé (*cuisiner + japonais*).

Maintenant que nous sommes en mesure de répartir dans les grandes lignes les valeurs principales de l'adjectif invarié à droite d'un verbe, on peut se demander si ces valeurs exprimées sont les seules possibles, ou s'il n'en existe pas d'autres ; c'est pourquoi nous utilisons les travaux de Melis (1983). Il offre en effet un cadre qui permet de situer ces valeurs à la fois par rapport aux autres types de compléments de manière, régis ou non par le verbe, et par rapport à la notion générale de manière.

3.3. Pour une approche lexico-syntaxique de la manière

Nous commençons par emprunter à Moline & Stosic (2016 : 184) la définition qu'ils proposent pour la manière : « La manière est une valeur sémantique complexe, incidente à un élément support, élaborée par des moyens lexicaux, syntaxiques, morphologiques, grammaticaux ou prosodiques et qui consiste en la diversification d'un procès, d'un état ou d'une qualité par une spécificité qualitative. »

L'application d'une « spécificité qualitative » au procès par l'utilisation de l'adjectif invarié à droite d'un verbe semble correspondre précisément à l'expression de la manière. Cette qualité peut porter sur tout élément impliqué plus ou moins directement dans le procès.

Or, Melis (1983) propose une analyse très fine des relations possibles entre le sémantisme du verbe et les compléments de manière qui ne sont pas des actants du verbe (dits « circonstants »). Il établit une subdivision des compléments du verbe en trois types : actants, circonstants et opérateurs. Dans ce cadre, les compléments de manière peuvent ressortir soit aux actants, soit aux circonstants, selon qu'ils co-déterminent le sens du verbe et sont fondamentaux pour son fonctionnement (actants) ou non (circonstants). Précisément, dans son

analyse, les circonstants sont répartis en compléments du nœud actanciel, compléments de phrase, compléments propositionnels, et compléments trans-propositionnels. Pour des raisons distributionnelles et sémantiques, il distingue à l'intérieur des compléments du nœud actanciel les compléments de manière, les compléments d'agent, les compléments distributifs et quantifieurs, les compléments d'accompagnement et les compléments de fréquence. Enfin, parmi les circonstants de manière, quatre sous-classes sont proposées : les compléments d'attitude, les compléments instrumentaux, les compléments aspectuels et les compléments sémiématiques. Nous indiquons dans les sous-sections suivantes les différents compléments de manière.

3.3.1. Les compléments d'attitude

Les compléments d'attitude expriment l'attitude du sujet dans l'accomplissement du procès et apparaissent uniquement pour caractériser les actions contrôlées ou du moins contrôlables par le sujet. Ils sont uniquement compatibles avec les verbes qui impliquent une participation consciente du sujet au procès :

- (22) Marie roulait *avec anxiété* sur la N90 bien encombrée.
- (23) *Le blessé roula *avec anxiété* dans le fossé.

A priori, les compléments d'attitude sont incompatibles avec les verbes d'états : **Julie ressemble consciemment à sa mère*. Ce type de compléments de manière instancie donc une partie des traits inscrits dans le nœud actanciel, ceux qui ressortissent au premier actant, l'agent du procès.

3.3.2. Les compléments instrumentaux

Les compléments instrumentaux apportent une caractérisation du procès en indiquant « l'élément qui contribue de manière spécifique à la réalisation du procès par le sujet » (Melis, 1983 : 60). On trouve parmi eux des compléments qui comportent des noms d'objets concrets (des 'instruments' au sens propre) jouant un rôle auxiliaire dans l'exécution de l'action :

- (24) Il a peint le plafond *à la brosse*.
- (25) Il a fixé cette planche *avec des clous*.

Ce sont ceux que Melis désigne comme instruments. Van de Velde (2009) propose pour les mettre en évidence l'interrogation suivante : *Qu'a utilisé S pour V ? (Qu'a-t-il utilisé pour peindre le plafond ? - Une brosse ; Qu'a-t-il utilisé pour fixer cette planche ? - Des clous.)*. On trouve par ailleurs dans cette même classe les moyens, dont la particularité est de comporter des noms abstraits :

(26) La jeune fille rejeta ses cheveux en arrière *d'un mouvement de tête gracieux*.

(27) Le soldat défonça la porte *d'un coup de pied*.

Pour mettre en évidence le moyen, on doit pouvoir paraphraser l'énoncé par *Comment faire pour V (+Adj.Inv.) ?* On obtient ainsi par exemple *Comment la jeune fille fit-elle pour rejeter se cheveux en arrière ? - (Elle le fit) d'un mouvement de tête gracieux*. Ou encore *Comment le soldat fit-il pour défoncer la porte ? - (Il le fit) d'un coup de pied*.

On peut noter à la suite de Moline & Stosic (2016 : 146) que la catégorie 'instrument' ainsi définie dans Melis (1983) est plus large que celle de complément d'instrument généralement utilisée dans la tradition grammaticale.

3.3.3. Les compléments aspectuels

Ces compléments se rapportent à la caractérisation qualitative ou quantitative du temps interne du procès, c'est-à-dire du déroulement de celui-ci :

(28) Il a *rapidement* atteint son but.

(29) Mon ordinateur s'éteint *brusquement* après un temps variable.

(30) Il s'endort *progressivement*.

Les compléments aspectuels peuvent être répartis en deux sous-classes : ceux qui acceptent de se combiner avec des prédicats d'états (*rester éternellement à gauche* vs **atteindre éternellement son but*) et ceux qui se construisent avec les prédicats téliques (*s'endormir brusquement*, *atteindre lentement son but*). Melis en déduit que la sélection des compléments aspectuels est régie par les traits +/- télique, +/- statique et +/- ponctuel.

3.3.4. Les compléments sémiématiques

Moline & Stosic (2016 : 148) rappellent que le terme « sémiématique » s’inspire de l’opposition entre « taxième » et « sémième » de Damourette & Pichon. Le taxième renvoie « en gros, et sans que la coupure soit radicale » (*Ibid.*), au matériau grammatical ; le sémième au matériau lexical.

La classe des compléments sémiématiques se caractérise notamment par une grande hétérogénéité sémantique et distributionnelle. Cette particularité peut être expliquée par leur mode de sélection, tributaire de tout un faisceau de traits sémantiques provenant à la fois du sémantisme du verbe et des actants autres que le sujet (ce dernier étant responsable de la sélection des compléments d’attitude).

Puisque chaque verbe possède tout un ensemble de traits qui lui sont spécifiques, il est tout à fait possible que les compléments de manière sémiématiques ne s’excluent pas mutuellement, ce qui permet de les trouver combinés dans des énoncés ; dans ce cas, chacun d’eux correspond à un trait particulier inscrit dans le verbe et/ou dans ses actants :

(31) L’oiseau volait à *toute allure au ras du sol*.

Selon cette analyse, les différences au niveau du sens et de la distribution des compléments sémiématiques ne seraient que le reflet des traits qui rendent chaque lexème verbal unique en l’opposant aux autres.

Melis propose plusieurs sous-types de compléments sémiématiques, selon qu’ils :

- caractérisent le procès sur un plan qualitatif :

(32) Madame écrit *élégamment*.

- expriment un jugement de valeur (appréciatifs) :

(33) Il dessine *admirablement*.

- quantifient le procès :

(34) Il travaille *énormément*.

- véhiculent une valeur intensive :

(35) Il l'aime *éperdument*.

L'approche de Melis (1983) indique ainsi que les compléments de manière sont déclinés dans les différentes valeurs que sont le complément d'attitude, le complément aspectuel, le complément instrumental/de moyen et les compléments sémiématiques (qualité, jugement, quantification et intensification du procès). L'adverbe en *-ment* est susceptible d'entrer dans toutes ces nuances de la manière comme l'indique le tableau suivant :

Tableau 8, L'adverbe en *-ment*, complément de manière

Manière							
Cpt Att.	Cpt Asp.	Compléments instrumentaux		Compléments sémiématiques			
		Instrument	Moyen	Qual.	Quant.	Int.	Éval.
<i>parler</i> + <i>gentiment</i>	<i>parler</i> + <i>continuellement</i>	<i>contacter</i> + <i>téléphoniquement</i>	<i>expliquer</i> + <i>gestuellement</i>	<i>écrire</i> + <i>élégamment</i>	<i>travailler</i> + <i>énormément</i>	<i>aimer</i> + <i>éperdument</i>	<i>dessiner</i> + <i>admirablement</i>

Nous avons vu dans la section 3.2. du présent travail que l'adjectif invarié peut exprimer au moins deux de ces valeurs (caractérisation d'un instrument ou d'un moyen non exprimés dans l'énoncé), valeurs qui peuvent désormais être intégrées, selon l'analyse de Melis (1983), aux compléments de manière. On cherche donc à vérifier dans la section suivante si ces valeurs (caractérisation d'un instrument ou d'un moyen non exprimés dans l'énoncé) sont les seules, et si l'adjectif ne peut pas en exprimer d'autres. Nous partons du verbe *cuisiner* identifié dans le corpus avec 17 adjectifs invariés à sa droite.

3.3.5. Projection de la grille de Melis sur *Cuisiner* + Adj.Inv.

À partir du moment où l'adjectif invarié à droite d'un verbe peut répondre à la question *Comment ?* (Cf. Moline 2011 : 82-83) on peut supposer qu'il exprime l'une de ces valeurs liées à la manière, identifiées dans Melis (1983). On peut ainsi se demander si l'adjectif invarié à droite d'un verbe peut entrer dans toutes les nuances d'expression de la manière telle qu'elle est envisagée dans ses travaux.

Pour illustrer cette hypothèse, nous projetons la grille des compléments de manière construite à partir de Melis (1983) sur les adjectifs invariés trouvés dans notre corpus à droite du verbe transitif *cuisiner*.

Tableau 9 : Les Adj.Inv. entrant dans la construction *cuisiner* + *Adj.Inv.*

Manière							
Cpt Att.	Cpt Asp.	Compléments instrumentaux		Compléments sémiématiques			
		Instrument	Moyen	Qual.	Quant.	Int.	Éval.
-	-	-	<i>indien</i>	-	-	-	-
-	-	-	<i>italien</i>	-	-	-	-
-	-	-	<i>vietnamien</i>	-	-	-	-
-	-	-	<i>oriental</i>	-	-	-	-
-	-	-	<i>pratique</i>	-	-	-	-
-	-	-	<i>vert</i>	-	-	-	-
-	-	-	<i>durable</i>	-	-	-	-
-	-	-	<i>végétarien</i>	-	-	-	-
-	-	-	<i>végétalien</i>	-	-	-	-
<i>chic</i>	-	-	<i>chic</i>	-	-	-	-
<i>solidaire</i>	-	-	<i>solidaire</i>	-	-	-	-
-	-	-	<i>japonais</i>	-	-	-	-
-	-	<i>bio</i>	-	-	-	-	-
-	-	<i>sain</i>	-	-	-	-	-
-	-	<i>écolo</i>	-	-	-	-	-
-	-	<i>cashier</i>	-	-	-	-	-
-	-	<i>léger</i>	-	-	-	-	-

3.3.6. Analyse des données

Trois cas de figure principaux peuvent être dégagés à partir de ce tableau :

- (i) L'adjectif invarié peut entrer dans la paraphrase *S utilise N (concret) + Adj. pour Vinf*, révélant alors la caractérisation d'un nom concret, instrument contribuant de manière spécifique à la réalisation du procès. Nous retenons comme exemple

(36) Je cuisine *bio* rapido presto. (www.google.com)

La construction [V+Adj.Inv.] est paraphrasable par *J'utilise des produits bios pour cuisiner*.

- (ii) La construction [V+Adj.Inv.] peut entrer dans la suite question/réponse *Comment faire pour V (+Adj.Inv.) ? - En suivant/utilisant des méthodes + Adj.* Nous retenons comme exemple :

- (37) Je veux cuisiner *oriental*. Au printemps, nos papilles ont comme une envie de voyage et ces recettes typiques de l'Orient permettent d'enrichir notre cuisine en partant à la découverte de mets traditionnels et savoureux. (www.intermarche.com)

La construction est paraphrasable avec un nom abstrait du type 'méthode' : *en utilisant/suivant des méthodes orientales*.

Il semble qu'un petit ensemble d'adjectifs que nous avons regroupés dans la colonne des 'moyens' se distingue. En effet, on peut se demander dans quelle mesure la propriété dénotée par l'adjectif ne pourrait pas éventuellement caractériser l'instrument. C'est notamment le cas des adjectifs *indien, italien, vietnamien, et oriental*, qui s'opposent en ce sens aux autres adjectifs caractérisant un moyen. Il serait en effet possible de paraphraser ces paires [V+Adj.Inv.], à l'aide du test *S utilise des N (des produits) + Adj. pour Vinf.* Cependant, nous ne les avons pas comptabilisés comme tels dans la mesure où ce n'est pas le sens construit contextuellement dans les énoncés où nous les avons trouvés (*cf.* corpus). Seule l'interprétation 'moyen' a donc été retenue pour ces adjectifs dans le tableau (*cf.* aussi ch. 5 et 6).

- (iii) Un dernier cas de figure semble se dessiner avec les adjectifs *chic* et *solidaire* dont nous rappelons les contextes pour mieux les comprendre :

- (38) Cuisiner *chic* : tablier de menu-dégustation « prêt-à-tacher ».
(<http://www.journaldesfemmes.com/maman/magazine/noel-2012-idees-cadeaux-femme/tablier-menu-degustation-de-pret-a-tacher.shtml>)

- (39) J'apprends à cuisiner *solidaire*. Et pas n'importe quelle cuisine. De la cuisine syrienne. Quand mon ami syrien m'appelle ce matin en me disant qu'il est dans le 17ème et participe à une Journée culturelle et solidaire en faveur du peuple Syrien resté au pays. C'était une journée exceptionnelle sous le signe de l'amitié pour soutenir plusieurs projets de solidarité au profit du peuple syrien. J'ai donc répondu oui pour le cours de cuisine !
(<http://blogdemissbavarde.wordpress.com/2012/12/23>)

Comme nous l'avons noté, la paire [V+Adj.Inv.] est paraphrasable en *S est Adj. en V-ant ainsi/ceci* : *Être chic en cuisinant ainsi* (« en portant ce tablier ») / *Être solidaire en cuisinant ainsi* (en se rendant au cours de cuisine : « J'ai donc répondu oui pour *le cours de cuisine* »).

Il semble ainsi que certaines valeurs liées à l'expression de la manière par l'adjectif soient privilégiées à droite du verbe *cuisiner*, comme l'indique la concentration des adjectifs sur les colonnes 'instrument' et 'moyen' du tableau.

Faut-il envisager que cette répartition des adjectifs soit systématiquement la même ? En ce sens, on peut se demander si l'adjectif est toujours restreint à ces deux seuls types d'emplois (instrument/moyen) que le tableau met en évidence, ou si, au contraire, sa position syntaxique à droite d'un verbe n'est pas susceptible de générer d'autres effets de sens, liés à l'expression de la manière ? Dans ce cas, de quoi cela dépend-il : de l'adjectif, du verbe, ou des deux ?

Par ailleurs, dans le cas des verbes transitifs à droite desquels on trouve un adjectif invarié qui porte sur l'objet non exprimé (objet sous forme \emptyset_{OD}), on peut se demander s'il existe un rapport entre la caractérisation de \emptyset_{OD} et celle d'un élément lié à l'expression de la manière. Par exemple, l'adjectif invarié peut-il ne caractériser que la manière sans caractériser l'objet \emptyset_{OD} , s'il est compatible sémantiquement avec les deux ?

3.4. Reprise des hypothèses

Étant donné que l'adjectif a besoin, *a priori*, d'un support nominal renvoyant aux entités concrètes ou abstraites, nous faisons l'hypothèse qu'il ne peut pas, contrairement à d'autres compléments de manière tels que l'adverbe en *-ment*, caractériser directement le procès dénoté par le verbe. De cette manière, l'adjectif invarié caractériserait le procès seulement indirectement (Riegel, Pellat & Rioul, 1994 : 382), par le biais de la caractérisation des éléments impliqués par le procès, qu'ils soient inscrits ou non dans la structure argumentale du verbe.

Dans le cadre de cette hypothèse, la grille que nous avons constituée à partir de *cuisiner* + *Adj.Inv.* pourrait être une illustration pertinente, puisque le remplissage du tableau indique que, au moins dans notre corpus, l'adjectif invarié à droite de *cuisiner* ne peut pas exprimer toutes les valeurs liées à la manière ('manière' au sens de Melis, 1983). Ainsi, on constate qu'ici, l'adjectif ne modifie pas l'aspect, ni n'exprime une quantification, une valeur d'intensité ou un jugement relatifs au procès. L'exploitation systématique du corpus que nous avons constitué à l'aide de la grille d'analyse extraite depuis Melis (1983), ainsi que sa mise en relation avec la caractérisation de l'objet syntaxique non exprimé (\emptyset_{OD}), permettra de montrer l'originalité des adjectifs invariés au sein des compléments de manière. Elle permettra ainsi de

vérifier cette hypothèse en particulier, et de mettre en évidence le fonctionnement de la caractérisation apportée par l'adjectif invarié à droite du verbe en illustrant ses tenants et ses aboutissants.

Nous avons ainsi pour objectif de montrer les spécificités de l'adjectif invarié à droite du verbe grâce au croisement d'une approche qualitative (quelles sont les valeurs *possibles* de l'adjectif invarié à droite d'un verbe ?) et d'une approche quantitative (quelles sont les valeurs *privilegiées* de l'adjectif invarié à droite d'un verbe ?). Ce faisant, nous espérons être en mesure de fournir à l'issue de notre étude de corpus une définition contrastive de l'adjectif invarié à la fois par rapport à ses autres emplois, mais aussi par rapport à d'autres unités de langue entrant dans la fonction syntaxique de complément de manière, telle que l'adverbe en *-ment*.

En ce sens, nous avons déjà envisagé la comparaison de l'emploi invarié de l'adjectif par rapport à ses emplois comme épithète du nom (dans le cadre du S_{NOD} de Vtr), ou comme attribut (*cf.* ch.2). En vue de préciser les contours de l'emploi de l'adjectif invarié comme complément de manière à droite d'un verbe, nous étudions donc ses spécificités par rapport à l'adverbe en *-ment* dont la position syntaxique à droite du verbe, qu'il partage avec l'adjectif invarié que nous étudions, est l'une des positions privilégiées quand il est complément de manière.

3.5. L'Adjectif invarié et l'Adverbe : convergences et divergences

Afin de mettre en évidence certaines particularités de l'adjectif invarié par rapport à l'adverbe, nous observons premièrement les différences de comportement syntaxique entre l'adjectif invarié et l'adverbe en général. Nous envisageons ensuite les fonctionnements sémantiques respectifs de l'adjectif invarié et de l'adverbe en *-ment* en particulier, pour voir de quelle façon ces deux types d'unités de langue se distribuent dans la construction du sens quand ils sont à droite d'un verbe.

3.5.1. Positions syntaxiques de l'adjectif invarié par rapport à l'adverbe

Abeillé & Godard (2004) comparent les propriétés distributionnelles de l'adjectif invarié à droite du verbe avec celles de l'adverbe. Elles montrent en effet que contrairement à l'adverbe, l'adjectif invarié ne peut pas apparaître entre l'auxiliaire et le participe passé du verbe dans un énoncé à temps composé (2004 : 211). Elles étayent leur argumentation en prenant les exemples suivants, construits avec des adverbes :

- (40) Paul s'est *bien* comporté.
- (41) Paul a *chèrement* payé cette erreur.
- (42) La situation internationale a *lourdement* pesé sur notre économie.
- (43) Paul a *beaucoup* parlé ces derniers temps.

Cette position est pourtant caractéristique de nombreux adverbes, qu'il joue le rôle d'un complément obligatoire ou non (*cf. bien* en (40) vs *chèrement* et *beaucoup* des énoncés (41) et (43)), qu'il soit morphologiquement marqué comme adverbe ou non (*cf. chèrement* et *lourdement* des énoncés (41)-(42) vs *bien* et *beaucoup* des énoncés (40) et (43)). Ce critère distributionnel isolerait donc l'adjectif invarié, qu'on ne trouve jamais dans cette position caractéristique du complément adverbial (**Paul a russe mangé ; *Nous avons socialiste voté ; *Tu as clair parlé*).

De plus, l'adverbe monomorphématique de manière ou de degré peut être 'ajout' à gauche du verbe à l'infinitif :

- (44) Il promettait de s'habiller *bien*/de *bien* s'habiller.
- (45) Parler *beaucoup*/*Beaucoup* parler ne lui faisait pas peur.

La position à gauche du verbe à l'infinitif ne semble pas possible pour l'adjectif invarié :

- (46) On saurait lui faire payer *cher* son erreur. / *On saurait lui faire *cher* payer son erreur.
- (47) Est-ce qu'il compte peser *lourd* sur la décision ? / *Est-ce qu'il compte *lourd* peser sur la décision ?
- (48) Il promettait de manger *russe*. / *Il promettait de *russe* manger.

Il existe cependant certaines formes sporadiques (*cf. Noailly, 1994, et Abeillé & Godard, 2004*) du type *C'est plutôt cher payé* dans lesquelles l'adjectif invarié est antéposé au participe passé, mais elles restent relativement rares et relèvent le plus souvent de tournures figées (Guimier & Oueslati, 2006) : *tomber raide mort, être court-vêtu* en sont des exemples.

Enfin, Abeillé & Godard (2004 : 212) rappellent que l'adverbe peut être utilisé comme ajout à une phrase, à un adjectif ou à un autre adverbe (respectivement, *stupidement, plutôt, et trop* dans les énoncés suivants) :

- (49) *Stupidement*, Pierre n'a pas décroché le téléphone.
- (50) L'eau est-elle *plutôt* verte ou *plutôt* marron ?
- (51) Cette note a été *trop* fortement accentuée par le pianiste.

Cette utilisation de l'adverbe ne semble pas permise pour l'adjectif invarié. Ainsi ne peut-il pas :

- modifier une phrase : **Intelligent*, elle mange.
- modifier un adverbe : **Net* plus (vs *nettement* plus/*bien* plus).
- modifier un autre adjectif : **Net* distinct (vs *nettement* distinct/*bien* distinct).

Juste et *fort* sont deux adjectifs invariés qui peuvent être employés à gauche d'autres adjectifs (*Vous êtes fort beau ; Elle est juste jolie*) ou d'adverbes (*Vous avez fort bien répondu ; J'en ai eu juste assez*). À ce titre, puisqu'ils se comportent comme des adverbes, Abeillé & Godard (2004 : 212) les analysent comme des adjectifs convertis en adverbes.

La distribution de l'adjectif invarié semble donc plus limitée que celle de l'adverbe. En effet, l'adverbe peut être ajouté à des éléments aussi variés que la phrase, le verbe, l'adjectif, un autre adverbe. Contrastivement, l'adjectif invarié se limite à la seule position syntaxique à droite du verbe, et ne peut pas être ajouté aux mêmes éléments qu'un adverbe. De plus, des positions syntaxiques typiques du comportement adverbial telle que l'interposition entre l'auxiliaire et le participe passé, ou la position à gauche du verbe, ne semblent pas autorisées à l'adjectif invarié. Ces caractéristiques distributionnelles suggèrent donc que l'adverbe et l'adjectif ne jouent pas le même rôle dans la phrase et que l'interprétation de l'adjectif invarié est très tributaire de sa position, et plus précisément de son association au verbe. Il semble justement puiser son identité de cette position syntaxique à droite du verbe. Qu'en est-il d'un point de vue sémantique ?

3.5.2. Adj.Inv. : toujours intégré à la proposition

Les contraintes distributionnelles de l'adjectif invarié relevées par Abeillé & Godard (2004) peuvent être interprétées comme le signe de différences sémantiques importantes par rapport à l'adverbe en *-ment*. En ce sens, Molinier & Lévrier (2000) montrent à l'aide de tests syntaxiques que les adverbes en *-ment* peuvent être répartis en deux grandes catégories : les adverbes de phrase, et les adverbes intégrés à la proposition. Sur le plan syntaxique, les premiers

sont extérieurs à la proposition dans laquelle ils figurent, tandis que les seconds dépendent d'un des constituants de la proposition.

Dans cette perspective, le clivage est discriminant dans la mesure où les adverbes de phrase sont caractérisés par la conjonction de deux propriétés : d'une part, ils peuvent occuper une position détachée en tête de phrase négative (*Malheureusement, je n'y crois pas*), d'autre part, ils ne peuvent pas être extraits dans la tournure *c'est...que* (**C'est malheureusement que j'y crois*). Selon l'analyse de Molinier & Lévrier (2000), à partir du moment où l'une de ces deux propriétés ne se vérifie pas, l'adverbe appartient à la classe des adverbes intégrés à la proposition. Il se trouve que les adverbes de manière prototypiques les possèdent toutes les deux⁴¹ (**Goulûment, il ne mange pas / C'est goulûment qu'il mange.*). On constate qu'aucun des adjectifs invariés de notre corpus n'est adverbe de phrase, dans la mesure où il ne peut jamais occuper une position détachée en tête de phrase négative (**Indien, je ne cuisine pas ; *Français, je n'achète pas ; *Solidaire, les collégiens ne construisent pas ; *Électrique, je ne roule pas*).

L'adjectif invarié est donc plus limité que l'adverbe en *-ment* dans ses emplois. Il est à situer dans un rapport de dépendance très forte avec un constituant de la proposition, en l'occurrence le verbe, contrairement à l'adverbe en *-ment* qui, lui, a la capacité de caractériser soit un constituant de la proposition, soit la proposition dans sa totalité.

Avant d'envisager une comparaison des fonctionnements sémantiques de l'adjectif invarié et de l'adverbe en *-ment*, nous exposons les diverses raisons lexicales pour lesquelles un adjectif invarié peut être mis en concurrence avec un adverbe en *-ment*. Plusieurs cas de figure sont en effet possibles : l'adjectif invarié peut ne pas avoir de dérivé adverbial en *-ment* (3.5.3.), correspondre à un adverbe en *-ment* tronqué (3.5.4.), ou encore avoir une signification différente de celle de l'adverbe en *-ment* (3.5.5.).

3.5.3. L'Adv. en *-ment* n'étant pas disponible, Adj.Inv. comble un vide lexical

On trouve dans le corpus un certain nombre d'exemples dans lesquels l'adjectif invarié n'a aucun dérivé adverbial en *-ment* dans le lexique :

(52) Ensemble, nous allons louer *responsable*.

⁴¹ Molinier & Lévrier (2000) indiquent toutefois que ce n'est pas nécessairement le cas de tous les adverbes de constituants dans leur classification (p.ex. *Légalement, ce n'est pas autorisé*).

*Ensemble, nous allons louer *responsablement*.

(53) Cuisiner *indien*, les naan au fromage.

*Cuisiner *indiennement*, les naan au fromage.

L'exemple (53) est représentatif de tous les exemples construits à partir d'adjectifs relationnels dans notre corpus. Ce type d'adjectif n'est en effet pas productif d'adverbes en *-ment* : *acheter *françaisement* ; *manger *japonaisement* ; *rouler *allemandement* sont impossibles car les adverbes en *-ment* n'existent pas dans le lexique (cf. Riegel, Pellat & Rioul, 1994 : 357).

On peut penser que si les adjectifs relationnels ne donnent pas d'adverbes, cela peut s'expliquer par des raisons d'ordre sémantique. L'adjectif relationnel, construit sur une base nominale (*français* < *France* ; *japonais* < *Japon* ; *allemand* < *Allemagne*), sert normalement à exprimer une relation avec le référent du nom dont il est dérivé, comme l'indique son nom (Riegel, Pellat & Rioul, 1994 : 357).

Dans la construction [V+Adj.Inv.], on constate qu'il caractérise diverses entités induites par le prédicat verbal, soit celle attendue en position d'objet syntaxique non exprimé du verbe (\emptyset_{OD}), soit un circonstant, ici aussi non exprimé (l'instrument, dans le cas de *rouler allemand*, par exemple). Dans certains cas encore, on observe que, tout comme l'adjectif qualifiant, l'adjectif relationnel peut être complément d'attitude (cf. *acheter* + *malin*, pour l'adjectif qualifiant, et *penser* + *américain* pour l'adjectif relationnel). Cela dit, l'observation du corpus indique que les exemples sont nettement moins fréquents pour l'adjectif relationnel que pour l'adjectif qualifiant. On pourrait expliquer cela par le fait que la possibilité pour l'adjectif relationnel d'être complément d'attitude semble restreinte à des procès nécessitant une très forte implication de l'agent (du type *penser*, *rêver*, *vivre* dans des paires du type *penser* + *américain*, *européen*, construites avec des verbes très peu fréquents dans le corpus), contrairement à certains adjectifs qualifiants du type *chic* ou *malin*, qui, par leur sémantisme même, peuvent aisément caractériser des entités portant le trait [+humain]. Ces adjectifs qualifiants semblent en effet pouvoir être assez facilement compléments d'attitude après des verbes qui ne demandent pas forcément le même type d'engagement de la part de l'agent (on peut penser à des combinaisons du type *manger* + *chic*, *acheter* + *malin*, cf. 6.4.).

De plus, quand l'adjectif qualifiant est complément d'attitude, on peut proposer une paraphrase du type *S est Adj. en V-ant ainsi/ceci* (cf. 2.3.3.), ce qui revient à établir la sous-catégorisation de l'entité en position sujet à l'aide de la propriété dénotée par l'adjectif (cf. 4.1.

pour le mécanisme de la sous-catégorisation). Envisager ce test pour l'adjectif relationnel reviendrait à dire que dans l'énoncé *Max pense américain* le référent du Npr *Max* fasse partie de la sous-catégorie des *américains* par le fait de l'action de penser qu'il exécute, ce qui semble inexact. Il nous semble qu'on pourrait proposer dans ce cas une paraphrase du type *Max pense comme un américain*. Cette paraphrase indique ainsi qu'il y a bien quelque chose de l'attitude de l'agent qui est caractérisé par l'adjectif relationnel, mais que cela se fait sans que l'agent du procès entre dans la sous-catégorie d'individus portant la propriété dénotée par l'adjectif (en l'occurrence, la sous-catégorie des Américains).

Dans cette perspective, on peut comparer les énoncés suivants :

- (54) Buvez *français*, buvez Coca ! (www.altermonde-sans-frontiere.com)
- (55) L'art de l'ivresse : boire *chic* en 12 leçons. (www.google.fr)
- (56) Il faut vivre américain pour pouvoir y vivre, penser *américain*, aimer américain, sinon c'est l'aliénation, sinon ce n'est vivable que pour les touristes. (Nous ne retenons que la paire *penser + américain* dans cet exemple)

Le premier énoncé provient d'une publicité où est représentée une bouteille de Coca-Cola sur laquelle est apposée une étiquette, ornée d'un nom écrit en langue française. L'énoncé *Boire français* réfère ainsi à la personnalisation de l'étiquette de la bouteille (on peut choisir la bouteille dans le rayonnage du supermarché en fonction du prénom qui est noté sur l'étiquette). Dans ce cas, l'adjectif *français* établit la sous-catégorisation de l'instrument utilisé pour réaliser l'action dénotée par le verbe (*cf.* ch.5), mais il ne peut pas porter sur l'actant sujet : on peut paraphraser l'énoncé (54) par une glose du type *Utilisez une bouteille française pour boire*⁴² (Van de Velde, 2009). Il est en revanche difficile d'envisager une paraphrase du type ? *Soyez français (faites partie de la sous-catégorie des français) en buvant*. L'action de boire ne nécessite pas une implication de l'agent telle qu'elle permettrait l'intégration du référent en position de sujet syntaxique à un sous-groupe auquel réfère le N à la base de l'adjectif relationnel, à savoir le groupe des 'français'⁴³.

⁴² Reformulation dans laquelle l'étiquette devient représentative de tout le contenant (la bouteille), à cause de la relation de synecdoque impliquée par la paraphrase.

⁴³ Contrairement, p.ex., à un verbe copulatif, comme dans *Max est français*, où l'adjectif sous-catégorise le référent de l'actant sujet.

Dans le cas de la combinaison *boire* + *chic*, l'adjectif qualifiant joue le même rôle de complément d'attitude ; cependant, sa nature qualifiante permet d'aller jusqu'à la sous-catégorisation de l'actant sujet dans un groupe d'individus qui portent la propriété 'être chic' dénotée par l'adjectif, comme l'indique la possibilité du test *Soyez chic en buvant ainsi*. On constate alors que la propriété 'chic' est vérifiée à travers l'exécution du procès dénoté par le verbe *boire*. Le titre du livre (*Boire chic en 12 leçons*) conduit ainsi à postuler que boire de l'une des douze manières indiquées dans le manuel permet d'entrer soi-même dans la catégorie des gens *chics*.

Enfin, dans la combinaison *penser* + *américain*, on ne peut pas accepter la paraphrase du type *S est Adj. en V-ant ainsi* (? *être américain en pensant ainsi*). L'application de la paraphrase en *comme* du type du type *penser comme les américains* montre que quelque chose de l'attitude de l'agent est bien caractérisé, ce qui fait de l'adjectif relationnel un complément d'attitude. Cependant, contrairement à ce qui est possible pour l'adjectif qualifiant dans le cas de la combinaison *boire* + *chic*, l'adjectif relationnel ne peut pas aller jusqu'à la sous-catégorisation de l'agent du procès : on ne peut pas paraphraser *penser* + *américain* par *être américain en pensant ainsi* (pour une analyse détaillée des compléments d'attitude, cf. 6.4.).

De cette manière, nous avons montré que dans le cas des adjectifs relationnels, il n'existe pas de dérivé adverbial en *-ment*, ce qui semble justifier le recours à l'adjectif invarié. Cela nous a conduit à observer certaines différences entre les adjectifs qualifiants et les adjectifs relationnels du corpus : alors que la paraphrase *S est Adj. en V-ant ainsi* indique que les adjectifs qualifiants compléments d'attitude peuvent aller jusqu'à la sous-catégorisation de l'entité en position sujet à l'aide de la propriété Adj., l'impossibilité de la paraphrase *S est Adj. en V-ant ainsi*, ajoutée à la paraphrase en *comme*, indique que les adjectifs relationnels peuvent seulement caractériser l'attitude de l'agent sans pour autant être en mesure d'opérer la sous-catégorisation de ce dernier.

3.5.4. Adj.Inv. est un Adv. en *-ment* tronqué

Dans certains cas⁴⁴, l'adjectif invarié correspond précisément à un adverbe en *-ment* tronqué. Guimier & Oueslati (2006 : 18) considèrent que c'est « par pur souci d'économie dans la langue orale », et proposent comme exemple :

⁴⁴ Comme nous l'avons indiqué dans le chapitre 1, nous avons exclu les emplois de ce type au moment de la constitution de notre corpus.

(57) Ça se pique *facile*, les mobs. (Réplique de Coluche dans le film *Tchao Pantin*)

Exemple auquel nous ajoutons le suivant :

(58) J'ai fait ça *rapide*. (Exemple construit)

Selon Guimier & Oueslati (2006 : 18), la forme courte *facile* n'est pas motivée ici grammaticalement. Ils la considèrent comme une 'troncation pure', qu'ils mettent en parallèle avec celle de *mob* pour *mobylette* dans (57). On constate dans ces deux exemples que les adjectifs invariés (*facile/ rapide*) sont en tous points identiques à des adverbes en *-ment* (*facilement/ rapidement*), sauf sur le plan morphologique. Ainsi, syntaxiquement, les adjectifs sont incidents au verbe (*piquer/ faire*), comme les adverbes en *-ment*. D'un point de vue sémantique, ils expriment exactement les mêmes relations : le premier exprime dans les deux cas la manière, et le second, l'aspect. Enfin, ils partagent leur portée sémantique sur le verbe.

3.5.5. Adj.Inv. et Adv. en *-ment* sont distincts

Plusieurs raisons peuvent être convoquées pour expliquer la différence entre l'adjectif invarié et l'adverbe en *-ment*. L'un et l'autre peuvent en effet soit véhiculer des valeurs différentes liées à la manière (*cf.* l'approche de la manière de Melis, 1983 exposée dans la section 3.3.4.), soit être envisagés comme deux façons distinctes d'exprimer la même valeur liée à la manière. Nous étudions les deux cas successivement.

(59) En maison de retraite, les personnes âgées mangent *mou*. Ça évite de mobiliser le personnel trop longtemps. (Conversation, 2013)

(60) Il se rappela avoir erré à travers des rues à peine éclairées (...). Un charretier en blouse blanche lui offrit quelques cerises. Il le remercia, se demanda pourquoi il avait refusé d'accepter quelque argent en retour, et commença à les manger *mollement*. (E. Van de Gomis, *Le vampire au fil des siècles : enquête autour d'un mythe*, 2005)

Dans le premier énoncé, l'adjectif *mou* porte uniquement sur l'objet non exprimé (\emptyset_{OD}), et ne véhicule aucune valeur de manière au sens de Melis (1983). L'adverbe *mollement* de l'exemple (60) ne porte pas, pour sa part, sur l'objet \emptyset_{OD} , mais est utilisé comme complément de manière.

Il caractérise en effet l'attitude de l'actant sujet dans la réalisation du procès dénoté par le verbe *manger*, ce que confirme la définition lexicale du *TLFi* :

Mollement :

A. 'Avec lenteur, avec douceur'. B. 'Faiblement, sans énergie ni détermination.'

L'adjectif *mou* et l'adverbe *mollement* à droite du verbe *manger* ne modifient donc pas les mêmes constituants dans les énoncés (59) et (60). On retrouve fréquemment cette opposition dans le corpus, comme le montrent ces deux autres paires d'énoncés :

(61) ULM pendulaire, pour voler très *léger* et motorisé. (www.fabulous-pendulous.com)

(62) J'ai respiré, ah ! Quelle gorgée ! Le sable volait *légèrement* sur les dunes, l'air claquait comme de grandes oriflammes, droites dans le fil du vent, avec ce fouettement félin de la queue. (J. Gracq, *Un beau ténébreux*, 1945).

L'adjectif invarié *léger* de (61), complément de manière, caractérise l'instrument utilisé pour *voler* (l'ULM) alors que l'adverbe *légèrement* de (62) caractérise l'action dénotée par le verbe. On retrouve encore cette dualité dans les énoncés suivants :

(63) Marchez *léger* avec light' en up. (www.nature-obsession.fr)

(64) Elle avait naturellement des poses abandonnées, pleines de candeur ou de recherche, et elle marchait *légèrement*, comme ces oiseaux qui pourraient voler s'ils le voulaient. (G. Flaubert, *La première éducation sentimentale*, 1845)

L'adjectif *léger* de l'énoncé (63) caractérise le matériel utilisé à des fins de randonnée (on apprend au lecteur à privilégier le matériel le plus *léger* possible pour marcher). Il modifie donc l'instrument utilisé pour accomplir l'action dénotée par le verbe au sens large (l'activité de *marcher* est envisagée en (63) comme activité de randonnée, ce qui suppose un certain type de matériel comme un sac à dos, des chaussures, une tente, etc.). L'adverbe de (64), pour sa part, caractérise le mode de réalisation même du procès.

Quoiqu'il en soit, dans tous ces cas, l'adjectif invarié permet d'exprimer des valeurs liées à la manière, différentes de celles véhiculées par l'adverbe en *-ment* qui en est dérivé morphologiquement. Il semble ainsi que, lorsqu'il existe dans le lexique un adjectif et un adverbe dérivé en *-ment* qui pourraient être mis en concurrence, un mécanisme de distribution complémentaire se met en place. Dans toutes les paires que nous avons présentées, l'adverbe

en *-ment* est un complément de manière caractérisant l'attitude de l'agent dans son exécution du procès, ou le mode de réalisation du procès, opposable à l'adjectif invarié caractérisant les entités concrètes que sont l'instrument utilisé pour effectuer l'action, ou l'objet non exprimé (\emptyset_{OD}).

On peut alors se demander si l'adjectif invarié à droite d'un verbe et l'adverbe en *-ment* qui en est dérivé expriment toujours la manière de la même façon. Autrement dit, l'adjectif invarié doit-il toujours être considéré comme un adverbe en *-ment* tronqué, si les deux expriment la même notion liée à la manière. Par exemple, s'ils sont tous les deux compléments d'attitude, caractérisent-ils l'attitude de l'agent de la même manière ?

- (65) Manger est un besoin, mais manger *intelligemment* est un art. Pour Suzanne Powell, avoir une alimentation consciente, c'est savoir ce qu'on mange, comment on mange, et quand on mange. (www.nospensees.fr)

L'énoncé (65) montre que la propriété 'intelligent' prédiquée par l'adverbe en *-ment* caractérise le procès, et doit de ce fait être vérifiée à toutes les étapes qui le constituent. C'est en effet ce que suggère le fait que, pour *manger intelligemment*, il faille faire preuve d'intelligence au cours de toutes les étapes du procès de 'manger' : dans le choix de ses aliments ('savoir *ce qu'on mange*'), dans la manière de les prendre ('*comment on mange*'), et enfin dans le choix du moment auquel il est opportun (*i.e.*, *intelligent*) de les prendre ('*quand on mange*').

- (66) (??) Installés dans le canapé, devant votre écran de télévision, savourez de bons petits plats à base de produits rigoureusement sélectionnés pour leur apport calorique, et mangez *intelligemment*. (Exemple construit)

En comparaison, l'énoncé (66) est difficilement acceptable dans la mesure où la propriété *intelligent* prédiquée par l'adverbe en *-ment* n'est pas vérifiée dans toutes les étapes de la réalisation du procès de *manger*. Il est en effet difficile de caractériser le procès de 'manger' tel qu'il est réalisé dans la situation à laquelle réfère l'énoncé (66) ('dans le canapé, devant votre écran de télévision') à l'aide de l'adverbe *intelligemment*.

Le contexte ne semble pas aussi contraignant dans le cas de l'adjectif invarié :

- (67) Le label MIAM : mangez *intelligent*, achetez malin. (www.haute-savoie.education-sante-ra.org)
- (68) Installée devant son écran de télévision, Léa savoure de bons petits plats à base de produits rigoureusement sélectionnés pour leur apport calorique. Elle mange *intelligent*. (Exemple construit)
- (69) Même installés devant votre écran de télévision, savourez de bons petits plats à base de produits rigoureusement sélectionnés pour leur apport calorique, et mangez *intelligent*. (Exemple construit)

Ces trois énoncés indiquent que la contrainte contextuelle est moins forte avec l'adjectif invarié qu'elle ne l'est avec l'adverbe en *-ment* dérivé. Ici, l'adjectif invarié et l'adverbe en *-ment* sont des compléments de manière exprimant la même valeur, en l'occurrence le moyen mobilisé dans la réalisation l'action, mais ils ne véhiculent pas l'information de la même façon.

Il semble en effet que, contrairement à ce qui se passe pour l'adverbe en *-ment*, la propriété dénotée par l'adjectif invarié n'implique pas sa vérification à toutes les étapes du procès. L'adjectif ne modifie pas le procès comme le fait un adverbe en *-ment* ; il ne le modifie qu'indirectement, par le biais de la caractérisation des éléments nominaux qui sont à la fois induits par le prédicat verbal, et sous-entendus (tels l'instrument non exprimé (l'ULM) dans une paire comme *voler + léger*, ou l'objet \emptyset_{OD} , dans une paire comme *manger casher*, p.ex.). Il n'y a alors pas de contradiction entre la situation dénotée par l'énoncé (le fait d'être devant un écran de télévision, p.ex.) et la prédication de la propriété 'intelligent' : la propriété dénotée par l'adjectif n'a pas besoin, contrairement à l'adverbe en *-ment*, d'être vérifiée dans la réalisation même du procès. Autrement dit, le procès de manger est un procès étendu, qui implique non seulement l'acte même de manger, mais aussi une phase préparatoire (assez étendue, d'ailleurs), consistant entre autres choses à choisir ses aliments. Ce type de procès (qui est une chaîne de procès) exige et permet l'implication de l'intelligence de l'agent, et, de ce point de vue, on peut considérer que dans les énoncés (68) et (69), cette implication de l'intelligence de l'agent est plus limitée que dans l'énoncé (65), à cause de l'adjectif invarié.

À partir de l'énoncé (67), on peut gloser la paire *manger + intelligent* par 'manger *en choisissant les aliments étiquetés du label MIAM*'. Comme avec l'adverbe *intelligemment*, il s'agit de choisir ses aliments, et la façon de les combiner, mais l'adjectif, pour sa part, n'oblige pas la vérification de la propriété qu'il apporte au moment de la réalisation du procès. On peut être dans un canapé, devant la télévision, et *manger intelligent*, mais on ne peut pas être dans un canapé, devant la télévision, et *manger intelligemment*.

On retrouve la même idée dans les énoncés suivants. Il semble en effet que ce soit là une caractéristique importante de l'adjectif invarié qui se retrouve dans la plupart des exemples du corpus :

- (70) Même si vous ne pouvez embarquer des covoitureurs que sur un petit tronçon de votre itinéraire, vous roulez *malin* ! BlaBlaCar, des solutions conviviales pour voyager autrement. (Discussion)
- (71) Même si Max et Léa n'ont pu embarquer des covoitureurs que sur un petit bout de leur trajet total, ils ont roulé *malin*, avec BlaBlaCar ! (Exemple construit)

Ce qui compte n'est pas que la propriété 'malin' soit vérifiée sur la totalité du temps qu'a duré l'action dénotée par le verbe *rouler* (i.e. sur la totalité du trajet), mais que l'agent du procès choisisse d'utiliser le moyen⁴⁵ proposé dans l'énoncé (BlaBlaCar).

Ainsi, lorsqu'un adjectif invarié possède un dérivé adverbial en *-ment* dans le lexique, et qu'il ne s'agit pas d'un adverbe en *-ment* tronqué, la propriété dénotée par l'adjectif invarié n'exprime pas la manière de la même façon que son dérivé adverbial en *-ment*. L'adverbe implique en effet une vérification de la propriété qu'il apporte tout au long de la réalisation du procès (*manger intelligemment*), contrairement à l'adjectif invarié (*manger intelligent, rouler malin*).

En suivant une analyse telle que celle proposée dans Van Raemdonck (2005), on peut ainsi penser que l'adjectif, même invarié à droite d'un verbe, conserve son mécanisme d'incidence à proprement parler « adjectivale », c'est-à-dire une *incidence externe du premier degré* (Van Raemdonck, 2005 : 37). Selon cette analyse, l'adjectif est maintenu dans un mécanisme de détermination et l'apport sémantique emmené par l'élément de fonction adjectivale réduit l'extension du constituant sur lequel il porte. Dans ce cas, on peut rester dans une représentation de la relation entre les deux termes avec un schéma du type suivant :

T1 (N) ← T2 (Adj.)

Schéma 1, Représentation de l'incidence adjectivale (incidence externe de premier degré), selon Van Raemdonck (2005 : 37)

⁴⁵ BlaBlaCar étant une application, on peut se demander s'il s'agit d'un moyen ou d'un instrument. Si on considère qu'il s'agit d'une entité concrète, c'est un instrument : *Qu'utilisez-vous pour rouler ? - (J'utilise) une voiture/une moto/BlaBlaCar*. Mais une paraphrase du type *Je roule en faisant du covoiturage/en passant par la solution BlaBlaCar* est aussi acceptable, et fait alors de BlaBlaCar un moyen.

Dans ce système⁴⁶, on peut opposer à ce mécanisme d'incidence le mécanisme en jeu quand un adverbe en *-ment* est utilisé comme complément de manière : il s'agit alors d'une *incidence externe de second degré*. Dans ce cas, Van Raemdonck oppose, dans le mécanisme de détermination opéré à l'aide des adverbes, la caractérisation à la quantification. Il parle, dans le cas de la caractérisation, de « l'incidence du complément adverbial à la relation d'incidence en cours » (*ns soul.*), et donne l'exemple : *Légalement, Pierre conduit une voiture volée*. Van Raemdonck explique que l'apport sémantique emmené par l'élément de fonction adverbiale réduit l'extension de la relation sur laquelle il porte ; sa propriété est ainsi de « porter syntaxiquement sur une relation entre deux termes » (2005 : 34). Il propose, pour représenter l'incidence adverbiale, un schéma bidimensionnel, et donc plus hiérarchisé que pour l'adjectif, du type :

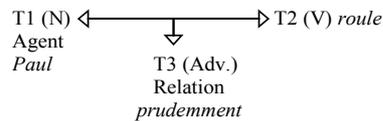


Schéma 2, Représentation de l'incidence adverbiale (incidence externe de second degré), selon Van Raemdonck (2005 : 34)

Il nous semble que l'opposition des schémas 1 et 2 illustre d'une certaine façon l'opposition que nous avons mise en évidence entre l'adjectif invarié et son dérivé adverbial en *-ment*, quand ils sont à droite du verbe : dans le premier cas (schéma 1), l'adjectif invarié (T2) continue de caractériser des éléments de type nominaux (T1) tels que les instruments, le moyen, l'agent du procès (son attitude), sans modifier leur relation au procès, alors que dans le second (schéma 2), l'adverbe (T3) peut caractériser les mêmes éléments (T1), mais il caractérise en plus leur relation au procès (T2) (*cf.* l'opposition entre *manger intelligent* et *manger intelligemment*, ou encore entre *marcher léger* et *marcher légèrement*). Dans le cas de la construction [V+Adj.Inv.], l'adjectif ne restreint que l'extension du constituant sur lequel il porte, alors que dans le cas de la construction [V+Adv. en *-ment*], l'adverbe réduit l'extension de la relation sur laquelle il porte.

⁴⁶ Le modèle de Van Raemdonck (*ibid.* : 31) se présente comme l'alliance entre l'apport de Wilmet et celui de Guillaume, dans le cadre d'une tradition parallèle d'élaboration de système hiérarchisé, tradition initiée par Harris (1951) et Jespersen (1924).

Ainsi avons-nous essayé de montrer l'existence de deux cas de figure. Tout d'abord, l'utilisation de l'adjectif invarié peut être expliquée par le fait qu'il exprime une valeur différente de celle véhiculée par son dérivé adverbial en *-ment* (cf. l'opposition entre *manger mou* et *manger mollement*). Dans d'autres cas, l'adjectif invarié peut exprimer la même notion qu'un adverbe en *-ment*, mais les deux le font d'une façon distincte, puisque le premier ne nécessite pas la vérification de la propriété qu'il véhicule tout au long de la réalisation même du procès, contrairement au second. Il semble en ce sens que cette différence de caractérisation confirme notre hypothèse : l'adjectif invarié semble ne pouvoir caractériser le procès qu'indirectement, par le biais des éléments nominaux induits par le prédicat verbal, mais non explicités dans l'énoncé. Ce mécanisme se distingue de la caractérisation adverbiale qui, elle, se fait directement, et implique la nécessaire vérification de la propriété dénotée par l'adverbe en *-ment* tout au long de la réalisation du procès.

3.5.6. Adjectif invarié ou emploi adverbial de l'adjectif ?

On peut alors se demander si l'appellation « emploi adverbial », que l'on retrouve la plupart du temps dans la littérature pour désigner les adjectifs invariés à droite d'un verbe, est réellement légitime. Cette appellation ne rend en fait compte que d'une seule partie des emplois de l'adjectif à droite du verbe, et conduit à penser qu'il y a systématiquement quelque chose de commun entre cet emploi de l'adjectif et celui d'un adverbe, même dans des cas où l'adjectif ne porterait que sur l'objet \varnothing_{OD} sans exprimer la manière.

Afin de rester au plus proche des multiples interprétations sémantiques de l'adjectif à droite d'un verbe, nous proposons donc de retenir un critère plus stable que le critère syntaxique de la seule « adverbialité » de l'adjectif et nous privilégions le critère de la morphologie. C'est la raison pour laquelle nous avons choisi de désigner l'adjectif à droite d'un verbe à l'aide de l'étiquette « adjectif invarié ».

3.5.7. Adj.Inv. : une expression restreinte de la manière ?

Comme nous l'avons montré, l'adverbe en *-ment* est susceptible d'instancier toutes les valeurs liées à l'expression de la manière au sens de Melis (1983) (cf. tableau 8 p.87). Contrastivement, l'observation des données montre que certaines de ces valeurs ne sont jamais véhiculées par l'adjectif invarié dans notre corpus : on ne trouve ainsi dans nos données aucun

adjectif invarié caractérisant par exemple le procès d'un point de vue aspectuel, puisque nous n'avons retenu aucun adjectif qui soit le résultat de la troncation d'un adverbe en *-ment*.

Une fois encore, l'absence de l'adjectif invarié dans les colonnes du tableau 9 (p.88) suggère une nette différence avec l'adverbe en *-ment*, et on peut penser que l'impossibilité pour l'adjectif invarié de modifier l'aspect du procès confirme notre hypothèse. En effet, à moins d'être un adverbe en *-ment* tronqué exprimant la vitesse, l'adjectif invarié ne semble pas pouvoir modifier l'aspect du procès : *J'ai mangé rapidement/rapide*. Dans le cas de la paire *rapidement/rapide*, l'adjectif invarié est un adverbe en *-ment* tronqué et les deux expriment exactement la même valeur (cf. 3.5.4.). On peut par ailleurs se demander si le sème positif [+rapide] n'est pas un facteur favorisant la possibilité de la troncation dans ce cas-là. En effet, il semblerait que dans le cas inverse (si c'est le sème [-rapide] ([+lent]), connoté négativement par rapport au sème [+rapide], qui est initialement activé), la troncation de l'adverbe soit plus difficilement acceptable. Il nous semble qu'on pourrait ainsi opposer les paires suivantes :

- a. J'ai freiné *brusquement/brusque*.
- b. J'ai mangé *rapidement/rapide*.
- c. J'ai mangé *lentement/ ??lent*.
- d. Elle avance *doucement/ ??doux*.

Ainsi, quand l'adjectif invarié est un adverbe en *-ment* tronqué, il peut modifier l'aspect du procès. On peut ajouter qu'il semble pouvoir le faire plus facilement s'il a une valeur positive liée à une vitesse élevée.

La modification de l'aspect du procès étant accessible à l'adverbe en *-ment*, mais pas à l'adjectif invarié, on peut se demander s'il n'existe pas d'autres valeurs qui suivraient le même comportement. C'est de cette manière que nous sommes conduit à nous demander pour quelle raison certains adjectifs sont intégrés, dans le lexique, à la classe des adverbes, contrairement à d'autres. Autrement dit, pourquoi certains adjectifs deviennent-ils adverbes, et pas les autres ?

3.5.8. *Fort et autres adjectifs convertis en adverbes*

On trouve dans les dictionnaires (*TLFi, Larousse, Le Robert*, p.ex.) un certain nombre d'adjectifs qui se trouvent étiquetés sous le label d'adverbes. Il s'agit d'adjectifs convertis dans cette nouvelle catégorie. Ainsi des adjectifs *fort*, et *ferme* des énoncés suivants :

(72) Nous avons des coquins, nous aurons des hypocrites. Il s'exaltait, parlait *fort*.

Les députés qui tournaient autour du ministre se rapprochaient avec des sourires hésitants, en expectative. (A. Daudet, *Soutien de famille*, 1897)

(73) Et le petit homme souquait *ferme*, riant, grimaçant au soleil, renversant sa tête crépue jusque sur les genoux de sa femme, et, par une singulière manœuvre, tirant vers le milieu du fleuve (...). (A. Daudet, *L'Évangéliste*, 1883)

Selon l'analyse des compléments de manière de Melis (1983), les adjectifs convertis en adverbes *fort* et *ferme* sont ici à analyser comme des compléments sémiématiques exprimant l'intensité des procès de parler et de souquer.

Nous pensons que c'est justement l'accès à cette valeur intensive, ainsi qu'aux autres valeurs liées à la modification des compléments sémiématiques selon l'analyse de Melis (1983) (*i.e.* la modification, en plus de l'intensité, de la qualité, de la quantité, et de l'évaluation du procès), qui pourrait être à l'origine de la conversion de l'adjectif en adverbe, et qui permettrait d'opposer cet emploi particulier de l'adjectif (comme adverbe, véritablement) à celui de l'adjectif restant dans son emploi invarié dans la construction [V+Adj.Inv.]. On peut ainsi opposer *Elle parlait fort* vs *C'est une femme forte* ou encore *Il souquait ferme* vs *Il a une poignée de main ferme*. Dans ces deux paires d'énoncés, l'adjectif est à chaque fois, dans le premier cas, un adjectif converti en adverbe modifiant un verbe (*Elle parlait fort/ Il souquait ferme*), alors qu'il s'agit d'un adjectif dans le second : il caractérise alors un substantif dans les limites du SN (*C'est une femme forte/ Il a une poignée de main ferme*). De ce point de vue, nous pensons que l'adjectif invarié de notre corpus est à rapprocher du second cas, dans le sens où il porte sémantiquement sur un support nominal non exprimé bien qu'il soit syntaxiquement incident au verbe : il s'agit d'un adjectif qui n'entre pas dans la catégorie 'adverbe'⁴⁷.

⁴⁷ On peut aussi noter que la valeur intensive, semble-t-il à l'origine de la conversion de l'adjectif en adverbe, ne s'exerce pas exclusivement sur les procès et qu'elle peut porter soit sur un autre adverbe (*Elle m'a répondu fort aimablement*), soit sur un adjectif (*Elle m'a observé d'un air fort sévère*).

Il apparaît que d'autres valeurs véhiculées par l'adjectif converti en adverbe sont possibles. Dans ces cas-là, l'adjectif n'est pas adjectif « invarié », selon les termes de notre analyse, mais bien adjectif converti en adverbe :

(74) On ne disoit pas aussi au temps de Coeffeteau, et de Malherbe, raisonner *juste*, parler *juste*, chanter *juste*, un esprit juste, un discours juste. (D. Bouhours, *Les entretiens d'Ariste et d'Eugène*, 1671)

(75) (...) Cependant elle chante sans se faire prier, mais elle ne manque pas, en commençant, de jeter sur son auditoire un regard qui l'ensorcelle, de sorte qu'elle pourrait chanter *faux* comme tant d'autres, qu'on n'aurait pas la force de s'en apercevoir. (J.-A. Brillat-Savarin, *Physiologies du goût ou méditations de gastronomie transcendante*, 1825)

Dans ces deux derniers exemples, les adjectifs convertis en adverbes sont à interpréter comme des compléments sémiématiques, exprimant la qualité du procès.

Ainsi pensons-nous qu'il peut s'agir ici d'une explication de la distinction faite entre adjectif converti en adverbe et adjectif invarié dans le dictionnaire. Il nous semble qu'on peut parler d'« adjectif invarié » à partir du moment où, même s'il est invarié à droite d'un verbe, l'adjectif reste dans un fonctionnement adjectival ; il entretient alors une relation sémantique avec un terme nominal bien que ce dernier ne soit pas explicité. L'adjectif invarié est ainsi régi par le verbe mais il vise un support d'ordre nominal.

3.5.9. Conclusion

La confrontation des travaux sur l'adjectif invarié de Noailly (1994) et de Guimier & Oueslati (2006) nous a conduit à chercher un cadre de travail mieux adapté pour rendre compte de l'interprétation de l'adjectif invarié comme complément de manière dans la construction [V+Adj.Inv.] (3.1.).

Nous avons ainsi repris les trois tests les plus fréquemment utilisés pour mettre en évidence l'interprétation « manière » : la réponse adéquate à la question *Comment* (3.2.1.), la possibilité du clivage dans la structure *C'est... que* (3.2.2.) et la possibilité de l'inclusion dans la négation sous certaines conditions interprétatives (3.3.3.). L'exploitation de ces tests nous a

ainsi permis de mettre en évidence les cas où l'adjectif invarié de la combinaison [V+Adj.Inv.] est en emploi 'manière'.

Pour approfondir l'analyse, nous avons proposé de reprendre le cadre de travail exposé dans Melis (1983) (3.3.). Son approche, ayant pour but de mettre en évidence les relations existant entre le sémantisme du verbe et les compléments de manière, nous a paru propice à montrer les effets de sens liés à la manière dans la construction [V+Adj.Inv.] (sections (3.3.1.) à (3.3.4.)). C'est la raison pour laquelle nous avons d'abord donné un aperçu de ses positions théoriques, et de ses analyses, pour les appliquer ensuite à une combinaison [V+Adj.Inv.] représentative du corpus : la paire *cuisiner* + Adj.Inv. (3.3.5.). Grâce à cette application des pistes de travail offertes par Melis (1983) à notre corpus, nous avons été conduit à approfondir nos hypothèses de travail (3.4.). L'un des objectifs que nous poursuivons dans cette étude est ainsi la discussion, et, nous l'espérons, la mise en évidence, de certaines différences de l'adjectif invarié par rapport à d'autres compléments de manière tels que l'adverbe en *-ment*.

Dans la section 3.5., nous avons ainsi essayé de comparer les positions syntaxiques disponibles pour l'adjectif invarié et l'adverbe en *-ment* (3.5.1.). Il est apparu que l'adjectif invarié a une position dans la phrase qui est nettement plus restreinte que celle de l'adverbe en *-ment*, puisque celui-ci peut apparaître dans des positions *a priori* interdites à l'adjectif invarié. Cette analyse nous a conduit à observer que l'adjectif invarié, contrairement à l'adverbe en *-ment*, est toujours intégré à la proposition (3.5.2.).

Pour pouvoir envisager une comparaison des fonctionnements sémantiques de l'adjectif invarié et de l'adverbe en *-ment*, nous avons d'abord essayé d'expliquer dans les sections (3.5.3.) à (3.5.5.), les raisons lexicales pour lesquelles ces deux types d'unités pourraient être mises en concurrence. En (3.5.3.), nous avons vu que pour certains adjectifs invariés, notamment les adjectifs relationnels, les dérivés adverbiaux en *-ment* n'existent pas ; en (3.5.4.), nous avons montré que, conformément à ce qu'expliquent Guimier & Oueslati (2006), certains adjectifs invariés peuvent être analysés comme des adverbes en *-ment* tronqués. En (3.5.5.), nous avons comparé des paires d'exemples dans lesquelles l'adverbe en *-ment* est dérivé de l'adjectif invarié pour essayer de mettre en évidence la différence d'interprétation qu'engendre l'emploi de l'un ou de l'autre. Il est apparu que l'adverbe en *-ment* et l'adjectif invarié permettent d'exprimer la manière de deux façons différentes, et semble-t-il complémentaires.

Enfin, dans les trois dernières sous-sections, nous discutons, à la lumière des analyses menées jusqu'ici du choix de l'étiquette d' 'adjectif invarié' (3.5.6.). Nous montrons par ailleurs que les données du corpus semblent indiquer que l'adjectif invarié ne peut exprimer que certaines facettes de la manière, contrairement à l'adverbe en *-ment* (*cf.* les travaux de Melis,

1983), comme l'indique la comparaison des tableaux 8 et 9. C'est en effet ce que suggère le fait que le tableau 9, construit à partir des combinaisons de *cuisiner* + Adj.Inv. dans notre corpus, soit incomplet par rapport au tableau 8, qui illustre la capacité de l'Adv. en *-ment* d'exprimer toutes les nuances de la manière. Pour conclure, nous avons posé des éléments de réflexion pour expliquer le fait que, dans les dictionnaires, certains adjectifs entrent dans la classe des adverbes, alors que d'autres (nos adjectifs 'invariants') ne le font pas. Le critère que nous avons proposé de retenir est la possibilité de ces adjectifs convertis en adverbes d'exprimer des valeurs liées à la manière qui ne semblent pas possibles pour l'adjectif invarié : ils peuvent être compléments d'intensité ou compléments sémiématiques (au sens de Melis, 1983).

Deuxième partie : Étude du corpus

Présentation de la deuxième partie

Dans la première partie, nous avons mis en évidence les spécificités de la construction [V+Adj.Inv.], en montrant que l'adjectif se trouve dans une position syntaxique originale : d'un point de vue syntaxique, il est incident au verbe, et en même temps, étant un élément caractérisant, il requiert sémantiquement des éléments supports qui sont systématiquement absents de l'énoncé. Nous avons constaté que, dans certains cas, l'adjectif peut porter sur des éléments appartenant à la structure argumentale du verbe, tels que l'objet non exprimé (noté \emptyset_{OD} dans *Il mange \emptyset_{OD} bio*), et dans d'autres cas, il peut porter sur des éléments qui n'appartiennent pas forcément à la structure argumentale (dans une combinaison du type *pédaler + utile*). Nous avons postulé qu'il peut être alors complément de manière.

Nous appuyant sur la répartition des compléments de manière, et l'analyse de la manière en général, telles qu'elles sont proposées dans Melis (1983), nous avons établi une grille dans laquelle nous avons projeté les combinaisons *cuisiner + Adj.Inv.* de notre corpus. Cela nous a permis de remarquer que l'adjectif invarié semble ne pas pouvoir exprimer toutes les nuances de la manière : il ne semble pouvoir être que complément d'attitude, complément instrumental et complément de moyen. Nous proposons donc, dans cette deuxième partie, une analyse détaillée des combinaisons [V+Adj.Inv.] de notre corpus, afin de mettre en évidence la spécificité du fonctionnement de l'adjectif invarié à droite du verbe. Pour cela, nous retenons deux critères principaux : le type de propriété dénotée par l'adjectif, et la transitivité verbale.

Nous commençons par l'étude de la portée de l'adjectif invarié sur la/les classes d'entités en position \emptyset_{OD} après un verbe transitif (chapitre 4). Nous procédons ensuite à l'analyse du rôle de l'adjectif invarié lorsqu'il est complément instrumental (chapitre 5). Nous poursuivons cette étude en montrant le rapport existant entre l'adjectif invarié complément de moyen et l'adjectif invarié complément d'attitude (chapitre 6).

Chapitre 4 : Portée de l'adjectif invarié sur une classe en position \emptyset_{OD}

Dans ce chapitre, nous traitons du cas particulier de la présence d'un adjectif invarié à droite d'un verbe transitif. Nous nous demandons dans quelle mesure l'adjectif qui porte sur la classe d'entités en position \emptyset_{OD} peut en même temps être analysé comme complément de manière. Pour mieux répondre à cette question, et comprendre les enjeux interprétatifs de la présence d'un adjectif invarié à droite d'un verbe transitif, nous partons du principe qu'il est d'abord nécessaire de mettre en évidence les mécanismes interprétatifs en jeu quand l'adjectif porte sur cette classe en position \emptyset_{OD} .

Ainsi, à l'aide des travaux de Van de Velde (2009a.), nous montrons que l'adjectif portant sur la position \emptyset_{OD} a pour fonctionnement d'établir la sous-catégorisation d'une classe d'entités plus ou moins facile à identifier en fonction du co(n)texte. Nous observons ensuite les différents effets de sens liés aux valeurs de \emptyset_{OD} à droite du verbe transitif, selon les propositions de travail de M. Larjavaara (2000). Nous montrons enfin que la sous-catégorisation opérée par l'adjectif invarié sur la classe \emptyset_{OD} à droite du verbe transitif peut se faire sur des classes d'entités distinctes en fonction du sémantisme de l'adjectif, ainsi que des données co(n)textuelles qui entourent l'énoncé.

4. 1. Le mécanisme de la sous-catégorisation

Dans cette section, nous montrons dans un premier temps, comment s'opère le mécanisme de la sous-catégorisation d'une classe d'entités à l'aide de l'adjectif, à partir des propositions de travail de Van de Velde (2009a.). Dans un deuxième temps, nous observons sur quelle classe d'entités peuvent s'opérer les opérations de sous-catégorisation.

4.1.1. L'adjectif isole une propriété

Selon Van de Velde (2009a. : 18), attribuer une propriété aux choses, ainsi qu'aux procès verbaux, dépend de la possibilité de distinguer dans ces choses des dimensions diverses. Elle propose une liste non-exhaustive de dimensions, basée sur la couleur, la forme, la consistance, la température, etc. On retrouve donc ici les domaines d'application des propriétés de Dixon exposés *supra* (section 1.3.3.), que nous rappelons : propriété physique, propension humaine, couleur, évaluation, position, dimension, quantité, qualification, similarité, difficulté,

âge ; domaines auxquels nous avons ajouté l'origine, le principe philosophique, la mode, la fabrication, et la langue.

En partant de cette définition, nous pouvons donc proposer le schéma suivant, représentant la sous-catégorisation d'une classe d'entités par un adjectif :

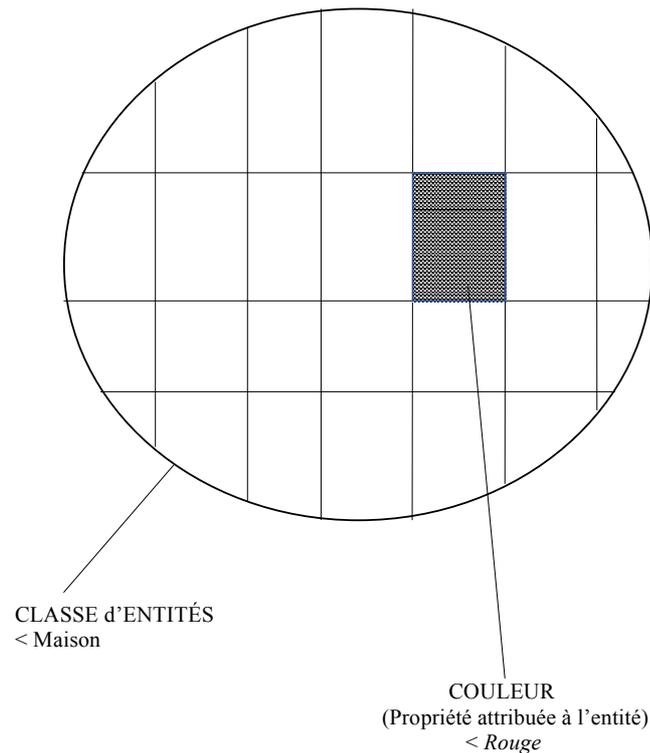


Figure 1, sous-catégorisation d'une classe d'entités

Ce schéma montre que la propriété prédiquée par l'adjectif *rouge* permet d'établir une sous-catégorie dans la classe des maisons. Ainsi, l'adjectif saisit l'une des dimensions constitutives de toutes les entités qui composent la classe des *maisons*, en l'occurrence la couleur rouge, pour établir un sous-groupe (une sous-catégorie) d'entités, à l'intérieur de cette classe principale. On obtient ainsi la sous-catégorie des maisons rouges située à l'intérieur de la catégorie des maisons. On peut proposer la même opération lorsqu'on caractérise une maison de petite, de haute, de citadine, etc.

4.1.2. La propriété Adj. rapproche deux choses de natures différentes

Van de Velde établit par ailleurs une distinction en fonction du type de propriété apportée par l'adjectif. D'un côté, certaines propriétés sont liées au genre, et sont étiquetées comme « propriétés génériques » (2009a. : 19). Elles sont opposées aux propriétés liées à l'espèce, et étiquetées par Van de Velde comme « propriétés spécifiques » (2009a. : 19). Selon cette analyse, les propriétés génériques (par exemple *rouge* est une espèce du genre *couleur* dans le domaine des propriétés) :

(...) sont présentes dans les choses auxquelles elles confèrent une multiplicité interne (les choses ont une couleur, une température, une consistance, une valeur esthétique, une valeur marchande, lesquelles peuvent être définies par rapport à leur conformité à un modèle). (2009a. : 19)

Toujours selon Van de Velde (2009a. : 19) :

La possibilité de décrire les choses en leur attribuant des qualités spécifiques qui les distinguent individuellement les unes des autres repose entièrement sur cette multiplicité interne, qui permet de rapprocher des choses de nature différente (pierre et terre) et de distinguer des choses de même nature (terre dure et terre molle).

On peut ainsi proposer le schéma suivant :

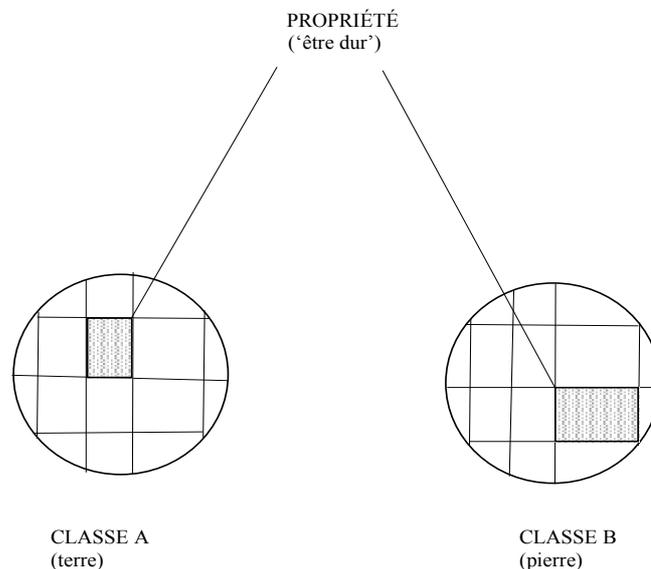


Figure 2, La propriété rapproche deux classes d'entités de natures différentes.

Dans ce cas de figure, Van de Velde considère que la propriété apportée par l'adjectif rapproche des choses de natures différentes. Elle explique ainsi qu'il s'agit de propriétés génériques. On pourrait représenter le rapprochement effectué par la propriété en factorisant la propriété (x) avec les classes d'entités A et B de la manière suivante : $x(A, B)$. Par exemple, si on instancie la propriété (x) en indiquant une même propriété (*épais*, p.ex.) pour les classes A (*crayons*) et B (*feutres*), on établit un rapprochement entre deux classes d'entités distinctes. Van de Velde propose comme exemple *La terre gelée est dure comme de la pierre*. La propriété 'être dur' est donc partagée par deux classes d'entités distinctes (la classe 'terre' et la classe 'pierre').

Nous observons que Van de Velde ne va pas plus loin dans la présentation, car ce n'est pas l'objet de sa démonstration. Il semble pourtant envisageable d'approfondir l'analyse. On constate en effet que le partage de la propriété 'épais' provoque la réunion d'entités appartenant à des classes distinctes (crayons et feutres). La nouvelle collection d'entités ainsi créée grâce à une propriété commune peut alors former une sous-catégorie à l'intérieur d'une nouvelle classe d'entités d'un ordre plus élevé dans la hiérarchie des entités : en partant des sous-catégories des classes d'entités de base que sont les crayons épais et les feutres épais, on accède ainsi à la classe des ustensiles d'écriture ou des mines épais (épaises).

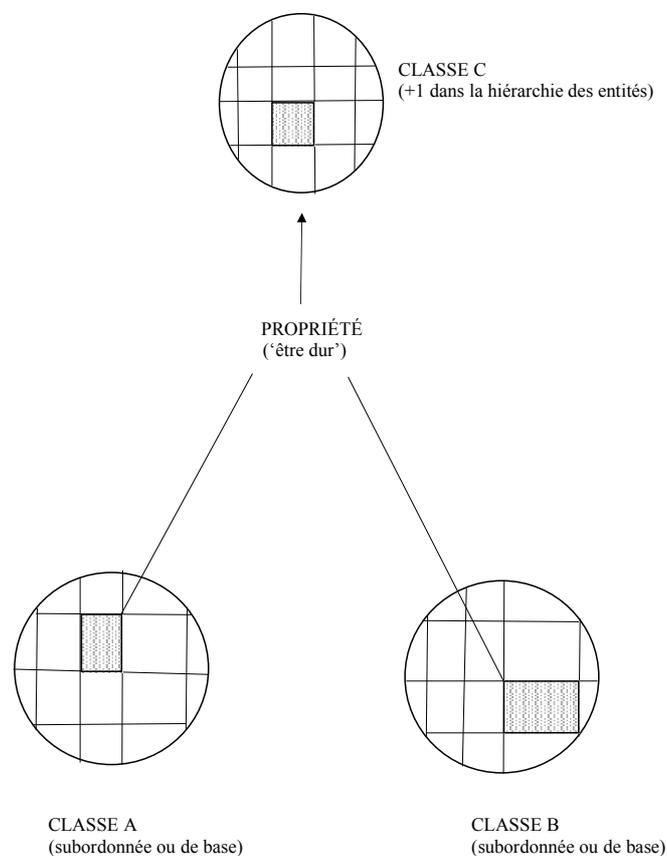


Figure 3, Passage à une classe d'entités +1 dans la hiérarchie des entités

Pour reprendre l'exemple de Van de Velde, on passe ainsi du partage d'une propriété au niveau des entités de base que sont la pierre et la terre, pour créer la sous-catégorie d'un nouvel ensemble d'entités plus élevées d'un cran dans la hiérarchie des entités (*i.e.* superordonnées, notées dans la classe C, +1), qui correspondrait à la matière minérale, par exemple. Ainsi, la terre dure et la pierre dure seraient envisageables comme une sous-catégorie de la matière minérale, la matière minérale dure.

4.1.3. La propriété Adj. distingue des sous-catégories d'une même classe

Le second cas de figure envisagé par Van de Velde consiste en la distinction de deux sous-catégories au sein d'une même classe d'entités, par la prédication de la propriété apportée par l'adjectif, ce que résume le schéma suivant.

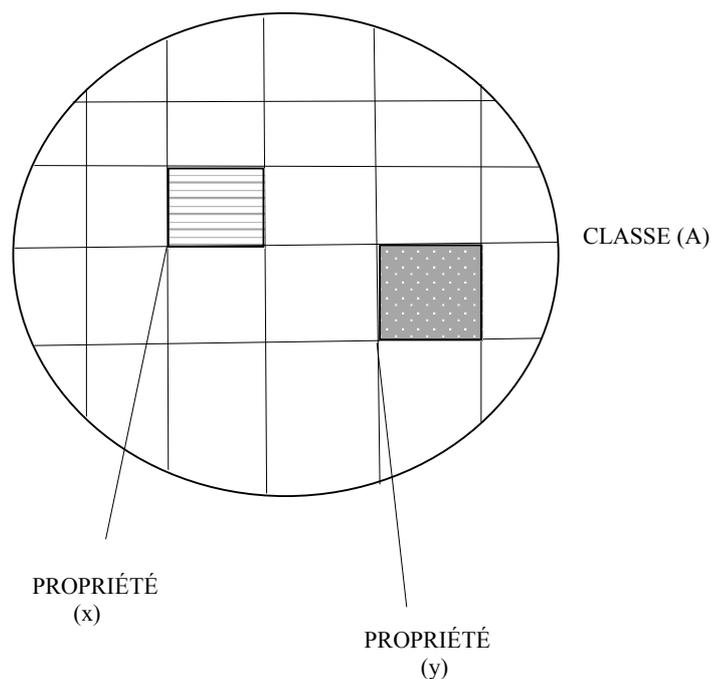


Figure 4, Les propriétés (x) et (y) distinguent des choses de même nature.

Il nous semble que l'idée principale qui est à retenir de ces observations est que l'adjectif permet d'opérer une sous-catégorisation sur une classe d'entités. Soit il y a réunion de deux classes d'entités distinctes par une dimension qu'elles ont en commun ; soit il y a réunion d'entités au sein d'une même et unique classe, ici aussi à partir d'une dimension qu'elles ont en commun.

Nous reprenons ainsi l'exemple proposé par Van de Velde, suivi de son explicitation (2009a. : 19) :

- (1) Ce fruit est *délicieux* mais *affreux*.
- (2) Ce fruit a un goût délicieux mais un aspect affreux.

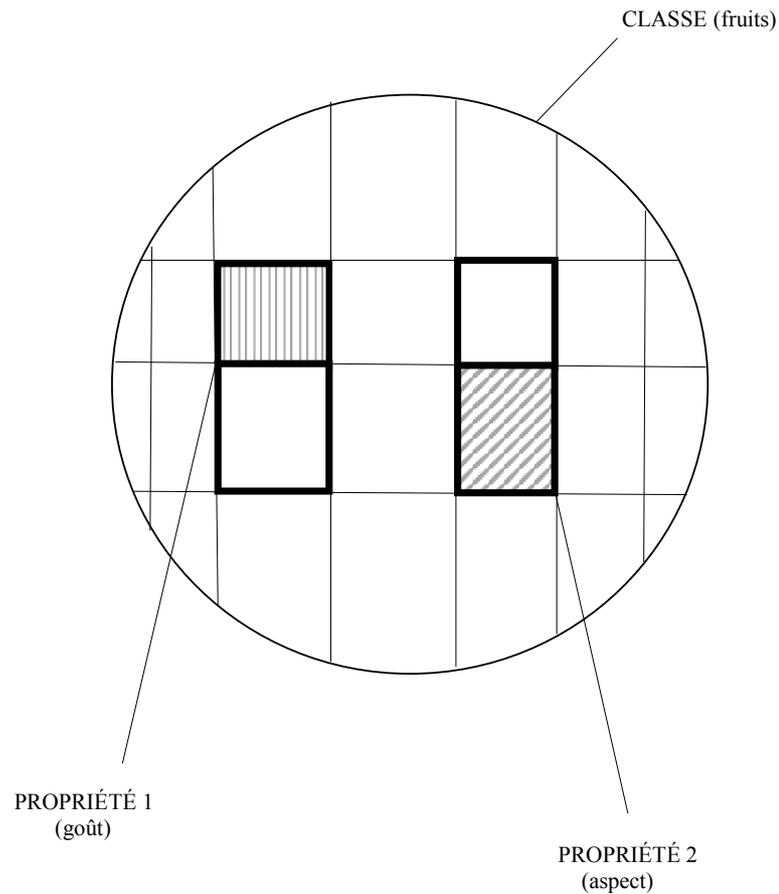


Figure 5, *Ce fruit est délicieux mais affreux.*

Le schéma met en évidence le fait que la classe 'fruit' peut être saisie selon des dimensions multiples, telles que le goût, ou l'aspect, ce qu'indiquent les propriétés 1 et 2 ; mais il peut aussi s'agir de l'odeur, du poids, de la taille, de la consistance, etc. L'adjectif permet ainsi de saisir la classe à travers une dimension différente à chaque fois, ce qu'indiquent les rectangles en gras à l'intérieur de la figure. À l'intérieur des sous-ensembles, l'adjectif permet de saisir un sous-

groupe portant ou non la propriété qu'il prédique. C'est en ce sens que l'on peut parler d'un mécanisme de sous-catégorisation.

Partant de là, la question que nous pouvons nous poser est de savoir sur quelles classes d'entités s'opère la sous-catégorisation provoquée par la présence d'un adjectif à droite d'un verbe transitif, dans le cadre de la construction [V+Adj.Inv.]. La sous-catégorisation se fait-elle toujours au même niveau dans la hiérarchie des entités ? Ou au contraire existe-t-il des contraintes liées au sémantisme du verbe, aux connaissances du locuteur, ou même au co(n)texte, qui imposent que la sous-catégorisation se fasse plutôt sur certaines classes d'entités que sur d'autres ?

4.2. Comment interpréter \emptyset_{OD} dans [Vtr+Adj.Inv.] ?

Dans la construction [Vtr + \emptyset_{OD} + Adj.Inv.], le verbe n'est pas suivi d'un complément d'objet exprimé. Ce dernier n'apparaît pas en effet dans les constructions suivantes :

- (3) Mangez \emptyset_{OD} *bio*.
- (4) Construisez \emptyset_{OD} *durable*.
- (5) Tricotez \emptyset_{OD} *léger*.

Dans ces trois constructions, le verbe transitif (respectivement *manger*, *construire*, et *tricoter*) n'est pas suivi d'un objet lexicalement réalisé, mais celui-ci est bien restituable, d'où la position \emptyset_{OD} à droite du verbe. On peut penser que l'objet syntaxique est, pour chacun de ces énoncés, restituable de la manière suivante :

- (3') Mangez *des produits bios*.
- (4') Construisez *des bâtiments durables*.
- (5') Tricotez *des vêtements légers*.

La question que l'on peut donc se poser, à partir de cette double série d'exemples, est de savoir à quelle classe d'entités renvoie \emptyset_{OD} dans la construction [Vtr + \emptyset_{OD} + Adj.Inv.]. On peut en effet s'interroger sur la pertinence qu'il peut y avoir à ne remplacer \emptyset_{OD} que par le substantif

vêtements à partir de l'énoncé (5) dès lors qu'il est remis dans son contexte, que nous reprenons sous (6) :

(6) *Tricotez* \varnothing_{OD} *léger*, avec Wool and the Gang.

L'énoncé, trouvé sur le site www.vogue.fr, est le titre d'une chronique de mode accompagnée du commentaire suivant : « Cet été, nous tricotons en coton. Le crew de Wool and the Gang a pensé à vos tricots et a imaginé toute une nouvelle collection en coton : écharpe, pancho, sac et débardeur. Le "Do it yourself" est tendance. Et le gang des tricoteuses est précurseur en la matière. »

Le paragraphe cité, servant de contexte énonciatif, permet en effet de préciser à quoi renvoie \varnothing_{OD} en enrichissant sa valeur : de la simple classe des vêtements (« écharpe, pancho, sac et débardeur »), on passe aux deux classes cumulées que sont celle des vêtements et celle du fil (« nous tricotons en coton »)⁴⁸. Une certaine dualité d'interprétation de \varnothing_{OD} apparaît donc dans cet énoncé, justement du fait de sa mise en contexte. Nous pouvons d'ores-et-déjà en tirer deux observations :

- (i) Lorsque le contexte n'est pas précisé avec l'énoncé, il semble que l'adjectif exerce un rôle d'orientation de l'interprétation de \varnothing_{OD} dans un sens plutôt que dans un autre. C'est en ce sens qu'il faut comprendre la reformulation de (5) en (5').
- (ii) Il semble qu'il existe une différence d'interprétation à donner à \varnothing_{OD} selon que l'énoncé est intégré ou non à une situation d'énonciation. C'est-à-dire que la combinaison du verbe et de l'adjectif dans la construction [V+Adj.Inv.] déclenche une interprétation par défaut, s'il y en a une, mais celle-ci peut être validée ou invalidée par les données co(n)textuelles.

Le contexte énonciatif apparaît donc comme une donnée interprétative essentielle pour comprendre des énoncés comportant une construction [V+Adj.Inv.] avec verbe transitif. Dans l'énoncé *Tricotez* \varnothing_{OD} *léger*, le verbe *tricoter* est pris en deux sens distincts :

⁴⁸ On peut se demander si éventuellement le coton n'est pas un instrument dans ce cas. Pour une discussion approfondie sur ce point, cf. chapitre 5.

Tricoter, Vtr :

A. Quelqu'un tricote quelque chose.

1. (L'objet désigne un ouvrage, un vêtement). Exécuter (qqch) à la main ou à l'aide d'une machine, en constituant un tissu formé de mailles.

2. (L'objet désigne une matière, un fil textile). Transformer (qqch) en tissu formé de mailles.

B. Quelqu'un tricote. Exécuter à la main ou à la machine un ouvrage tissé de mailles.

Ces deux sens sont activés par le contexte énonciatif. Ils impliquent deux entités distinctes susceptibles d'être en position d'objet syntaxique du verbe : la matière (le fil, présent dans le substantif « coton ») et l'objet créé à l'issue du procès (les vêtements fabriqués à l'issue du tricotage, présents dans la liste « écharpe, pancho, sac et débardeur »). Il apparaît donc nécessaire de recourir à la définition lexicale du verbe afin d'être en mesure de prévoir les différents objets \varnothing_{OD} possibles à droite du verbe transitif, et de savoir lesquels sont effectivement activés dans l'énoncé.

4.2.1. Définition lexicale et données co(n)textuelles

À partir de la définition lexicale du *TLFi*, il nous semble qu'il est possible de prévoir les objets \varnothing_{OD} potentiels à droite du verbe transitif. On peut considérer que c'est le co(n)texte qui oriente l'interprétation dans la plupart des cas. Partons ainsi de la définition lexicale du verbe *manger* :

Manger, Vtr :

A. 'Avaler un aliment (solide ou pâteux) après (l') avoir mâché.'

1. (Le complément d'objet direct est exprimé). *On mange un oignon.*

2. (Emploi intransitif). *On mange bien chez ce restaurateur.*

Il découle des deux énoncés proposés pour cette définition des objets différents en fonction du cadre scénique déclenché par le co(n)texte énonciatif. Sans aucune précision inscrivant la scène dans un lieu de restauration, on n'attendrait en principe qu'un objet \varnothing_{OD} *a priori* appartenant à la classe des aliments, alors que dans le cadre d'un restaurant, bien qu'on attende cette même classe 'aliments' en position syntaxique d'objet direct du verbe, on s'attendra davantage et surtout à des listes de plats composant la carte, tels que des entrées, des plats, des accompagnements, des sauces, ou encore des desserts.

On peut considérer que cette dualité d'interprétation apparaît dans les énoncés suivants :

- (7) Si vous voulez manger \varnothing_{OD} *bio*, vous devez absolument aller chez Biocoop® ! Ils viennent d'ouvrir une boutique en ville. Ça marche super bien, il paraît.
- (8) Bon plan pour manger \varnothing_{OD} *gastronomique* et pas cher à New-York.

Les énoncés (7) et (8) impliquent respectivement un \varnothing_{OD} 'aliments' et un \varnothing_{OD} 'plats', que l'on peut réunir dans la classe des 'comestibles'. La même analyse peut être posée pour les verbes *tricoter* (Pour la définition de *tricoter*, cf. *supra*, p.123) et *construire*. Le verbe *tricoter* comporte dans sa définition lexicale les deux entrées qui permettront de déclencher un objet \varnothing_{OD} soit de la classe 'vêtement', soit de la classe 'fil'.

Construire, Vtr :

A. Domaine concret.

1. Réaliser un ouvrage, un édifice, selon un plan déterminé.
2. *P.ext.*, Assembler des éléments selon un plan pour exécuter un mécanisme capable de fonctionner selon les prévisions.

B. *P. anal.*, Réaliser quelque chose de cohérent à partir de certains éléments.

Le verbe *construire* comporte donc dans sa définition lexicale les deux entrées qui permettront de déclencher un objet \varnothing_{OD} , soit de la classe 'bâtiment', soit de la classe 'objet fabriqué'.

Les différents objets \varnothing_{OD} de ces trois verbes correspondent donc à des classes d'entités qui sont le plus souvent élevées dans la hiérarchie des entités. Elles sont à nouveau facilement diversifiables en d'autres classes d'entités qui leur sont inférieures dans la hiérarchie des entités. Par exemple, la classe des 'comestibles' peut être redistribuée en entités inférieures dans la hiérarchie des entités :

- Aliments,
- Confiseries,
- Pâtisseries,
- Plats,
- Etc.

De la même façon, la classe des 'bâtiments' peut être diversifiée en :

- Appartements,
- Maisons

- Locaux commerciaux,
- Garages,
- Appentis,
- Etc.

On peut observer, pour le cas du verbe *construire*, que de nombreuses autres classes d'entités de base ou subordonnées sont encore possibles, mais pas n'importe lesquelles. On ne trouvera par exemple pas les classes 'piscine' ou encore 'forage', classes pour lesquelles les verbes *creuser* et *forer* sont plus pertinents. En cela, on peut considérer qu'il y a une restriction de sélection des classes d'entités possibles en position \emptyset_{OD} à droite d'un verbe. Toutes les classes d'entités ne peuvent pas être candidates pour entrer dans cette position syntaxique.

Il s'agit là de la première étape du parcours interprétatif du verbe suivi d'une position \emptyset_{OD} : le verbe déclenche en tout premier lieu des objets potentiels en fonction du sens activé par le co(n)texte, et c'est de cette manière qu'on opposera avec succès les deux représentations du même verbe *manger* suivi de deux adjectifs comme *bio* (fig. 6) et *gastronomique* (fig. 7) (cf. les énoncés (7) et (8)) :

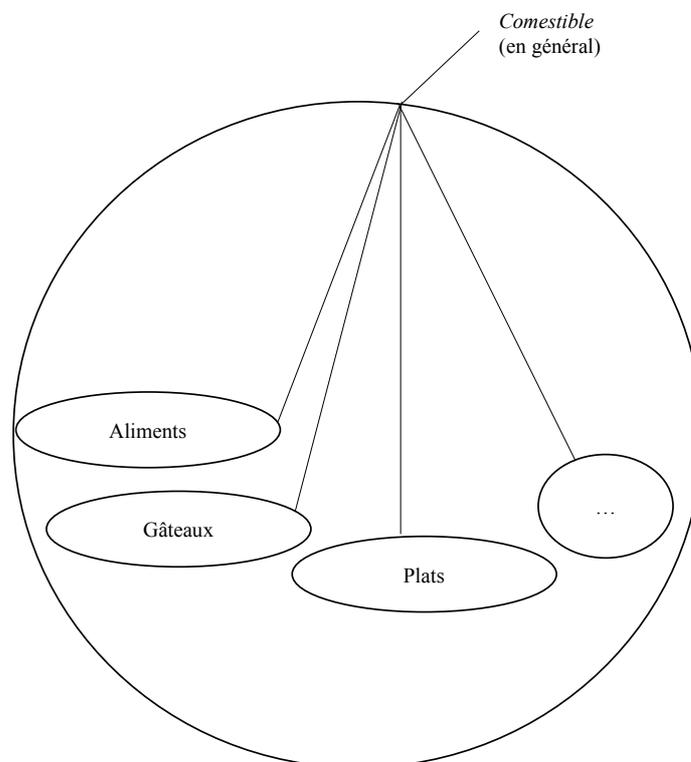


Figure 6, Manger \emptyset_{OD} {comestible} *bio*

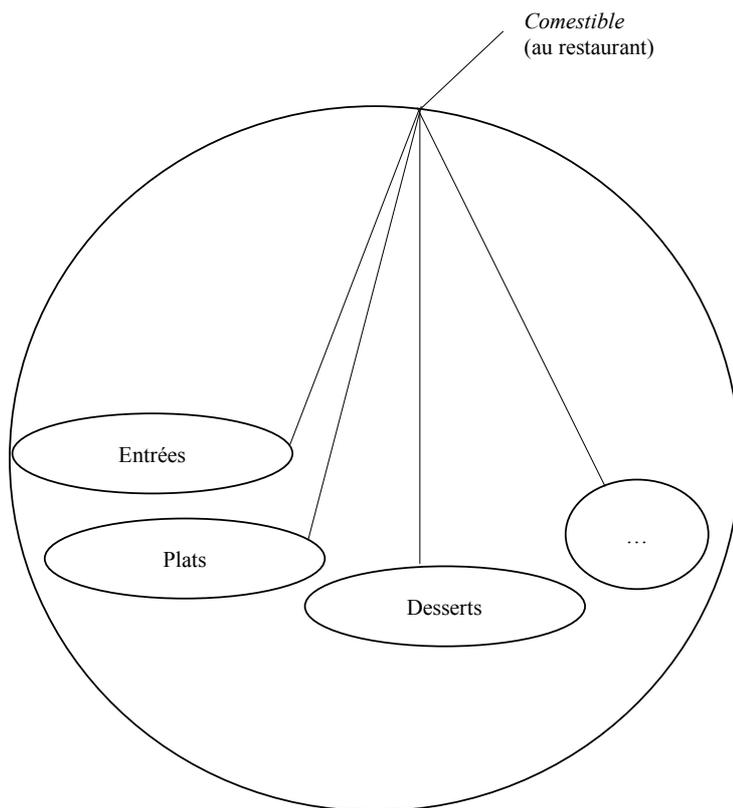


Figure 7, Manger \varnothing_{OD} {comestible} *gastronomique*

Les figures 6 et 7 permettent de montrer que selon les contextes, la représentation que l'on peut donner des classes d'entités entrant en position \varnothing_{OD} du verbe n'est pas la même. Dans le corpus, ces contextes peuvent être précisés par l'adjectif lui-même (*manger gastronomique*, p.ex.) ou déclenchés par la présence d'un cadre scénique dans l'énoncé (*manger local à Montréal*, p.ex.).

C'est ici la première étape du parcours interprétatif de l'adjectif invarié à droite du verbe transitif : c'est à l'intérieur de ces classes déclenchées par le contexte que l'adjectif peut exercer son rôle syntaxique et sémantique. Il semble d'ailleurs que ce mécanisme soit systématique, et donc applicable à l'ensemble des verbes transitifs du corpus suivis d'un adjectif invarié.

Parallèlement, le co(n)texte déclenche deux lectures possibles de \varnothing_{OD} . Soit aucune entité ou classe d'entité n'est spécialement ciblée, ce qui empêche de l'identifier (*i.e.* on en reste alors simplement aux classes d'entités sélectionnées par le verbe au niveau lexical). Soit le locuteur sait grâce au co(n)texte ou à ses connaissances extérieures de quelle classe d'entités il peut s'agir, et dans ce cas cette classe est identifiable. Pour mieux comprendre ce mécanisme, nous reprenons les travaux de Larjavaara (2000) dans la section suivante.

4.2.2. Les valeurs de \emptyset_{OD} : du générique à l'extraco(n)textuel

Selon Larjavaara (2000), on peut distinguer trois grandes valeurs liées à la position \emptyset_{OD} à droite du Vtr. Dans le premier cas, le verbe est considéré comme étant suivi par un \emptyset_{OD} en emploi générique, dans la mesure où aucune entité, aucune classe d'entités, n'est spécialement ciblée en position \emptyset_{OD} à droite du verbe. Peut donc être comprise comme occupant la position syntaxique d'objet \emptyset_{OD} toute classe d'entité dont le sens est compatible avec celui du verbe. Larjavaara (2000) le formule en ces termes :

L'allocutaire interprète le vide dans la séquence *verbe + vide* en emploi générique comme renvoyant à n'importe lequel parmi tous les objets possibles du verbe (c'est-à-dire parmi tous les référents dont le contenu sémantique du verbe permettrait la représentation linguistique comme objet) ; c'est simplement que rien n'est précisé, l'interprétation est tout naturellement qu'il n'y a pas de restrictions. (2000 : 81)

Il faut tout de même remarquer que, lorsque Larjavaara affirme qu'« il n'y a pas de restrictions », il nous semble que son propos peut être précisé, dans la mesure où il y a forcément une première restriction sur le type de classes d'entités pouvant entrer en position d'objet syntaxique du verbe. En effet, on ne peut pas envisager que n'importe quelle classe d'entités puisse entrer en position \emptyset_{OD} à droite d'un verbe donné. La prise en compte des données lexicales est donc nécessaire. C'est en cela qu'on peut penser qu'il y a une première restriction sur les entités de l'univers pouvant entrer en position \emptyset_{OD} . Il nous semble que ce que Larjavaara veut dire, c'est que lorsque le verbe est considéré comme étant suivi d'une position \emptyset_{OD} en « emploi générique », il n'y a aucune restriction sur l'ensemble des classes d'entités prévues au niveau lexical en position d'objet syntaxique du verbe.

Dans les deux autres cas de figure, \emptyset_{OD} est constitué de classes d'entités plus ou moins clairement identifiables, soit parce que présentes co(n)textuellement (Larjavaara propose pour ce cas l'étiquette « objet latent co(n)textuel »), soit parce que supposées comme évidentes et facilement retrouvables par les locuteurs d'une même communauté linguistique, grâce au jeu de leurs connaissances extralinguistiques. Dans ce dernier cas, Larjavaara indique l'étiquette « objet latent extraco(n)textuel ».

L'énoncé *Boire \emptyset_{OD} bio sur boirebio.com*, trouvé sur le site internet www.boirebio.com est en position de titre d'une page web sur laquelle sont présentées des boissons variées qui ont

toutes le point commun d'être bio. Sont par ailleurs proposées des astuces pour « boire bio », avec des liens vers d'autres pages expliquant comment obtenir ou préparer des jus de fruits bios. Cet énoncé est donc formé avec le verbe *boire* suivi d'un \varnothing_{OD} à valeur *générique* (au sens de Larjavaara, 2000⁴⁹) : aucune entité ou classe d'entités n'est particulièrement ciblée à l'intérieur des classes d'entités prévues lexicalement à droite du verbe dans la définition de *boire*. On en reste à la classe d'entités superordonnées 'liquides' pour interpréter \varnothing_{OD} . La paraphrase correspondant à \varnothing_{OD} pourrait donc être du type *Boire des liquides bios* (la classe des *liquides* est une classe d'entités superordonnées dans la hiérarchie des entités).

Inversement, on parle d'objet latent co(n)textuel dans les cas où il ne correspond à \varnothing_{OD} qu'une seule et unique classe d'entités, identifiable dans l'univers de discours du locuteur. C'est ce qui se produit avec l'énoncé *construire* \varnothing_{OD} *léger* accompagné de son co(n)texte. Au niveau du seul énoncé, la construction devrait être interprétée de la même façon que le précédent, c'est-à-dire comme étant construite avec un verbe transitif suivi de \varnothing_{OD} en emploi générique, tout objet constructible étant susceptible, en principe, d'être 'léger', si l'on en reste au sens A.2. de la définition du verbe relevée dans le *TLFi* ('assembler des éléments selon un plan pour exécuter un mécanisme capable de fonctionner selon les prévisions').

Mais le co(n)texte de la page web dans lequel l'énoncé apparaît permet de cibler avec évidence de quelle classe d'entités il s'agit : la classe des avions « Ultra Légers Motorisés ». Entendez les U.L.M., plus communément identifiés dans le jargon des connaisseurs comme « poux du ciel ». La page propose en effet une longue série de conseils « pour profiter pleinement de son pou du ciel. » On peut donc considérer que le co(n)texte énonciatif amène à réévaluer l'énoncé. On passe d'un verbe suivi d'un \varnothing_{OD} générique à un verbe transitif suivi d'un objet latent co(n)textuel particulier sous \varnothing_{OD} .

Enfin, dans certains cas, le verbe peut être suivi d'un objet latent dit *extraco(n)textuel*. C'est-à-dire que l'adjectif apporte avec lui une charge informationnelle suffisamment évidente pour que tous les membres d'une même communauté linguistique puissent identifier la classe d'entités en position \varnothing_{OD} sur laquelle il exerce un rôle syntaxique et sémantique, malgré son

⁴⁹ Nous employons désormais le terme \varnothing_{OD} en 'emploi générique' dans le sens tel qu'il a été défini dans Larjavaara (2000).

absence dans le co(n)texte énonciatif. Le cas typique que nous retenons pour cette valeur de \emptyset_{OD} est celui du verbe *boire* dans les énoncés suivants :

(9) Max boit un Coca.

(10) Max boit \emptyset_{OD} .

En (9), le syntagme nominal *un Coca* est en position syntaxique d'objet direct du verbe *boire*. Le procès effectué par l'agent l'est sur une entité particulière donc le référent appartient à l'univers de discours dans lequel est réalisé l'énoncé. En (10), en revanche, deux lectures sont possibles. Soit l'énoncé renvoie à un contexte particularisant, et \emptyset_{OD} reprend un objet saillant dans le contexte, et on peut proposer une paraphrase du type 'Il boit \emptyset_{OD} et il va payer, pour ensuite nous rejoindre'. Soit l'énoncé est décontextualisé, et \emptyset_{OD} ne renvoie plus à une entité/classe d'entités particulière, mais à la classe 'alcool'. Dans ce cas, la paraphrase est *Il est alcoolique*. Le même type de mécanisme est observable dans l'énoncé suivant :

(11) Comment boire \emptyset_{OD} *chic* en dix leçons.

L'adjectif ne portant pas sur \emptyset_{OD} , l'interprétation de la classe d'entités en position \emptyset_{OD} conserve le sens qu'elle avait en (10) ; elle ne réfère pas à n'importe quelle classe d'entités pouvant être en position objet, mais bien à la classe 'alcool'.

Dans le même ordre d'idées, bien qu'il n'y ait pas une seule et unique classe d'entités en \emptyset_{OD} , on peut considérer que (12) ressort bien d'une lecture « extraco(n)textuelle » de l'objet \emptyset_{OD} , vu le stéréotype déclenché par l'adjectif *japonais* à droite de *cuisiner* :

(12) Cuisinez \emptyset_{OD} *japonais*.

L'allocutaire, selon son degré de maîtrise de la cuisine de cette partie du monde, peut en effet identifier, alors même qu'ils ne sont pas présents co(n)textuellement, *a minima* la classe des sushis, et pourquoi pas, comme le suggère l'énoncé qui suit sur la page web : « les sushis, les sashimis, et autres yakitoris », qui sont les plats *typiques* de la cuisine japonaise. Dans ce cas

précis, le stéréotype n'est pas véhiculé par le verbe employé avec \emptyset_{OD} à sa droite, mais par l'adjectif.

Le co(n)texte énonciatif apparaît donc être une donnée essentielle pour la compréhension et la bonne interprétation des énoncés mettant en œuvre la construction [Vtr+ \emptyset_{OD} +Adj.Inv.] :

- Le co(n)texte orientant l'interprétation du verbe transitif, il induit certains objets \emptyset_{OD} plutôt que d'autres ;
- Le co(n)texte permet de décider si le verbe transitif est suivi d'un \emptyset_{OD} à valeur générique ou renvoyant à un objet latent co(n)textuel, voire extraco(n)textuel.

Alors que nous avons montré que l'objet non exprimé des verbes transitifs connaissait deux fonctionnements clairement distincts, nous pouvons nous demander quel est précisément l'apport de l'adjectif dans les deux cas de figure. Connaît-il à son tour des contraintes selon que le Vtr est suivi d'un \emptyset_{OD} à valeur générique, ou d'un objet latent co(n)textuel/extraco(n)textuel ? Quel est son apport informationnel dans l'énoncé ? Et enfin, quel est précisément son rôle syntaxique et sémantique dans la construction [V+ \emptyset_{OD} +Adj.Inv.], quand le verbe est transitif ? Notre objectif pour les sections suivantes est donc de recréer le parcours interprétatif qui permet à l'allocutaire de saisir un énoncé dans lequel figure la construction [V+ \emptyset_{OD} +Adj.Inv.], étape après étape.

4.3. \emptyset_{OD} a une valeur générique

Selon les principes exposés dans Larjavaara (2000), on considère que \emptyset_{OD} a une valeur générique dans tous les cas où aucune des classes d'entités sélectionnées par le verbe au niveau lexical n'est spécialement visée à droite du verbe transitif. Peut ainsi être comprise comme objet syntaxique \emptyset_{OD} toute entité dont le sens est compatible avec celui du verbe. Rappelons ici que Larjavaara fait remarquer dans sa présentation des emplois génériques de \emptyset_{OD} qu'ils correspondent à ce que Noailly (1996, 1997a, 1997b, 1998a et 1998b) étudie sous l'étiquette de « l'emploi absolu » du verbe transitif, qui est, selon elle, un terme « bien usité et traditionnel »

(Larjavaara, 2000 : 79) pour renvoyer à cet usage. Ainsi Larjavaara prend-elle position pour justifier l'étiquette « emploi générique » qu'elle propose :

C'est un terme [« emploi absolu »] qui souligne le caractère indépendant du verbe. Comme je veux partir de la situation à laquelle renvoie le verbe dans son contexte et comparer l'emploi en question à l'emploi conventionnel du verbe, il m'a paru plus exact, de ce point de vue, d'accentuer le référent de l'objet possible. À l'emploi générique, ce référent est générique. Cependant, je n'ai rien contre le terme « emploi absolu » non plus. (*Ibid.* : 79)

Dans la mesure où nous aussi, nous voulons mettre en évidence les différences de fonctionnement de l'adjectif invarié entre les cas où il y a une classe identifiable en \emptyset_{OD} et les cas où il n'y en a pas, nous considérons que notre démarche rejoint sensiblement celle de Larjavaara. Nous conservons donc la même étiquette qu'elle, et parlerons des « emplois génériques » de \emptyset_{OD} , quand nous analyserons la valeur de \emptyset_{OD} . Étant donné que les faits décrits chez Larjavaara sont dans les grandes lignes les mêmes que ceux décrits par Noailly lorsqu'elle étudie les « emplois absolus » du verbe transitif, nous n'excluons pas non plus de parler des « emplois absolus » du verbe transitif, quand il s'agit de regarder davantage ce qui se passe du côté du verbe que du côté de la position \emptyset_{OD} .

Dans cette section, nous étudions dans un premier temps les cas où l'adjectif invarié est compatible avec la totalité des classes d'entités possibles en position \emptyset_{OD} . Nous montrons ensuite les différents cas où il se présente une incompatibilité plus ou moins grande entre le sémantisme de l'adjectif et les classes d'entités possibles dans cette position. Cette incompatibilité peut en effet être due à des causes d'ordre sémantique, à des phénomènes de stéréotypie, ou encore au co(n)texte énonciatif qui dans certains cas est un moyen de forcer l'interprétation à donner à \emptyset_{OD} .

4.3.1. Compatibilité de l'adjectif invarié avec toutes les classes en \emptyset_{OD}

Dans les deux énoncés suivants, le contexte énonciatif permet d'opérer une présélection des entités prévisibles à droite du verbe transitif suivi d'un \emptyset_{OD} générique :

(13) Manger \emptyset_{OD} *gras* ne rend pas gros, mais ceci oui !

(14) Construire \emptyset_{OD} *vert.*

L'énoncé (13) est le titre d'un article de journal web (www.santenatureinnovation.com). Il est accompagné d'une photo représentant une femme devant son téléviseur allumé, en train de mordre dans un gros sandwich visiblement très calorique. L'énoncé (14), quant à lui, est le titre d'un long article qui récapitule les nouvelles réglementations valorisant la « construction verte » (qu'on trouve aussi parfois sous le nom « écoconstruction »). Celle-ci est vantée comme un nouveau critère à prendre en compte dans l'estimation d'un bien immobilier, ce qui amène les rédacteurs du site www.construirevert.canalblog.com à y intégrer aussi la notion de bien-être : « WELL, label qui s'applique à tous types de bâtiments : bureaux, commerces, résidences, hôtelleries... » (*ns soul.*).

Ainsi, *manger* prévoit dans le contexte de (13) non pas une liste de plats à l'intérieur d'un menu, mais différents aliments et produits préparés ; comme nous l'avons souligné, *construire* ouvre à de nombreuses classes de bâtiments détaillés dans le contexte énonciatif : des bureaux, des commerces, des résidences, etc.

Dans ces énoncés, l'adjectif invarié n'est porteur d'aucune restriction, et, à partir du sémantisme du verbe, son sémantisme est compatible avec la totalité des classes d'entités qui sont prévues en position \emptyset_{OD} à droite de ce verbe particulier. Dans ce cas, on peut considérer que l'adjectif établit une sous-catégorisation à l'intérieur de chacune des classes d'entités possibles en position d'objet syntaxique du Vtr. La sous-catégorisation peut ainsi être schématisée comme suit :

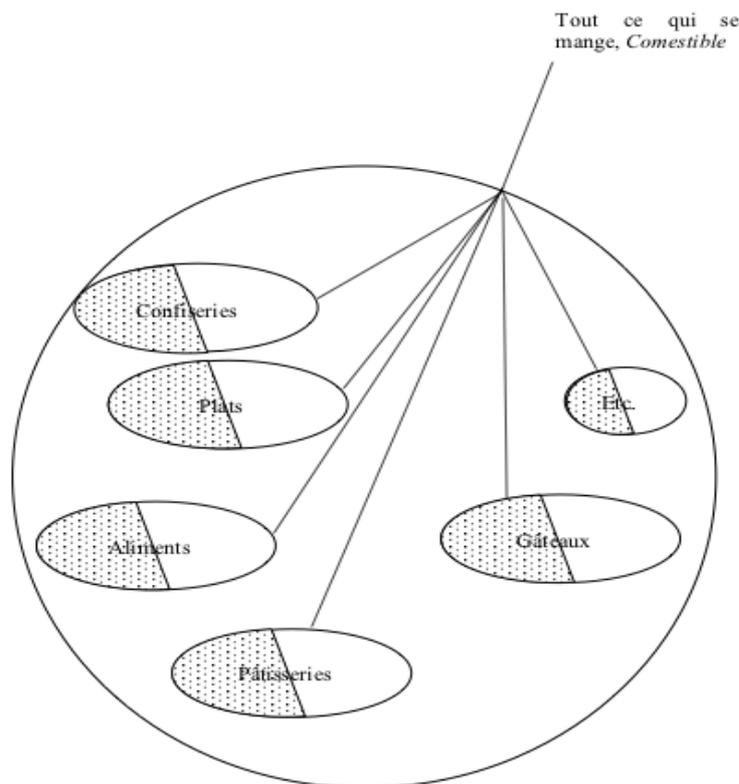


Figure 8 : Manger \emptyset_{OD} *gras* ne rend pas gros.

Premièrement, l'emploi générique du verbe transitif ouvre sur une classe hypéronymique d'entités, que nous avons désignée par *comestible*, dans le cas particulier du verbe *manger*. Ensuite cette classe hypéronymique est elle-même diversifiée en de multiples classes inférieures, dont nous avons proposé quelques candidates possibles. La mention 'etc.' indique que la liste que nous proposons n'est pas exhaustive. À l'intérieur de chacune de ces classes, l'adjectif opère une sous-catégorisation. La représentation que nous avons choisie permet de bien mettre le mécanisme de la sous-catégorisation en évidence : la propriété prédiquée par l'adjectif permet de saisir l'une des dimensions communes à toutes les classes d'entités prévues en \emptyset_{OD} à droite du verbe *manger*. Cette propriété étant suffisamment générale, il n'y a pas de restriction pour l'application de cette propriété. On est ainsi dans le cas de figure évoqué dans Van de Velde (2009 : 19) : une propriété commune rapproche deux sous-classes d'entités (Cf. figure 2, p.117).

De la même manière, le verbe *construire* en (14) appelle à sa droite une classe hypéronymique 'bâtiments', qui est elle-même diversifiable en classes d'entités inférieures

dans la hiérarchie des entités. Le contexte énonciatif met d'ailleurs en exergue cette diversification, puisque sont évoquées les classes d'entités inférieures dans la hiérarchie telles que les maisons, les appartements, les locaux commerciaux etc. Dans chacune de ces classes, l'adjectif ouvre une sous-catégorie : sous-catégorie des maisons *verts*, des appartements *verts*, des locaux commerciaux *verts*, etc. ; c'est-à-dire des sous-classes d'entités à chaque fois respectant un cahier des charges spécifique, en rapport aux nouvelles réglementations liées au « Grenelle de l'environnement », et qui ont pour objectif de réduire au maximum l'empreinte écologique (aussi appelée « empreinte carbone ») de leur propriétaire. On peut ainsi donner une représentation du même type que celle du verbe *manger* dans l'exemple précédent :

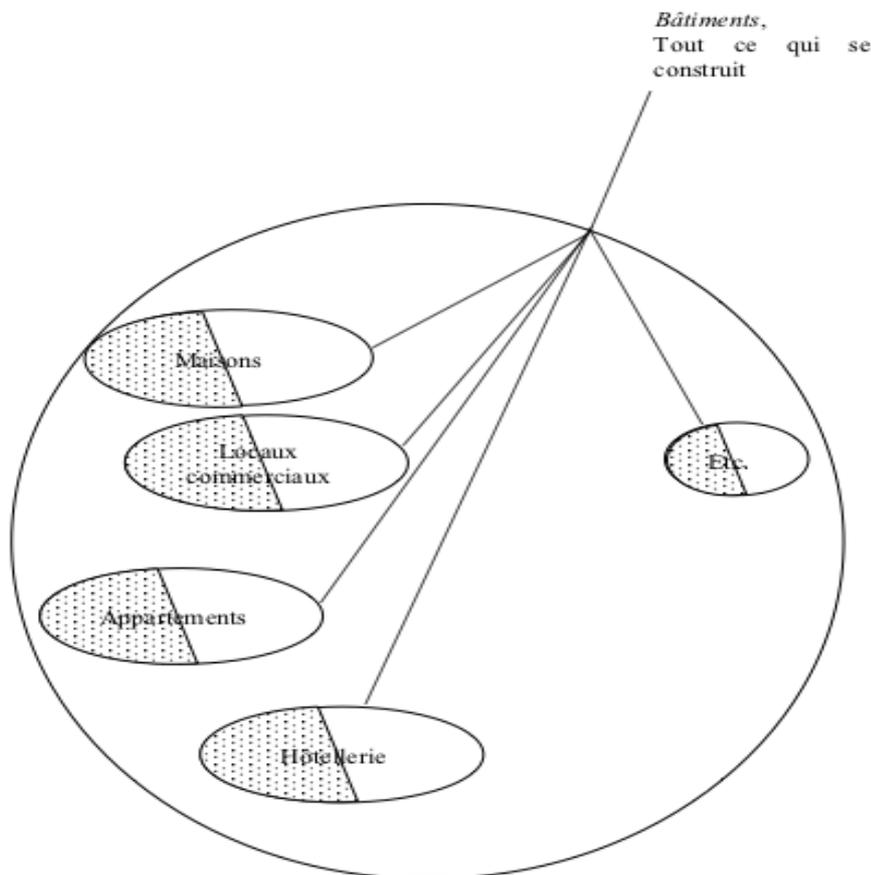


Figure 9 : Construire \varnothing_{OD} vert

On peut s'interroger sur la pertinence qu'il y a à vouloir représenter les classes d'entités inférieures à la classe d'entités superordonnées du 'comestible' ou des 'bâtiments' pour représenter \varnothing_{OD} , comme nous le faisons dans les figures 8 et 9. Vu que l'adjectif permet de sous-catégoriser *toutes* les classes sans distinction, l'argument nous paraît recevable. Nous

décidons cependant de maintenir la représentation de cette diversification, justement parce qu'elle est possible, et parce qu'elle sera un critère pertinent pour opposer le modèle du Vtr suivi d'un \emptyset_{OD} générique à d'autres modèles où l'adjectif ne peut plus porter sur la totalité des classes impliquées à droite du verbe transitif, pour des raisons le plus souvent d'ordre sémantique ou à cause de phénomènes de stéréotypie.

On en conclut que lorsque le sémantisme de l'adjectif est compatible avec toutes les classes d'entités déclenchées par l'emploi du verbe, celui-ci (l'adjectif) opère une sous-catégorisation dans *chacune* de ces classes, comme le montre enfin cet ultime exemple construit avec le verbe *acheter* :

- (15) Pour moi, les américains ont acheté \emptyset_{OD} *français* pendant des années parce qu'ils voulaient de la qualité. Maintenant, ils ne sont pas dupes : si on ne fait pas plus d'efforts, ils finiront comme les autres par se tourner vers d'autres pays exportateurs ! (Discussion)

Le verbe *acheter* ne prévoit quasiment aucune restriction sémantique sur les entités pouvant entrer en position d'objet syntaxique à sa droite. Il devient donc presque impossible de prévoir une classe d'entité superordonnée qui serait la tête de cette classe, contrairement à ce qui se passe à droite de verbes comme *manger* ou *construire*. Tout au plus peut-on repérer une classe d'entités *achetables*, en ne perdant d'ailleurs pas de vue tout ce que cette propriété peut avoir de sociologiquement marqué : tout n'est pas considéré comme *achetable* de la même manière en fonction des lieux où l'on se trouve. En tout état de cause, cette classe des entités *achetables* paraît tellement vague qu'elle en devient irréprésentable. Elle ne pourrait éventuellement se définir que par la négative, à l'aide du trait [+/- humain], comme le montre la figure 10 :

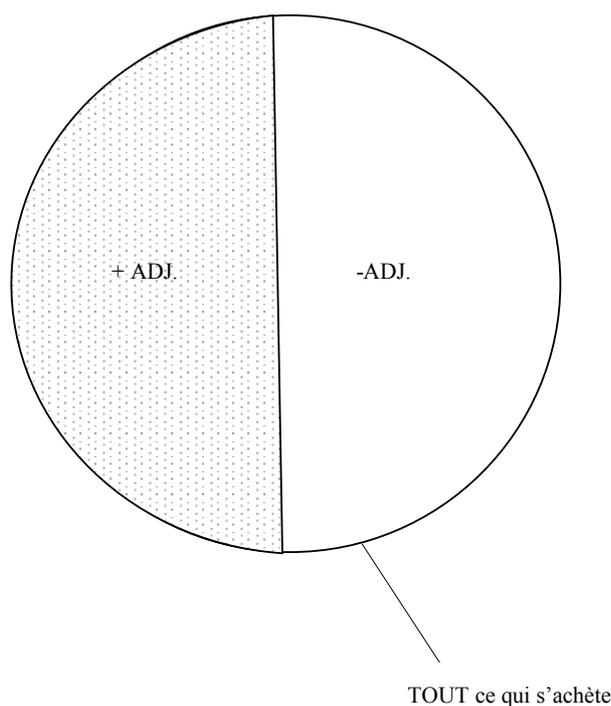


Figure 10, Acheter \emptyset_{OD} *français*

Ce schéma montre l'impossibilité et l'inutilité de chercher à représenter des classes d'entités dans le cas précis du verbe *acheter* en emploi absolu, emploi où le verbe n'en prévoit aucune de particulière. L'adjectif n'a dès lors plus qu'un rôle de découpage des entités pour ainsi dire universelles et achetables, qui sont réparties de façon binaire selon leur provenance à cause de l'adjectif. Dans l'énoncé (15), elles sont ainsi divisées entre les entités *françaises* et les autres. Le schéma 10 montre ainsi que si le verbe transitif a un sens trop général, il peut ne pas impliquer en position \emptyset_{OD} une classe d'entités hyperonymique diversifiable en classes inférieures, lorsqu'il est en emploi absolu. Parmi les verbes qui connaissent ce fonctionnement, on peut penser à *fabriquer*, par exemple.

Enfin, on peut se demander ce qu'il se produit si l'adjectif n'est plus compatible avec l'ensemble des classes d'entités déclenchées par rapport à l'emploi absolu d'un verbe transitif. Représente-t-il alors à lui seul un apport sémantique suffisant pour forcer à créer des classes là où il n'y en a aucune de pertinente, afin de les sous-catégoriser ?

4.3.2. Incompatibilité de Adj. avec certaines classes : causes sémantiques

Quand le verbe est en emploi absolu, il existe la possibilité d'envisager des SN dénotant différentes classes d'entités à sa droite. Il se peut que dans certains cas l'adjectif ne soit pas compatible avec toutes les classes prévues et opérer une première sélection, sur la base d'un critère d'ordre sémantique. C'est ce qui se produit dans les énoncés suivants :

(16) Les astuces pour cuisiner \emptyset_{OD} *léger*.

(17) Comment cuisiner \emptyset_{OD} *végétarien* ?

(18) Buvez \emptyset_{OD} *rouge*.

Afin de mieux comprendre ces trois énoncés, nous indiquons les éléments contextuels les accompagnant : l'énoncé (16) est le titre d'un article sur le site www.weightwatchers.fr expliquant comment faire pour mieux cuisiner : « Vous avez souvent la main un peu lourde sur les matières grasses quand vous cuisinez ? Vous ne savez pas comment relever le goût d'un plat sans abuser d'huile d'olive ? Voici une liste d'ingrédients (...). ». L'énoncé (17), issu du site www.lepalaisavant.fr propose à ses lecteurs de suivre une « évolution vers un régime végétarien ». Enfin, (18), trouvé sur www.oserlescouleurassiette.com, est suivi d'une photo d'un verre posé sur une bande rouge. Le rédacteur de l'article explique que les couleurs des aliments et des boissons que nous absorbons sont, selon la philosophie ayurvédique, comme autant de sources d'énergie. Il propose ensuite de consommer « des eaux colorées », ou « des boissons rouges ».

Reprenons la définition lexicale du verbe *cuisiner* (TLFi) : 'Préparer, accommoder (un plat, des mets)'. Emploi absolu, 'faire la cuisine'. Partant de là, on peut envisager plusieurs classes d'entités qui peuvent subir l'action exprimée par le verbe, avec au sommet de leur hiérarchie les entités dites *comestibles*, un peu comme à droite de *manger*⁵⁰, et diversifiables au niveau inférieur au moins en les trois classes suivantes : les aliments, les sauces, et en fin les plats. On peut d'ailleurs considérer que sont exclues les classes des pâtisseries, par exemple, pour lesquelles le verbe *pâtisser* est idoine, et ainsi de suite. Il est d'ailleurs significatif de noter que ces trois classes ont à leur tête des entités qui ne sont pas au niveau le plus bas de la hiérarchie des entités : on peut encore « descendre » d'un cran pour accéder enfin aux entités

⁵⁰ Sans être tout à fait identiques, les contraintes entre ces deux verbes semblent très proches.

subordonnées, pour obtenir par exemple des plats. Le « chili con carne » désigne ainsi une entité subordonnée par rapport à ‘plat’, qui lui-même appartient à la classe superordonnée des ‘comestibles’.

À l’intérieur des classes qui sont déclenchées par l’emploi absolu du verbe transitif *cuisiner* dans les exemples (16) et (17), les adjectifs *léger* et *végétarien* se trouvent dans l’incapacité de créer de façon systématique des sous-catégories, notamment à cause de leur sémantisme. Autrement dit, il n’y a pas d’interprétation « par défaut » déclenchée par la combinaison du verbe et de l’adjectif. Ce cas de figure est donc en nette opposition aux autres cas jusqu’ici rencontrés, où l’adjectif pouvait sous-catégoriser toutes les classes d’entités attendues à droite du verbe transitif en emploi absolu. En ce sens, (16) implique que l’on cuisine des *plats*, et il semble peu pertinent dans ce contexte d’opposer des *aliments légers* à des aliments qui ne le sont pas. La classe ‘plats’ (à laquelle on peut ajouter la classe des sauces) est donc sélectionnée par l’adjectif parmi les multiples classes d’objets possibles à droite du verbe *cuisiner* en emploi absolu. De ce point de vue, l’énoncé (17) impose le même type de restriction : il est impossible d’envisager de *cuisiner* \emptyset_{OD} *végétarien* en utilisant des aliments végétariens. Ce sont les plats, et uniquement les plats, qui sont porteurs de la propriété exprimée par l’adjectif. C’est donc uniquement à l’intérieur de cette seule classe que l’adjectif peut opérer sa sous-catégorisation, ultime étape du parcours interprétatif de la construction [Vtr + \emptyset_{OD} + Adj.Inv.]. On peut représenter ce parcours interprétatif de la manière suivante :

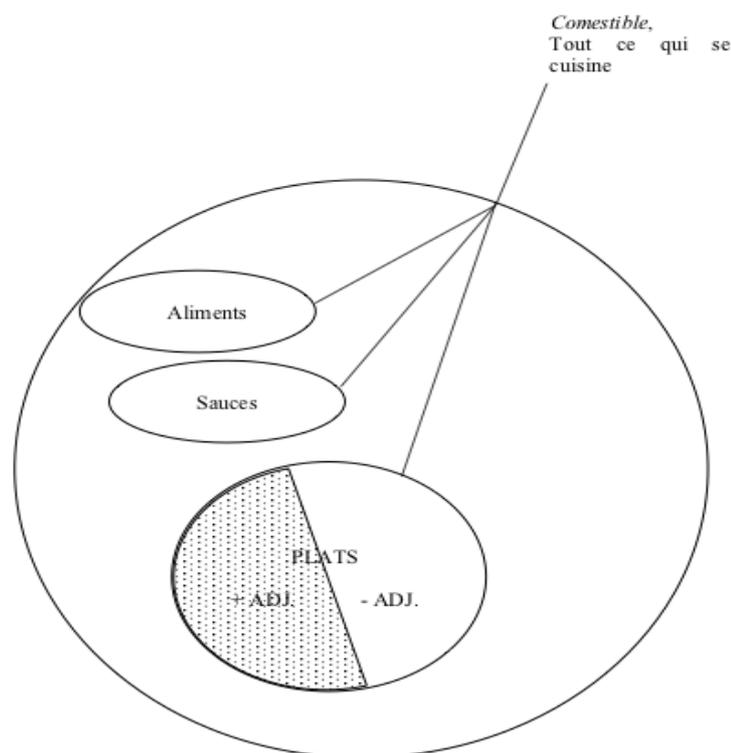


Figure 11 : *Cuisiner léger/végétarien* : la classe d’entités ciblée est celle des plats, à l’intérieur desquels l’adjectif opère une sous-catégorisation.

L’énoncé (18) semble quant à lui interprétable de deux façons : soit on peut envisager que le verbe *boire* est suivi d’un \emptyset_{OD} générique, comme le suggère la suite de l’énoncé (il est question de « boissons rouges »), soit on envisage l’entité particulière qu’est l’eau, et qui subit une transformation pour devenir colorée en *rouge*, auquel cas le verbe n’est plus dans son emploi absolu, mais suivi d’un objet latent (extra)co(n)textuel⁵¹. Nous n’envisageons dans cette section que l’hypothèse selon laquelle le verbe *boire* est en emploi absolu : il ne prévoit ainsi aucune entité susceptible d’être son objet syntaxique en particulier, et l’adjectif opère une simple bipartition de l’entité superordonnée ‘liquide buvable’ (il ne peut pas s’agir de n’importe quel liquide) en +/- *rouge* (Cf. la figure 10, pour *Acheter français*).

Une nouvelle contrainte apparaît ici à cause de la propriété ‘rouge’ appliquée à la classe ‘liquide’ : elle implique de nouvelles classes d’entités inférieures hiérarchiquement à la classe ‘liquide’ : l’allocutaire a immédiatement en tête les jus de fruits *rouges* (jus de raisin, de

⁵¹ La question peut être posée, dans la mesure où sur le site internet les deux cas de figure sont évoqués : soit il s’agit de boire tout ce qui peut être *rouge* par nature, soit on peut boire de l’eau qui se colore en rouge selon deux procédés : en ajoutant un colorant (sirop, etc.), soit, ce que suggère la photo en bandeau sur la page web, en posant le verre d’eau sur un set rouge, même si ce dernier procédé nous semble peu convaincant.

papaye), les alcools *rouges* (en particulier le vin, ou ses dérivés), ou encore les jus de légumes *rouges* (jus de tomate, etc.).

Il semble qu'il s'agit là d'une contrainte sémantique supplémentaire apportée par l'adjectif, qui pourrait être rapprochée de la stéréotypie. L'adjectif véhicule en effet un apport sémantique qui impose des classes d'entités particulières, très nettement inférieures aux entités en principe déclenchées par l'emploi absolu du verbe transitif, qui sont donc identifiables plus directement. C'est ce que nous montrons dans la sous-section suivante.

4.3.3. Incompatibilité de Adj. avec certaines classes en \emptyset_{OD} : le cas de la stéréotypie

Toujours dans le cadre des emplois absolus du verbe transitif, c'est-à-dire quand le verbe est suivi d'une position \emptyset_{OD} générique, l'adjectif ne peut pas sous-catégoriser la totalité des classes susceptibles de réaliser la position \emptyset_{OD} à droite du verbe, non plus parce qu'il n'est pas compatible avec elles toutes, mais plutôt parce qu'il va sélectionner, lui, un ou plusieurs objets stéréotypiques.

En d'autres termes, l'adjectif, appliqué à la classe d'entités superordonnée présélectionnée par le verbe (du type 'comestible', 'buvable', 'achetable', 'bâtiments', etc.), déclenche les connaissances extralinguistiques de l'allocutaire. Par réflexe culturel, celui-ci peut inférer un certain nombre de classes d'entités d'ordre inférieur, le plus souvent au niveau subordonné (le plus bas) de la hiérarchie des entités. Le nombre de ces classes d'entités peut varier en fonction de ses connaissances. Observons ainsi les énoncés suivants :

(19) Je mange \emptyset_{OD} *casher* : le dirlo (*sic.*) ne sait même pas que je mange *casher* !

(20) Manger \emptyset_{OD} *méditerranéen*, c'est bon pour le cerveau.

(21) Le Manitoba : un nouveau restaurant pour manger \emptyset_{OD} *organique et local*.

Pour être interprétés entièrement, ces énoncés nécessitent les informations contextuelles suivantes : (19) est extrait du site www.chhela.org sur lequel les internautes sont invités à témoigner de leurs expériences en tant que juifs dans la vie de tous les jours. En (20), le site internet commente les conclusions d'une étude scientifique américaine qui démontre l'impact positif du régime alimentaire méditerranéen, aussi appelé « régime crétois » sur la santé. Ce régime est décrit de la manière suivante : « à base d'huile, de fruits, légumes, poissons,

légumineuses et céréales ». Il est par ailleurs jugé indispensable « en matière de lutte contre les troubles de la mémoire et les processus de neurodégénérescence ». Quant au dernier énoncé, tiré du site www.quebec.huffingtonpost.ca, ancré dans le cadre scénique de la ville de Montréal, il est le titre d'une chronique dans laquelle est évoquée toute une série de plats typiques de là-bas, tels que les « croquettes de sagamité, une combinaison de langue de veau et de gravlax d'omble et une tartelette d'abats de cerfs ». Si nous insistons pour citer ces éléments, c'est pour montrer l'importance de la prise en compte des connaissances des locuteurs pour le décodage des énoncés construits avec la suite [Vtr + \emptyset_{OD} + Adj.Inv.]. Européen ayant peu voyagé de par le monde, nous ne connaissions pas, avant d'en faire la découverte sur des sites internet, les plats en question, ce qui nous a obligé à faire des recherches : par exemple, la sagamité est un mets autochtone d'Amérique du Nord. Il s'agit d'un mélange bouilli de maïs sous diverses formes et de poissons, viandes ou baies elles aussi sous diverses formes. Ce plat tire son nom de sa désignation abénaquise, signifiant « bouillon de la bouillie ».

Dans les énoncés (19) à (21), le verbe transitif est en emploi absolu, mais l'adjectif n'est pas compatible avec toutes les classes d'entités prévisibles en position \emptyset_{OD} . Au contraire, il impose de cibler certaines classes d'entités plutôt que d'autres. Et à l'intérieur de ces classes, il a encore le rôle de déclencher des classes d'entités de niveau inférieur. En ce sens, l'énoncé (19) implique deux lectures distinctes, selon le degré de connaissances de l'allocutaire : selon qu'il est juif pratiquant ou non, il n'opérera pas la sous-catégorisation imposée par l'adjectif sur la même classe d'entités.

En effet, après enquête auprès de personnes non-juives, il est apparu qu'elles pensaient que la norme *casher* ne s'appliquait que sur la classe des viandes. Cependant, après recherche sur des sites spécialisés, il nous est apparu que cette norme *casher* est applicable à de très nombreux autres produits alimentaires, notamment des produits transformés (vins, gâteaux, etc.). Nous en déduisons qu'un juif pratiquant n'interprétera pas de la même manière qu'un non-pratiquant l'énoncé (19), puisqu'il fera porter la sous-catégorisation imposée par l'adjectif sur davantage de classes de comestibles que sur la seule classe des viandes. En schéma, on perçoit nettement cette différence d'interprétation :

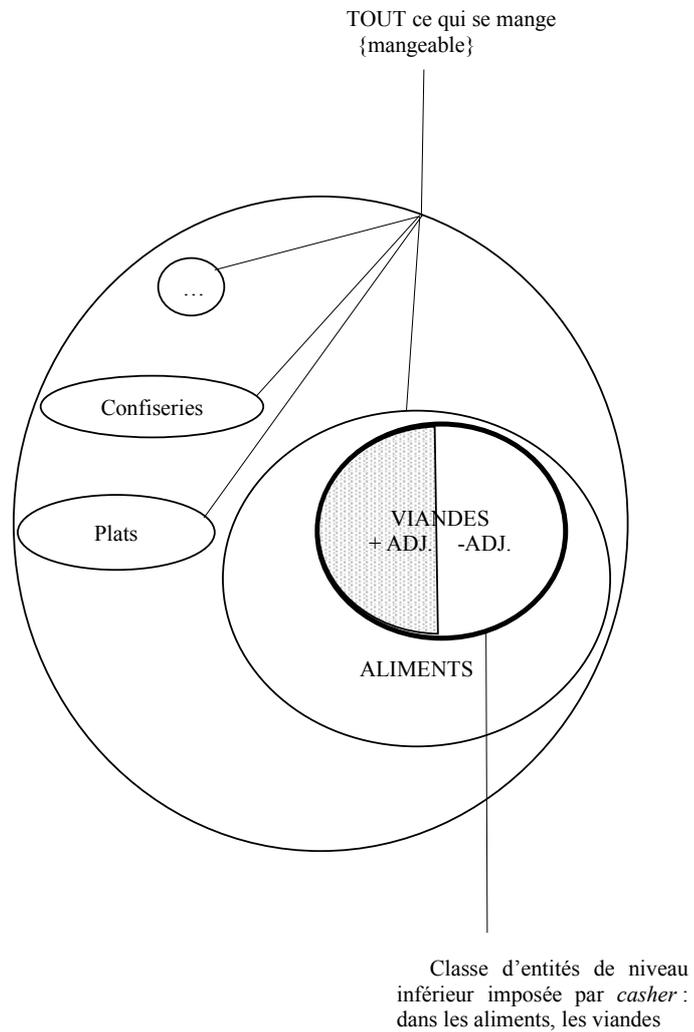


Figure 12, *Manger* \emptyset_{OD} *casher*, interprété par un non-pratiquant.

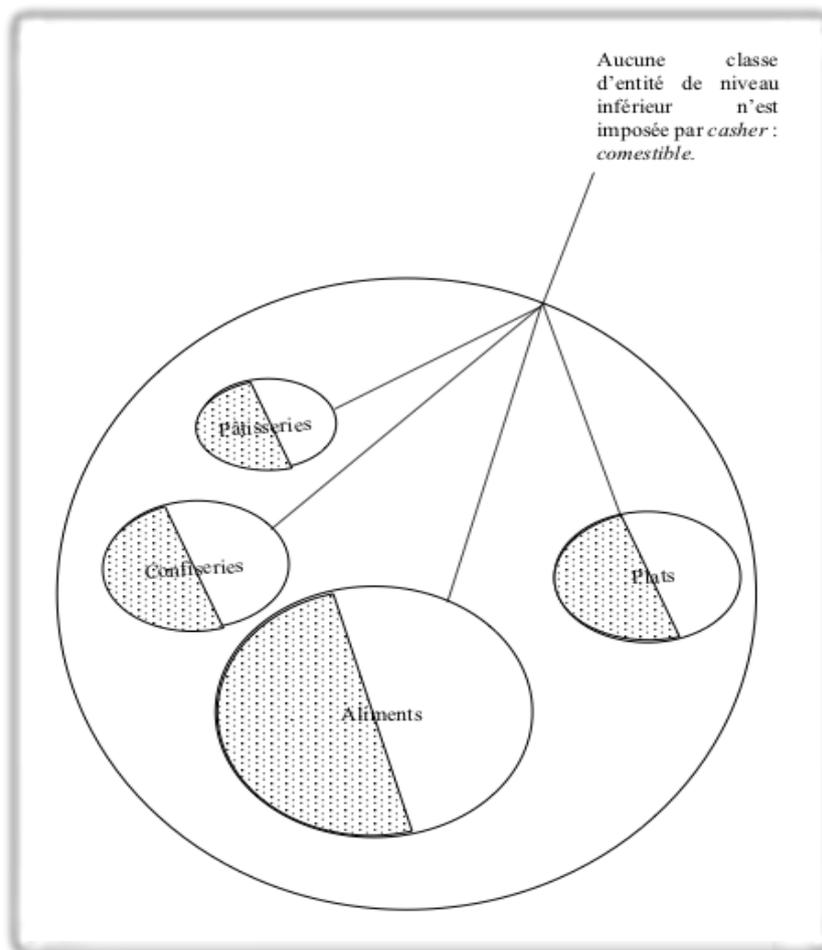


Figure 13 : *manger casher*, interprété par un juif pratiquant : sous-catégorisation de la totalité des classes prévues à droite de *manger*.

Ces deux schémas conduisent à penser que la stéréotypie est intimement liée à la connaissance des locuteurs : pour un juif pratiquant, l'énoncé (19) n'est pas réellement dans une lecture stéréotypique puisque toutes les entités susceptibles d'entrer en position \emptyset_{OD} à droite de Vtr peuvent, pour lui, recevoir la propriété 'casher' et donc être sous-catégorisées avec succès. Inversement, pour un non-juif, ou pour quelqu'un qui ne connaît pas les lois du Kashrout, et qui est donc doté de l'idée reçue que la propriété 'casher' ne s'applique qu'à la classe des viandes, il y a déclenchement d'une classe stéréotypique à cause de l'adjectif : non seulement l'adjectif provoque l'activation de cette classe (en l'occurrence la classe des viandes dans le cas qui nous intéresse), mais il opère encore une sous-catégorisation à l'intérieur de cette classe qui se trouve alors divisée en entités *casher/non casher*.

Pour reprendre le raisonnement exposé dans la section 4.1., dans le premier cas, l'adjectif permet de réunir des entités distinctes grâce à une de leurs dimensions qu'elles ont en

commun, ici la propriété ‘cashier’, qui est partagée par de nombreuses classes d’entités comestibles. Dans le second cas, l’adjectif permet au contraire de distinguer des entités à l’intérieur d’une même et unique classe, en l’occurrence, à l’intérieur de la classe des comestibles, la classe des viandes est divisée en ‘viandes cashier’ et ‘viandes non cashier’.

Ce phénomène de double interprétation d’un même énoncé permet aussi de pointer le fait que la stéréotypie conduit directement à interpréter l’énoncé comme s’appliquant à des classes d’entités subordonnées, c’est-à-dire au plus bas niveau dans la hiérarchie des entités, contrairement à ce qui peut se passer quand \emptyset_{OD} est simplement générique. Dans ce cas, en effet, aucune classe d’entités n’est spécialement visée, comme nous l’avons montré. On retrouve encore ce mécanisme dans les énoncés (20) et (21). Nous commençons par (20), dont nous proposons la schématisation ci-après (p.145).

La figure 14 reprend les éléments du contexte, qui expriment eux-mêmes les classes d’entités *stéréotypiques* que l’on peut trouver dans le régime crétois. Le verbe *manger* n’étant pas dans un contexte de restauration, implique des classes telles que les classes ‘gâteau’, ‘confiseries’, ‘plats’, etc., de manière totalement indifférenciée dans un premier temps, puisque le verbe est en emploi absolu ; dans ce premier mouvement d’interprétation, \emptyset_{OD} est donc générique.

Dans un second temps, l’adjectif apporte une restriction supplémentaire, liée au stéréotype qu’il véhicule : appliqué à la classe d’entités superordonnée ‘comestible’, la propriété ‘méditerranéen’ déclenche automatiquement les sous-catégories que le contexte énonciatif rappelle : d’abord des entités à l’intérieur de la classe des aliments, comme les olives, les huiles, les légumineuses, etc. Il s’agit ici de la première étape (notée sous « 1/Aliments »). Par voie de conséquence, est sous-catégorisée dans un deuxième temps la classe des plats qui sont préparés à l’aide de ces aliments (notée « 2/ Plats »). C’est ce que traduit la flèche dans la partie inférieure du schéma.

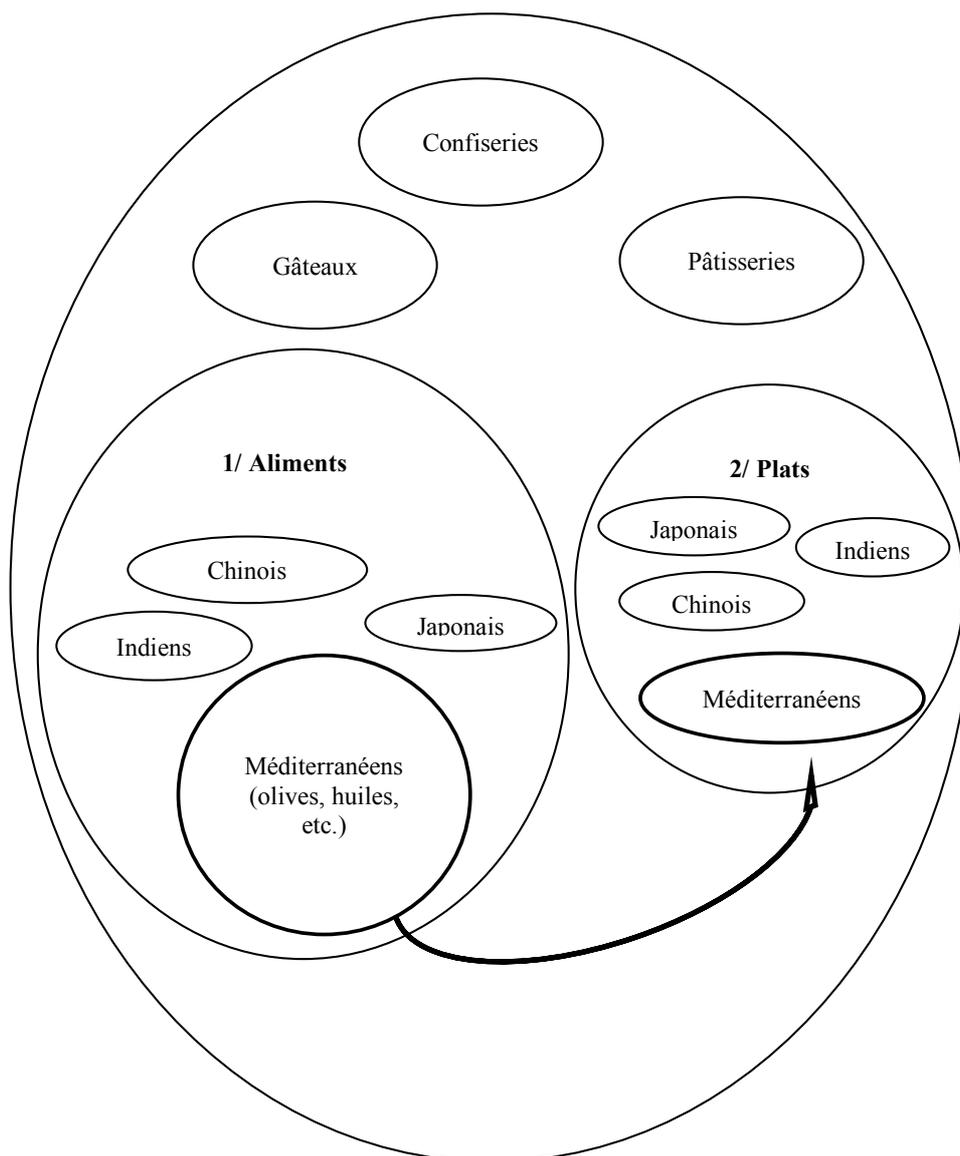


Figure 14, *Manger \varnothing_{OD} méditerranéen, c'est bon pour le cerveau.*

La convocation d'un stéréotype par l'adjectif dans le cadre particulier de l'emploi absolu d'un verbe transitif semble donc permettre d'introduire des classes du niveau le plus bas dans la hiérarchie des entités, c'est-à-dire des entités de niveau subordonné, dans la conscience des locuteurs. Ce fonctionnement est à distinguer nettement du cas où, par exemple, l'adjectif est compatible avec la totalité des classes susceptibles d'être en position \varnothing_{OD} du verbe transitif. Nous restons toutefois dans le cadre de la valeur générique de \varnothing_{OD} selon l'analyse de Larjavaara (2000) dans la mesure où on ne sait toujours pas avec précision quelle classe est vraiment ciblée.

Enfin, nous observons l'énoncé (21), *Le Manitoba : un nouveau restaurant pour manger \varnothing_{OD} organique et local.* Cet énoncé permet de montrer ce que la stéréotypie doit au cadre

scénique de l'énoncé, qui est une donnée importante à ajouter aux connaissances extralinguistiques des locuteurs. De ce point de vue, l'adjectif *local* est un adjectif dont le sens varie en fonction du lieu dans lequel il est émis, c'est pourquoi on pourrait proposer l'étiquette « adjectif déictique ».

L'énoncé (21) est à interpréter par rapport à un univers de discours particulier, limité à la ville de Montréal, au Québec. Sans qu'il soit nécessaire de reprendre la figure 14, on peut constater que le même mécanisme de déclenchement de classes d'entités d'ordre subordonné dans la hiérarchie des entités est en jeu. On peut ajouter que le même énoncé (154) recevra à son tour différentes représentations selon le cadre scénique qui lui sera assigné.

On retrouve ainsi d'autres énoncés dans notre corpus, qui relèvent exactement des mêmes items lexicaux dans la construction, mais qui ne seront pas interprétables de la même manière :

(22) Mangez \emptyset_{OD} *local* en voyage.

(23) Je mange \emptyset_{OD} *local* en Lubéron : recettes méditerranéennes au fil des saisons.

On voit dans la comparaison de (22) et (23) ce que modifie la présence d'un cadre scénique dans l'énoncé pour interpréter la construction : en (23), des plats stéréotypiques sont disponibles, alors que (22) suggère qu'il faut les chercher et les découvrir en fonction du lieu dans lequel on se rend ('en voyage'). On en conclut que (22) est construit avec un \emptyset_{OD} à valeur générique sans aucune restriction. La propriété 'local' peut être appliquée à toutes les classes d'entités prévisibles à droite de *manger* : 'comestible'. Inversement, en (23), la propriété 'local' est restreinte à certaines classes d'entités à cause du cadre scénique qui indique une zone géographique, ce que rappelle la suite de l'énoncé pour ceux qui ne sauraient pas où se situe le Lubéron.

Nous avons par conséquent mis en évidence le rôle des connaissances extralinguistiques (ou tout simplement sémantico-logiques) des locuteurs pour interpréter correctement la construction [V+Adj.Inv.]. Quand le verbe transitif est en emploi absolu, l'adjectif peut être compatible avec la totalité des classes d'entités disponibles à droite du verbe, comme dans les énoncés (13) (*manger* + *gras*) et (14) (*construire* + *vert*). L'adjectif peut autrement être restreint à certaines classes d'entités du fait d'un blocage sémantique. La sous-catégorisation exercée par l'adjectif s'effectue alors essentiellement sur des classes d'entités du niveau de base, et ces dernières sont elles-mêmes diversifiables en d'autres classes d'entités de niveau inférieur (Cf.

énoncés (16) à (18) : *cuisiner + léger*, *cuisiner + végétarien*, *boire + rouge*). Enfin, l'adjectif peut être limité à certaines classes d'entités non plus pour des raisons sémantiques, mais à cause du déclenchement de stéréotypes.

Dans ce cas précis, le rôle de l'adjectif semble être moins de sous-catégoriser une classe d'entités comme il est censé le faire habituellement que de *déclencher* des classes d'entités de niveau subordonné : on ne saurait en effet considérer un énoncé comme (20) (avec la paire *manger + méditerranéen*) comme signifiant 'manger des aliments venant expressément des bords de la méditerranée', auquel cas l'adjectif aurait réellement son rôle sous-catégorisateur. Dans ce cas-là, il aurait pour rôle de répartir les entités selon qu'elles sont ou non porteuses de la propriété 'méditerranéen', et l'énoncé serait comparable à l'énoncé *Achetez* \varnothing_{OD} *français*, où l'adjectif exprime effectivement l'origine. Au contraire, il s'agit non pas de prédiquer la provenance des produits, en leur attribuant une propriété, mais bien plutôt de créer une nouvelle liste *ad hoc* en quelques sortes, dont nous avons vu qu'elle pouvait varier en fonction des connaissances extralinguistiques des locuteurs, selon leur degré de maîtrise des stéréotypes. L'énoncé (20) n'amène donc pas à opposer des entités selon qu'elles sont porteuses ou non de la propriété 'méditerranéen', mais à regrouper des entités selon qu'elles appartiennent ou non à un stéréotype.

4.3.4. Incompatibilité de Adj. avec certaines classes : co(n)texte forçant

Selon les termes de l'analyse que nous avons menée jusqu'ici, nous devrions considérer que l'adjectif *fade* dans l'énoncé suivant est compatible avec l'ensemble des classes d'entités prévues par l'emploi absolu du verbe *manger*, hors du cadre d'un restaurant :

- (24) Ajoutons qu'il me dessale et veut que je mange \varnothing_{OD} *fade*. Je songe à ne faire qu'une tournée en Normandie, dans l'épaisseur de sa campagne (...). (GIDE & VALÉRY, *Correspondances*.)

Après avoir vérifié sur le web, nous confirmons que la propriété 'fade' peut s'appliquer aux entités comestibles sucrées autant qu'à celles qui sont salées. On trouve en effet des gâteaux fades, des pâtisseries fades, ou de manière plus générale, des aliments fades.

Considérons par ailleurs le fait qu'aucun cadre scénique n'est précisé en (24). Aucun stéréotype ne semble donc déclenché, mais le locuteur précise que son médecin le « dessale ». Il y a donc quand même une restriction qui est opérée, mais par le co(n)texte énonciatif qui

vient se surajouter dans l'interprétation : la sous-catégorisation opérée par l'adjectif ne se fait donc plus sur la totalité des classes envisageables à droite du verbe *manger* en emploi absolu, mais uniquement sur les classes d'entités pouvant recevoir la propriété +/- *salé*, *i.e.* les seules classes des plats et des aliments.

Nous proposons dans ce cas la notion de « co(n)texte forçant », pour lequel nous donnons la définition suivante : dans le cadre de l'emploi absolu du verbe transitif, un indice co(n)textuel autre que le cadre scénique limite la sous-catégorisation opérée par l'adjectif à certaines classes d'entités plutôt qu'à d'autres. De nombreux autres énoncés du corpus sont éligibles à cette analyse. Nous proposons les deux exemples suivants :

- (25) Minceur : et si manger \varnothing_{OD} *gras* ne faisait pas grossir ? Oublié le « tout vapeur », sans huile ni beurre. Finis les plats dégraissés, censés protéger nos artères. Bonne nouvelle : la guerre du gras est bien terminée et les lipides réhabilités. À condition de bien choisir ! On vous guide !
- (26) Ce soir, j'ai cuisiné \varnothing_{OD} *chinois*. « Fait maison, trop miam, avec des pots de la marque AYAM. »

Nous considérons que (25) et (26) sont éligibles à l'interprétation « contexte forçant » parce que la sous-catégorisation exercée par l'adjectif est restreinte par des éléments co(n)textuels. L'énoncé (25) est extrait d'une chronique santé sur la page www.topsante.com. La phrase interrogative *Et si manger gras ne faisait pas grossir ?* implique une sous-catégorisation de la totalité des classes d'entités pouvant être objet de *manger*. Il peut donc s'agir aussi bien des classes 'aliments', 'plats', 'gâteaux', etc. Mais le co(n)texte impose une nouvelle restriction à ces classes, qui se trouvent limitées aux seules classes 'plats' et 'aliments', à cause de la mention au « tout vapeur » : « oublié le tout vapeur ».

Pour l'énoncé (26), comme nous l'avons déjà noté, *cuisiner* en emploi absolu implique en \varnothing_{OD} diverses classes, telles que les classes des plats, des aliments, des sauces. En principe, la propriété 'chinois' à droite de *cuisiner* permet de sous-catégoriser toutes ces classes : quand on *cuisine chinois*, on prépare certains aliments (stéréotypiques : une recherche sur Wikipédia nous apprend qu'on trouve particulièrement dans la cuisine chinoise du bœuf, du canard, des nouilles et du poisson) avec certaines sauces (souvent aigre-douce, toujours selon Wikipédia) en vue d'obtenir certains plats. Cela dit, l'énoncé (26) semble orienter l'interprétation vers une restriction du nombre de ces classes : la propriété de l'adjectif *chinois* ne s'applique qu'aux

classes ‘plats’ et ‘sauces’, et apparemment pas à la classe ‘aliments’. En effet, le cumul de l’énoncé et des photos correspond à une glose du type : ‘j’ai cuisiné des plats (du type plats) chinois grâce aux sauces chinoises de la marques AYAM’.

On retrouve d’ailleurs régulièrement cette idée sur les sites de cuisine : par exemple, sur www.marmiton.org, une liste de produits AYAM est proposée, dont la sauce d’huître : « une sauce multi-usages, utilisée pour rehausser le goût des plats asiatiques. Parfaite pour parfumer la viande, le poisson ou les légumes. » Il est certes question de « plats asiatiques », mais il est aussi question de rehausser le goût de mets qui ne sont pas spécifiquement de Chine : « la viande, le poisson ou les légumes ».

Ainsi, ce que montre l’analyse des énoncés (25) et (26), c’est que l’adjonction d’éléments contextuels peut modifier l’interprétation à donner à la construction [Vtr+ \emptyset_{OD} +Adj.Inv.] avec un \emptyset_{OD} à valeur générique au départ. En effet, le co(n)texte énonciatif de (25) réduit l’application de la propriété ‘être gras’ aux seules classes des aliments et des plats ; en (26), il exclut la classe des aliments.

La dualité d’interprétation que pose donc le cas du co(n)texte forçant permet de mettre en perspective une analyse qui prend en compte l’articulation des différentes strates de la construction du sens impliquées par la construction [Vtr+ \emptyset_{OD} +Adj.Inv.]. En effet, le sens de la combinaison d’un adjectif invarié avec le verbe se construit premièrement au niveau du verbe en emploi absolu (suivi alors d’un \emptyset_{OD} à valeur générique), puis au niveau de l’énoncé par l’adjonction possible d’indices précisant le cadre scénique. Enfin, l’information peut être complétée au niveau co(n)textuel par d’autres restrictions qui peuvent aller jusqu’à forcer l’interprétation, comme nous avons pu le voir dans les deux derniers exemples étudiés.

4.3.5. Du co(n)texte forçant à l’objet latent co(n)textuel

Comme nous l’avons montré, le co(n)texte « forçant » restreint l’application de la propriété prédiquée par l’adjectif à certaines classes d’entités à droite du verbe transitif plutôt qu’à d’autres. Comment distinguer alors le cas du co(n)texte « forçant » du cas de l’objet latent co(n)textuel ?

(27) Cuisiner \emptyset_{OD} *indien* : naan au fromage.

Cet exemple est accompagné d'un tutoriel en vidéo sur le site www.youtube.com avec l'invitation suivante : « Découvrez les étapes de la recette en vidéo. » Si l'on ne dispose pas de connaissances stéréotypiques clairement définies sur la cuisine indienne, (27) impose une lecture en deux strates : dans un premier temps, au seul niveau de la construction [Vtr+ \emptyset_{OD} +Adj.Inv.], le Vtr est en emploi absolu, et est donc suivi d'une position \emptyset_{OD} à valeur générique : tous les types de plats indiens sont attendus, si l'allocutaire n'a pas de stéréotype de cette cuisine en tête. Dans ce cas, l'adjectif a pour rôle de sous-catégoriser la totalité des classes d'entités disponibles à droite du verbe : les classes des plats, des sauces, et éventuellement des aliments. Dans un second temps, la deuxième partie de l'énoncé impose une restriction à l'unique classe des 'naan au fromage'. Le verbe transitif *cuisiner* est donc suivi d'un objet latent co(n)textuel qui appartient à la sous-catégorie des plats indiens ciblée par l'adjectif.

En comparaison, nous pouvons reprendre l'énoncé construit avec *acheter* + *français* :

(28) Pour moi, les américains ont acheté \emptyset_{OD} *français* pendant des années parce qu'ils voulaient de la qualité. Maintenant, ils ne sont pas dupes : si on ne fait pas plus d'efforts, ils finiront comme les autres par se tourner vers d'autres pays exportateurs !

L'énoncé (28) permet, du fait de l'emploi absolu du verbe *acheter*, d'envisager des classes d'entités multiples que l'adjectif sous-catégorise, sans autre restriction que d'être achetables. Inversement, la deuxième partie de l'énoncé (27) ('les naan au fromage') impose une seule et unique classe d'entités déclenchée et sous-catégorisée par l'adjectif *indien*, c'est-à-dire la classe des plats. Et c'est seulement à l'intérieur de cette classe que le co(n)texte vise la classe des naan au fromage.

De cette manière, on peut opposer les cas du co(n)texte forçant à celui de l'objet latent co(n)textuel par le fait que dans le premier cas, c'est la totalité d'une classe dont la tête est une entité de niveau superordonné ou de base dans la hiérarchie des entités qui est ciblée, alors que dans le second cas, un cran supplémentaire est franchi ; c'est alors une classe d'entités dont la tête est de niveau subordonné dans la hiérarchie des entités qui est ciblée (elle n'est plus ni superordonnée, ni de base) : le naan est hiérarchiquement inférieur aux plats dans la hiérarchie des entités.

L'adjectif joue le même rôle dans les deux cas : il sous-catégorise une classe d'entités. La différence consiste en le fait que, dans le cas de l'objet latent co(n)textuel, une entité subordonnée dans la hiérarchie des entités est focalisée à l'intérieur de cette sous-catégorie, ce qui n'est pas le cas pour le co(n)texte forçant, où le niveau de l'entité dans la hiérarchie des entités est tel que l'interprétation est laissée dans une plus grande indétermination, puisqu'il est plus haut (on reste au niveau superordonné ou de base, mais on ne « descend » pas au niveau subordonné).

4.4. \emptyset_{OD} , objet latent co(n)textuel

Dans le cas de l'objet latent co(n)textuel, l'énoncé est analysable en deux strates d'interprétation :

(29) Ce soir, je bois \emptyset_{OD} *bio*.

Au simple niveau de la construction syntaxique [Vtr+ \emptyset_{OD} +Adj.Inv.], le verbe transitif *boire* semble en emploi absolu, et on peut considérer qu'aucune classe d'entités n'est particulièrement ciblée. On en reste à la restriction 'liquides buvables'. L'adjectif peut dans ce cas sous-catégoriser la totalité de ces classes sans aucune distinction, et \emptyset_{OD} est à valeur générique.

Dans un second temps, après adjonction des données co(n)textuelles, \emptyset_{OD} est pourtant à lire comme un objet latent co(n)textuel. L'énoncé est en effet issu du compte tweeter d'un amateur de vins, qui explique vouloir partager avec ses lecteurs ses impressions sur ses expériences œnologiques quotidiennes. \emptyset_{OD} est donc inclus dans l'unique classe des vins, que l'adjectif sous-catégorise en deux ensembles : les vins 'bios' et les vins 'non-bios'. Nous nous situons donc dans le cas où la propriété prédiquée par l'adjectif permet de *distinguer* deux ensembles dans une même classe d'entités. L'adjectif apporte donc une propriété qui pourrait normalement sous-catégoriser la totalité des classes envisageables à droite de Vtr, mais le co(n)texte restreint cette opération de sous-catégorisation à la seule et unique classe des vins.

Une fois encore, l'adjectif exerce un rôle de sous-catégorisation, et la question qui se pose est d'identifier sur quelle classe d'entités il exerce ce rôle. On se demande enfin jusqu'où l'énoncé construit avec [Vtr + Objet latent co(n)textuel] est interprétable sans avoir recours à ces éléments co(n)textuels. Peut-on ainsi identifier sans erreur possible les objets des énoncés suivants ? Autrement dit, nous nous demandons jusqu'à quel niveau de précision dans la

hiérarchie des entités un énoncé mettant en jeu la construction [Vtr+ \emptyset_{OD} +Adj.Inv.] avec un objet latent co(n)textuel permet d'aller :

(30) Vous pensiez acheter \emptyset_{OD} *allemand*. Vous roulez *français*.

(31) Eurostar achète \emptyset_{OD} *allemand* et vexe les français.

L'énoncé (30) est le titre d'un article de journal accompagné d'une photo qui rend la lecture de \emptyset_{OD} totalement transparente et évidente : un quidam est placé devant deux grosses voitures allemandes. \emptyset_{OD} est donc un objet latent co(n)textuel. Comment l'interprétation se construit-elle ?

Dans un premier temps, au niveau de la première phrase, la construction syntaxique [Vtr+ \emptyset_{OD} +Adj.Inv.] amène à envisager un emploi absolu du verbe *acheter* : aucun objet n'est particulièrement ciblé. L'adjectif *allemand*, de son côté, ne déclenche pas de stéréotype suffisant pour que l'allocutaire puisse inférer une classe d'entités pertinente. La deuxième phrase, à cause du verbe *rouler*, amène à inférer que \emptyset_{OD} est une entité appartenant à la classe des objets roulants, *i.e.* appartenant à la classe des véhicules. On entre ainsi potentiellement dans une lecture de la construction avec un objet latent co(n)textuel, mais on ne peut pas aller plus loin. En effet, la classe déclenchée reste vague et rien ne semble pouvoir permettre de descendre à un niveau inférieur dans la hiérarchie des entités : la classe d'entités 'véhicule' peut très bien être encore diversifiée en classes d'entités de niveau inférieur dans la hiérarchie des entités (par exemples, les classes 'voitures', 'roadsters', 'camionnettes', etc.). Mais, au niveau de l'énoncé, elle ne l'est pas.

C'est uniquement par l'ajout de la photo, qui opère la contextualisation complète de l'énoncé (30), que le véritable objet latent co(n)textuel est identifiable : il s'agit de la classe des voitures, qui fait partie de la classe des véhicules. C'est donc sur cette classe des voitures que l'opération de sous-catégorisation opérée par l'adjectif se fait. Ainsi, à l'intérieur de la classe d'entités de base 'voitures', l'adjectif permet de *distinguer* les sous-catégories des voitures allemandes et celle des voitures qui ne le sont pas.

L'énoncé (31) impose de suivre à peu près le même parcours interprétatif. Le sujet de la construction syntaxique [Vtr+ \emptyset_{OD} +Adj.Inv.], « Eurostar », impose un objet latent co(n)textuel situé à peu près dans le domaine assez général des équipements ferroviaires. Seule l'adjonction de la photo d'un train jaune et blanc en dessous du titre de l'article de journal

permet de cibler précisément le train à grande vitesse (T.G.V.), cause du contentieux expliqué par le journaliste.

L'énoncé seul, quand il est construit avec la séquence [Vtr+ \emptyset_{OD} +Adj.Inv.], semble donc ne pas permettre dans la plupart des cas d'accéder au dernier degré d'identification de l'entité quand il s'agit d'un objet latent co(n)textuel. Il permet uniquement un premier repérage que le co(n)texte précise ensuite. Le « repérage » consiste en un premier découpage dans les entités de l'univers grâce à un faisceau de contraintes posées successivement par le verbe transitif et par l'adjectif : c'est à l'intérieur de la sous-catégorie ciblée par l'adjectif que l'entité définitivement ciblée se situe.

Ainsi (30) déclenche-t-il seulement la classe 'véhicules' que l'adjectif sous-catégorise dans un premier temps en véhicules 'allemands' vs 'non allemands'. C'est le co(n)texte qui oblige ensuite à « descendre d'un cran » : on passe de la classe (superordonnée) 'véhicule' à la classe (de base) 'voiture', les voitures étant incluses dans la classe des véhicules. Il faut ensuite « réinterpréter » l'énoncé, car l'adjectif n'opère plus une sous-catégorisation de la classe 'véhicule' toute entière, mais une sous-catégorisation de la classe 'voiture'. Avec l'énoncé (31), le même mécanisme est à l'œuvre. Seules les classes d'entités changent : on passe de tout ce qui est 'achetable' aux 'équipements ferroviaires' pour enfin aboutir aux 'rames de train/locomotives' par addition de strates successives qui s'ajoutent les unes aux autres.

4.5. Synthèse sur les valeurs de \emptyset_{OD} dans la construction [Vtr+ \emptyset_{OD} +Adj.Inv.]

Nous avons donc montré que l'interprétation du verbe transitif employé sans objet lexical est intimement liée au co(n)texte énonciatif qui l'entoure. Nous avons ensuite montré les différents fonctionnements liés à la construction [Vtr+ \emptyset_{OD} +Adj.Inv.] selon que le verbe est en emploi absolu ou suivi d'un objet latent co(n)textuel.

Dans tous les cas, l'adjectif opère une sous-catégorisation d'un ensemble, et c'est l'identification de cet ensemble qui permet la compréhension plus ou moins fine de l'énoncé. Nous avons ainsi pu constater que \emptyset_{OD} peut rester vague et imprécis, notamment quand l'adjectif invarié est compatible avec la totalité des classes d'entités prévisibles à droite du verbe transitif en emploi absolu. Dans d'autres cas, \emptyset_{OD} peut être composé de classes d'entités plus ou moins élevées dans la hiérarchie des entités. Le cas du stéréotype impose par exemple des entités au niveau le plus bas dans cette hiérarchie.

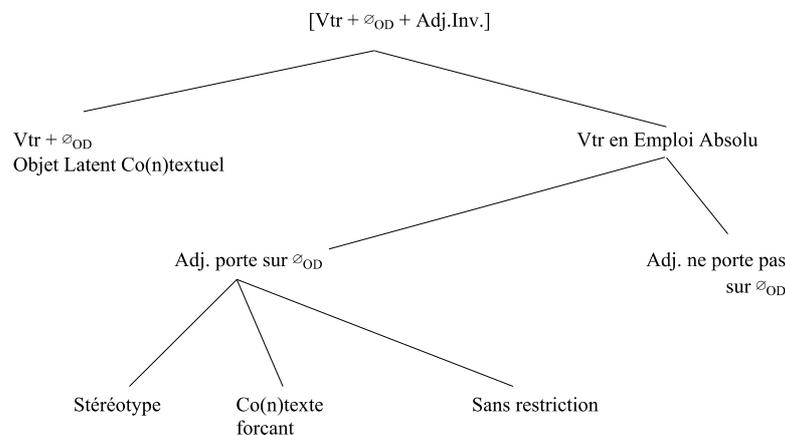
4.6. Types de \varnothing_{OD} et propriétés véhiculées par Adj. : données croisées

En croisant les types de \varnothing_{OD} avec les domaines auxquels appartiennent les adjectifs, il semble possible de mettre en évidence certaines spécificités de la construction [Vtr + \varnothing_{OD} + Adj.Inv.]. En effet, nous faisons l'hypothèse qu'il existe un rapport entre le type de \varnothing_{OD} et ces domaines (propriété physique, couleur, et autres dimensions relevées dans Dixon, 2004). En ce sens, nous pensons que si certains domaines auxquels renvoie l'adjectif apparaissent de manière privilégiée en fonction des types de \varnothing_{OD} , dans le corpus, cela permettra de mieux comprendre la spécificité de l'adjectif à droite du verbe transitif, et de mettre en évidence son interprétation en fonction des types de \varnothing_{OD} .

Nous observons dans un premier temps la répartition des données dans le corpus. À partir d'une analyse quantitative des données, nous montrons qu'un rapprochement peut être établi entre les domaines auxquels appartiennent les propriétés prédiquées par l'adjectif quand il est « sans restriction » après un verbe transitif en emploi absolu et quand il porte sur \varnothing_{OD} Objet Latent Co(n)textuel. Nous étudions dans un dernier temps les cas de stéréotypie et de co(n)texte forçant.

4.6.1. Répartition des données

Sur un total de 345 énoncés avec un verbe transitif dans le corpus, il y en a 309 qui comportent un verbe transitif en emploi absolu suivi d'un \varnothing_{OD} à valeur générique. Les 36 autres énoncés sont construits avec une position \varnothing_{OD} renvoyant à un objet latent co(n)textuel. Sous forme de schéma, voici les différents cas de figure :



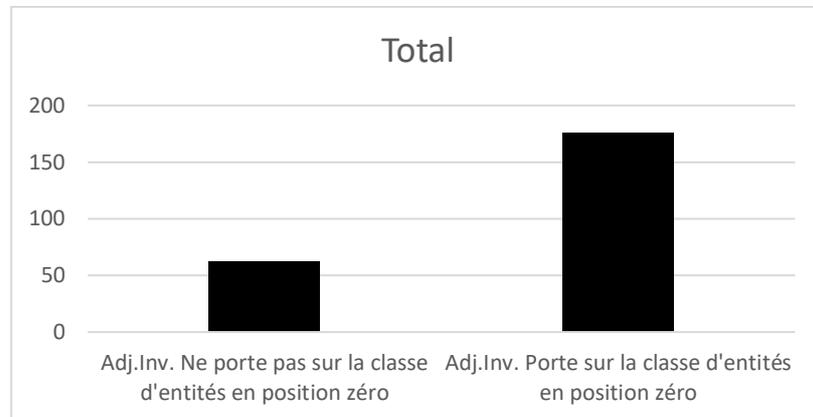
Notre corpus est essentiellement construit à partir d'énoncés dans lesquels \varnothing_{OD} est à valeur générique, c'est-à-dire qu'il n'y a pas d'autre restriction sur le type de classe d'entités pouvant entrer en position \varnothing_{OD} à droite du verbe que la compatibilité entre cette classe et le sens de ce verbe, fixée au niveau lexical (ce que nous avons indiqué dans la partie « sans restriction » du schéma ci-dessus). Cela dit, comme nous l'avons montré, cela ne signifie pas que le recours à cette construction bloque complètement l'identification des classes occupant la position \varnothing_{OD} à droite du verbe, puisque l'adjectif joue un rôle important dans ces énoncés, notamment par la sous-catégorisation qu'il opère sur les classes d'entités prévues en position \varnothing_{OD} (cf. *supra* section 4.3.).

Ainsi, parmi les 309 énoncés construits avec un verbe transitif en emploi absolu, on observe une répartition selon les trois grands modèles interprétatifs que nous avons mis en évidence (cf. *supra* section 4.3.) : 22 énoncés sont construits avec un co(n)texte « forçant » (*cuisiner + indien*, dans *Cuisiner indien : les naan au fromage*), 27 énoncés sont construits avec un adjectif déclenchant un stéréotype (*manger + japonais, méditerranéen, casher* dans le cas d'interprétation de la combinaison par un juif non pratiquant), et le reste est constitué d'énoncés dans lesquels la propriété Adj. s'applique « sans restriction », c'est-à-dire à la totalité des classes d'entités prévues au niveau de la définition lexicale du verbe en position \varnothing_{OD} (*acheter + français* dans *Les américains ont acheté français pendant des années*).

Dans les cas de co(n)texte « forçant » et de stéréotype, l'adjectif porte obligatoirement sur des classes d'entités en position \varnothing_{OD} , ce qui n'est pas systématique dans le cas « sans restriction ». En effet, dans ce dernier cas de figure, l'application de la propriété dénotée par l'adjectif peut se faire :

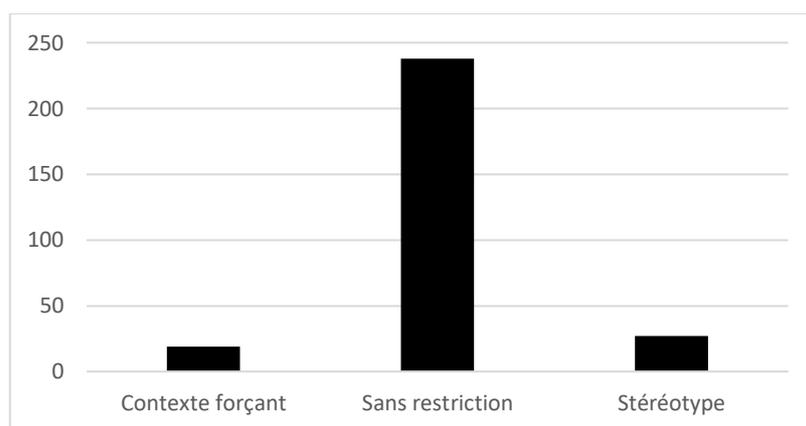
- a. sur la totalité des classes d'entités possibles en position \varnothing_{OD} à droite du verbe (c'est alors le cas de l'application « sans restriction » de la propriété sur toutes les classes d'entités possibles prévues au niveau lexical en position \varnothing_{OD}),
- b. soit sur aucune d'entre elles. Dans ce dernier cas, l'adjectif ne porte pas sur \varnothing_{OD} , et le test en *ce que + S + V est Adj.* ne fonctionne pas (dans une combinaison comme *acheter + malin*, par exemple).

Les cas où l'adjectif porte sur \emptyset_{OD} sont les plus nombreux et représentent à peu près 70% des emplois absolus du verbe transitif dans le corpus, comme le montre le graphique suivant :



Graphique 1 : L'adjectif invarié après un Vtr en emploi absolu porte ou ne porte pas sur la classe d'entités en position \emptyset_{OD} à droite du verbe.

Dans cette section, nous n'étudions que les cas où l'adjectif invarié à droite du verbe transitif en emploi absolu porte sur \emptyset_{OD} . Comme nous l'avons montré, quand il porte sur \emptyset_{OD} « sans restriction », cela signifie que la propriété qu'il véhicule s'applique sans aucune limite à la totalité des classes d'entités prévues à droite du verbe transitif en emploi absolu.



Graphique 2 : Les adjectifs invariés portant sur la classe d'entités en position \emptyset_{OD} à valeur générique.

Le graphique 2 indique que la majeure partie des cas d'emploi absolu du verbe dans le corpus est constituée par l'emploi absolu du verbe transitif suivi d'un adjectif sous-catégorisant l'ensemble des classes d'entités prévues en position \emptyset_{OD} sans aucune autre restriction que les restrictions imposées par le sens lexical du verbe.

Il semblerait que la différence quantitative opposant les trois types d'emploi de l'adjectif à droite du verbe transitif en emploi absolu puisse trouver son origine dans l'opposition des co(n)textes dans lesquels ont été identifiés les énoncés. En effet, si on croise les valeurs de \emptyset_{OD} avec les sources où ont été prélevés les énoncés, on peut voir qu'une importante partie des cas d'énoncés construits avec un objet latent co(n)textuel est issue de la prise de notes dans des conversations. Cela semble indiquer que la valeur *objet latent co(n)textuel* de \emptyset_{OD} est privilégiée avec l'utilisation de la construction [Vtr+ \emptyset_{OD} + Adj.Inv.] dans le cadre au moins oral dans la mesure où ce type d'énoncé s'oppose clairement dans le corpus à ceux qui ont été obtenus de manière systématique (Frantext/Google). En effet, ces énoncés-là ont tous en commun de provenir de sources exclusivement écrites.

De plus, à l'inverse de ce qui est observé pour les cas d'objets latents co(n)textuels, une très large majorité des énoncés construits avec un Vtr en emploi absolu est issue du web. Plus précisément, une grande partie de ces énoncés se trouve en position de titre d'article, de journal, de blog, ou encore en slogan publicitaire. Cette position liminaire dans des documents écrits pourrait donc être considérée comme une position privilégiée pour les énoncés mettant en œuvre la construction [V+Adj.Inv.] avec Vtr en emploi absolu.

4.6.2. Domaines de l'adjectif après une position \emptyset_{OD} à valeur générique

Quand l'adjectif est à droite d'un verbe transitif suivi d'une position \emptyset_{OD} à valeur générique, il peut caractériser les classes d'entités prévues en position \emptyset_{OD} en leur attribuant une propriété appartenant aux domaines suivants (*cf.*, section 1.3.3.) :

- Couleur :

(32) Manger *rouge* pour rester vert : La méthode antioxydante et 50 recettes anti-âge du Dr Houdret. (\emptyset_{OD} = des aliments de couleur *rouge*).

- Évaluation :

(33) Cuisiner *bon* et pratique sur www.mangerbouger.fr (\emptyset_{OD} = des aliments/plats jugés *bons*).

- Fabrication/préparation :

(34) Manger *gastronomique* pour pas cher à New-York (adjectif aussi interprétable avec la valeur 'position'). (\emptyset_{OD} = des plats *gastronomiques*).

- Manière de penser :

(35) Non, non ! Tu achètes *utile*, et c'est tout ! Avec le budget qu'on a, pas de gadgets qui servent à rien et tout ! C'est toujours le même problème chez IKEA ! (\emptyset_{OD} = des objets *utiles*, au sens de 'objets qui serviront', à opposer aux objets *inutiles*).

- Origine :

(36) Ma crise bien aimée : consommons \emptyset_{OD} *français* ! (\emptyset_{OD} = des produits *de France*)

- Position :

(37) « Cultivez *local* ! », un film pour promouvoir d'autres façons de produire et de consommer. (\emptyset_{OD} = des produits (typiques) *du lieu où vous êtes*).

- Propension humaine :

(38) En dévers et contre tout : pour écrire *léger* sur la toile, faut-il être creux ? (\emptyset_{OD} = des choses *légères*, relatives à des thèmes *légers*). Pour confirmer qu'il s'agit bien d'une propension humaine, nous ajoutons les données co(n)textuelle suivantes :

« Léger comme une plume, lourd comme le plomb, faut-il en faire des tonnes pour émerger du flux continu de la Toile ou au contraire se la jouer léger ? Je ne sais, et pour dire le vrai ce n'est pas ma préoccupation première, mais ce que je sais c'est que l'épais, sous la chape commode du second degré, règne en maître et que le creux, le vide, n'est pas le passeport de la légèreté. Celle-ci me semble le meilleur antidote à l'esprit de sérieux qui, souvent, tente de masquer l'indigence ou le pompeux des propos dit d'experts. Certains écrivent fort bien, ont du style, maîtrisent bien la grammaire et l'orthographe, mais après passage au tamis de la lecture, je me dis : qu'est-ce que j'en retiens ? Des scories ! Exercice bien difficile que celui de la légèreté qui ne peut se réduire au seul humour surtout lorsque celui-ci s'exerce exclusivement sur le dos des autres. » (*nous soul.*)

Ces indications co(n)textuelles montrent que la propriété 'léger' se retrouve dans le résultat obtenu à l'issue du procès d'écriture.

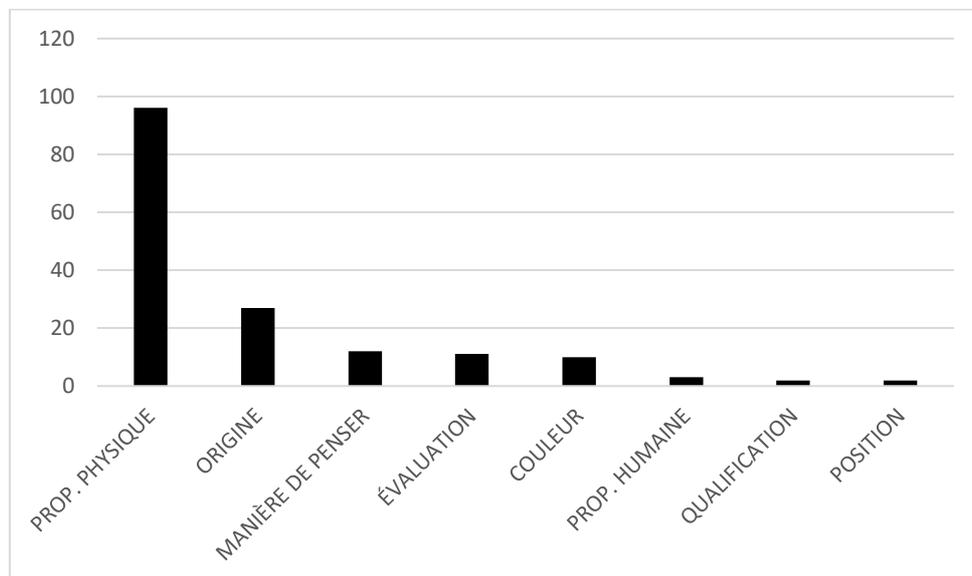
- Propriété physique :

(39) Envie de grignoter *gras* ? Ce serait la faute de nos hormones... (\emptyset_{OD} < des choses *grasses*, contenant du *gras*).

- Qualification (au sens de Dixon, 2004) :

(40) Instinctothérapie : manger *vrai*. (\emptyset_{OD} < des aliments *vrais*, opposés à des aliments préparés, p.ex.).

Comme le montre le graphique suivant la caractérisation d'une propriété physique par l'adjectif est très nettement favorisée quand le verbe transitif est en emploi absolu et que l'adjectif porte sur les classes d'entités en position \emptyset_{OD} sans aucune restriction :



Graphique 3 : Domaines dans lesquels l'adjectif prédique une propriété de \emptyset_{OD} à valeur générique.

Ce graphique indique que, dans la très grande majorité des cas d'emploi absolu avec une position \emptyset_{OD} à valeur générique dans le corpus, les locuteurs ont recours à un adjectif dont le rôle sémantique est de dénoter une propriété physique qui est commune à la totalité des classes d'entités prévisibles à la droite du verbe. En regard des autres domaines auxquels l'adjectif peut appartenir, il semble que ce type de propriété soit celui qui est le plus fréquemment partagé par les classes d'entités en position \emptyset_{OD} à droite du verbe.

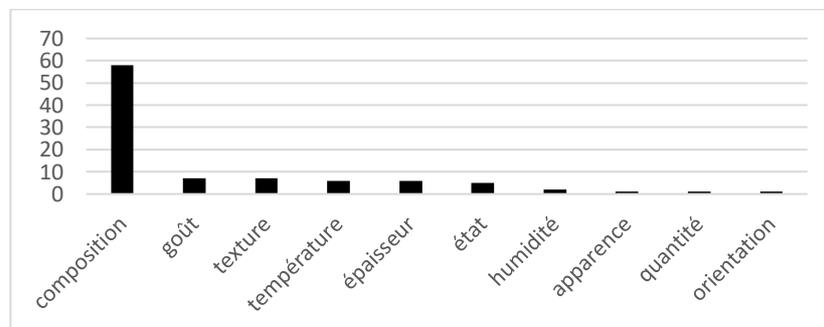
(41) Je mange *liquide*.

- (42) Cuisinez *léger* avec le nouveau cuiseur vapeur Seb !
- (43) Terreal, on aime, on n'aime pas. Eux, leur créneau, ce n'est pas de chercher à plaire, mais de faire de la quantité. Ils construisent *basique*. Si tu veux de l'amélioré, tu prends un archi, et tu paies !!

L'adjectif à droite du verbe transitif suit ici une position \varnothing_{OD} à valeur générique et la propriété qu'il dénote saisit sans restriction la totalité des classes d'entités prévues en \varnothing_{OD} par l'une de leurs caractéristiques physiques. Il s'agit donc du cas où la propriété Adj. permet de *rapprocher* plusieurs classes d'entités distinctes (Cf. section 4.1.2.).

Plus loin, les propriétés physiques peuvent être spécifiées en sous-domaines. Par exemple, dans l'énoncé (41), la propriété physique permet de sous-catégoriser les classes d'entités comestibles prévues à droite du verbe *manger* selon l'opposition de la propriété 'solide' vs 'liquide' ; en (42), l'opposition se fait selon le trait +/- léger ; en (43), les classes d'entités construites sont opposées selon qu'elles sont +/- basiques (dans le sens où, elles ont bénéficié d'une élaboration plus ou moins approfondie en tant que bâtiments construits).

Le cas du verbe transitif suivi d'une position \varnothing_{OD} à valeur générique est donc le cas le plus fréquent dans notre corpus. Dans ce cadre d'interprétation, nous avons vu que la sous-catégorisation exercée par l'adjectif se fait le plus souvent sans restriction sur la totalité des classes d'entités prévues en position \varnothing_{OD} à droite du verbe transitif. L'adjectif, qui a alors pour rôle de regrouper des classes d'entités distinctes selon un trait qu'elles ont en commun, dénote le plus souvent une propriété appartenant au domaine physique, et une analyse détaillée des sous-domaines de cette propriété physique peut être reprise sous forme de graphique :



Graphique 4 : Les sous-domaines de propriétés physiques de l'adjectif invarié portant sur \varnothing_{OD} à valeur générique.

Parmi les différents domaines liés à la caractérisation d'une propriété physique, on constate que l'adjectif caractérise principalement la composition des entités qui constituent les classes d'entités prévues à droite du verbe :

- (44) Janvier, le mois des bonnes résolutions : je mange *diététique* et gourmand.
(45) Envie de grignoter *gras* ? Ce serait la faute de nos hormones...

Dans l'énoncé (44), l'adjectif permet de saisir les classes 'aliments' ('comestibles') en fonction de leur apport calorique. *Manger diététique*, c'est 'manger des aliments et des plats *diététiques*', c'est-à-dire des aliments et des plats qui ont en commun la propriété de constituer un apport suffisant mais sans excédent en calories. Dans l'énoncé (45) la classe des entités en position \emptyset_{OD} , 'ce qui est grignoté', est composée de produits partageant la propriété 'être gras'.

D'un point de vue quantitatif, les tendances observées ici, peuvent être rapprochées du cas de l'objet latent co(n)textuel dans notre données. En effet, l'étude des graphiques de fréquences d'emploi indique que les domaines dénotés par l'adjectif à droite du verbe dans cette configuration sont sensiblement les mêmes. Dans la section suivante, nous présentons donc les domaines de l'adjectif portant sur un \emptyset_{OD} objet latent co(n)textuel.

4.6.3. Domaines de l'adjectif portant sur un \emptyset_{OD} Objet Latent Co(n)textuel

On parle d'objet latent co(n)textuel en position \emptyset_{OD} à droite du verbe transitif dans les cas où le verbe n'est pas suivi d'un objet présent sous sa forme lexicale dans l'énoncé, mais que ce dernier est directement récupérable dans le co(n)texte énonciatif, comme dans l'exemple *Regarde ! J'ai tricoté chaud pour l'hiver ! Tu prends ce qui te plaît ; le tout, c'est que tu partages avec ta sœur*. L'entité présente en position \emptyset_{OD} est récupérable par les locuteurs partageant la situation de communication : il s'agit en l'occurrence des vêtements particuliers qui ont été tricotés par l'un des deux. Dans cet exemple, le verbe *tricoter* n'est pas analysé comme étant en emploi absolu car il ne s'agit pas de tricoter *tout ce qui se tricote* (contrairement à l'énoncé *Dès l'automne, je tricote chaud pour l'hiver*), il s'agit seulement de ce qui a été tricoté et qui est désigné par le locuteur.

L'étude des domaines dénotés par l'adjectif à droite du verbe après un \emptyset_{OD} objet latent co(n)textuel révèle les tendances suivantes :

Tableau 10 : Nombre d'adjectifs par propriété avec \varnothing_{OD} objet latent co(n)textuel

Objet latent co(n)textuel	Nombre d'adjectifs
Propriété physique	22
Origine	7
Manière de penser	3
Couleur	2
Évaluation	1
Similarité	1
Total des adjectifs	36

La tendance d'emploi montre ainsi que la caractérisation d'une propriété physique est le cas le plus fréquent dans le corpus quand l'adjectif porte sur l'élément \varnothing_{OD} avec valeur d'objet latent co(n)textuel.

À l'intérieur de ces propriétés physiques, le locuteur peut caractériser l'entité sous \varnothing_{OD} sous l'angle de :

- L'apparence :

(46) Ce qui m'énerve avec IKEA, c'est que quand tu achètes tes meubles, tu retrouves les mêmes chez les autres. En fait, soit tu vas dans une enseigne qui fabrique *standard*, soit tu as du goût ; et en fonction de là où tu habites, ça ne coute pas forcément beaucoup plus cher ! (\varnothing_{OD} = des meubles).

- La composition interne :

(47) Nous avons construit *durable* : maison en bois avec isolation naturelle, poêle à granulés, chauffe-eau thermodynamique et tout le tintouin... Maintenant, on est embêtés une fois par an, parce que notre architecte la présente un peu comme une maison-témoin, et il la fait visiter à ses futurs clients. (\varnothing_{OD} = la maison).

- L'épaisseur :

(48) Regarde ! J'ai tricoté *chaud* pour l'hiver ! Tu prends ce qui te plait ; le tout, c'est que tu partages avec ta sœur. (\varnothing_{OD} = les vêtements désignés).

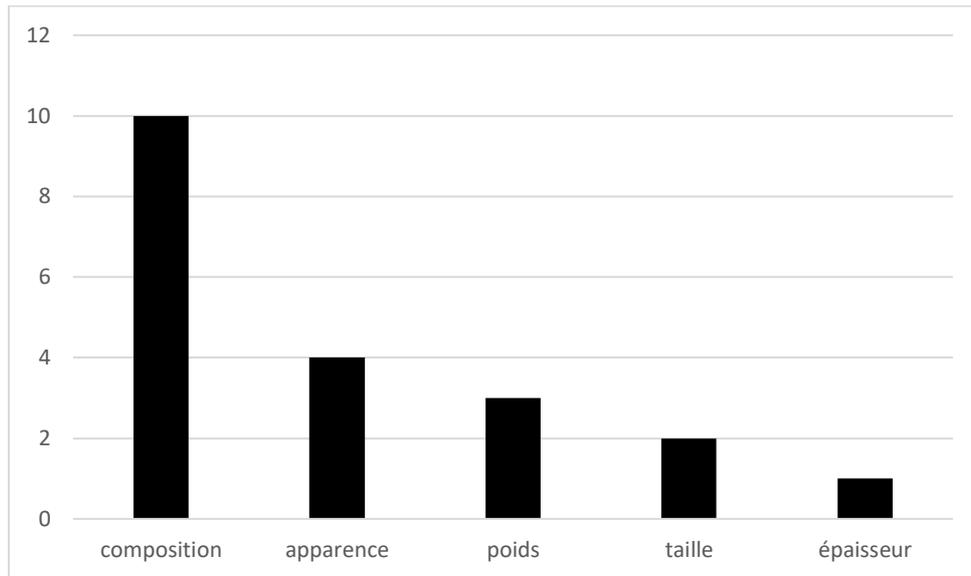
- Le poids :

(49) Astuces pour construire *léger*. (\varnothing_{OD} = maquettes d'avions sur le site internet).

- La taille :

(50) Oui, c'est sympa ! On a voulu construire *spacieux*, mais attention : pas trop ! Sinon, tu es obligé de faire appel à un architecte... Vu qu'on n'avait pas le budget, et que le beau-père est prof de dessin technique, on a tout fait dans les règles, mais sans dépasser les 170m² ! (\varnothing_{OD} = la maison construite).

Le graphique suivant indique les fréquences d'emploi dans le corpus :



Graphique 5 : Sous-domaines de propriétés physiques dénotées par l'adjectif invarié portant sur \varnothing_{OD} objet latent co(n)textuel.

Certes, les énoncés sont moins nombreux que dans le cas de l'application « sans restriction » de la propriété Adj. sur les classes d'entités en position \varnothing_{OD} à droite de Vtr, cependant la tendance est la même : parmi les différentes propriétés physiques, c'est la composition interne de l'entité présente en position \varnothing_{OD} Objet Latent Co(n)textuel qui est le plus fréquemment caractérisée.

En complément de l'exemple (47), voici un nouvel énoncé :

(51) [Dans un rayon de supermarché] Je suis en train d'acheter *bio*. Regarde ! On finit par se demander si ce n'est pas juste du packaging ! S'ils étaient logiques, ils mettraient moins d'emballage, ces imbéciles !

La forme progressive du verbe *acheter* accompagnée des indices co(n)textuels indique que seule la classe d'entité présente dans la situation d'énonciation est sous-catégorisée par l'adjectif invarié. L'énoncé (51) est donc construit avec le verbe *acheter* suivi d'un \emptyset_{OD} objet latent contextuel. Nous analysons la propriété 'bio' comme une propriété physique de la classe d'entités en position \emptyset_{OD} ; plus précisément, cette propriété est relative à la *composition interne* des entités qui constituent la classe en question : chaque entité est en quelques sortes composée de molécules 'bios' qui sont opposables aux molécules 'non-bios', c'est-à-dire des molécules portant des traces de produits chimiques plus ou moins nocifs, et obtenus avec des méthodes qui ont un impact plus ou moins nocif sur l'environnement.

Il semble donc que, grâce à l'approche quantitative des données du corpus, il soit possible de rapprocher les cas où l'adjectif peut sous-catégoriser la totalité des classes d'entités prévues en position \emptyset_{OD} à droite du verbe transitif et les cas où il sous-catégorise l'unique classe d'entités objet latent co(n)textuel : dans ces deux cas, l'adjectif semble avoir plus souvent tendance à exercer son rôle de sous-catégorisation d'une classe d'entités en prédisant une propriété physique, et plus particulièrement une propriété liée à la composition interne de l'entité en question.

Dans les sections suivantes, nous étudions successivement l'un après l'autre le cas de la stéréotypie et celui du co(n)texte forçant.

4.6.4. Domaines de l'adjectif dans le cas de la stéréotypie

Nous rappelons que sont analysés comme des cas de stéréotypie les cas où, au lieu de sous-catégoriser la totalité des classes d'entités prévues en position \emptyset_{OD} à droite de Vtr, l'adjectif *déclenche* des classes d'entités qu'il sous-catégorise, ce qui signifie qu'il ne sous-catégorise qu'une partie des classes d'entités prévues en position \emptyset_{OD} . On peut ainsi se demander si les phénomènes observés dans le cas de la caractérisation sans restriction après une position \emptyset_{OD} à valeur générique ou après un objet latent co(n)textuel sont comparables avec les cas de stéréotypie.

L'analyse comparée semble indiquer que les domaines auxquels renvoie l'adjectif ne sont pas les mêmes : sur les 38 cas de stéréotypie observés dans le corpus, seuls trois domaines apparaissent :

- Principe philosophique :

(52) Tu manges *casher* ? (\emptyset_{OD} = des viandes tuées selon la loi *Kashrout*).

- Composition interne :

(53) Catherine construit *écologique*. Ses travaux seront bientôt terminés. (\emptyset_{OD} = une maison *écologique*).

- Origine :

(54) Apprendre à cuisiner *mexicain* rapidement. (\emptyset_{OD} = des plats *mexicains*).

En (52), il peut y avoir lecture stéréotypique, si l'énoncé est émis par un locuteur non pratiquant qui pense que la propriété 'cashé' ne s'applique qu'à la classe des viandes (cf. 4.3.3.). L'énoncé (53) peut aussi être envisagé selon la lecture stéréotypique dans la mesure où des éléments co(n)textuels orientent l'interprétation de \emptyset_{OD} comme ne pouvant être que la classe des maisons, puisque le bâtiment est construit par un particulier. Enfin, l'association du verbe *cuisiner* à l'adjectif *mexicain* déclenche des classes d'entités de niveau subordonné dans la hiérarchie des entités, du type 'tacos', 'fajitas', 'guacamole', etc. Nous observons que l'énoncé (54) est le plus représentatif des données du corpus, puisqu'il recouvre la très grande majorité des énoncés construits avec une valeur stéréotypique de \emptyset_{OD} (dans 35 énoncés des 38 énoncés de ce type, l'adjectif invarié caractérise l'origine).

Lorsqu'il y a un phénomène de lecture stéréotypique en \emptyset_{OD} , le rôle de l'adjectif est donc de *déclencher* des classes d'entités parmi l'ensemble des autres classes prévues à droite du verbe transitif et, au moins à partir des données collectées dans le corpus, on peut voir qu'il les sous-catégorise préférentiellement à partir du critère que constitue leur origine. C'est encore ce qui se produit dans les exemples suivants, construits avec les verbes *manger* et *cuisiner*, verbes du corpus qui se rencontrent le plus fréquemment avec un adjectif déclenchant une valeur stéréotypique dans la position \emptyset_{OD} :

(55) Demain... Je mange *finlandais* au Restaurant Day.

(56) Cuisiner *japonais* en 3 étapes. (Titre d'un livre)

Dans les deux exemples, il s'agit de consommer ou de préparer des plats *typiques* de Finlande ou du Japon. Ainsi, pour le premier exemple, le rédacteur du blog explique :

De 15h à 18h, partez à la découverte de ce goûter gourmand à base de « *laskiaispulla* » (une brioche fourrée à la pâte d’amande et à la crème) ou encore de « *runebergintorttu* » (une pâtisserie aux amandes et au rhum), le tout accompagné de chocolat chaud. Cet événement sera l’occasion de découvrir ou redécouvrir une cuisine chaleureuse et parfois étonnante. (www.hierdemain.fr)

Et d’égrener de nombreux plats aux consonances nordiques typiques de cette région du monde. Quant au deuxième énoncé, en position de titre de livre, il est accompagné de photos de plats, dont les traditionnels, et peut-être plus connus que les plats de Finlande, *sushis*, *sashimis*, *yakitoris* et *nouilles*.

L’analyse des données semble par ailleurs indiquer que le mécanisme de la stéréotypie fonctionne d’autant mieux que les classes d’entités en position \varnothing_{OD} sont faciles à prévoir, ce qui explique qu’on le retrouve plus souvent après des verbes comme *manger* et *cuisiner*, par exemple. Ces deux verbes impliquent obligatoirement en position \varnothing_{OD} des classes d’entités comestibles. C’est la raison pour laquelle l’adjectif a la possibilité, à l’intérieur de ce premier ensemble, de déclencher des classes d’entités particulières de niveau subordonné dans la hiérarchie des entités (cf. 4.3.3.). De ce point de vue, il semble plus difficile d’envisager une telle lecture après le verbe *peindre*, qui ne suppose *a priori* aucune classe d’entité privilégiée qui serait susceptible d’être déclenchée en position \varnothing_{OD} .

Ainsi avons-nous montré que le cas de la lecture stéréotypique de \varnothing_{OD} dans le cadre de la construction [Vtr + \varnothing_{OD} + Adj.Inv.] se distingue nettement des cas de l’objet latent co(n)textuel et de l’adjectif après une position \varnothing_{OD} à valeur générique, tant par leur différence d’interprétation que par le type de propriété dénotée par l’adjectif. D’un point de vue interprétatif, la lecture stéréotypique générée par l’adjectif implique souvent le déclenchement de classes d’entités du niveau subordonné dans la hiérarchie des entités, alors que dans les cas d’objet latent co(n)textuel ou d’adjectif après une position \varnothing_{OD} à valeur générique, l’adjectif sous-catégorise des classes d’entités plus élevées dans cette hiérarchie (niveau de base pour l’objet latent co(n)textuel : *Regarde, j’ai tricoté \varnothing_{OD} chaud* (les vêtements sont à situer au niveau de base dans la hiérarchie des entités), ou de niveau superordonné pour le \varnothing_{OD} générique : dans *Achetez \varnothing_{OD} français*, on trouve en \varnothing_{OD} ‘tout ce qui s’achète’, *i.e.* les ‘objets achatables’, qui se situent à un niveau superordonné dans la hiérarchie des entités).

Du point de vue des domaines dans lesquels les adjectifs prédisent une propriété, l’exploitation des données montre que dans le cas de la stéréotypie, c’est la caractérisation de

l'origine des entités qui déclenche le stéréotype, alors que dans les deux autres cas de figure, c'est la caractérisation physique et plus précisément la caractérisation de la composition interne des entités constituant des classes en position \emptyset_{OD} qui est la plus fréquente.

Dans la section suivante, nous observons les données liées au co(n)texte forçant.

4.6.5. Domaines de l'adjectif dans le cas du co(n)texte forçant

Nous rappelons la définition proposée *supra* en 4.3.4. : dans le cadre de l'emploi absolu du verbe transitif, un indice co(n)textuel autre que le cadre scénique limite la sous-catégorisation opérée par l'adjectif à certaines classes d'entités plutôt qu'à d'autres. Dans le corpus, l'adjectif peut caractériser :

- La couleur :

(57) Buvez \emptyset_{OD} *rouge*. Oser les couleurs dans votre assiette ! (Quelques lignes plus loin, il est question de 'colorer de l'eau en rouge').

- La manière de penser/principe philosophique :

(58) Construire \emptyset_{OD} *économique* à basse consommation d'énergie ...

- L'origine :

(59) Pour ceux qui n'ont pas les moyens d'acheter \emptyset_{OD} *allemand* - Chasseur d'images (sur un blog spécialisé en matériel de photographie).

- La propriété physique :

(60) Oui, comme tu peux le voir, je tricote \emptyset_{OD} *léger* : c'est très à la mode de porter directement sur la peau un petit pull en laine très fine, à la mi-saison.

Dans ces énoncés, il y a présence d'un contexte forçant dans la mesure où des éléments contextuels restreignent l'application de la propriété Adj. à certaines classes plutôt qu'à d'autres. En (57), la classe des eaux est ciblée ; en (58), la propriété 'économique' qui pourrait s'appliquer à toutes les classes d'entités possibles en position \emptyset_{OD} à droite du verbe *construire* (il pourrait ainsi s'agir des classes 'meubles', 'maquettes', 'voitures', 'bâtiments', 'immeubles', etc.) est restreinte à la seule classe 'bâtiments' à cause de la contrainte indiquée dans le co(n)texte : 'à basse consommation d'énergie'. Il ne s'agit pas de voitures, dans la mesure où

le verbe *fabriquer* semblerait plus approprié. En (59), le co(n)texte du site internet restreint le champ d'application de la propriété : au lieu de s'appliquer à la totalité des classes d'entités pouvant être thème sémantique du verbe *acheter*, la propriété est limitée aux seuls *équipements photo*. Il ne s'agit pas pour autant d'un objet latent co(n)textuel car aucune classe n'est ciblée en particulier : il peut s'agir d'objectifs, de téléobjectifs, de tripodes, de flashes, etc. Enfin, dans l'énoncé (60), la propriété 'léger' est restreinte à la classe 'pulls'. On pourrait hésiter à analyser ce cas comme un cas d'objet latent co(n)textuel, cela dit l'objet tricoté n'étant pas encore terminé au moment de l'énonciation, on se demande si on doit déjà parler d'objet créé, puisqu'il n'existe pas encore au moment de l'énonciation.

4.7. Conclusion

Nous nous sommes particulièrement intéressé dans ce chapitre aux énoncés [V+Adj.Inv.] dans lesquels le verbe est transitif, pour mettre en évidence les mécanismes interprétatifs en jeu dans ce cas de figure.

Dans un premier temps (section 4.1.), puisque l'adjectif nécessite des supports de caractérisation, nous avons mis en évidence, à l'aide des analyses de Van de Velde (2009), le rôle sous-catégorisateur de l'adjectif. Cela nous a permis de montrer que, conceptuellement, l'adjectif permet d'isoler une propriété dans une entité (4.1.1.). À partir de là, il peut jouer deux rôles. Dans le premier cas, la propriété qu'il véhicule peut rapprocher deux entités de natures distinctes par un point qu'elles ont en commun (4.1.2.). Dans le second cas, la propriété véhiculée par l'adjectif permet de distinguer des sous-catégories à l'intérieur d'une même classe d'entités (4.1.3.).

Nous avons ensuite reconstitué les différentes étapes qui permettent d'interpréter correctement une séquence [Vtr + Adj.Inv.] en partant de la définition lexicale du verbe (4.2.1.) puis en observant les effets interprétatifs liés à l'ajout de données co(n)textuelles (4.2.2.). Nous avons ainsi été conduit à rappeler les propositions de travail exposées dans Larjavaara (2000). Trois grands types d'emplois sont ainsi dégagés pour analyser la position \varnothing_{OD} à droite du verbe transitif : \varnothing_{OD} peut avoir une valeur générique, il peut être analysé comme un objet latent co(n)textuel, et enfin il peut être compris comme un objet latent extraco(n)textuel.

L'adjectif invarié, quand il est à droite du verbe transitif, a pour rôle de déclencher et de sous-catégoriser des classes d'entités dans cette position \varnothing_{OD} . C'est la raison pour laquelle nous avons choisi de reprendre les distinctions proposées dans Larjavaara (2000) pour étudier les effets de sens et le fonctionnement de la construction en mettant en relation la valeur de \varnothing_{OD} et

le rôle de l'adjectif invarié. Nous avons procédé en deux moments : le premier temps (sections 4.2. à 4.5.) se veut une approche *qualitative* des données du corpus. Nous y avons essentiellement mis en évidence les différents cas de figure disponibles dans les énoncés sur lesquels nous avons travaillé. Le deuxième temps (section 4.6.) se veut une approche quantitative des phénomènes observés dans le corpus, afin de comprendre les tendances d'emploi qui s'en dégagent.

Dans l'approche qualitative des données, nous avons donc étudié dans un premier temps le cas de \emptyset_{OD} générique. Dans ce cas de figure, l'adjectif peut être tour à tour compatible avec la totalité des classes d'entités prévues en position \emptyset_{OD} à droite du verbe transitif (section 4.3.1.), être compatible avec seulement certaines classes de \emptyset_{OD} pour des raisons sémantiques (4.3.2.), ou à cause de l'activation d'un stéréotype (4.3.3.). Enfin, nous avons observé le cas du co(n)texte forçant dans lequel l'adjectif devrait être compatible avec la totalité des classes d'entités prévues en position \emptyset_{OD} mais en est en quelques sortes empêché par des précisions co(n)textuelles (4.3.4.). Pour conclure, après avoir étudié les énoncés dans lesquels \emptyset_{OD} a une valeur générique, nous avons observé le cas de l'objet latent co(n)textuel (4.4.).

Dans l'approche quantitative des données, nous avons montré selon quelles tendances les données sont réparties dans le corpus, en croisant notamment les domaines dans lesquels l'adjectif prédique une propriété et la valeur de \emptyset_{OD} : générique (section 4.6.2.), objet latent co(n)textuel (4.6.3.), stéréotype (4.6.4.) et enfin le cas du co(n)texte forçant (4.6.5.).

Ainsi, nous avons pu dégager ce qui semble être un mode de fonctionnement original de l'adjectif invarié à droite du verbe transitif, dans la mesure où il sous-catégorise des classes d'entités qui appartiennent à la structure argumentale du verbe mais ne sont pas explicitées dans l'énoncé. On peut se demander si ce fonctionnement est limité à la seule sous-catégorisation de classes en \emptyset_{OD} à droite du verbe transitif, ou s'il peut être appliqué à d'autres classes d'entités, appartenant à la structure argumentale du verbe ou non : par exemple, l'adjectif invarié fonctionne-t-il de la même façon quand il est complément de manière ? C'est ce que nous essayons de mettre en évidence dans les deux chapitres suivants.

Chapitre 5 : L'adjectif invarié, complément instrumental

Dans ce chapitre nous étudions particulièrement les paires [V+Adj.Inv.] dans lesquelles l'adjectif caractérise un instrument non instancié. Nous montrons de quelle façon l'instrument peut être récupéré, pour ensuite mettre en évidence les mécanismes en jeu dans la construction du sens. Certaines limites peuvent être posées et on peut se demander jusqu'où une classe d'entités peut être considérée comme jouant le rôle d'instrument dans la construction [V+Adj.Inv.]. Cette interrogation nous conduit à distinguer différents types d'instruments, selon l'utilisation qui en est faite par l'agent, mais aussi selon l'état résultant : l'instrument n'est-il que simplement utilisé au cours du procès ? Est-il incorporé à un résultat obtenu ou enfin disparaît-il à l'issue du procès ? Tout cela semble dépendre de la transitivité verbale, ainsi que de la combinaison du verbe avec l'adjectif. Nous observons donc les différences existant entre les instruments qui se trouvent après les verbes transitifs et les verbes intransitifs du corpus.

5.1. Le rôle sémantique de l'instrument

Dans certains cas, l'adjectif de la construction [V+Adj.Inv.] peut caractériser un instrument qui n'est pas présent lexicalement dans l'énoncé. Nous désignons alors cet adjectif sous l'étiquette complément instrumental.

Pour mettre en évidence le rôle sémantique de l'instrument, Van de Velde (2009 : 54) propose le test *S se sert de / utilise X_(instrument) pour V_{inf}*. Nous proposons les exemples suivants :

- (1) Léa a ouvert la porte *avec cette clé*. < Léa *s'est servie de / a utilisé* cette clé pour ouvrir la porte.
- (2) Max a défoncé cette porte *avec un pied-de-biche*. < Max *s'est servi de / a utilisé* un pied-de-biche pour défoncer cette porte.

Dans ces deux énoncés, les Sprép *avec cette clé* et *avec un pied-de-biche* sont tous les deux analysés comme les instruments utilisés par l'agent en vue d'effectuer l'action dénotée par les verbes *ouvrir* et *défoncer*.

Dans la mesure où il est appliqué à la construction [V+Adj.Inv.], le test doit être modifié de la manière suivante : *S se sert de / utilise X_(instrument) Adj. pour Vinf*, comme dans les énoncés suivants :

- (3) Cet été, je bronze *bio* avec l'activateur de soleil bio.
(www.plurielles.fr/beaute/soins/cet-ete-bronze-bio-activateur-soleil-bio)
- (4) Randonnez *léger* avec Quechua ultralight. Vêtement, chaussure, tente, sac à dos, pour la randonnée. (www.store.quechua.com/sac-a-dos-forclaz-371-ultralight)
- (5) Construire *écologique*, c'est bâtir ou rénover sa maison avec des techniques et des équipements qui respectent la planète et permettent à l'individu de vivre dans un environnement confortable. (www.construire-ecologique.org)

Dans ces trois énoncés, la paire [V+Adj.Inv.] accepte le test : il s'agit de se servir ou d'utiliser des produits de bronzage bios en (3), d'utiliser du matériel de randonnée léger en (4), ou encore d'utiliser des matériaux de construction écologiques en (5). Sémantiquement, l'instrument est ainsi défini comme étant une entité, portant le trait [+ concret], manipulée par un agent pour effectuer l'action dénotée par le verbe.

Dans chacun de ces énoncés, l'instrument qui est caractérisé par l'adjectif invarié n'est pas présent lexicalement à l'intérieur de la paire [V+Adj.Inv.]. Le test oblige ainsi à rechercher un N dénotant une classe d'entités pouvant à la fois jouer le rôle sémantique d'instrument par rapport au procès dénoté par le prédicat verbal, et pouvant recevoir la propriété dénotée par l'adjectif. C'est ainsi que pour bronzer, on utilise des produits de bronzage, pour randonner, on utilise du matériel de randonnée, et pour construire, des matériaux de construction. Il apparaît que les entités reconstituées dans le test sont des termes superordonnés dans la hiérarchie des entités (produits de bronzage bios, matériel de randonnée léger et matériaux de construction écologiques).

Les éléments co(n)textuels accompagnant la construction [V+Adj.Inv.] dans les énoncés (3) à (5) présentent encore la particularité d'explicitier à chaque fois le type d'instrument, sous la forme d'un Sprép du type *avec SN*, dans le contexte droit de la construction [V+Adj.Inv.]. Dans les trois énoncés, le SN présent dans le Sprép est ainsi inférieur dans la hiérarchie des entités à celui que met en évidence le test appliqué à [V+Adj.Inv.]. Les produits de bronzage bios sont ainsi repris par le Sprép « avec l'activateur de soleil *bio* » dont l'image est présentée à côté (une boîte de gélules pour préparer la peau avant d'aller au soleil et ne pas « arriver blanche comme un linge ») ; le matériel de randonnée est repris sous diverses classes d'entités

telles que les vêtements, chaussures, sac à dos ; enfin, les matériaux de construction sont repris par des « équipements qui respectent la planète ».

Dans ces énoncés, l'interprétation de la construction [V+Adj.Inv.] semble ainsi se faire en plusieurs étapes. Dans un premier temps, le test appliqué à la seule construction [V+Adj.Inv.] conduit à identifier une classe d'entités pouvant jouer le rôle sémantique d'instrument, et pouvant recevoir en même temps la propriété dénotée par l'adjectif. Cette première classe d'entités est ensuite reprise dans le contexte droit par un Sprép en *avec SN* à l'intérieur duquel est opérée la sous-catégorisation de cet instrument en sous-types, de niveau inférieur dans la hiérarchie des entités. On peut encore ajouter que ces énoncés sont tous les trois accompagnés de photographies sur les sites web dans lesquels ils ont été relevés. Il s'agit en (3) de la photographie d'une boîte de gélules, en (4), des divers objets légers utilisés par le marcheur pour faire de la « randonnée ultralégère », en (5), d'une maison en bois et pierre. La photographie semble ainsi accompagner la sous-catégorisation opérée par les Sprép.

La spécification de l'instrument par des éléments co(n)textuels, si elle est fréquente dans le corpus, n'est cependant pas systématique, et on trouve de nombreux énoncés où la paire [V+Adj.Inv.] n'est pas reprise à l'aide d'un Sprép en *avec SN* :

- (6) Je roule *électrique*. (<http://www.hager.fr/particuliers/mon-projet/je-roule-electrique/17714.htm>)
- (7) Les français veulent rouler *français*.
(http://www.liberation.fr/economie/2010/06/09/les-francais-veulent-rouler-francais_657817)
- (8) Peindre *bio* : c'est possible. (<http://www.lunion.presse.fr/>)
- (9) L'art de cuisiner *écologique* ouvert à tous au salon Bioterra.
(<http://www.lejpb.com/paperezkoa/20130608/406977/fr/L'art-cuisiner-ecologique-ouvert-a-tous-au-salon-Bioterra>)

Ces quatre énoncés acceptant le test *S se sert de /utilise X_(instrument) Adj. pour V_{inf}*, l'adjectif invarié permet à chaque fois de caractériser un instrument qui n'est pas présent lexicalement, ni dans la paire [V+Adj.Inv.], ni dans l'énoncé. La paraphrase proposée est à chaque fois possible. L'agent de l'énoncé (6) utilise un véhicule électrique pour rouler, celui de (7) des véhicules français. En (8) on peut utiliser des produits bios pour peindre, et en (9), des produits écologiques pour cuisiner.

Des différences entre ces énoncés semblent toutefois perceptibles. En effet, autant les syntagmes *un véhicule électrique* et *des véhicules français* semblent correspondre de près à la paire [V+Adj.Inv.] de départ (*rouler* + Adj.), autant les syntagmes *des produits bios* et *des produits écologiques* semblent trop généraux ou vagues. Sans données co(n)textuelles supplémentaires, on ne sait pas précisément ce que l'adjectif peut caractériser comme instrument dans les paires *peindre* + *écologique* et *cuisiner* + *écologique*. Dans la première paire, s'agit-il uniquement de la peinture, ou peut-on compter parmi les instruments les dissolvants qui peuvent être utilisés pour préparer la peinture, ou nettoyer les ustensiles comme les pinceaux et autres rouleaux ? Sans indications co(n)textuelles supplémentaires, il ne semble pas possible de décider. Pour la paire *cuisiner* + *écologique*, le problème semble le même. La combinaison du verbe et de l'adjectif laisse deviner qu'on peut utiliser des ustensiles écologiques, mais il nous semble que si l'on cherche de quels types d'instruments il s'agit, cela reste assez vague et imprécis. Une consultation approfondie des sites web nous a été nécessaire, et a révélé ainsi l'existence d'instruments de cuisine portant cette propriété, comme par exemple des cuiseurs solaires, qui sont des sortes de larges coupes de forme parabolique en aluminium que l'on pose à même le sol et sur lesquelles on peut disposer ce qui permet de cuisiner : une casserole, un plat. L'aluminium permet de capter les rayons du soleil et de produire la chaleur nécessaire à la cuisson.

La construction du sens dans la paire [V+Adj.Inv.] avec un adjectif caractérisant un instrument non exprimé ne semble donc pas toujours aller de soi : soit les indices co(n)textuels permettent d'élucider quelles classes d'entités sont précisément candidates au rôle sémantique d'instrument, soit il n'y a pas de données co(n)textuelles accompagnant la paire [V+Adj.Inv.]. Dans ce dernier cas, l'identification de la classe d'entités pouvant exercer le rôle d'instrument est plus ou moins évidente. Celle-ci semble être le résultat de la combinaison de la propriété dénotée par l'adjectif avec l'entité pouvant le mieux jouer le rôle d'instrument par rapport à la définition lexicale du procès dénoté par le verbe. Dans certaines constructions, cette entité semble plus facile à récupérer que dans d'autres : c'est ce qui semble être le cas de la paire *rouler* + *électrique* / *français* qu'on peut opposer aux paires *peindre* + *bio* ou *cuisiner* + *écologique*. Dans ces deux dernières paires, étant donné que la spécification de l'objet non exprimé est éliminée et que le test *S utilise/se sert de X_(instrument) Adj. pour V_{inf}* est acceptable, la combinaison du verbe et de l'adjectif conduit à la caractérisation d'un instrument.

Nous cherchons donc à mettre en évidence dans la section suivante de quelle manière le sens se construit dans la paire [V+Adj.Inv.] quand l'adjectif porte sur l'instrument.

5.2. Adj.Inv. complément d'instrument : construction du sens

Nous avons montré que le test de Van de Velde modifié (*S se sert de / utilise X_(instrument) Adj. pour Vinf*) permet de mettre en évidence les cas où l'adjectif invarié caractérise un instrument qui n'est pas lexicalisé dans la paire [V+Adj.Inv.] ou dans l'énoncé.

La paire *rouler + français / électrique* semble indiquer que le déclenchement de l'entité jouant le rôle d'instrument puisse se faire à partir du sens lexical du verbe. La propriété dénotée par l'adjectif s'applique alors à cet instrument. La construction du sens s'organise de la manière suivante :

- Définition lexicale : *rouler*, emploi intransitif : [Le sujet désigne une personne, parfois une chose] 'Se déplacer, être transporté dans un véhicule.'
- Les propriétés 'français' ou 'électrique' caractérisent alors l'instrument qui est déclenché par le sens lexical du verbe. Pour *rouler*, on utilise généralement un véhicule du type voiture.

On peut ainsi considérer que dans de nombreux cas du corpus, l'adjectif invarié dénote une propriété qui caractérise les instruments attendus dans l'exercice du procès par un agent. Le sens lexical est dans ce cas une base suffisante pour prévoir l'instrument utilisable pour effectuer l'action.

(10) Courir *léger*, oui, mais avec précaution ! La légèreté dans l'idéal, c'est pour éviter les contraintes et courir le plus « librement » possible, au plus proche du naturel. Bien sûr comme nous ne sommes pas des animaux et que nous avons une pratique diversifiée, nous devons nous équiper en conséquence. Commençons par évoquer l'équipement le plus important du coureur, à savoir les chaussures. Sans un produit adapté à la pratique et à soi, on avance mal ou dans le pire des cas, on n'avance plus! (www.u-run.fr)

(11) Construire local et *naturel*, c'est possible !

Dans ces deux exemples, la construction du sens suit sensiblement le même chemin que pour *rouler + Adj.Inv.* : dans un premier temps, la propriété dénotée par l'adjectif à droite du verbe déclenche un instrument récupérable à partir des éléments présents dans la définition lexicale

du procès dénoté par le verbe ; une fois cet instrument déclenché, il reçoit la propriété dénotée par l'adjectif. Ainsi, on part de la définition de *courir* :

Courir

I. Emploi intransitif

A. Emploi abs. [Aspect imperfectif du procès]

1. [Le sujet désigne un animé]

a) [En parlant de l'homme et de certains animaux] Se déplacer rapidement par un mouvement successif et accéléré des jambes ou des pattes prenant appui sur le sol.

Sans davantage de précisions, la propriété 'être léger' peut s'appliquer à tout ce qui est utilisé pour réaliser le déplacement dénoté par le procès de courir. Toutes les entités entrant dans cette catégorie sont ainsi susceptibles de recevoir la propriété Adj. C'est d'ailleurs ce que confirme le co(n)texte que nous avons joint à l'énoncé. Nous n'avons retenu que la description des chaussures, mais le site web insiste aussi sur la qualité des vêtements tels que le « coupe-vent » (qui ne doit pas dépasser 200 grammes et être compactable pour faire la taille d'une « grosse pomme »), ou encore « l'hydrobag » (gourde dorsale tenant dans un sac et équipée d'un tuyau avec pompe pour permettre au coureur de boire sans s'arrêter).

Dans le cas de l'énoncé (11) (avec la paire *construire* + *naturel*), s'opère un parcours interprétatif du même type. Voici la définition lexicale du verbe *construire* :

Construire

A. Domaine concret.

1. Réaliser un édifice, un ouvrage d'art selon un plan déterminé.

2. P. ext. Assembler des éléments selon un plan pour exécuter un mécanisme capable de fonctionner selon les prévisions.

À partir de l'énoncé (11), dans lequel les adjectifs *local* et *naturel* sont coordonnés à droite du verbe *construire*, l'entrée 1 de la définition du *TLFi* est activée ('réaliser un édifice, un ouvrage d'art selon un plan déterminé'). Dans ce cas, la propriété 'être naturel' caractérise tous les éléments pouvant tenir le rôle d'instrument dans le déroulement du procès de construire. Sans autre précision co(n)textuelle, on ne peut pas en savoir davantage et dire précisément de quoi il s'agit : les matériaux, les produits pour fabriquer les joints, etc.

Dans tous ces cas, la définition lexicale donne des indications suffisantes pour pouvoir déduire quels sont les instruments appropriés sur lesquels la propriété dénotée par l'adjectif porte (un véhicule, des produits de bronzage, des ustensiles de peinture). Il semble cependant

que l'adjectif invarié peut encore dépasser le seul cadre des instruments prévus dans la définition lexicale du verbe. Voici deux énoncés qui mettent en évidence cette différence :

(12) Buvez *rouge*. (www.oserlescourleursassiette.wordpress.com)

(13) Buvez *français*, buvez Coca. (<http://www.altermonde-sans-frontiere.com>)

Dans l'énoncé (12), la propriété 'rouge' semble porter uniquement sur la classe d'entités en position \emptyset_{OD} après le verbe transitif *boire* : la classe des 'liquides buvables' (cf. le test : *ce qui est bu est rouge*). Cependant, les données co(n)textuelles ajoutent une indication supplémentaire : la propriété 'rouge' doit aussi être appliquée à la vaisselle, les verres, dans lesquels le liquide absorbé se trouve. Dans ce cas, c'est l'instrument qui est caractérisé. Le site internet duquel est extrait cet énoncé présente en effet les principes de la philosophie ayurvédique, philosophie indienne, selon lesquels la couleur du récipient contenant l'aliment consommé est aussi importante que celle de ce qui est lui-même consommé. Quoiqu'il en soit, tout ce qui est caractérisable par la propriété 'rouge' dans l'énoncé (12) est inférable à partir de la définition lexicale du verbe : soit la propriété Adj. caractérise la classe d'entités en position \emptyset_{OD} , *ce qui est bu*, soit elle caractérise les instruments, soit elle peut caractériser les deux. Dans un premier temps, sans autre donnée co(n)textuelle, c'est la classe d'entités en position \emptyset_{OD} qui, seule, reçoit la propriété Adj. En effet, après avoir interrogé plusieurs personnes, celles-ci sont convenues que le sens premier qui se dégage de la paire *boire + rouge* est que ce qui est bu est rouge. Dans un deuxième temps, le co(n)texte a pour rôle de confirmer l'orientation de la propriété vers l'objet ou de le réorienter vers l'instrument. Les personnes interrogées sont aussi convenues que la propriété 'rouge' dans la paire *boire + rouge* peut être interprétée comme portant exclusivement sur ce qui est bu, ou sur les récipients uniquement, ou encore sur les deux en même temps.

Dans l'énoncé (13), il se présente une contradiction à cause de la juxtaposition des propositions *buvez français* et *buvez Coca*. Il s'agit en effet de boire un liquide incontestablement « américain », symbole de cette nation. La caractérisation par la propriété 'être français' ne concerne dans ce cas ni le liquide bu, ni l'instrument éventuellement associé au procès dénoté par le verbe. En effet, on se demande si on peut envisager une bouteille ou un récipient, ayant pour fonction de contenir du liquide, qui soit spécifiquement français.

Dans ce cas, il apparaît que l'on s'éloigne des possibilités offertes par la définition lexicale du verbe, que nous rappelons : 'avaler un liquide'. Contrairement à ce qui a pu être

observé en (12), ce n'est pas l'instrument lui-même qui est caractérisé (ce n'est pas le type de verre, de vaisselle, de bouteille, etc. qui est modifié), mais la propriété de l'une de ses parties, ici l'étiquette, sur laquelle est apposé un prénom ou un texte en langue française. L'étiquette ne peut pas être considérée comme instrument utilisé pour faire l'action, puisqu'on ne boit pas en utilisant une étiquette.

Le cas de l'énoncé (13) montre que la propriété dénotée par l'adjectif peut porter sur des éléments, sinon extérieurs à ceux induits par la seule définition lexicale du verbe, au moins éloignés de celle-ci. Dans ce cas, le locuteur doit faire appel à une représentation plus large du procès, qu'on peut appeler scénario associé au procès.

Dans la construction [V+Adj.Inv.], l'instrument n'étant activé qu'à travers la propriété qu'il reçoit de l'adjectif, on peut se demander quelles sont les limites qui permettent de considérer telle classe d'entités comme instrument, dans le cadre de la construction que nous étudions.

5.3. Les différents types d'instrument caractérisés dans [V+Adj.Inv.]

Dans cette section, nous rappelons les caractéristiques sémantico-syntaxiques du complément instrumental étudié dans Melis (1983). À partir d'une analyse détaillée de nos données, nous proposons des distinctions supplémentaires pour rendre compte des mécanismes interprétatifs en jeu avec les différents types d'instruments caractérisés par l'adjectif invarié dans la construction [V+Adj.Inv.]. Nous distinguons notamment les instruments argumentaux des instruments non-argumentaux, les instruments prototypiques des instruments non-prototypiques, et enfin nous établissons une distinction entre les instruments de 1^o degré et de 2^o degré et les instruments que nous analysons comme « accessoires ».

5.3.1. Propriétés sémantico-syntaxiques du complément instrumental dans l'analyse de Melis (1983)

Dans son étude des compléments de manière, Melis (1983 : 60) propose une étude approfondie des compléments instrumentaux. Nous rappelons qu'il intègre dans ces compléments autant les instruments que les moyens, position théorique que nous ne reprenons pas, dans la mesure où nous maintenons la distinction entre les compléments instrumentaux, dénotés par des entités concrètes, et les compléments de moyen, dénotés par des entités abstraites (cf. Van de Velde, 2009 : 54). Melis montre que les compléments instrumentaux caractérisent le mode de réalisation du procès. Cependant, selon lui, ils le font de manières

diverses, car ils sont sélectionnés en accord avec les éléments sémantiques du verbe qui renseignent sur la procédure aboutissant à la réalisation. Pour mettre en évidence ce mécanisme, il examine des verbes « instrumentaux » (cf. Dugas (1973), Green (1973)) du type *clouer, forer, herser, raboter, tourner, varloper*, etc., verbes représentatifs, selon lui, du mode de fonctionnement de l'instrument par rapport au sémantisme verbal. Ces verbes ne tolèrent que certains types de complément d'instrument. Par exemple, ils acceptent des syntagmes qui comprennent le nom de l'instrument spécifique accompagné d'une caractéristique particulière (*Il tournait des cruches à eau avec un tour à pédale*). Ils admettent les compléments qui mentionnent un instrument qui appartient à la même famille (*Il rabotait la planche avec un rabot à lame fine*). Enfin, ils admettent aussi des compléments qui rapportent des caractéristiques générales sur l'instrument impliqué ou la façon de l'utiliser (*Il gravait avec un outil de fortune / avec un appareil vétuste*).

L'auteur montre aussi que l'introduction d'un complément qui contient le nom d'un instrument appartenant à une autre série ou d'une technique qui renvoie à une autre procédure rend la phrase incohérente (**Il limait la planche avec une scie ; *Il se lève d'un mouvement rampant*). Cela dit, il constate que certaines phrases qui contiennent des instruments inappropriés peuvent sembler acceptables du point de vue du sens, surtout si elles dépendent de verbes comme *vouloir* ou *tenter* (*Il sciait les barreaux de sa fenêtre avec une lime à ongles ; Il voulut bêcher son jardin avec une pelle ; Il tenta de faucher le pré avec une faucille*).

Melis en conclut ainsi que dans le cas de ces verbes, « le mode de réalisation du procès est inscrit dans le sémantisme verbal de manière précise, par des traits positifs et diversifiés. La sélection des compléments qui caractérisent ce mode de réalisation se fait en accord avec ces traits ; le complément apporte, en quelque sorte, une explicitation des éléments de sens déjà présents dans le verbe. » (1983 : 62).

5.3.2. Opposition entre instruments argumentaux et instruments non-argumentaux

Pour ce qui est de la construction [V+Adj.Inv.], le fonctionnement est plus complexe, puisque l'instrument n'est pas présent lexicalement dans l'énoncé. De plus, contrairement aux combinaisons [Verbe + Instrument] étudiées par Melis, la majeure partie des verbes de notre corpus ne sont pas des verbes instrumentaux au sens où il l'entend : on ne trouve en effet dans le corpus que le verbe *pédaler* suivi des adjectifs *électrique* et *chic*. Dans cette combinaison [V+Adj.Inv.], l'instrument (le vélo) qui est caractérisé par l'adjectif invarié est un instrument faisant partie de la structure argumentale du verbe, obligatoirement présent dans la réalisation

de l'action, l'action de pédaler ne pouvant pas s'effectuer sans le vélo. Dans ce cas-là, nous proposons l'étiquette « instrument argumental ».

Ce type d'instrument est à distinguer des instruments « non-argumentaux », c'est-à-dire des instruments qui n'appartiennent pas à la structure argumentale du verbe. À partir de l'analyse des paires [V+Adj.Inv.] du corpus dans lesquelles l'adjectif invarié caractérise l'instrument, on peut observer des différences parmi ces compléments, comme le montre la comparaison des énoncés suivants :

- (14) France/Monde : Une prime pour pédaler *électrique*. (<http://www.republicain-lorrain.fr/france-monde/2017/02/21/une-prime-pour-pedaler-electrique>)
- (15) Drones : la France va voler *américain*. (<http://www.latribune.fr/entreprises-finance/industrie/aeronautique-defense/20120723trib000710466/drones-la-france-va-voler-america.html>)
- (16) Un avion peut-il voler *vert* ?
(<http://environnement.blogs.liberation.fr/2008/06/19/un-avion-peut-i/>)
- (17) Solutions naturelles pour bronzer *écologique* : un bronzage facile et écologique, c'est possible ! Saviez-vous que les produits solaires classiques sont polluants ? Ils seraient même responsables de la disparition du corail. D'où l'importance d'investir dans des produits qui respectent l'environnement.
(<http://www.agirpurlaplanete.com/tous-les-gestes/1246-solutions-naturelles-pour-bronzer-ecolo-.html>)
- (18) Courir *léger*, oui, mais avec précaution ! La légèreté dans l'idéal, c'est pour éviter les contraintes et courir le plus « librement » possible, au plus proche du naturel. Bien sûr comme nous ne sommes pas des animaux et que nous avons une pratique diversifiée, nous devons nous équiper en conséquence. Commençons par évoquer l'équipement le plus important du coureur, à savoir les chaussures. Sans un produit adapté à la pratique et à soi, on avance mal ou dans le pire des cas, on n'avance plus! (www.u-run.fr)

Dans les trois premiers énoncés, l'adjectif invarié caractérise tour à tour la classe des vélos (vélos électriques), la classe des drones (drones américains) et celle des carburants (carburants

verts). Dans les deux derniers énoncés, l'adjectif caractérise la classe des crèmes de bronzage (crèmes écolos), et celle des équipements sportifs, plus particulièrement ici celle des chaussures de sport (chaussures légères).

Selon les distinctions déjà proposées, l'instrument de l'énoncé (14) est à analyser comme un instrument de type argumental, au sens de Melis (1983). Nous lui opposons les instruments non-argumentaux qui sont caractérisés dans les énoncés (15) à (18). On peut aussi établir une distinction entre les instruments que sont le drone (avion sans pilote à l'intérieur d'un cockpit) en (15), le carburant en (16), la crème solaire en (17) et les chaussures de sport en (18). Le drone et le carburant, étant des entités concrètes, physiquement extérieures à l'agent, qui sont manipulées par ce dernier au cours du procès en vue d'accomplir l'action dénotée par le verbe, répondent précisément à la définition des instruments que nous avons proposée plus haut. On peut opposer ces deux premiers instruments à la crème solaire et aux chaussures de sport de (17) et (18) : il s'agit là aussi d'entités concrètes manipulées par l'agent, mais la manipulation consiste précisément en une mise en contact avec l'agent ou une des parties de son corps (il s'enduit de crème, il chausse les tennis), en vue d'accomplir l'action dénotée par le verbe (il s'agit de bronzer et de courir). Dans cette action, c'est bien l'agent qui effectue le procès lui-même (c'est bien lui qui bronze et qui court), et l'instrument ne fait en quelque sorte que l'accompagner dans cette réalisation (il bronze avec de la crème solaire écolo sur la peau, il court avec des tennis légers au pied).

5.3.3. Opposition entre instruments prototypiques et instruments non-prototypiques

Pour rendre compte de l'opposition entre les instruments manipulés au cours de l'action par l'agent et ceux mis en contact avec l'agent en vue d'effectuer l'action, nous proposons de distinguer les instruments « prototypiques » et les instruments « non-prototypiques ». Les instruments prototypiques sont ceux qui sont seulement manipulés par l'agent pour la réalisation du procès, tandis que les instruments non-prototypiques sont ceux qui sont manipulés par l'agent dans une phase antérieure à l'exécution du procès, pour être le plus souvent mis en contact avec celui-ci en vue d'effectuer l'action dénotée par le verbe. Ce critère permet de distinguer par exemple le drone et le carburant qui sont utilisés pour effectuer l'action de voler⁵² (instruments prototypiques), alors que la crème solaire et les chaussures sont mis en

⁵² Il faut noter ici que le verbe *voler* de la paire [voler + Adj.Inv.] implique toujours dans le corpus un agent [+humain], ce qui le distingue des occurrences où l'action de voler est effectuée par un animal, p.ex. (dans ce cas, les ailes de l'animal sont à analyser comme un instrument de type argumental) ; dans les paires du

contact avec l'agent avant le procès pour l'accompagner tout au long de l'exercice du procès. L'agent s'enduit de crème pour bronzer, et de la même manière, il chausse des tennis pour courir.

Enfin, les instruments non-prototypiques des énoncés (17) et (18) sont des instruments « aliénables » à l'agent et pourraient être distingués d'instruments « inaliénables » comme à *deux mains* dans un énoncé du type *Il tient le volant à deux mains*. L'analyse du corpus montre cependant que nous ne trouvons aucun cas de construction dans laquelle l'adjectif caractériserait un instrument non-prototypique, du type « inaliénable ». Les instruments de (17) et (18) sont donc représentatifs de l'ensemble des paires [V+Adj.Inv.], et nous ne rencontrons dans le corpus que des instruments non-prototypiques aliénables.

5.3.4. Instruments de 1° degré, instruments de 2° degré, et instruments accessoires

D'autres remarques peuvent encore faites quant au rôle des instruments caractérisés par les adjectifs des énoncés (15) à (18). En (15), l'adjectif *américain* caractérise les drones, instrument qui, à proprement parler, est utilisé pour effectuer l'action de voler. Il n'en va pas exactement de même dans les paires des énoncés (16) (*voler + vert*) et (18) (*courir + léger*). Ce n'est en effet pas tout-à-fait l'instrument qui permet de faire l'action de voler qui est caractérisé dans la paire *voler + vert*, sinon l'adjectif aurait caractérisé l'avion, ce qui n'est pas le cas (l'énoncé est accompagné d'une photo sur laquelle on voit un avion à travers le voile brumeux des gaz qu'il dégage). Ce n'est pas non plus exactement l'instrument qui permet de faire l'action de courir dans la paire *courir + léger* qui est caractérisé, sinon l'adjectif aurait caractérisé les jambes de l'agent, et éventuellement la partie qu'elles ont en contact avec le sol, à savoir ses pieds. Dans les constructions *voler + vert* et *courir + léger*, il s'agit de récupérer un instrument « secondaire » (le carburant ou les tennis), à partir de l'instrument initial que sont l'avion ou les jambes/pieds. Cet instrument est utilisé pour aider au fonctionnement de l'instrument principal utilisé au cours de l'action. Pour rendre compte de cette opposition, nous distinguons les instruments de 1° degré des instruments de 2° degré. Un instrument de 1° degré est un instrument qui est directement utilisé pour la réalisation du procès. Un instrument de 2° degré est un instrument qui est utilisé pour faire fonctionner cet instrument de 1° degré. Il s'agit en quelque sorte d'un instrument « de l'instrument » : dans la paire *voler + américain*, c'est bien le drone qui permet d'effectuer l'action de voler. Il est caractérisé par l'adjectif. Cet

corpus, l'instrument caractérisé par l'adjectif dans les paires [voler + Adj.Inv.] n'est donc pas argumental. C'est pour cette raison que nous l'intégrons aux cas d'instrument « non-argumental ».

instrument est de 1° degré. En revanche, dans la paire *voler* + *vert*, ce n'est plus l'avion, instrument de 1° degré qui permet de faire l'action dénotée par le verbe, qui est caractérisé par l'adjectif, c'est le carburant qui permet de le faire fonctionner. Dans ce cas, c'est un instrument de 2° degré qui est caractérisé.

Le cas de la crème solaire de la paire *bronzer* + *écolo* de l'énoncé (17) permet d'introduire une dernière distinction. La crème solaire, qui est un instrument non-prototypique, selon l'analyse proposée plus haut, n'est pas un instrument de 1° degré, puisque ce n'est pas elle qui permet d'effectuer l'action, elle n'est pas attendue pour la réalisation du procès, dans la mesure où, malgré son absence, le procès aura quand même lieu, et l'agent bronzera quand même. Il ne s'agit pas non plus d'un instrument de 2° degré dans la mesure où la crème n'est pas un instrument qui permet de faire fonctionner un autre instrument pour aider à l'accomplissement de l'action : on ne peut pas considérer que la peau de l'agent (sur laquelle la crème doit être étalée) soit l'instrument utilisé au cours de l'action. Nous proposons d'analyser ce cas comme un instrument « accessoire » : la crème caractérisée par l'adjectif n'est pas attendue dans la réalisation du procès dénoté par le verbe, et elle n'est pas non plus impliquée par un instrument de 1° degré. C'est la raison pour laquelle nous proposons cette étiquette d'instrument « accessoire ».

5.3.5. Synthèse des différents types d'instruments

Les oppositions entre les différents instruments caractérisés par l'adjectif invarié dans les paires [V+Adj.Inv.] peuvent donc être récapitulées de la manière suivante : on peut distinguer les instruments prototypiques des instruments non-prototypiques, selon que l'instrument est seulement manipulé par l'agent au cours de l'action ou mis en contact avec une partie du corps de ce dernier. On peut encore établir une distinction entre les instruments de 1° degré, de 2° degré, et encore les instruments accessoires, selon leur degré d'implication dans la réalisation du procès. Sous forme de tableau :

Tableau 11 : Les différents types d'instruments caractérisés par un Adj.Inv. dans les énoncés (14) à (18)

Argumental/non-argumental		Prototypique	Non-prototypique	
			Inaliénable	Aliénable
Argumental		pédaler <i>électrique/chic</i> (vélo)		
Non-argumental	1° degré	voler <i>américain</i> (drone)	(cf. tenir à deux mains)	
	2° degré	voler <i>vert</i> (carburant)		courir <i>léger</i> (tennis)
	Accessoire			bronzer <i>écologique</i> (crème)

Pour illustrer cette analyse, nous proposons les énoncés suivants :

(19) Par sécurité, Camilla et Charles vont rouler *allemand*.

(<http://www.tdg.ch/people/Par-securite-Camilla-et-Charles-vont-rouler-allemand/story/15537831>)

(20) Manosque : c'est décidé, je jardine *bio* !

(<http://www.laprovence.com/developpement-durable>)

(21) Les Malices. L'hiver, chauffez bien, chauffez *malin*. (Publicité pour un thermostat plus performant) (www.google.com)

(22) Voyager *écologique* et réduire son empreinte carbone. Voyager, surtout loin, implique un mode de transport. Or, celui-ci va engendrer indubitablement un dégagement de gaz à effet de serre. Grosso modo, plus vous empruntez un mode de transport lent, moins celui-ci va dégager du CO₂. L'avion, moyen de transport le plus rapide est donc celui qui dégage le plus de carbone. Un avion dégage 360g équivalent de CO₂ par personne et par kilomètre. Une voiture diesel dégage deux

fois moins de CO2. Un bus dégage quatre fois moins de CO2 qu'un avion. Enfin, un train dégage...35 fois moins de CO2 que l'avion ! (<https://www.instinct-voyageur.fr/comment-voyager-ecologique-et-reduire-son-empreinte-carbone/>)

Les instruments des énoncés (19) à (22) ne sont pas tous de même niveau. Bien que la voiture, les engrais, le thermostat et le carburant soient tous des instruments manipulés par l'agent au cours du procès (ce qui en fait des instruments prototypiques), on peut voir que l'instrument caractérisé par l'adjectif en (19) (*rouler + allemand*) est un instrument de 1° degré, dans la mesure où c'est lui qui permet à proprement parler d'effectuer l'action de rouler. Dans les paires [V+Adj.Inv.] de (21) (*chauffer + malin*) et (22) (*voyager + écologique*), les instruments sont tous les deux à analyser comme des instruments de 2° degré : le thermostat est un instrument qui permet de faire fonctionner l'instrument de 1° degré que sont les radiateurs ou les autres types de chauffage ; le carburant est lui aussi un instrument qui permet de faire fonctionner ce qui permet à l'agent de se déplacer pour voyager.

Le cas de la paire *jardiner + bio* de l'énoncé (20) peut recevoir deux analyses : soit on peut considérer que les engrais sont absolument nécessaires pour pouvoir jardiner, et dans ce cas il s'agit d'un instrument de 1° degré, soit on considère que les engrais ne sont pas obligatoires pour pratiquer l'activité du jardinage, et dans ce cas on doit analyser l'instrument comme un instrument accessoire. En revanche, on ne peut pas l'envisager comme un instrument de 2° degré, l'engrais n'étant pas utilisable pour faire fonctionner un instrument de 1° degré attendu pour effectuer l'action de jardiner. Quoiqu'il en soit, l'engrais reste un instrument prototypique qui est manipulé par l'agent au cours du procès. Soit, sous forme de tableau :

Tableau 12 : Les types d'instruments caractérisés par Adj.Inv. dans les énoncés (19) à (22)

Types d'instruments non-argumentaux prototypiques	Exemples
1° degré	<i>rouler allemand</i> (voiture) <i>jardiner bio</i> (engrais)
2° degré	<i>chauffer malin</i> (thermostat) <i>voyager écologique</i> (carburant)
Accessoire	<i>jardiner bio</i> (engrais)

À partir de toutes ces distinctions, on peut se demander selon quel mécanisme interprétatif la propriété dénotée par l'adjectif permet de caractériser un instrument de premier degré plutôt qu'un instrument de second degré. Cela est-il lié au type de verbe, à la propriété dénotée par l'adjectif ou à la combinaison de ces deux facteurs ? Dans la section suivante, nous essayons de poser des limites à ce qui peut être considéré comme instrument dans le cadre de la construction [V+Adj.Inv.]

5.4. Les limites de l'instrument

Pour confirmer la pertinence des critères distinctifs mis en place dans la section précédente, nous analysons la série d'énoncés suivante, afin d'interroger les limites de ce qu'il convient de considérer comme instrument dans la construction [V+Adj.Inv.] :

- (23) Vu qu'on a décidé d'aller dans des pays tropicaux cette année, j'ai bien l'intention de voyager *léger* : deux, trois chemisettes, un bermuda et un bon tube d'anti-moustique ! (Conversation, mai 2013)
- (24) Rouler *électrique*. Qu'est-ce que ça veut dire ? (<http://www.electric-odyssey.com/leco-mobilite/rouler-electrique>)
- (25) Courir *léger*, oui, mais avec précaution ! (www.u-run.fr)
- (26) Voici donc une petite liste d'ingrédients à toujours avoir sous la main pour cuisiner *léger* et *gourmand* : herbes fraîches (menthe, persil, thym, basilic, coriandre... toutes ces herbes parfument agréablement nos plats et nos sauces, le tout pour zéro calorie !), épices (idéales pour relever nos préparations en toute légèreté : paprika, gingembre, cumin, curry, il y en a pour tous les goûts !), fromage blanc 0% (on n'y pense pas assez, mais rien de tel pour préparer une sauce légère que de remplacer la crème bien calorique par du fromage blanc ou un yaourt 0% !), produits light (crème fraîche allégée, steak à 5% de matière grasse, mettons toutes les chances de notre côté !). (www.fourchette-et-bikini.fr)

À cause des données co(n)textuelles qui les accompagnent, les paires [V+Adj.Inv.] des énoncés précédents posent la question de la limite de ce qui est à analyser comme l'instrument utilisé pour faire l'action, dans le cadre de la construction [V+Adj.Inv.]. Nous postulons en effet que le co(n)texte énonciatif est une donnée essentielle à prendre en compte dans la construction du

sens. Nous rappelons que le test que nous retenons est *S se sert de / utilise X(instrument) Adj. pour Vinf.*

Dans les trois premiers énoncés, construits à partir des verbes *voyager*, *rouler* et *courir*, l'interprétation ne semble pas poser de difficulté particulière, et suit le parcours que nous avons exposé plus haut (section 5.3.). À partir de la définition lexicale du verbe, des instruments sont déclenchés, que l'adjectif caractérise. Reçoivent la propriété Adj. les vêtements (et éventuellement les bagages à main, dans une certaine mesure) en (23), le véhicule en (24), et les équipements de course en (25). Dans ces trois exemples, les vêtements (et possiblement les bagages à main utilisés pour effectuer l'action de voyager) sont des instruments non-prototypiques accessoires ; le véhicule (*électrique*) est à analyser comme un instrument prototypique de 1° degré⁵³; et enfin, les équipements de course sont des instruments non-prototypiques de 2° degré.

La paire *cuisiner + léger* de l'énoncé (26) implique un décodage différent à cause de la transitivité du verbe *cuisiner*. Elle oblige en effet à se demander si la propriété 'être léger' est restreinte à la seule classe d'entités en position \emptyset_{OD} ou si elle doit s'appliquer à l'instrument non exprimé, ou aux deux en même temps. Nous rappelons les deux tests que nous avons retenus pour savoir sur quoi peut porter l'adjectif dans la construction [V+Adj.Inv.] : *ce qui est cuisiné est léger* (portée sur l'objet) ; *ce qui est utilisé pour cuisiner est léger* (portée sur l'instrument).

Pour illustrer le parcours interprétatif de la construction [V+Adj.Inv.], nous reprenons la définition lexicale du verbe *cuisiner* :

Cuisiner :

- 'Préparer, accommoder (un plat, des mets).'
- 'Faire de la cuisine.'

Si l'on se place du point de vue de la recette à préparer, par exemple un plat, les éléments de la liste de l'énoncé (26) sont bien à considérer comme les instruments utilisés en vue du plat à

⁵³ Sauf si l'on considère que c'est l'énergie qui est caractérisée par l'adjectif *électrique*. Dans ce cas, on considère que l'adjectif invarié caractérise un instrument prototypique de 2° degré, comme dans l'énoncé suivant :

C'est vrai que les grosses cylindrées font rêver, mais on ne peut plus se permettre surtout qu'on a les moyens de faire autrement ! La puissance technologique du sport auto pourrait faire avancer à pas de géant les énergies "vertes". Je pense qu'il faut imposer à tout le monde ce règlement et ne pas le faire comme sur le circuit "Andros" (course sur glace) où une voiture *roule électrique* (le moteur thermique a près d'un siècle d'avance, on peut pas comparer).<http://www.clubic.com/forum/et-a-part-ca/pkoi-le-sport-auto-roule-encore-a-l-essence-id434898-page1.html>

obtenir. En effet, à cause des données co(n)textuelles accompagnant l'énoncé, il n'est pas vraiment question ici de cuisiner les herbes, les épices, le fromage blanc 0%, ou autres produits « light ».

Nous considérons donc que ces produits sont à envisager comme les instruments qui permettent de préparer le plat, ce qui en fait des instruments prototypiques de 1° degré. Cela dit, ils ne peuvent pas être considérés de la même manière que des instruments prototypiques de 1° degré comme des casseroles, des spatules, des robots ou autres équipements électriques servant à effectuer l'action de cuisiner. En ce sens, il nous semble que ces casseroles, spatules, robots et autres équipements électriques sont des instruments nécessaires pour pouvoir cuisiner des plats, car on peut difficilement envisager de cuisiner sans récipients ni moyens de mélanger les ingrédients entre eux. Il faut donc encore distinguer différentes sortes d'instruments prototypiques : dans le cas du verbe transitif, certains instruments utilisés au cours du procès enrichissent le résultat qui est produit. Dans ce cas particulier, on peut parler d'instrument « incorporé » (au résultat), qui s'oppose à l'instrument « non-incorporé ». En (26), ce qui est caractérisé n'est pas le plat obtenu à l'issue du procès (le résultat), mais les instruments (herbes et autres condiments et sauces), qui se retrouvent dans le plat obtenu à l'issue du processus dénoté par le verbe *cuisiner* : c'est ici un cas d'instrument « incorporé ». Nous rappelons que nous avons montré que, potentiellement, la propriété Adj. pourrait parfaitement caractériser la classe d'entités en position \emptyset_{OD} après *cuisiner*, mais que les données co(n)textuelles infirment cette option pour ne privilégier que la caractérisation des instruments incorporés (herbes et sauces, ici). Pour la correcte identification de ce qui reçoit la propriété Adj. dans la construction [V+Adj.Inv.], le co(n)texte est donc une donnée essentielle à prendre en compte.

Dans certains cas, la propriété Adj. à droite du verbe transitif pourrait donc être compatible avec l'instrument non exprimé, et avec la classe d'entités en position \emptyset_{OD} , mais pour des raisons co(n)textuelles, la portée de l'adjectif pourrait être orientée plutôt vers une position que vers l'autre. À cause du co(n)texte, les instruments dont il est question en (26) sont à considérer comme des entités entrant dans la composition de la classe d'entités obtenue à l'issue du procès en position \emptyset_{OD} à droite du verbe transitif. La propriété Adj. caractérise les instruments incorporés dans le résultat, mais elle ne caractérise pas le résultat lui-même.

L'analyse des énoncés suivants confirme l'importance de la prise en compte des données co(n)textuelles en vue d'une interprétation correcte de la paire [V+Adj.Inv.] dans l'énoncé :

- (27) Cuisiner *léger* ce n'est pas compliqué, surtout quand certains ustensiles le font pour nous...Voilà la liste des incontournables à avoir dans ses placards pour une silhouette au top : Le wok. Le grand avantage minceur du wok face à la traditionnelle poêle ? Il permet une cuisson homogène des aliments sans aucune matière grasse ! La poêle antiadhésive : avec la poêle antiadhésive, plus besoin de litres d'huile ni de tonnes de beurre ! (<http://www.fourchette-et-bikini.fr/maigrir/comment-cuisiner-leger>)
- (28) L'art de cuisiner *écologique* ouvert à tous au salon Bioterra. (<http://www.lejpb.com/paperezkoa/20130608/406977/fr/L'art-cuisiner-ecologique-ouvert-a-tous-au-salon-Bioterra>)

Normalement, la propriété 'être léger' à droite de *cuisiner* devrait pouvoir porter aussi bien sur les classes d'entités en position \emptyset_{OD} que sur les instruments prévus dans la définition lexicale du verbe (*ce qui est cuisiné / ce qui est utilisé pour cuisiner est léger*). Cependant, les données co(n)textuelles accompagnant la paire [V+Adj.Inv.] de l'énoncé (27) montrent que dans ce cas précis, seul le plat résultant du procès reçoit la propriété 'être léger', comme l'indique le test *ce qui est cuisiné est léger* ; en effet, on ne peut pas considérer dans cet énoncé que les instruments soient porteurs de cette propriété. Ce ne sont pas le wok et la poêle antiadhésive (instruments prototypiques de 1° degré) qui sont ici caractérisés, mais uniquement ce qui est obtenu à l'issue du procès : il s'agit de cuisiner des plats légers *en utilisant des instruments adéquats* (wok, casserole), et non pas de ? *cuisiner des plats avec des instruments légers*. Ces instruments adéquats permettent d'éviter d'ajouter ce qui rend normalement la cuisine « lourde », « grasse », « calorique », etc. (au sens de 'non léger'). Par ailleurs, le co(n)texte ne mentionne ici aucun condiment qui pourrait être envisagé comme instrument incorporé. Une fois encore, les données co(n)textuelles semblent être un élément essentiel à prendre en compte pour pouvoir interpréter correctement la construction [V+Adj.Inv.].

La paire *cuisiner + écologique* de (28) illustre la situation dans laquelle, pour des raisons sémantiques, la propriété dénotée par l'adjectif (*écologique*) ne peut pas caractériser la classe d'entités en position \emptyset_{OD} à droite du Vtr. On peut en effet se demander si *écologique* peut caractériser des légumes, mais nous n'avons trouvé aucune paire *légume + écologique* sur le web. Si le co(n)texte n'y pourvoit pas, il faut donc que le destinataire recherche soit dans ses connaissances lexicales associées au procès dénoté par le verbe *cuisiner*, soit dans sa connaissance du monde (cf. le scénario associé au procès), s'il existe des instruments pouvant

recevoir cette propriété. Autrement dit, il doit rechercher des instruments de 1^o, de 2^o degré, ou accessoires, associés au procès dénoté par le verbe. C'est de cette façon que nous avons été conduit à découvrir l'existence de fours plus écologiques que d'autres, les fours solaires (cf. p.174). En (28), la portée de l'adjectif sur l'instrument se fait donc grâce à l'incompatibilité sémantique de l'adjectif avec la classe d'entités pouvant entrer en position \emptyset_{OD} . C'est cette incompatibilité qui conduit à chercher une autre classe d'entités candidate pour recevoir la propriété dénotée par l'adjectif. Aucun élément co(n)textuel ne s'y opposant, l'instrument la reçoit.

Ainsi, l'énoncé (28) (construit avec la paire *cuisiner* + *écologique*) met en évidence l'importance de la prise en compte des sémantismes de l'adjectif et du verbe. C'est en effet leur combinaison qui permet que la propriété Adj. porte soit sur la classes d'entités en position \emptyset_{OD} , soit sur l'instrument non exprimé, soit enfin sur les deux. À cause des données co(n)textuelles, en (26) (*cuisiner* + *léger*), la propriété 'être léger' ne caractérise que les instruments du type condiments (instruments incorporés dans le résultat), en (27) (*cuisiner* + *léger*), elle ne caractérise que les plats obtenus à l'issue du procès de cuisiner, alors qu'elle pourrait potentiellement caractériser davantage d'éléments dans les deux cas.

Tableau 13 : Synthèse des types d'instruments caractérisés par Adj.Inv. dans le corpus

Argumental/non-argumental		Prototypique	Non-prototypique	
			Inaliénable	Aliénable
Argumental		pédaler <i>électrique/ chic</i> (vélo)		
Non-argumental	1° degré	voler <i>américain</i> (drone) rouler <i>allemand</i> (voiture) jardiner <i>bio</i> (engrais) rouler <i>électrique</i> (véhicule) cuisiner <i>léger</i>		
	2° degré	voler <i>vert</i> (carburant) chauffer <i>malin</i> (thermostat) voyager <i>écologique</i> (carburant) rouler <i>électrique</i> (énergie)		courir <i>léger</i> (tennis)
	Accessoire			bronzer <i>écolo</i> (crème) voyager <i>léger</i> (vêtements, bagages à main)

Comme nous avons pu le voir, le mécanisme de construction du sens suit toujours le même parcours. À partir des éléments de la définition lexicale du verbe, la propriété dénotée par l'adjectif s'applique aux instruments associés plus ou moins directement à la réalisation du procès (instruments de 1° degré et de 2° degré). Dans le cas d'un verbe transitif de type incrémental, l'instrument caractérisé par l'adjectif invarié peut parfois entrer dans la composition de l'entité qui est créée à l'issue du procès. Dans ce cas, on peut parler d'instrument incorporé. La question est alors de savoir quel parcours la propriété Adj. suit après le verbe transitif : cette propriété peut-elle caractériser la classe d'entités en position \emptyset_{OD} et l'instrument indépendamment ? Ou ne caractérise-t-elle qu'un instrument qui entre dans la composition de l'entité en \emptyset_{OD} ? Dans ce dernier cas, deux options seraient alors envisageables : l'adjectif peut ne caractériser que l'instrument sans pouvoir caractériser la classe d'entités en \emptyset_{OD} , ou elle peut caractériser les deux. Nous faisons l'hypothèse qu'il existe des explications d'ordre sémantique qui permettent à la propriété dénotée par l'adjectif de caractériser à la fois l'instrument et la classe d'entités en position \emptyset_{OD} . Pour tester cette hypothèse et mieux

comprendre le fonctionnement de l'adjectif invarié complément d'instrument, nous présentons donc dans la section suivante les domaines dans lesquels il dénote une propriété dans les paires [V+Adj.Inv.] de notre corpus.

5.5. Les domaines de propriété Adj. complément instrumental

Dans un premier temps, nous étudions les données globales du corpus, pour dresser un aperçu complet des propriétés qui peuvent être dénotées par l'adjectif invarié quand il est complément d'instrument. Dans un second temps, nous présentons les différentes classes d'entités jouant le rôle d'instrument dans le corpus. Enfin, nous mettons en évidence le fait que certaines propriétés, au moins dans le corpus que nous avons constitué, semblent privilégiées pour caractériser l'instrument non exprimé. Cette présentation permettra ainsi de mieux saisir les données du corpus. Nous pourrons ainsi étudier le cas particulier des adjectifs invariants pouvant caractériser un instrument à droite d'un verbe transitif. Nous cherchons en effet à mettre en évidence les raisons pour lesquelles un adjectif peut être à la fois compatible avec la classe d'entités en position \emptyset_{OD} et avec la classe pouvant exercer le rôle d'instrument dans le déroulement du procès dénoté par le verbe.

5.5.1. Les différents types de propriétés caractérisant un instrument dans le corpus

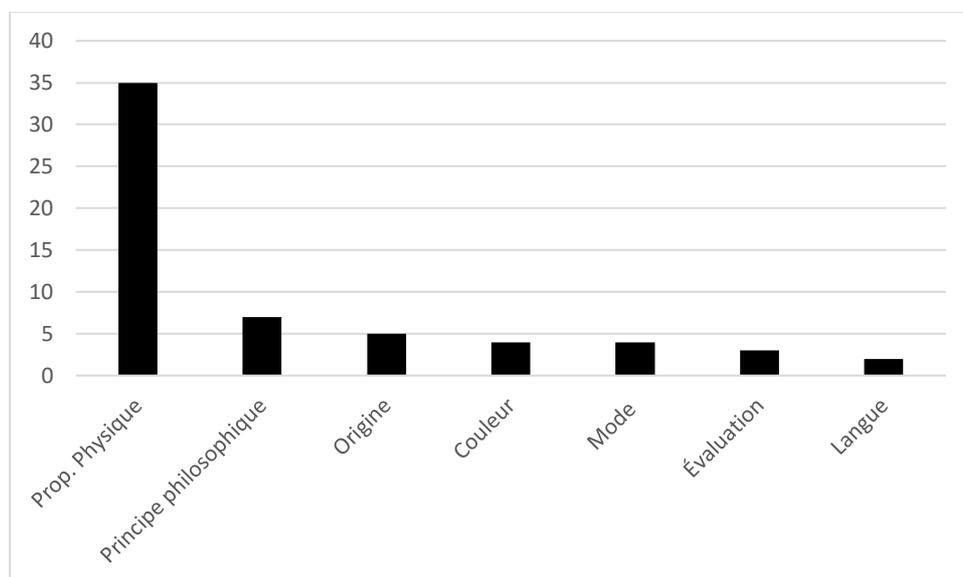
En nous appuyant sur le tableau des propriétés que nous avons établi à partir des travaux de Dixon (chapitre 2), nous établissons différents types de propriétés caractérisant l'instrument non exprimé dans l'énoncé. Nous rappelons que nous avons ajouté un certain nombre de propriétés que les adjectifs relationnels du corpus peuvent apporter, Dixon ne travaillant que sur les adjectifs qualifiants.

Tableau 14 : Instruments, les propriétés Adj.

Propriétés	Exemples
Origine	voler + <i>américain</i> rouler + <i>français/allemand</i>
Idéologie	cuisiner + <i>végétarien/végétalien</i> tricoter + <i>éthique</i>

Tradition	manger + <i>chinois/local/japonais</i>
Couleur	boire + <i>rouge</i> (verre) manger + <i>rouge</i> (vaisselle)
Langue	écrire + <i>russe</i> boire + <i>français</i> (étiquette Coca® rédigée en français)
Évaluation	voyager + <i>chic</i>
Propriété physique	courir + <i>léger</i> rouler + <i>vert</i> construire + <i>naturel</i>

De manière tout à fait prévisible, dans la mesure où le critère distinctif de l'instrument est qu'il porte le trait [+concret], le cas qui est de loin le plus fréquent dans le corpus est celui de la propriété physique, comme le montre le graphique suivant :



Graphique 6 : Domaines de propriétés dans lesquels l'adjectif invarié caractérise un instrument.

5.5.2. Les différentes classes d'instruments caractérisés par Adj.Inv. dans le corpus

Parmi les instruments caractérisés par une propriété physique, les classes d'entités sous-catégorisées peuvent être regroupées en plusieurs ensembles :

Tableau 15 : Les classes d'instrument caractérisées par Adj.Inv. dans le corpus

Types d'instrument	Exemples
Vêtements	randonner / courir / voyager + <i>léger</i>
Chaussures	courir + <i>léger</i>
Sac	randonner / courir / voyager + <i>léger</i>
Produits à enduire	bronzer + <i>bio</i> peindre + <i>écologique</i>
Matière/matériau pour fabriquer	tricoter + <i>chaud</i> (laine) construire + <i>léger</i> (maquette)
Matériau pour construire	construire + <i>naturel</i>
Produits pour cultiver	jardiner + <i>écologique</i>
Véhicules	voler + <i>léger</i>
Énergie	chauffer + <i>vert</i>

Ainsi, dans le corpus, les propriétés physiques portant sur un instrument caractérisent les classes d'entités répertoriées dans ce tableau.

5.5.3. Propriétés physiques caractérisant un instrument : sous-domaines

Il est encore possible d'affiner l'analyse en répartissant les propriétés physiques en les sous-domaines de propriété physique suivants :

Tableau 16 : Instrument, sous-domaines de propriété physique

Sous-domaines de propriété physique	Exemples
Qualité/santé Qualité / finition	cuisiner + <i>sain</i> construire + <i>basique</i>
Énergie	rouler + <i>électrique</i> pédaler + <i>électrique</i>
Épaisseur	tricoter + <i>léger</i> tricoter + <i>chaud</i>
Poids	voler - construire - randonner - courir + <i>léger</i>
État naturel / non traité	chauffer - peindre - construire + <i>naturel</i> cuisiner + <i>bio</i>
Propreté	bronzer / chauffer + <i>écolo</i> rouler + <i>bio - vert - écologique</i>

Parmi ces propriétés, c'est celle qui est intitulée 'propreté' qui se trouve le plus fréquemment utilisée dans le corpus pour caractériser un instrument. Cette propriété est en effet celle qui permet, à droite du verbe dans la construction [V+Adj.Inv.], de caractériser la plus grande variété d'instruments.

Dans nos données, on trouve ainsi caractérisées les classes des crèmes solaires (*bronzer + écologique*), des peintures (*peindre + bio*), mais aussi celles des engrais (*jardiner + écologique*), ou encore la classe des carburants dans des paires comme *rouler + vert / propre*. Dans toutes ces paires, l'instrument est caractérisé selon le type d'impact sur l'environnement laissé par l'agent lors de la réalisation du procès. C'est ce qui est souvent désigné dans les médias comme « l'empreinte écologique » :

- (29) Solutions naturelles pour bronzer *écolo* : Un bronzage facile et *écolo*, c'est possible ! Saviez-vous que les produits solaires classiques sont polluants ? Ils

seraient même responsables de la disparition du corail. D'où l'importance d'investir dans des produits qui respectent l'environnement. (<http://www.agirpouurlaplanete.com/tous-les-gestes/1246-solutions-naturelles-pour-bronzer-ecolo-.html>)

- (30) Se chauffer *écolo*, c'est possible ! Lorsque l'hiver pointe son nez, qui n'apprécie pas le confort d'une douce chaleur ? Mais comment réduire son empreinte écologique sans faire des dépenses excessives ? Découvrez les différents moyens écologiques pour se chauffer et les subventions disponibles. (<https://declics.romande-energie.ch/articles/economiser-au-quotidien/chauffage-ecolou>)
- (31) Pas besoin de boîtier pour rouler *bio* !!! : à ce qu'il paraît l'utilisation du boîtier pour le bio éthanol serait une pure arnaque !!! Une de mes connaissances roule sans boîtier avec une 406 coupée 3L V6 : à suivre !!! (http://forum.autoplus.fr/autoplus/Questions-et-remarques-a-Auto-Plus/besoin-boitier-rouler-sujet_1315_1.htm)
- (32) Rouler *vert* en aluminium : La marque britannique Lyonheart Cars Ltd vient enfin de dévoiler les prix de son nouveau bolide de sport conçu entièrement en aluminium. (<http://www.lesechos.fr/luxe/loisirs-voyages/auto/0202965896172-rouler-vert-en-aluminium-597922.php>)

En (29), l'adjectif caractérise les produits dont on peut s'enduire le corps pour améliorer son bronzage (instruments non-prototypique, accessoire). Choisir des produits « écologiques », c'est chercher à éviter de provoquer les mêmes conséquences que les autres produits de bronzage, plus répandus. En effet, issus de l'industrie pétrochimique classique, selon le site internet, ces autres produits « seraient responsables de la disparition du corail ». Le cas de (30) est assez proche : la propriété dénotée par l'adjectif *écologique* caractérise les classes d'entités utilisées pour faire l'action de se chauffer, tout en réduisant « son empreinte écologique » (instruments prototypiques de 1° ou de 2° degré)⁵⁴. La paire *rouler + bio* implique la caractérisation du carburant utilisé pour rouler, et *rouler + vert* celle du véhicule utilisé (contrairement à ce que nous avons vu pour la paire *rouler + électrique*, il ne peut y avoir d'hésitation et dans les deux cas il ne peut s'agir que d'instruments prototypiques de 2° degré). Dans le dernier cas, la propriété 'être vert' est à envisager dans son sens figuré. Ce n'est pas la couleur du carburant

⁵⁴ Sur la page web, sont proposés divers instruments qui permettent de « chauffer écologique » ; sont aussi proposées des « solutions », analysables dans ce cas comme 'moyen'. C'est la raison pour laquelle nous retrouverons ce cas dans le chapitre 6.

qui est dénotée, c'est son appartenance aux énergies non polluantes qui est exprimée par l'adjectif.

Enfin, parmi les classes d'entités susceptibles d'exercer le rôle d'instrument caractérisé par une propriété physique, la classe des carburants est celle qui est le plus souvent sous-catégorisée sous l'angle de la propreté. On la trouve à droite des verbes *rouler*, *chauffer*, et *voyager* (*rouler / chauffer / voyager + bio - écolo ; rouler / chauffer + vert*).

Nous observons que certains adjectifs semblent pouvoir caractériser un grand nombre d'instruments à l'aide de la propriété physique liée à la propreté qu'ils véhiculent, contrairement à d'autres. On peut ainsi opposer les propriétés 'bio' et 'léger' aux propriétés 'être sain', 'vert' ou encore 'chaud'. La propriété 'bio' permet ainsi de caractériser des classes d'entités aussi diverses que le carburant, la crème solaire, les engrais, les médicaments, les peintures, les produits pour cuisiner, voire tout ce qui est utilisable pour effectuer l'action (dans un énoncé dans lequel on trouverait une paire telle que *vivre bio*, par exemple, le verbe *vivre* est à envisager comme une action, supposant l'utilisation d'objets-instruments qui permettent de vivre). *Léger* permet de caractériser lui aussi un panel d'instruments très large, dont les équipements de randonnée, de sport ou de marche, la laine, les matériaux de construction, les véhicules ou encore les vêtements. Dans certains cas, ces instruments sont de 1° degré (ils sont des instruments directement impliqués dans l'exercice procès, et utilisés par l'agent au cours de l'exécution du procès, ce qui en fait des instruments prototypiques, comme dans les paires du type *tricoter + léger*, *construire + léger*), alors que dans d'autres cas, ils sont à analyser comme des instruments secondaires permettant eux-mêmes le fonctionnement de l'instrument principal utilisé au cours de la réalisation du procès (instruments non-prototypiques de 2° degré (*randonner + léger*) ou accessoires (*voyager + léger*)).

À l'opposé des propriétés 'bio' et 'léger', la propriété 'être sain' ne permet dans le corpus de caractériser que les produits de cuisine ; le cas de la propriété 'être vert' ou 'chaud' est semblable, ces propriétés n'étant utilisées que pour caractériser l'unique classe des carburants pour la première ou celle des laines pour la seconde. Certaines propriétés physiques permettent ainsi de caractériser des classes d'entités jouant le rôle sémantique d'instrument plus ou moins variées que d'autres.

Enfin, que l'adjectif invarié caractérise un instrument après un verbe transitif ou après un verbe intransitif, dans les deux cas, les données montrent qu'il caractérise le plus souvent un instrument prototypique, c'est-à-dire une entité concrète manipulée par l'agent au cours du procès. Cependant, on voit aussi très clairement que les instruments de 2° degré (ce que nous avons aussi appelé « instruments de l'instrument ») sont beaucoup plus fréquents après les

verbes intransitifs qu'après les verbes transitifs. Les proportions de type d'instruments par rapport à la transitivité verbale indiquent ainsi que dans la majorité des cas où le verbe de la construction [V+Adj.Inv.] est intransitif, l'instrument non exprimé qui est caractérisé est un instrument de 2° degré (dans 60% des cas), comme dans des paires du type *rouler + électrique* de (24), par exemple. Inversement, quand le verbe de la construction [V+Adj.Inv.] est transitif, il apparaît que l'instrument caractérisé par l'adjectif est un instrument de 1° degré, dans la très grande majorité des cas (dans 93% des cas), comme dans des paires du type *peindre + bio* (*Peindre bio, c'est possible ! www.lunion.presse.fr : des conseils sont donnés pour fabriquer une peinture « bio »*).

De plus, lorsque l'instrument caractérisé par l'adjectif est un instrument de 1° degré, il est toujours un instrument prototypique. Cela signifie que les instruments non-prototypiques sont uniquement des instruments de second degré et accessoires : tous les instruments non-prototypiques nécessitent logiquement qu'on les récupère via l'argument sémantique du verbe qu'est l'agent, comme dans les paires du type *randonner/ courir/ voyager + léger*, ou encore *bronzer + bio/ écologique*. Or, on ne trouve d'instruments non-prototypiques dans le corpus qu'après des verbes intransitifs ; il n'y en a en effet aucun après verbe transitif.

5.5.4. Tableau synthétique des types d'instruments en fonction de la transitivité verbale

Le tableau suivant récapitule les proportions de type d'instrument caractérisés par l'adjectif invarié dans le corpus en fonction de la transitivité verbale. Il permet ainsi de mettre en évidence le fait que certains types d'instruments semblent privilégiés en fonction du type de verbe. Sont présentées toutes les catégories d'instruments présentées dans les sous-sections précédentes : instrument argumentaux/non-argumentaux, instruments prototypiques/non-prototypiques, instruments de 1° degré, de 2° degré, et instruments accessoires.

Tableau 17 : Proportions des instruments caractérisés par Adj.Inv. dans le corpus

Argumental/non-argumental		Prototypique		Non-prototypique			
		Vtr	Vintr	Inaliénable		Aliénable	
				Vtr	Vintr	Vtr	Vintr
Argumental			100% Pédaler <i>électrique</i>				
Non-argumental	1° degré	93% Peindre <i>bio</i>	40% Rouler <i>allemand</i>				
	2° degré	3,5% Écrire <i>bleu</i>	60% Rouler <i>bio</i>				28% Courir <i>léger</i>
	Accessoire	3,5% Boire <i>rouge</i>					72% Bronzer <i>bio</i>

Toutes ces données nous amènent donc à nous interroger sur les raisons qui expliquent que l'adjectif puisse caractériser certains types d'instruments plutôt que d'autres en fonction de la transitivité verbale. C'est ce que nous essayons de mettre en évidence dans la section suivante.

5.6. L'adjectif invarié complément instrumental après un verbe transitif

Nous cherchons dans cette section à mettre en évidence des paramètres expliquant la compatibilité de la propriété dénotée par l'adjectif à la fois avec les classes d'entités pouvant entrer en position \emptyset_{OD} et avec celles exerçant le rôle d'instrument dans le corpus. Nous commençons par les cas où, après un verbe transitif, l'adjectif invarié caractérise en même temps la classe d'entités en position \emptyset_{OD} et l'instrument, et essayons de déceler une possible relation entre le rôle joué par la classe d'entités en position \emptyset_{OD} et le type d'instrument

caractérisé par l'adjectif invarié (5.6.1.). Afin de vérifier notre analyse, nous présentons dans la sous-section suivante (5.6.2.) les combinaisons [V+Adj.Inv.] dans lesquelles, en même temps qu'il caractérise une classe d'entités jouant le rôle d'instrument, l'adjectif ne peut caractériser qu'une classe d'entités en position \varnothing_{OD} analysable comme le résultat du procès. En (5.6.3.), nous proposons une synthèse de ces analyses pour mieux comprendre le mécanisme interprétatif en jeu dans sa globalité. Dans un dernier temps, nous observons les combinaisons [V+Adj.Inv.] avec verbe transitif dans lesquelles l'adjectif invarié ne caractérise qu'un instrument, sans porter sur la classe d'entités en position \varnothing_{OD} (5.6.4.).

5.6.1. Quand Adj.Inv. est-il complément instrumental après un verbe transitif ?

La classe d'entités en position \varnothing_{OD} peut avoir différents rôles sémantiques, comme nous l'avons montré dans le chapitre 4. Elle peut être tantôt thème (*Achetez \varnothing_{OD} français !*), patient (*Mangez \varnothing_{OD} bio*), ou résultat du procès (*J'ai cuisiné \varnothing_{OD} japonais pour ce soir*). Dans certains cas, la combinaison [V+Adj.Inv.] est telle que la propriété Adj. peut même être compatible, dans le même énoncé, avec une classe d'entités en \varnothing_{OD} qui peut être analysée soit comme patient soit comme résultat du procès. La position \varnothing_{OD} étant en elle-même une absence de spécification de l'objet, l'adjectif exploite ce double profil de la position syntaxique d'objet du verbe. La construction [V+Adj.Inv.] avec verbe transitif permet alors de ne pas fixer avec précision ce rôle sémantique associé à la position \varnothing_{OD} . Dans le cadre de la construction [V+Adj.Inv.] avec verbe transitif, nous nous demandons donc s'il existe un rapport entre la classe d'entités en position \varnothing_{OD} déclenchée par l'adjectif invarié à droite du verbe, son rôle sémantique, et la classe d'entités exerçant le rôle d'instrument. Nous avons en effet montré que le co(n)texte est une donnée essentielle à prendre en compte pour la correcte interprétation de la construction [Vtr+Adj.Inv.], mais nous n'avons pas encore mis en évidence les raisons qui font que ce choix est possible. Pour qu'il ait en effet la chance d'avoir lieu, il faut d'abord que la propriété Adj. soit compatible avec les deux classes d'entités.

La comparaison des énoncés suivants permet de dégager plusieurs modèles d'interprétation, selon que l'adjectif après verbe transitif porte ou non sur la classe d'entités en position \varnothing_{OD} en même temps qu'il porte sur celle jouant le rôle d'instrument :

- (33) Manger \varnothing_{OD} *local* en voyage. www.yummi-planet.com (sur le site internet, on trouve de nombreux plats typiques de diverses régions du monde ; on trouve aussi

des anecdotes expliquant que les instruments pour manger peuvent eux aussi varier : sont ainsi évoquées des boules de terre qu'il faut casser en deux pour recueillir une préparation cuite à l'intérieur, la boule de terre devient alors l'un des instruments qui sont utilisés pour effectuer l'action de manger).

- (34) Je cuisine \emptyset_{OD} *bio* rapido presto. Terre vivante. (www.google.com)
- (35) Peindre \emptyset_{OD} *bio*, c'est possible ! (www.lunion.presse.fr)
- (36) Construire \emptyset_{OD} local et *naturel*, c'est possible ! (www.google.com)

Dans les deux premiers énoncés, il apparaît que la propriété dénotée par l'adjectif est compatible aussi bien avec la classe d'entités jouant le rôle d'instrument qu'avec celle entrant en position \emptyset_{OD} à droite du verbe. Sont ainsi caractérisés par les propriétés 'local' et 'bio' les aliments, ainsi que les instruments utilisés pour manger en (33), et pour cuisiner en (34). Ne sont caractérisés que les instruments utilisés pour effectuer l'action de peindre ou de construire dans les énoncés (35) et (36). La propriété ne caractérise plus les classes d'entités en position \emptyset_{OD} dans ces deux cas. On peut rendre compte de ces différences interprétatives en reprenant le « parcours » suivi par la propriété dénotée par l'adjectif.

Dans le cas de figure de l'énoncé (33) (*manger* + *local*), l'adjectif caractérise l'instrument utilisé pour effectuer l'action, il caractérise aussi la classe d'entités en position \emptyset_{OD} , qui a un rôle sémantique de patient (*ce qui est mangé est local*). L'instrument utilisé pour effectuer l'action de manger est manipulé par l'agent au cours du procès dénoté par le verbe. Il peut s'agir de baguettes si on est en Asie, de certains types de condiments, ou encore, comme c'est le cas en (33) de boules de terre qui deviennent le récipient accueillant la nourriture. C'est ce que nous appelons l'instrument prototypique de 1° degré. On retrouve ce mode de fonctionnement dans les paires *manger* + *chinois*, ou *boire* + *rouge* dans le corpus, comme dans les énoncés suivants :

- (37) Ce soir, on mange \emptyset_{OD} *chinois*, vous apportez vos baguettes ?
- (38) Buvez \emptyset_{OD} *rouge*. (www.oserlescouleursassiette.wordpress.com)

Dans ces énoncés, l'adjectif caractérise un instrument, il caractérise aussi une classe d'entités en position \emptyset_{OD} qui a le rôle sémantique de patient dans les procès 'manger' (des aliments) ou 'boire' (des boissons). L'instrument, prototypique, est manipulé par l'agent tout au long du procès pour effectuer l'action dénotée par le verbe.

L'énoncé (34) (*Je cuisine \varnothing_{OD} bio rapido presto*) est représentatif d'un modèle d'interprétation différent : la propriété dénotée par l'adjectif caractérise une classe d'entités en position \varnothing_{OD} qui peut être considérée ou bien comme patient du procès (les produits utilisés pour cuisiner), ou bien comme résultat du procès (les plats obtenus à l'issue du procès de cuisiner) ; dans le même temps, la propriété caractérise une classe d'entités, jouant le rôle d'instrument, qui est incorporée au résultat final. On retrouve ce mécanisme avec de nombreux adjectif invariés à droite du verbe *cuisiner*, comme dans les paires *cuisiner + bio/ casher/ japonais/ sain/ léger* :

(39) Cuisiner \varnothing_{OD} *casher!* (www.cuisinercasher.canalblog.fr)

(40) Patrick, c'est un malade de cuisine... Là, il a réinvesti je ne sais pas combien dans du matos oriental : il nous a invités pour nous montrer, et il a cuisiné *japonais*. Franchement, ce n'est pas mauvais du tout. Ça change de l'aligot, de l'agneau en sarcophage, et tout ce qu'il nous faisait jusque-là !! (Discussion)

(41) Avec Lékué, je cuisine facile et *sain* ! - Le site des mamans qui déchirent. (www.google.com)

(42) Voici donc une petite liste d'ingrédients à toujours avoir sous la main pour cuisiner *léger* et *gourmand* : herbes fraîches (menthe, persil, thym, basilic, coriandre... toutes ces herbes parfument agréablement nos plats et nos sauces, le tout pour zéro calorie !), épices (idéales pour relever nos préparations en toute légèreté : paprika, gingembre, cumin, curry, il y en a pour tous les goûts !), fromage blanc 0% (on n'y pense pas assez, mais rien de tel pour préparer une sauce légère que de remplacer la crème bien calorique par du fromage blanc ou un yaourt 0% !), produits light (crème fraîche allégée, steak à 5% de matière grasse, mettons toutes les chances de notre côté !). (www.fourchette-et-bikini.fr)

Dans ces énoncés, la construction [V+Adj.Inv.] avec verbe transitif ne permet pas à elle seule de décider si la classe d'entités en position \varnothing_{OD} doit être analysée comme patient ou résultat du procès. L'adjectif, potentiellement, a la capacité de caractériser les deux. Si la classe d'entités en position \varnothing_{OD} est présentée comme patient du procès dénoté par le verbe, on est en présence d'un instrument prototypique de 1^o degré manipulé par l'agent au cours du procès dénoté par le verbe ; si la classe d'entités en position \varnothing_{OD} est présentée comme le résultat du procès, l'instrument est toujours un instrument prototypique de 1^o degré, comme dans le cas précédent,

mais, en plus, il est « incorporé » au résultat. Dans ce cas de figure, l'instrument est d'abord manipulé pour être ensuite ajouté à l'intérieur de ce qui est produit à l'issue du procès. Les données co(n)textuelles peuvent alors orienter la lecture dans un sens, dans l'autre, ou dans aucun, pour maintenir la double lecture.

5.6.2. Paires [V+Adj.Inv.] dans lesquelles la classe en \emptyset_{OD} est résultat du procès

Pour illustrer le mécanisme interprétatif en jeu dans la construction [V+Adj.Inv.] avec verbe transitif quand la classe d'entités en position \emptyset_{OD} est analysée comme résultat de l'action dénotée par le verbe, nous recensons dans le tableau suivant les combinaisons [V+Adj.Inv.] qui sont concernées. Nous analysons ensuite un exemple à partir de chaque verbe du tableau.

Tableau 18 : Paires [V+Adj.Inv.] dans lesquelles la classe en \emptyset_{OD} est uniquement résultat du procès

Verbes	Adjectifs
construire	<i>économique léger basique écologique local</i>
écrire	<i>russe français vert bleu</i>
tricoter	<i>chaud léger</i>
cuisiner	<i>végétarien végétalien</i>
cultiver	<i>bio naturel</i>

Nous proposons un exemple de ces combinaisons [V+Adj.Inv.] pour chaque verbe dans les énoncés suivants :

- (43) Astuces pour construire \varnothing_{OD} *léger*. (<http://www.modelisme.com/forum/aero-indoor/58874-astuces-pour-construire-leger.html>)
- (44) Comme le soleil brille, je tricote \varnothing_{OD} *léger* !
(<http://universpersonnel.canalblog.com/archives/2013/04/05/26845212.html>)
- (45) Cultiver \varnothing_{OD} *naturel*, selon Alain Passard. (Titre de livre)
(<http://www.plurielles.fr/recettes-cuisine/cultiver-naturel-selon-alain-passard-3325297-402.html>)
- (46) Pourquoi enfin suis-je encore obligé, vers la fin du XXe siècle, de lire la version des Mémoires réécrits et expurgés par un professeur français, à Dresde au XIXe siècle, professeur honorable, je le veux bien, mais qui, comme par hasard, tire le texte dans un sens de critique de l'Ancien Régime, y ajoute des énormités évidentes, atténue les audaces verbales et sexuelles ? Pourquoi un Italien, écrivant \varnothing_{OD} *français*, se retrouve-t-il d'abord traduit en allemand pour être ensuite réécrit en français, sans qu'on puisse avoir accès à sa version française ? Qui peut répondre avec exactitude à cette question ? Qui enseigne l'Histoire ? La vraie ? Celle des pruderies (...). SOLLERS, P., LE COEUR ABSOLU, 1987, p. 309, VI
- (47) Comment cuisiner \varnothing_{OD} *végétarien* ? (« Le Palais Savant ») (www.google.com)

Dans tous ces énoncés, la combinaison de la propriété Adj. avec le verbe permet de caractériser un instrument : en (43), ce sont les colles, tous les adjuvants qui servent à faire tenir les éléments de la maquette (rivets, morceaux de métal, etc.), ainsi que ceux qui permettent de la faire fonctionner si elle est motorisée, qui sont caractérisés par l'adjectif ; en (44), le fil (il ne s'agit pas automatiquement de laine) utilisé pour tricoter peut être envisagé comme l'instrument qui permet d'aboutir à un vêtement ; en (45), les engrais utilisés pour cultiver sont caractérisés par la propriété 'naturel' : il s'agit de fabriquer soi-même des engrais à base de fumier, ou d'autres éléments naturels, et non pas industriels ; en (46), les mots utilisés pour s'exprimer et exprimer sa pensée sont d'une langue plutôt que d'une autre, en l'occurrence *français* ; en (47), la propriété 'végétarien' permet de caractériser tous les produits qui sont ajoutés dans la production d'un plat.

Parallèlement, dans chacune de ces combinaisons, l'adjectif peut caractériser la classe d'entités en position \emptyset_{OD} à droite du verbe. Cependant, contrairement aux combinaisons *cuisiner + casher/ japonais/ sain/ léger* des énoncés (39) à (42), cette classe d'entités ne peut avoir qu'un rôle sémantique de résultat du procès, et, pour des raisons sémantiques, ne peut jamais être envisagée comme patient : les propriétés 'léger' (pour les deux premiers énoncés), 'naturel', 'français', et 'végétarien' ne peuvent pas caractériser une classe d'entités ayant un rôle de patient respectivement après *construire, tricoter, cultiver, écrire* et *cuisiner*. Dans ce cas de figure, la construction [V+Adj.Inv.] avec verbe transitif ne permet pas la double interprétation du rôle sémantique de la classe d'entités en position \emptyset_{OD} . Il apparaît alors que l'instrument ne peut être qu'un instrument prototypique de 1^o degré incorporé au résultat obtenu à l'issue du procès dénoté par le verbe, et il est impossible de l'interpréter autrement.

5.6.3. Synthèse de la relation entre le type d'instrument et le rôle sémantique de la classe en \emptyset_{OD}

Ainsi après un verbe transitif, quand la propriété Adj. caractérise un instrument, plusieurs modèles d'interprétation sont possibles : l'adjectif peut caractériser conjointement un instrument et une classe d'entités en position \emptyset_{OD} , indépendamment l'une de l'autre, c'est-à-dire que dans ce cas l'instrument ne se retrouve pas dans le résultat en position \emptyset_{OD} . C'est le cas des paires *manger + local/ chinois*, ou *boire + rouge*. Dans d'autres cas, la propriété Adj. est compatible avec deux classes d'entités, l'une en position \emptyset_{OD} et l'autre avec le rôle d'instrument utilisé dans le procès. À cause des différents rôles sémantiques possibles pour la classe d'entités en position \emptyset_{OD} , l'analyse de l'instrument varie : soit la classe d'entités en position \emptyset_{OD} est seulement patient du procès (*manger + local*), et dans ce cas l'instrument n'est pas incorporé au résultat (cette analyse est vérifiée dans la totalité des cas du corpus), soit la classe en position \emptyset_{OD} ne peut être analysée que comme un résultat, et on observe que l'instrument caractérisé en même temps par l'adjectif invarié est toujours incorporé à ce résultat (*construire + léger, cultiver + naturel*). Nous avons aussi vu que dans certains cas, la combinaison [V+Adj.Inv.] ne permet pas de décider exactement lequel de ces deux rôles est associé à la classe d'entités en position \emptyset_{OD} (*cuisiner + japonais ; cuisiner + sain*) ; dans ce cas, c'est le co(n)texte qui permet en général de désambiguïser le sens. Il existe donc bien un rapport entre le rôle associé à la classe d'entités en position \emptyset_{OD} et le type d'instrument (incorporé/non incorporé) caractérisé par l'adjectif.

5.6.4. Quand Adj.Inv. après verbe transitif n'est compatible qu'avec un instrument

Comme nous l'avons vu, dans d'autres cas, l'adjectif invarié peut être seulement compatible avec l'instrument, sans pouvoir caractériser la classe d'entités attendue en position \emptyset_{OD} , comme dans les paires [V+Adj.Inv.] des énoncés suivants :

- (48) Peindre \emptyset_{OD} *bio*, c'est possible ! (www.lunion.presse.fr)
- (49) Soigner \emptyset_{OD} *bio* : toutes les plantes du jardin. (<http://www.amazon.fr/Soigner-bio-toutes-plantes-jardin/dp/2841383687>)
- (50) 1, 2, 3, je construis ou le rénove \emptyset_{OD} *écologique* !
(http://www.ecoconso.be/spip.php?page=imprimersans&id_article=608)

Dans ces énoncés, les propriétés 'bio' (pour les deux premiers énoncés) et 'écologique' ne permettent de caractériser que l'instrument, respectivement les peintures, les médicaments, et les produits de rénovation. Pour des raisons sémantiques, on ne peut pas envisager que la propriété caractérise les classes d'entités en position \emptyset_{OD} . Nous récapitulons les paires concernées par ce modèle interprétatif dans le tableau suivant :

Tableau 19 : Paires [V+Adj.Inv.] dans lesquelles Adj. ne caractérise que l'instrument

Verbes	Adjectifs
jouer	<i>baroque</i> (instrument)
peindre	<i>naturel</i> (peintures et enduits) <i>bio</i> (peintures et enduits)
rénover	<i>écologique</i> (produits de rénovation)
soigner	<i>bio</i> (médicaments)

Il y a cependant un cas particulier dans lequel l'adjectif semble ne caractériser qu'une classe d'entités jouant le rôle d'instrument incorporé au résultat final à l'issue du procès, sans

pour autant caractériser la classe en \emptyset_{OD} . Ce mécanisme, inhabituel, est assez marginal dans nos données. Les deux énoncés suivants en sont des exemples :

(51) Construire \emptyset_{OD} local et *naturel*, c'est possible ! (www.google.com)

(52) Soldes laines écologiques et bio : tricotez \emptyset_{OD} *éthique* à petit prix⁵⁵ !
(<http://www.elle-blog.com/index.php/431-soldes-laines-ecologiques-et-bio-tricotez-ethique-a-petit-prix>)

Il ne s'agit pas dans ces deux énoncés de caractériser la classe d'entités en position \emptyset_{OD} : l'enjeu de la construction en (51) n'est pas de produire un bâtiment naturel à l'issue du procès, en (52), le pull obtenu à l'issue du tricotage ne reçoit pas non plus la propriété 'éthique'. Comme l'indique la note, la laine ainsi qualifiée est une laine obtenue par des moyens qui respectent les animaux. Nous considérons donc que c'est l'instrument qui est utilisé pour tricoter qui est caractérisé, mais pas le produit fini (? un pull *éthique*).

En revanche, on peut considérer que l'instrument caractérisé par l'adjectif se retrouve *in fine* dans le résultat obtenu à l'issue du procès. Il s'agit donc d'un cas particulier dans lequel l'adjectif invarié à droite du verbe transitif ne caractérise que l'instrument sans porter sur la position \emptyset_{OD} à droite du verbe. L'instrument a ici la particularité d'être un instrument incorporé au résultat final, résultat que l'adjectif invarié ne peut pas caractériser.

5.6.5. Conclusion sur la relation entre le type d'instrument et le rôle exercé par la classe en \emptyset_{OD}

Pour conclure cette présentation des cas où l'adjectif invarié caractérise un instrument à droite d'un verbe transitif, nous rappelons que dans la totalité des cas, il s'agit d'un instrument prototypique. Contrairement à ce qui se passe dans les paires avec verbe intransitif, nous n'avons en effet repéré aucune paire [V+Adj.Inv.] avec verbe transitif dans laquelle l'adjectif invarié caractériserait un instrument non-prototypique (*cf.* tableau 17, p.199). Les données indiquent aussi que l'instrument prototypique qui est caractérisé par l'adjectif après le verbe transitif est dans une très nette majorité des cas un instrument de 1^o degré (dans 93% des cas). On ne trouve que de très rares paires dans lesquelles l'adjectif invarié caractérise un instrument

⁵⁵ Pour en savoir plus : <http://les-petites-choses.eklablog.com/peux-t-on-tricoter-ethique-a107465570>

Il est expliqué qu'il faut choisir sa laine selon certains critères, notamment en s'assurant que les animaux ne sont pas victimes du « mulesing », pratique qui, pour éviter certaines infections ou l'installation de larves sous la laine des animaux, consiste à leur couper la queue et l'arrière-train à coups de cisailles.

prototypique de 2° degré ou accessoire après le verbe transitif. Pour les paires dans lesquelles l'Adj.Inv. caractérise un instrument de 2° degré après verbe transitif, on trouve par exemple des combinaisons du type *écrire + vert/ bleu*, dans lesquelles on peut considérer que l'encre est un instrument de 2° degré par rapport au stylo qui, lui est l'instrument de 1° degré. Ces cas ne constituent que 3,5% des paires [Vtr+Adj.Inv.]. Enfin, les 3,5% restants sont constitués des cas de *boire + rouge/ français* dans lesquels l'instrument caractérisé n'est qu'accessoire dans le déroulement du procès.

Cet état des choses se distingue très clairement de ce qui peut être observé dans le cas des paires dans lesquelles le verbe est intransitif. La première différence est qu'on trouve des instruments non-prototypiques caractérisés par l'adjectif invarié dans 26% des paires [V+Adj.Inv.] avec verbe intransitif (dans les 74 autres pour cent, les instruments caractérisés sont prototypiques), alors qu'on n'en trouve aucun à droite du verbe transitif. De plus, la proportion d'instruments prototypiques de 2° degré (du type *rouler + vert*) est beaucoup plus importante à droite du verbe intransitif (60%) qu'à droite du verbe transitif (3,5%) (*écrire + bleu*). Enfin, on constate que dans le cas des instruments non-prototypiques caractérisés par l'adjectif invarié à droite du verbe intransitif, ce sont dans 72% des cas des instruments de type « accessoire » qui sont caractérisés (*voyager + léger*), contre 28% d'instruments de 2° degré (*courir + léger*).

Tous ces éléments nous amènent à nous demander si la transitivité verbale n'est pas un facteur influençant le type d'instruments caractérisés par l'adjectif dans la construction [V+Adj.Inv.]. Dans la très grande majorité des cas avec verbe transitif, nous avons vu que l'adjectif qui caractérise la classe d'entités jouant le rôle d'instrument (celui-ci est toujours prototypique dans le corpus) est aussi compatible avec la classe en position \emptyset_{OD} . On peut alors se demander si cela ne provoque pas *de facto* une restriction sur le type d'instrument qui peut être caractérisé : quand le verbe est transitif, si la propriété peut caractériser à la fois la classe en position \emptyset_{OD} et l'instrument, l'instrument reste, d'une certaine façon, extérieur à l'agent, dans le sens que nous avons donné à l'opposition entre instrument prototypique et non-prototypique. Sinon, il faudrait que la propriété de l'adjectif soit compatible en même temps avec une entité pouvant être en position \emptyset_{OD} , ainsi qu'avec un instrument, et que cet instrument ait la possibilité d'être mis en contact avec l'agent (pour être vêtu, porté, comme des chaussures, un sac, une chemise, etc.). Le nombre de contraintes sémantiques étant très élevé dans ce cas-là, cela pourrait expliquer qu'après le verbe transitif, il n'y a dans le corpus aucun instrument non-prototypique. Inversement, dans nos données, quand le verbe est intransitif, la gamme des

instruments caractérisés est beaucoup plus large, parce que l'adjectif n'a pas ce type de contrainte. Il peut alors caractériser autant des instruments prototypiques que des instruments non-prototypiques.

Dans la section suivante, nous montrons les différents cas de figure dans lesquels l'adjectif invarié caractérise un instrument après le verbe intransitif.

5.7. L'adjectif invarié complément instrumental après verbe intransitif

Dans cette section, nous présentons les différents types d'instruments caractérisés par un adjectif invarié après un verbe intransitif dans le corpus (5.7.1.). Nous commençons par analyser le cas des instruments prototypiques, qui nous permet d'introduire la notion d'instrument « consommé », en opposition à l'instrument « incorporé » que nous avons rencontré à droite du verbe transitif. Nous étudions ensuite une série d'énoncés pour illustrer le cas des instruments non-prototypiques caractérisés par l'adjectif invarié (5.7.2.). Nous présentons enfin l'ensemble des combinaisons [V+Adj.Inv.] avec verbe intransitif du corpus qui sont concernées par ce type d'interprétation (5.7.3.).

5.7.1. Instruments prototypiques après le verbe intransitif : l'instrument consommé

Quand un adjectif invarié caractérise un instrument non exprimé après le verbe intransitif, nous avons montré que plusieurs cas de figure sont possibles, comme le montrent les énoncés suivants :

- (53) Ça va chauffer *bio* et *écolo*. Lors de conseil municipal du 17 janvier dernier, la ville a adhéré au Syndicat mixte des réseaux d'énergie calorifique (Smirex). (www.aubervilliers.fr)
- (54) 1 ULM pendulaire, pour voler très *léger* et motorisé. (www.fabulous-pendulous.com)
- (55) Le père de Ben, comme il est agriculteur, il roule *vert*... Il charge sa caisse avec du carburant à l'éthanol. Mais en revanche, s'il se fait attraper par les flics, il risque pas mal, parce que c'est totalement interdit. Les taxes ne sont pas les mêmes... (Discussion, 2012)
- (56) Pour un tourisme responsable : le label “innover *responsable*”. (<http://www.xavierpavie.com/pages/docs/Responsable->

Dans ces quatre énoncés, l'adjectif invarié suivant un verbe intransitif caractérise un instrument : en (53), les produits utilisés pour chauffer sont d'origine bio, en (54), l'appareil utilisé pour voler est plus léger que d'autres, en (55), tout comme dans l'énoncé (53), c'est le carburant utilisé pour rouler qui reçoit la propriété 'bio', et enfin, en (56), il s'agit d'utiliser des produits d'innovation responsable, notamment dans le domaine bancaire, en réaction aux emprunts toxiques que certaines banques ont fait contracter à leurs usagers à la fin des années 2000.

À partir des critères mis en place dans les sections précédentes, on peut opposer les instruments de 1° degré des paires *voler* + *léger* et *innover* + *responsable*, à ceux de 2° degré, dans les paires *chauffer* + *bio* et *rouler* + *vert*. Dans les deux premières paires, c'est l'instrument qui est directement utilisé au cours de l'action qui est caractérisé, alors qu'il est nécessaire de passer par ce que nous avons appelé un instrument principal pour récupérer l'instrument secondaire, dans le cas des instruments de 2° degré (il s'agit du carburant qui permet de faire fonctionner l'appareil dans les deux cas). En ce sens, la définition lexicale de *rouler* ([Le sujet désigne une personne, parfois une chose] 'Se déplacer, être transporté dans un véhicule') n'implique qu'un véhicule, et il est nécessaire de récupérer dans un second temps le type d'énergie qui est caractérisée par l'adjectif, ce qui en fait un instrument de 2° degré. Il en va de même pour la paire construite avec le verbe *chauffer* qui, dans sa définition lexicale, semble surtout impliquer un instrument du type 'moyen de chauffage', mais pas nécessairement le carburant ou l'énergie qui fait fonctionner ce dernier : « procurer de la chaleur, rendre chaud par différents moyens ». L'adjectif caractérise alors un instrument de 2° degré qu'il est nécessaire de récupérer, ici, dans les données co(n)textuelles, qui orientent dans le domaine des énergies.

Dans tous ces cas, on peut encore observer que l'instrument est un instrument prototypique, et deux types d'utilisation peuvent être mis en évidence. Dans la mesure où les verbes en question sont tous intransitifs, on ne peut pas trouver d'instrument de type « incorporé » dans ces paires [V+Adj.Inv.]. À l'inverse de ce qui se produit à droite du verbe transitif, l'instrument peut être amené dans certains cas à subir une transformation au cours de l'exercice du procès, pour finalement disparaître. C'est ainsi qu'on peut opposer les instruments des énoncés (53) et (55) (classe des carburants dans les deux cas) à ceux des énoncés (54) et (56) (respectivement la classe des avions ultralégers motorisés (ULM) et celle des produits

d'innovation). Pour montrer l'opposition avec l'instrument incorporé qu'on peut trouver à droite du verbe transitif, nous proposons l'étiquette d'instrument « consommé » pour les cas où l'instrument disparaît au cours de l'exécution du procès.

Les énoncés (53) à (56) illustrent ainsi le fait qu'à droite du verbe intransitif, un instrument prototypique peut être soit de premier degré, soit de second degré. Dans les deux cas, on peut trouver des instruments simplement utilisés par l'agent ou consommés par un autre instrument pendant l'action.

5.7.2. Instruments non-prototypiques après le verbe intransitif

Il n'en va pas de même pour les instruments non-prototypiques, à droite du verbe intransitif. En effet, nous avons montré qu'on ne trouve aucun instrument de ce type après verbe transitif. Les données du corpus suggèrent par ailleurs qu'il existe une contrainte supplémentaire. On ne trouve en effet que des instruments aliénables de second degré ou accessoires dans cette position, mais jamais d'instruments aliénables de 1^o degré, ni d'instruments inaliénables d'aucune sorte. Dans le corpus, cela a plusieurs implications : on ne trouve jamais les parties du corps (dans ce cas on pourrait parler d'instruments inaliénables) caractérisées par l'adjectif invarié. Nous n'avons en effet à ce jour identifié sur le web aucune paire dans laquelle ce serait le cas. On pourrait cependant envisager qu'une publicité faisant la promotion d'un produit miracle pour améliorer la circulation sanguine propose un slogan du type *Marchez léger avec*, dans ce cas, la caractérisation des jambes, instrument inaliénable de 1^o degré. Tant que le transhumanisme n'a pas trouvé de moyen de mettre d'autres « carburants » que le sang dans le corps humain, on ne peut en revanche qu'assez difficilement envisager des instruments inaliénables de 2^o degré, puisqu'il faudrait dans ce cas que ces instruments puissent faire fonctionner une partie du corps elle-même instrument de 1^o degré⁵⁶.

Quand il s'agit d'instruments non-prototypiques aliénables de 2^o degré (*courir + léger*), cela signifie que ce sont des instruments qui permettent d'assurer ou d'améliorer le fonctionnement d'une partie du corps dans la réalisation du procès ; dans les cas où il s'agit d'instruments accessoires, ce sont des instruments qui sont utilisés par l'agent mais qui ne sont pas obligatoirement nécessaires pour l'exercice du procès. Quoiqu'il en soit, les instruments

⁵⁶ On peut peut-être se demander si, à la limite, une paire *écrire + électrique* serait envisageable, dans le cas d'une prothèse de main mue au moyen de l'électricité.

non-prototypiques sont des instruments qui sont mis au contact de l'agent, comme dans l'énoncé (57) :

- (57) Courir *léger*, oui, mais avec précaution ! La légèreté dans l'idéal, c'est pour éviter les contraintes et courir le plus « librement » possible, au plus proche du naturel. Bien sûr comme nous ne sommes pas des animaux et que nous avons une pratique diversifiée, nous devons nous équiper en conséquence. Commençons par évoquer l'équipement le plus important du coureur, à savoir les chaussures. Sans un produit adapté à la pratique et à soi, on avance mal ou dans le pire des cas, on n'avance plus! (www.u-run.fr)

Cet exemple est représentatif de l'ensemble des cas où l'instrument est non-prototypique dans le corpus : il s'agit ici d'un instrument de 2° degré, qui est ici manipulé par l'agent avant le procès (il prend les chaussures, les met à ses pieds, et les lace, en cela il y a manipulation antérieure au procès) ; ensuite cet instrument accompagne l'agent tout au long de l'exercice du procès (les chaussures aux pieds servent à l'exécution du procès) : il s'agit ainsi d'une entité adjuvante de l'agent dans la réalisation qu'il fait du procès. Dans ce cas précis, nous considérons que l'instrument est de 2° degré parce qu'il est mis en contact avec un instrument qui est absolument obligatoire pour que l'action puisse avoir lieu. On ne peut pas courir sans jambes ni sans pieds. La différence avec les instruments accessoires réside alors dans le fait que ces derniers sont utilisés par l'agent mais ils ne sont pas nécessaires pour que l'action ait lieu (nul besoin de bagages à main pour effectuer l'action de voyager ou de crème pour celle de bronzer). Par ailleurs, nous considérons que l'énoncé (57) est représentatif de ce qui se passe dans l'ensemble du corpus dans la mesure où nous ne trouvons dans ce dernier aucun exemple où l'instrument non-prototypique serait consommé au cours du procès, contrairement aux instruments prototypiques de 2° degré du type *voler* + *vert*.

5.7.3. Tableau synthétique des instruments non-prototypiques caractérisés par Adj.Inv.

Dans le tableau suivant, nous présentons les paires [V + Adj.Inv.] avec verbe intransitif dans lesquelles l'adjectif invarié caractérise un instrument non-prototypique :

Tableau 20 : Paires V+Adj.Inv. dans lesquelles l'instrument non-prototypique caractérisé par l'adjectif est un instrument de 2° degré ou accessoire

Verbes	Adjectifs
bronzer	<i>bio</i> (crème solaire ou gélules) <i>écolo</i> (crème solaire) <i>écologique</i> (crème solaire)
courir	<i>léger</i> (tennis et autres équipements)
randonner	<i>léger</i> (chaussures et tous les équipements de randonnée)
voyager	<i>chic</i> (bagages à main et vêtements) <i>léger</i> (bagages à main et vêtements)

Dans toutes ces paires, l'analyse est la même. La paraphrase *S utilise/ se sert de X Adj. pour Vinf* permet de restituer l'instrument non exprimé sur lequel l'adjectif porte. On voit dans tous les cas que l'agent peut se munir de l'instrument pour effectuer l'action :

- (58) Cet été je bronze *bio* avec l'activateur soleil bio.
(<http://www.plurielles.fr/beaute/soins/cet-ete-bronze-bio-activateur-soleil-bio-3907601-402.html>)
- (59) Solutions naturelles pour bronzer *écolo* : Un bronzage facile et écolo, c'est possible ! Saviez-vous que les produits solaires classiques sont polluants ? Ils seraient même responsables de la disparition du corail. D'où l'importance d'investir dans des produits (...) (<http://www.agirpouurlaplanete.com/tous-les-gestes/1246-solutions-naturelles-pour-bronzer-ecolo-.html>)
- (60) Randonnez *léger* avec Quechua ultralight – vêtement, chaussure, tente, sac à dos, pour la randonnée... (www.decathlon.fr)
- (61) Voyager *chic* – accro de la mode. (<http://fais-tes-valises.over-blog.com/>)
- (62) Vu qu'on a décidé d'aller dans des pays tropicaux cette année, j'ai bien l'intention de voyager *léger* : deux, trois chemisettes, un bermuda et un bon tube d'anti-moustique ! (Discussion)

Il s'agit d'utiliser un activateur de soleil bio (58), une crème de bronzage écolo (59), des bagages du type sac à dos, tente, chaussure, gamelles légers (60), des bagages à main chics (61), et enfin des vêtements ou des bagages légers (62). On peut encore voir qu'en (58) l'agent ingère l'activateur de soleil bio ; en (59) il s'enduit de produits écologiques ; en (60) ; il porte des bagages légers ; en (61), il se munit de bagages à mains chics ; et enfin en (62), il se munit de bagages légers ou il porte des vêtements légers.

Ainsi avons-nous montré qu'après un verbe intransitif, l'instrument caractérisé par un adjectif peut être soit prototypique (*voler + américain*), soit non-prototypique (*randonner + léger*). Quand il est prototypique, cela signifie qu'il n'est que manipulé par l'agent. Il peut être « simplement » utilisé, ou alors l'utilisation peut conduire à sa disparition au cours du procès, dans ce cas il s'agit d'un instrument « consommé » au cours du procès. Lorsque l'instrument est prototypique, nous avons aussi observé qu'il pouvait être de premier degré (*rouler + allemand*) ou de second degré (*rouler + vert*). Dans ce dernier cas, l'instrument caractérisé par l'adjectif est un instrument secondaire qui permet de faire fonctionner un instrument principal durant le procès. Nous avons montré par ailleurs que lorsque l'instrument est non-prototypique, il s'agit toujours dans notre corpus d'un instrument de second degré (*courir + léger*) ou accessoire (*voyager + chic*), mais jamais de premier degré (nous avons créé *marcher léger* pour les jambes légères, mais n'en avons pas encore trouvé sur le web).

5.8. Conclusion

Ainsi avons-nous mis en évidence à l'aide du test en *S utilise/se sert de X Adj. pour Vinf* les cas où l'adjectif invarié caractérise un instrument (5.1.). Nous avons montré de quelle manière le sens se construit dans la construction [V+Adj.Inv.] (5.2.), pour classer ensuite les différents types d'instruments qui sont caractérisés par l'adjectif (5.3.). Les deux critères principaux que nous avons retenus sont le caractère prototypique/ non-prototypique de l'instrument, ainsi que la distinction entre les instruments de 1^o/ 2^o degrés ou accessoires. Nous pouvons d'ailleurs rappeler ici que cette typologie s'appuie en bonne partie sur les informations lexicales codées dans le sens du verbe introduisant l'Adj.Inv. Le croisement de ces critères permet de savoir précisément quel type d'instrument est caractérisé par l'adjectif invarié dans la construction [V+Adj.Inv.], et de mettre en lumière son rôle dans l'action exécutée par l'agent du procès.

Certaines limites ont par ailleurs été posées à ce qui peut être envisagé comme instrument (5.4.). De cette manière, nous avons pu observer que l'instrument restitué à l'aide du test peut être plus ou moins évident à retrouver, et que le co(n)texte est une donnée essentielle à prendre en compte pour une interprétation correcte de la construction [V+Adj.Inv.] (5.5.). Enfin, la comparaison des instruments en fonction de la transitivité verbale a permis de mettre en évidence une distinction supplémentaire entre les instruments qui sont incorporés à un résultat (5.6.), ceux qui disparaissent au cours du procès (5.7.), et enfin ceux qui ne sont qu'en « utilisation simple » pendant le procès.

Une dernière observation doit être faite. Dans certains énoncés que nous avons étudiés dans ce chapitre, il apparaît que l'adjectif ne limite pas sa portée uniquement aux instruments et à une classe d'entités en position \varnothing_{OD} . Par exemple, dans des énoncés comme *Il a cuisiné japonais*, ou *L'hiver, chauffez bien, chauffez malin* (publicité pour un thermostat « malin » plus performant), que nous avons étudiés dans les sections précédentes, on peut se demander si l'adjectif ne caractérise pas aussi une certaine manière de faire l'action : en suivant des recettes japonaises, et en utilisant son thermostat (qui est malin) d'une manière maligne. Dans ces deux cas sont caractérisés respectivement un moyen et l'attitude du sujet, en plus des instruments et éventuels objets \varnothing_{OD} . Nous étudions ces cas dans le chapitre suivant.

Chapitre 6 : L'adjectif invarié, du complément de moyen au complément d'attitude

Dans ce chapitre, nous étudions les constructions [V+Adj.Inv.] dans lesquelles l'adjectif joue un rôle de complément de moyen. Nous commençons par présenter les éléments qui permettent de mettre en évidence ce type de complément pour ensuite étudier les différents cas de figure qui se présentent dans le corpus. Notre examen de ce dernier a en effet pour but de voir si la transitivité verbale a un impact sur l'interprétation à donner au moyen. Enfin, dans un dernier temps, nous étudions certaines paires [V+Adj.Inv.] dans lesquelles l'adjectif est analysable comme complément d'attitude. Après en avoir présenté les cas les plus fréquents, nous mettons en évidence ce que l'adjectif invarié peut caractériser dans l'attitude du sujet.

6.1. Le rôle sémantique du moyen

Comme l'observent Moline & Stosic (2016 : 44), il est généralement admis que l'instrument correspond à un objet concret, contrairement au moyen qui est plutôt de l'ordre de l'abstrait. Pour illustrer cette différence, les auteurs s'appuient sur l'opposition entre les ensembles d'énoncés suivants :

- (1) a. Pierre a fixé cette planche *avec des clous*.
b. L'intrus frappe alors l'animal *du pied droit*.
c. J'ai vu ce miracle *de mes propres yeux*.

- (2) a. L'intrus frappe l'animal *d'un coup de pied*.
b. Il s'est enrichi par un heureux mariage.
c. « La princesse retrouva le prince charmant. » Comment ?
Réponses : 1. Grâce au magicien / 2. *En le rejoignant sur son fidèle destrier* / 3. *En fuyant à travers la forêt* / 4. Autres (préciser) (Boulouque)

Dans ces deux ensembles d'énoncés, les syntagmes en italiques sont analysables respectivement comme l'instrument (1) ou le moyen (2) auquel a recouru l'agent pour effectuer l'action. Pour mettre en évidence les compléments de moyen, Van de Velde (2009) propose la paraphrase *Comment faire pour ?* ; Moline & Stosic (2016 : 45) proposent ainsi l'exemple (3) assorti de la paraphrase :

- (3) Ils ont restauré mon tableau *en le nettoyant à l'eau*.

Comment ont-ils fait pour restaurer mon tableau ? - *En le nettoyant à l'eau*.

La question *Comment faire pour ?* permet de mettre en évidence le moyen utilisé pour réaliser l'action de *restaurer mon tableau*. Dans les énoncés regroupés sous (2), on peut proposer les paraphrases suivantes : *Comment l'intrus a-t-il fait pour frapper l'animal ?* - (Il l'a frappé) *d'un coup de pied* ; *Comment a-t-il fait pour s'enrichir ?* - (Il s'est enrichi) *par un heureux mariage* ; *Comment la princesse a-t-elle fait pour retrouver le prince charmant ?* - (Elle l'a retrouvé) *en le rejoignant sur son fidèle destrier/ en fuyant à travers la forêt*.

Toutes ces paraphrases mettent en évidence le fait que l'agent du procès principal exécute l'action dénotée par le verbe (*restaurer mon tableau, frapper un animal, s'enrichir, ou retrouver le prince charmant*) en effectuant une action secondaire, qui, en tant qu'entité abstraite, constitue elle-même le moyen : *en le nettoyant avec de l'eau, en lui donnant un coup de pied, en faisant un heureux mariage, en le rejoignant sur son fidèle destrier/ en fuyant à travers la forêt*.

Appliquée aux énoncés du corpus, la question *Comment faire pour ?* nécessite d'être adaptée :

- (4) Apprendre à conduire *écologique*. (Vidéo avec conseils pour apprendre à consommer moins d'essence en conduisant) (www.minutefacile.com)
- (5) Cuisiner *indien* : Naan au fromage maison. (Vidéo dans laquelle une présentatrice explique les différentes étapes de la recette des Naan au fromage) (www.google.com)
- (6) Les trucs du jardinier. Cultiver *bio*, c'est possible. (<http://girard.guillaume.pagesperso-orange.fr/menu.htm>)

Ces énoncés semblent pouvoir accepter la paraphrase en *Comment faire pour ?* adaptée de la manière suivante : *Comment faire pour V + Adj.Inv. ?* Ainsi pourrait-on se demander *Comment faire pour conduire écologique, pour cuisiner indien, ou encore pour cultiver bio ?*

Dans ce cas, de la même manière que les paraphrases des énoncés sous (2) et (3) renvoient à une procédure seconde qui permet d'effectuer l'action principale, l'adjectif invarié à droite du verbe semble renvoyer à une autre procédure : en (4), il est proposé une série de conseils pratiques visant à consommer moins d'essence quand on conduit. Les conseils

consistent notamment à effectuer les gestes de la conduite d'une certaine manière. Par exemple, le présentateur de la vidéo explique qu'il faut éviter de pousser le moteur du véhicule, et privilégier des rapports de vitesse bas. En (5), il est proposé de suivre pas à pas les étapes de la recette permettant d'aboutir à un plat indien : le naan. Enfin, en (6), les conseils proposés sur le site internet indiquent des méthodes (les « trucs du jardinier ») pour cultiver les fruits et les légumes en respectant la nature, et en évitant tout ce qui empêcherait le respect des sols. Par exemple, des conseils sont proposés pour cultiver à proximité les unes des autres les « plantes amies », la rotation des cultures en fonction des sols, ou encore l'entretien des sols par le paillage.

Il apparaît cependant que ce test *Comment faire pour Vinf ?*, même dans sa version adaptée, peut être jugé insuffisant pour mettre en évidence la caractérisation d'un moyen par l'adjectif invarié dans la paire [V+Adj.Inv.]. Les énoncés suivants semblent en effet indiquer qu'il est applicable à des paires [V+Adj.Inv.] dans lesquelles l'adjectif caractérise aussi bien un instrument qu'un moyen. Pour chacun de ces énoncés, on peut voir que le test *Comment faire pour V + Adj.Inv. ?* peut fonctionner. On peut ainsi tour à tour poser la question *Comment faire pour + pédaler électrique ? / pédaler rond ? / pédaler utile ? / voler américain ?* :

- (7) France/Monde : Une prime pour pédaler *électrique*. (<http://www.republicain-lorrain.fr/france-monde/2017/02/21/une-prime-pour-pedaler-electrique>)
- (8) Drones, la France va voler *américain*. (<http://www.latribune.fr/entreprises-finance/industrie/aeronautique-defense/20120723trib000710466/drones-la-france-va-voler-america.html>)
- (9) Tourner les pieds est un moyen : l'objectif est de pédaler *rond*. (http://www.acbbtri.org/wp-content/uploads/2013/06/pedaler_rond.pdf)
- (10) Vélotaf : pédaler *utile*, vivre mieux ! En 2017, l'association a fêté ses 21 ans d'existence. Dans ce laps de temps, elle a développé de nombreuses actions : atelier participatif et solidaire, Vélo-école, grands événementiels, conseil en écomobilité, conseil en aménagement cyclable, balades, etc.⁵⁷ (<http://www.velotaf.com>)

Cela dit, on constate que l'interrogation induit des réponses de types différents. En (7) et en (8), l'interrogation induit une réponse du type *en utilisant N [+concret] + Adj.*, qui met en évidence

⁵⁷ Dans cet énoncé, le verbe *pédaler* est interprété comme *se déplacer en vélo*.

la manipulation d'un instrument par l'agent (cf. chapitre 5) : *On utilise un vélo (véhicule) électrique pour pédaler (électrique)* ; *La France va utiliser des drones américains pour voler (américain)*. L'interrogation en *Comment* permet, dans le même temps, une réponse mettant en évidence la caractérisation d'un moyen par l'adjectif, du type *Pédaler en utilisant un vélo (véhicule) électrique* ; *La France va voler en utilisant des drones américains*. Nous pouvons noter ici que c'est le recours au gérondif, qui est une forme verbale renvoyant au domaine du processuel et donc de l'abstrait, qui transforme ce test en test mettant en évidence le moyen.

De ce point de vue, les énoncés (9) et (10) sont différents des deux premiers parce que la réponse *en utilisant N [+concret] + Adj.* n'est pas acceptable. C'est uniquement une réponse impliquant un N [+abstrait] dénotant le moyen qui est appelée par la question *Comment faire pour V + Adj.Inv. ? : ? Utiliser un vélo (véhicule) rond pour pédaler / ? Utiliser un vélo (véhicule) utile pour pédaler < Pédaler rond en faisant un mouvement (de jambe) rond / Pédaler utile en faisant des déplacements utiles*. Ainsi, puisque la question *Comment faire pour V+Adj.Inv. ?* peut être posée pour des énoncés appelant des réponses impliquant aussi bien des noms concrets que des noms abstraits, nous en déduisons qu'elle n'est pas un critère suffisant pour mettre en évidence la caractérisation du moyen dans le corpus⁵⁸.

On observe que, lorsqu'il y a combinaison d'un verbe avec un adjectif, c'est la combinaison de la propriété dénotée par l'adjectif avec le sens lexical du verbe qui déclenche la recherche d'un instrument pouvant être caractérisé par l'adjectif, comme nous l'avons montré dans le chapitre 5 (cf. les énoncés (7) et (8)). En l'absence d'instrument pouvant recevoir la caractérisation offerte par l'adjectif invarié, il y a alors activation de la recherche d'un autre support de caractérisation possible comme dans les énoncés (9) et (10). C'est de cette manière qu'on en vient à rechercher un moyen pouvant recevoir la propriété dénotée par l'adjectif. Le cas des énoncés (7) et (8) montre que cette propriété peut parfois être compatible avec les deux.

Comme la question *Comment faire pour V + Adj.Inv. ?* ne suffit pas à mettre en évidence la caractérisation d'un moyen par l'adjectif invarié, nous proposons une interrogation du type *Par quel(s) moyen(s)/méthode Vinf pour V + Adj.Inv. ?*⁵⁹. Celle-ci semble plus pertinente et présente en effet l'intérêt de ne pas fonctionner avec des paires [V+Adj.Inv.] dans lesquelles l'adjectif caractérise un instrument comme en (7) (*pédaler + électrique*) ou en (8) (*voler +*

⁵⁸ Moline & Stosic (2016 : 53-54) notent que la question en *Comment* permet d'interroger sur le moyen, mais aussi sur l'instrument, la qualité, la quantité, le degré d'intensité, le résultat d'un procès, ses circonstances, ainsi que, dans des questions rhétoriques, sur la possibilité même de la réalisation du procès.

⁵⁹ Nous avons envisagé initialement une interrogation du type *Comment Vinf pour V+Adj.Inv. ?* Nous optons finalement pour l'interrogation en *Par quel moyen ?* qui permet d'éviter l'ambiguïté de l'adverbe interrogatif *Comment*.

américain). Elle ne fonctionne qu'avec des paires dans lesquelles l'adjectif invarié caractérise un moyen comme en (9) (*pédaler + rond*) et (10) (*pédaler + utile*) :

(7') ? Par quel moyen/méthode pédaler pour *pédaler électrique* ?

(8') ? Par quel moyen/méthode voler pour *voler américain* ?

(9') ? Par quel moyen/méthode pédaler pour *pédaler rond* ?

(10') ? Par quel moyen/méthode pédaler pour *pédaler utile* ?

Par ailleurs la question *Par quel(s) moyen(s)/méthode Vinf pour V + Adj.Inv. ?* est à chaque fois à gloser de la manière suivante : 'par quel(s) moyen(s)/par quelle méthode accomplir l'action dénotée par le verbe pour l'effectuer selon la procédure à laquelle renvoie la combinaison [V+Adj.Inv.] ?'. Le moyen qui est alors restitué dans la réponse à cette question est une action secondaire qui repose sur la combinaison d'un verbe au gérondif (autre que le verbe *utiliser* qui, lui, permet de restituer l'instrument) avec un N [+abstrait]. Ainsi, à la question *Par quel(s) moyen(s)/méthode pédaler pour pédaler rond ?* on peut répondre par une phrase du type *On pédale rond en faisant un mouvement de jambes rond*. C'est l'idée qu'approfondit le co(n)texte droit de l'énoncé relevé sur le web :

« plutôt qu'une poussée à droite suivie d'une poussée à gauche (mouvement alternatif), il faut imaginer le travail d'un bogey de locomotive qui transforme une rotation ininterrompue en mouvement linéaire vers l'avant (beaucoup estiment que le même principe vaut en course à pied), ce qui implique que le couple pied/ pédale soit constamment en prise. Le pied pousse en phase descendante, la poussée se transforme en traction un peu avant le point mort bas et continue dans la phase montante, sans jamais relâcher la pression, comme les bras d'un homme d'équipage à la manœuvre sur un winch. »

http://www.acbbtri.org/wp-content/uploads/2013/06/pedaler_rond.pdf

La question *Par quels moyens/méthode pédaler pour pédaler rond ?* appelle ainsi une réponse dans laquelle est exprimée une action secondaire au gérondif (*en faisant x*) dans laquelle le N [+abstrait] (« mouvement ») dénotant le moyen exécuté par les jambes du cycliste est caractérisé par la propriété 'être rond', qui s'oppose au « mouvement alternatif » consistant à effectuer « une poussée à droite suivie d'une poussée à gauche ».

Si on reprend les paires [V+Adj.Inv.] des énoncés (4) à (6), il est confirmé que l'adjectif caractérise à chaque fois un moyen dans ces énoncés. On peut en effet poser la question *Par*

quel(s) moyen(s)/méthode conduire pour conduire écologique ? ; Par quel(s) moyen(s)/méthode cuisiner pour cuisiner indien ? ; Par quel(s) moyen(s)/méthode cultiver pour cultiver bio ? Pour chacune de ces interrogations, la réponse permet de restituer un N [+abstrait]. Il apparaît cependant que le N sur lequel est construite la réponse varie selon les combinaisons [V+Adj.Inv.]. Il dénote tantôt des ‘gestes’ (les ‘gestes de conduite’ pour la paire *conduire + écologique*), une ‘recette de cuisine’ (pour *cuisiner + indien*), ou encore des ‘méthodes de culture’ (pour *cultiver + bio*).

On peut enfin se demander dans quelle mesure la construction [V+Adj.Inv.] est interprétable seule, sans recourir à des éléments extérieurs au lexique. C’est en effet la difficulté que pose un énoncé comme (10) : sans les informations co(n)textuelles qui expliquent en quoi consiste le fait de pédaler ‘utile’, il paraît difficile d’accéder au sens de la construction [V+Adj.Inv.].

Dans tous ces cas, pour que l’adjectif puisse caractériser le moyen, la propriété Adj. doit pouvoir déclencher un N [+abstrait] (ou plus exactement une expression (nominale ou verbale) de sens abstrait) associé à la réalisation du procès. Nous faisons l’hypothèse que ce nom peut être directement récupérable et surtout interprétable à partir des données linguistiques, comme dans des paires du type *cultiver + bio* ou *pédaler + rond* où les *méthodes de culture* et de *pédalage* caractérisées par l’adjectif sont directement récupérables à partir de la combinaison du sens des adjectifs *bio* et *rond* avec celui des verbes *cultiver* et *pédaler*.

Nous faisons aussi l’hypothèse que, dans certains cas, la combinaison [V+Adj.Inv.] peut aussi déclencher la récupération d’un N [+abstrait] associé au procès dénoté par le verbe et jouant le rôle de moyen, mais que son sens n’est pas disponible sans données extérieures, comme cela semble se produire avec la paire *pédaler + utile* : à cause de l’adjectif *utile* à droite de *pédaler*, on peut intuitivement comprendre que l’adjectif caractérise un N [+abstrait] associé au procès de pédaler, mais on ne voit pas en quoi cette démarche peut consister.

Notre hypothèse est donc qu’il existe différentes sortes de moyens : des moyens codés linguistiquement et des moyens inférés, qui nécessitent la convocation de données extérieures au sens des seules unités, que sont le verbe et l’adjectif, qui sont en jeu dans la combinaison [V+Adj.Inv.]. Ces données « extérieures » semblent pouvoir être simplement liées à la connaissance du monde du locuteur, ou nécessiter d’être spécifiées par des données co(n)textuelles.

6.2. [V+Adj.Inv.] : les différents types de compléments de moyen

Comme nous l'avons vu dans la section précédente, quand l'énoncé construit à partir de la combinaison [V+Adj.Inv.] peut répondre à la question en *Par quel(s) moyen(s)/méthode Vinf pour Vinf + Adj.Inv. ?*, le N dénotant le moyen dans la réponse renvoie toujours à une entité abstraite. Cependant, il apparaît que ce moyen est plus ou moins aisément interprétable à partir du sens du verbe :

- (11) Pensez *relatif* ! Bon nombre d'investisseurs sont impressionnés par l'importance des chiffres en valeur absolue. Qui, en France, n'a pas entendu parler des profits colossaux de Total ou encore n'a pas été interpellé par la montagne de cash détenue par Michelin (...) ?
<http://valeurprofit.blogspot.fr/2009/08/penser-relatif.html>
- (12) Si tu joues *baroque*, tu dois commencer le trille sur la note du haut ; si tu joues *classique*, tu commences par en bas... (Conversation juin 2012)
- (13) Rouler *vert*, c'est plus cher ? L'urgence environnementale fait consensus : il faut repenser nos modes de déplacement. Si la mobilité devient peu à peu une écomobilité multiple, est-elle à la portée de toutes les bourses et de toutes les situations ? (http://www.durable.com/actualite/article_rouler-vert-c-est-cher_562)
- (14) Vélotaf : pédaler *utile*, vivre mieux ! En 2017, l'association a fêté ses 21 ans d'existence. Dans ce laps de temps, elle a développé de nombreuses actions : atelier participatif et solidaire, Vélo-école, grands événementiels, conseil en écomobilité, conseil en aménagement cyclable, balades, etc. (<http://www.velotaf.com>)

À partir de ces quatre énoncés, deux ensembles de moyens non exprimés sur lesquels porte l'adjectif invarié nous semblent pouvoir être distingués. Dans le cas des énoncés (11) et (12), la combinaison de l'adjectif avec le verbe déclenche une lecture 'complément de moyen' dont l'interprétation est beaucoup plus aisée que dans les deux énoncés suivants. Pour comprendre comment le sens émergent de la combinaison du verbe et de l'adjectif se construit dans les deux premiers énoncés, nous rappelons la définition lexicale des verbes *penser* et *jouer* :

Penser : 'combiner, organiser des concepts, des idées, leur donner un sens ; par extension, exercer son sens critique, son jugement, élaborer des systèmes intellectuels, des théories.'

Jouer : ‘exécuter, interpréter un morceau de musique, une œuvre musicale.’

À partir du verbe *penser*, l’adjectif *relatif* saisit l’un des systèmes, l’un des modes de pensée, disponibles au niveau lexical du verbe, pour le caractériser, ici avec la propriété ‘être relatif’. Autrement dit l’adjectif renvoie à un ensemble de « moyens de penser », d’exercer son « sens critique », en considérant par exemple les choses ou les événements selon une perspective relativiste (il s’agit de considérer les nombres d’une façon relative et non dans l’absolu). À partir du verbe *jouer*, la construction du sens suit un parcours sensiblement identique : il s’agit de jouer, au sens d’interpréter une mélodie’, selon une méthode d’exécution particulière, certains traits musicaux, en l’occurrence le trille (‘ornement musical réalisé par la répétition, rapide et alternative, d’une note principale avec une note auxiliaire supérieure d’un ton ou d’un demi-ton, produite par un instrument de musique ou par la voix’). En (12), *jouer baroque*, c’est donc interpréter une œuvre musicale selon une méthode plutôt qu’une autre, en l’occurrence plutôt *baroque* que *classique*. La notion de geste d’exécution étant compatible avec le sens du verbe, l’adjectif la caractérise sans difficulté. Le sens à donner au moyen déclenché par la combinaison de l’adjectif avec le verbe est directement accessible au niveau linguistique.

Lorsque le sens de l’adjectif invarié complément de moyen est compatible avec les éléments de la définition lexicale du verbe, comme dans les énoncés (11) et (12), nous proposons de parler de « moyen de 1^o type ».

Ce modèle interprétatif peut être opposé à celui qui est en jeu dans les paires [V+Adj.Inv.] des énoncés (13) et (14) (*rouler + vert*, *pédaler + utile*). Dans ces énoncés, le sens du moyen non exprimé caractérisé par l’adjectif invarié semble plus difficile à comprendre. Les informations apportées par le co(n)texte sont alors essentielles pour accéder à la bonne interprétation de la combinaison [V+Adj.Inv.]. Plus précisément, comme la combinaison de la propriété dénotée par l’adjectif avec le sens du verbe ne permet pas de cibler un instrument qui serait récupéré au niveau de la définition lexicale du verbe, on est conduits à rechercher un moyen à caractériser. Cependant, les seules données linguistiques ne sont pas une donnée suffisante pour interpréter correctement ce dernier. En effet, aucun moyen, à partir du sens des verbes *rouler* ou *pédaler*, ne semble pouvoir être restitué pour être caractérisé par l’adjectif :

Rouler : [Le sujet désigne un objet muni de roues, un véhicule] ‘se déplacer, circuler.’

Pédaler : ‘actionner une pédale. En particulier, appuyer sur les pédales d’une bicyclette, d’un cycle.’

Dans la première combinaison (*rouler + vert*), l'adjectif *vert* peut caractériser, comme nous l'avons montré dans le chapitre 5, les instruments utilisés pour effectuer l'action. La construction accepte en effet le test *S se sert de X adj. pour Vinf* : on peut *utiliser des carburants verts pour rouler*, au sens de 'se déplacer à l'aide d'un véhicule'. Dans ce cas, on pourrait avoir à faire à un instrument prototypique de 2° degré, puisque c'est le carburant, instrument secondaire permettant de faire fonctionner un instrument principal, qui est caractérisé par l'adjectif. Cela dit, cette interprétation semble annulée par les données co(n)textuelles de la phrase qui suit puisqu'il s'agit de « repenser nos modes de déplacement », pour préférer une « écomobilité multiple ». Entendez « solutions de covoiturage ». Il est donc bien question d'un moyen 'vert', c'est-à-dire 'écologique', en (13). Cependant le sens à attribuer à ce moyen n'est pas interprétable à partir des seules données linguistiques. Ce sont les données co(n)textuelles ou les connaissances du locuteur qui doivent jouer ce rôle.

Dans la combinaison *pédaler + utile* de l'énoncé (14), l'interprétation instrumentale de l'adjectif invarié paraît problématique (? *Utiliser un cycle utile*), et sans aucune donnée co(n)textuelle complémentaire, il est difficile de savoir avec précision de quel type de moyen il est question. Les éléments du co(n)texte et du site internet indiquent des conseils pour « velotafer », néologisme inventé pour les besoins de la cause cycliste défendue sur le site internet. Ce dernier proposant en effet de « joindre l'utile à l'agréable », toute une pédagogie, ainsi qu'un ensemble d'indications pratiques, sont proposées pour permettre aux usagers des transports à moteur (voiture, bus, etc.) de devenir des cyclistes utilisant leur vélo, pour se rendre au travail, le plus souvent. Le verbe *pédaler* de la combinaison *pédaler + utile* signifie ainsi 'se déplacer'. L'adjectif *utile* est à envisager comme caractérisant le moyen. La combinaison [V+Adj.Inv.] serait à interpréter comme 'pédaler en faisant des déplacements utiles'. Le moyen sur lequel porte l'adjectif est donc un moyen qui n'est pas interprétable à partir de la seule combinaison du sens de l'adjectif invarié avec celui du verbe ; il nécessite d'être inféré à l'aide d'éléments extérieurs à la définition du verbe, en l'occurrence des éléments liés au co(n)texte discursif ou textuel.

Dans le corpus, lorsqu'il y a déclenchement du moyen et que les données linguistiques ne sont pas une donnée suffisante pour accéder au sens de moyen, ce dernier doit être inféré. Il est alors nécessaire de recourir aux données co(n)textuelles pour l'interpréter, comme dans les énoncés (13) et (14). Nous proposons de parler dans ce cas de « moyen de 2° type ».

Dans la section suivante, nous concentrons notre attention sur les paires [V+Adj.Inv.] sous l'angle de la transitivité verbale. Nous faisons en effet l'hypothèse qu'il existe des

contraintes sur le type de moyen, liées à la portée simultanée de l'adjectif sur un N [+Abstrait] jouant le rôle de moyen et sur la classe d'entités en position \emptyset_{OD} . On peut par ailleurs envisager une comparaison entre les moyens déclenchés par l'adjectif invarié quand il ne porte pas sur la position \emptyset_{OD} à droite d'un verbe transitif et les moyens déclenchés par l'adjectif à droite du verbe intransitif. Les mécanismes interprétatifs en jeu dans ces deux cas sont-ils les mêmes ?

6.3. Étude du rapport entre transitivité et type de moyen

Dans cette section, nous cherchons à comprendre les effets de la transitivité verbale sur le type de moyen déclenché par l'adjectif invarié dans la paire [V+Adj.Inv.], sans que l'adjectif puisse caractériser une entité [+humaine] associée à un procès⁶⁰. Dans un premier temps, nous présentons les différents types de moyen à droite du verbe intransitif dans le corpus pour, dans un deuxième temps, observer si des différences existent avec les verbes transitifs. Nous nous demandons en effet si la transitivité verbale peut être analysée comme un facteur jouant un rôle dans l'interprétation du moyen déclenché par la combinaison de l'adjectif avec le verbe.

6.3.1. L'Adj.Inv. complément de moyen après V_{intr}

L'étude des paires [V+Adj.Inv.] avec verbe intransitif dans lesquelles l'adjectif invarié caractérise le moyen indique une bonne lisibilité de ce dernier dans l'ensemble. En effet, quand l'adjectif invarié caractérise un N [+Abstrait] jouant le rôle de moyen après le verbe intransitif, dans une large majorité des cas (64% des cas), ce moyen est directement interprétable à partir de la combinaison du sens du verbe avec la propriété dénotée par l'adjectif invarié, comme dans les énoncés suivants :

- (15) Pédaler *rond* : une expression cycliste tout en géométrie. Il s'agit de la coureuse qui associe poussée et traction au pédalage.
- (16) Pour penser *stratégique*, il faut s'entraîner.
- (17) Dans le premier extrait, on peut voir que le personnage principal parle *familier* (après un cours sur les registres de langues).

⁶⁰ Comme nous le montrons dans la section 6.4, nous analysons ce cas comme un cas de complément d'attitude, qui est à distinguer du complément de moyen.

Le ‘mouvement de pédalage’ est caractérisé par la propriété ‘rond’, le ‘système de pensée’ est ‘stratégique’, et le ‘registre de langue’ est ‘familier’. Dans ces trois paires [V+Adj.Inv.], le N [+abstrait] jouant le rôle de moyen est directement interprétable à partir du sens des verbes *pédaler*, *penser* et *parler*.

Dans les 36% restants du corpus, on peut considérer que le sens du moyen caractérisé par l’adjectif invarié doit être inféré à partir des données co(n)textuelles, ou à partir des connaissances extralinguistiques du locuteur. Le tableau suivant indique les paires [V + Adj.Inv.] avec verbe intransitif selon le type de moyen :

Tableau 21 : Types de moyen dans la combinaison [Vintr + Adj.Inv.]

	Moyen de 1° type	Moyen de 2° type
Combinaisons [V+Adj.Inv.]	<i>jardiner + durable/écologique/vert</i> <i>penser + global/relatif</i> <i>parler + soutenu/chic/familier/pittoresque/campagnard</i> <i>pédaler + rond</i> <i>danser + contemporain</i>	<i>vivre + bio</i> <i>voyager + humanitaire</i> <i>rouler + écologique/économique</i> <i>pédaler + utile</i> <i>vivre+ vrai</i> <i>agir + global</i>

Le tableau indique un nombre de combinaisons [V + Adj.Inv.] avec verbe intransitif nettement plus important pour le moyen de 1° type que pour celui de 2° type. Il apparaît cependant que les moyens de 2° type restent assez facilement prévisibles à partir des connaissances des locuteurs, et ne nécessitent pas forcément la présence de données co(n)textuelles pour pouvoir être correctement interprétés, comme le montrent les exemples suivants :

(18) Voyager *humanitaire* : organiser son parcours avec pratique.fr. (www.pratique.fr)

(19) Vivre *vrai* à Saint Étienne. (<http://www.achat-saint-etienne.com/ann22114-VIVRE-VRAI.htm>)

(20) Pour venir, comme je n'ai pas le sou, j'ai roulé *économique* avec des gens que je ne connais même pas : on a fait du covoiturage. C'est avec BlaBlaCar : franchement, tu ne risques rien et les économies sont au rendez-vous !
(Conversation)

(21) "Penser global, agir local" + Internet = Agir *global*. (www.google.com)

Dans ces exemples, la combinaison [Vintr + Adj.Inv.] déclenche un moyen caractérisé par l'adjectif invarié. Ce moyen n'étant pas interprétable à partir du seul sens du verbe, mais inféré à partir des connaissances du locuteur, on parle de moyen de 2° type. En (18), *voyager* est à prendre au sens de 'se déplacer', et il s'agit d'aller dans un autre pays en s'inscrivant dans le cadre d'une mission humanitaire, en faisant une démarche humanitaire ; en (19), il s'agit de *vivre* en recherchant l'authenticité (suggérée par l'adjectif *vrai*) ; en (21), il est suggéré d'agir en recherchant une visée 'globale', l'internet étant pointée comme moyen pour donner à son action cette portée.

Ainsi, après le verbe intransitif, on constate que quand l'adjectif invarié peut caractériser une entité [+abstraite] associée au procès dénoté par le verbe et jouant le rôle de moyen, dans la grande majorité des cas du corpus (dans 64% des combinaisons [Vintr + Adj.Inv.] dans lesquelles l'adjectif porte sur le moyen), il caractérise un moyen de 1° type, directement interprétable à partir du sens du verbe. Quand il s'agit de ce que nous avons analysé comme moyen de 2° type, celui-ci nécessite le recours aux données co(n)textuelles pour être correctement interprété. Qu'en est-il après le verbe transitif dans le corpus ?

6.3.2. Les Adj.Inv. compléments de moyen après verbe transitif

Par rapport aux paires [V+Adj.Inv.] avec verbe intransitif, il apparaît une contrainte supplémentaire dans les paires [V+Adj.Inv.] avec verbe transitif, pour ce qui est de l'interprétation 'complément de moyen' de l'adjectif invarié, du fait qu'il y ait une classe d'entités en position \emptyset_{OD} qui n'existe pas à droite du verbe intransitif. Pour bien comprendre les étapes qui permettent de conclure à l'interprétation de l'adjectif comme complément de moyen après un verbe transitif, nous proposons les énoncés suivants, dans lesquels l'adjectif ne caractérise pas à chaque fois la classe d'entités en position \emptyset_{OD} :

(22) Construire *écologique*. Mouvement Colibris. (<https://www.colibris-lemouvement.org/changer/habiter-se-deplacer/construire-ecologique>)

(23) Ce soir, on mange *chinois*, vous apportez vos baguettes ? (www.boowakwala.uptoten.com/.../boowakwala-island-chinese-introchinese.ht)

(24) Tricoter *facile* : site d'astuces pour le tricot. (<http://www.tricoterfacile.com/>)

(25) Comment manger mieux au quotidien : cuisiner bon et *pratique*. (<http://www.mangerbouger.fr/bien-manger/comment-manger-mieux-au-quotidien/cuisiner-bon-et-pratique/un-repas-rapide.html>)

Dans ces énoncés, c'est en fonction du trait [+/-concret] des entités pouvant être caractérisées par l'adjectif invarié que le verbe transitif de la paire [V + Adj.Inv.] peut ou non permettre la caractérisation simultanée du moyen et de la classe d'entités en position \emptyset_{OD} .

En effet, en (22), la propriété 'écologique' associée au procès dénoté par le verbe *construire* permet de caractériser aussi bien des N [+concrets] que des N [+abstrait] : ce qui est construit est écologique, c'est-à-dire le bâtiment obtenu à l'issue du procès dénoté par le verbe. En même temps, ce qui est utilisé pour construire le bâtiment est écologique. Dans ce cas, ce sont les instruments qui sont caractérisés par l'adjectif. Enfin, on peut poser la question *Par quels moyens/méthode construire pour construire écologique ?* Question à laquelle il est possible de répondre par *en suivant des procédures écologiques*, procédures qui peuvent par exemple consister en un choix stratégique d'orientation du bâtiment en vue d'un meilleur éclairage, etc. Dans l'énoncé (22), la combinaison [V + Adj.Inv.] avec verbe transitif permet ainsi la caractérisation d'un certain nombre d'entités portant aussi bien le trait [+concret], pour celles récupérées grâce aux deux premiers tests (respectivement analysées comme l'objet et l'instrument), que le trait [+abstrait] pour celle récupérée grâce au dernier test (le moyen).

Ce cas de figure ne se retrouve pas dans les énoncés suivants, dans lesquels une contrainte liée au type d'entités déclenchées par le verbe et caractérisées par l'adjectif apparaît, notamment à cause de ce trait [+/-concret]. Ainsi, en (23) (*manger + chinois*), la propriété 'chinois' associée au procès de manger ne permet de caractériser que la classe d'entités en position \emptyset_{OD} (*ce qui est mangé est chinois*) et éventuellement les instruments qui permettent de réaliser l'action de manger (*ce qui est utilisé pour manger est chinois (les baguettes)*). En (23), il n'y a pas de N [+abstrait] associé au procès de manger qui soit caractérisé par la propriété 'chinois' ; seuls l'instrument et la classe d'entités en position \emptyset_{OD} sont donc caractérisés, et pas le moyen. C'est aussi la raison pour laquelle la question *Par quel(s) moyen(s)/méthode manger pour manger chinois ?* ne peut pas être posée.

En (24) (*tricoter + facile*) et (25) (*cuisiner + pratique*), c'est la situation inverse qui se présente. La propriété dénotée par l'adjectif n'est compatible qu'avec des entités portant le trait [+abstrait] associées aux procès de tricoter et de cuisiner : il s'agit de *tricoter en suivant des méthodes/conseils faciles* et de *cuisiner en suivant des méthodes/conseils pratiques*. Dans aucune de ces deux combinaisons il n'est question que la propriété Adj. caractérise la classe d'entités en position \emptyset_{OD} (? *Ce qui est tricoté est facile ; ? ce qui est cuisiné est pratique*⁶¹) ou

⁶¹ On note qu'une interprétation *Ce qui est cuisiné est pratique* (pratique à manger, pour un pique-nique par exemple) pourrait être envisageable, mais elle ne correspond pas aux données de l'énoncé.

les instruments utilisés pour effectuer l'action (? *Utiliser des instruments faciles pour tricoter* ; ? *Utiliser des instruments pratiques pour cuisiner*). Cela s'explique par le fait que, associées aux procès de tricoter et de cuisiner, les propriétés 'facile' et 'pratique' ne peuvent caractériser que des entités portant le trait [+abstrait]. C'est ce qui provoque la lecture de l'adjectif invarié comme complément de moyen dans ces combinaisons [V+Adj.Inv.] avec verbe transitif. D'où la possibilité des questions *Par quel(s) moyen(s)/méthode tricoter pour tricoter facile ? (en suivant les méthodes/conseils faciles proposés sur le site web)* et *Par quel(s) moyen(s)/méthode cuisiner pour cuisiner pratique ? (en suivant des méthodes/conseils pratiques proposés sur le site web)*.

Nous pouvons ainsi récapituler de la manière suivante : quand la propriété Adj. associée au procès dénoté par le verbe peut être compatible avec des entités portant le trait [+/-concret], elle peut caractériser différentes classes d'entités, comme la classe en \emptyset_{OD} , celle jouant le rôle d'instrument, ou encore le moyen (*construire + écologique*). En revanche, quand la propriété Adj. n'est compatible qu'avec une classe d'entités portant le trait [+concret], elle ne caractérise pas le moyen, mais peut caractériser, en fonction des compatibilités entre le verbe et l'adjectif, la classe en position \emptyset_{OD} et éventuellement la classe jouant le rôle d'instrument (*manger + chinois*). Enfin, quand la propriété ne peut pas caractériser d'entité portant le trait [+concret] associée au procès dénoté par le verbe, elle peut alors caractériser le moyen (*tricoter + facile ; cuisiner + pratique*).

6.3.3. Analyse des données

Cherchant à vérifier si le rôle sémantique associé à la classe d'entités en position \emptyset_{OD} est un facteur qui joue sur l'interprétation du moyen déclenché par la combinaison [V + Adj.Inv.], nous proposons ici une étude détaillée des paires avec verbe transitif du corpus, afin de voir si le moyen qui est déclenché par l'association du verbe et de l'adjectif est toujours interprétable à partir des seules données linguistiques, ou s'il est nécessaire de recourir à des données co(n)textuelles. Dans les paires [V+Adj.Inv.] avec verbe transitif, il apparaît que dans à peu près un cas sur deux dans le corpus, si l'adjectif invarié est complément de moyen, il ne porte pas sur la classe d'entités en position \emptyset_{OD} , comme dans les énoncés suivants :

(26) Écolo, durable... Pourquoi acheter *responsable* ... (www.google.com)

- (27) Cuisiner *pratique* : tous les articles. L'Académie du goût : tous les secrets des grands chefs ! (www.academiedugout.fr)
- (28) Tricoter *facile* : site d'astuces pour le tricot. (<http://www.tricoterfacile.com/>)
- (29) Tarascon-sur-Ariège. Manger *utile* avec le festival Latino : depuis quinze ans, le festival (...) permet de découvrir pendant une semaine les pays d'Amérique latine à travers la musique, le folklore ou l'artisanat. (<http://www.ladepeche.fr/article/2009/07/25/644514-tarascon-sur-ariege-manger-utile-avec-le-festival-latino.html>)

Dans ces énoncés, les adjectifs *responsable*, *pratique*, *facile* et *utile* sont analysables comme compléments de moyen à droite des verbes transitifs *acheter*, *cuisiner*, *tricoter* et *manger*. Parallèlement, dans ces quatre combinaisons [V+Adj.Inv.], la propriété dénotée par l'adjectif ne peut pas caractériser la classe d'entités en position \emptyset_{OD} , étant donné que cette dernière concerne des N [+concrets]. En effet, on ne peut pas considérer ici que ce qui est acheté est responsable, ce qui est cuisiné est pratique, ce qui est tricoté est facile, ou encore ce qui est mangé est utile.

On constate que ce cas de figure est relativement fréquent, puisque dans 54% des combinaisons [V+Adj.Inv.] à verbe transitif, si l'adjectif caractérise le moyen, il ne porte pas sur la classe d'entités en position \emptyset_{OD} (dans ce cas, seul le test *Par quel moyen/méthode* fonctionne). Nous rappelons que le critère que nous avons retenu pour l'analyse du moyen est que la propriété Adj. caractérise un N portant le trait [+abstrait] associé au procès dénoté par le verbe. Cela signifie que dans les constructions [V+Adj.Inv.] à verbe transitif, il y a à peu près autant de combinaisons dans lesquelles l'adjectif invarié peut caractériser à la fois le moyen et la classe d'entités en position \emptyset_{OD} .

Les combinaisons [V+Adj.Inv.] avec verbe transitif dans lesquelles l'adjectif invarié caractérise à la fois le moyen et une classe d'entités en position \emptyset_{OD} représentent pour leur part 46% du corpus. Dans ces cas-là, la propriété Adj. doit être compatible avec des entités aussi bien [+abstraites] que [+concrètes], associées au procès dénoté par le verbe. En revanche, quand l'adjectif ne caractérise que le moyen, cela induit que la propriété qu'il dénote n'est compatible qu'avec des N [+abstraites] associés au déroulement du procès. Nous pouvons rappeler ici que l'adjectif invarié porte sur la classe d'entités en position \emptyset_{OD} dans à peu près 70% des combinaisons [V+Adj.Inv.] avec verbe transitif du corpus (soit dans 138 des 202 combinaisons [Vtr+Adj.Inv.] du corpus). À l'échelle des constructions [V+Adj.Inv.] avec verbe transitif,

l'adjectif invarié a donc davantage tendance à caractériser des entités [+concrètes] que des entités [+abstraites]⁶². Enfin, l'analyse de détail du corpus montre que quand l'adjectif porte en même temps sur la classe d'entités en position \emptyset_{OD} et sur le moyen, la classe d'entités en position \emptyset_{OD} est le plus souvent analysable comme résultat de l'action dénotée par le verbe (dans 23% des cas, comme l'indique le tableau suivant).

Tableau 22 : Types de portée de l'adjectif quand Adj. caractérise le moyen dans la paire [Vtr + Adj.Inv.]

Type de portée de Adj.Inv.		Exemples	Proportions par rapport au total des combinaisons [Vtr + Adj.Inv.]
portée sur le seul moyen	Adj.Inv. ne porte pas sur \emptyset_{OD}	construire + <i>durable</i> cuisiner + <i>durable/pratique/vert</i> cultiver + <i>durable</i> jouer + <i>baroque</i> manger + <i>durable/utile</i> peindre + <i>naturel</i> rénover + <i>écologique</i> tricoter + <i>facile</i>	54%
portée sur le \emptyset_{OD} ET sur le moyen	Adj.Inv. porte sur \emptyset_{OD} résultat du procès	écrire + <i>chrétien/compliqué/pauvre/simple/vivant</i> construire + <i>basique/local/écologique/économique</i> cultiver + <i>local/naturel</i>	23%
	Adj.Inv. porte sur \emptyset_{OD} patient du procès	manger + <i>chic/local/oriental/sain/vert/bleu</i>	13%
	Adj.Inv. porte sur \emptyset_{OD} patient OU résultat	cuisiner + <i>chinois/indien/japonais/italien/oriental/vietnamien</i>	10%

⁶² Nous pouvons ajouter que dans la totalité des cas, la classe d'entités en position \emptyset_{OD} qui est caractérisée par l'adjectif invarié est une classe d'entités concrètes.

Dans les 23% de cas où l'adjectif invarié de la combinaison [V+Adj.Inv.] avec verbe transitif caractérise à la fois le moyen et le résultat du procès en position \emptyset_{OD} , on observe que le moyen peut être un moyen de 1° type (interprétable à partir des données linguistiques) ou de 2° type (il nécessite d'être explicité par des données co(n)textuelles pour être interprété), comme le montrent les énoncés suivants :

- (30) On me demande d'écrire *simple*. Mais comme je m'attache à décrire aussi bien le Vrai (qui est simple) que le mal (qui n'est pas simple), je peux sembler à la fois très simple et très ambigu/complicé. Cependant, je le dis : je ne suis fondamentalement pas (...). (<http://www.araigneedudesert.fr/on-me-demande-decrire-simple/>)
- (31) Là, tu me fais n'importe quoi : on dirait une marche militaire. Tu sais ce que ça veut dire, « scherzando » ? Là, il a écrit *léger*, donc tu joues léger ! Ce n'est pourtant pas compliqué à comprendre, non ? (Conversation, professeur de piano)
- (32) Construire *local* et naturel, c'est possible ! La Communauté de communes Loches Développement s'est engagée dans la structuration d'une filière locale d'éco-construction. Le projet, qui mobilise entreprises agricoles et entreprises du bâtiment, se structure autour de la conception et la fabrication d'agromatériaux locaux, l'accompagnement des entreprises du bâtiment pour faire évoluer les méthodes de réhabilitation dans le respect des particularités constructives locales, ainsi que l'amélioration des bâtis publics et privés du territoire, en construction comme en rénovation. Parmi les agromatériaux identifiés : la paille et le chanvre, mais aussi le tournesol et le colza, qui font l'objet d'études. La filière devrait être lancée en 2016. (<http://www.guidemaisonecologique.com/construire-local-et-naturel-cest-possible/>)

Dans ces énoncés, la propriété Adj. caractérise à la fois le moyen et la classe d'entités en position \emptyset_{OD} . Dans chaque combinaison, la paraphrase mettant en évidence la portée de l'adjectif sur la classe en position \emptyset_{OD} indique que cette classe d'entités est le résultat obtenu à l'issue du procès : ce qui est écrit (le texte de mots ou la partition produits à l'issue du procès)

est respectivement ‘simple’ et ‘léger’ en (30) et (31), ce qui est construit est ‘local’ (le bâtiment obtenu à la fin du procès) en (32).

Le moyen caractérisé par l’adjectif est dans les deux premiers cas un moyen de 1° type (c’est le ‘style d’écriture’, directement récupérable à partir du sens du verbe *écrire*, qui est alors caractérisé par les propriétés ‘simple’ et ‘léger’) ; dans l’énoncé (32), le moyen caractérisé par l’adjectif peut être analysé comme un moyen de 2° type. À cause de l’adjectif *local*, en effet, on ne sait quelle interprétation donner au moyen qui est caractérisé par l’adjectif : il peut s’agir de ‘méthodes de construction locales’, mais aussi de ‘circuits de distribution locaux’ permettant d’obtenir les différents matériaux (sont ainsi évoqués des « circuits courts », sur le site internet), ou encore des ‘traditions locales’ (« dans le respect des particularités constructives locales »).

Ainsi, en (30), l’énoncé pose la question de savoir si *écrire simple*, c’est écrire « aussi bien le Vrai que le mal » (*i.e.* des ‘choses simples’), ou seulement en adoptant un ‘style simple’ (le style est alors un moyen). Il est suggéré par l’énonciateur que les deux ne sont pas toujours conciliables ; c’est pourtant ce qu’on lui demande de faire (« On me demande d’écrire simple »). En (31), la musique écrite (résultat du procès) est légère, ainsi que le style (moyen) dans lequel elle a été rédigée. Après vérification, l’énonciateur confirme qu’un style léger en musique suppose une certaine façon d’organiser la mélodie principale par rapport à son accompagnement. Dans ce cas-là, on se représente une écriture de type horizontal avec un agencement des notes « tuilé » tel que celui qui caractérise les fugues, plutôt qu’un agencement vertical, davantage harmonique, et comprenant plus de sons émis en même temps (des accords plaqués). Enfin, en (32), il s’agit de construire en privilégiant des méthodes locales, puisque le site web explique que le but est de rester dans le « respect des particularités constructives locales ». Parallèlement, on considère que la propriété ‘être local’ finit par se retrouver dans le résultat obtenu à la fin du procès dénoté par le verbe *construire*, puisque le site internet explique que tout est mis en œuvre pour rester à l’échelle locale dans la recherche des matériaux de construction. Le bâtiment construit possède la propriété ‘local’, alors.

Le tableau suivant présente les fréquences d’emploi en fonction du type de moyen (1°/2°type) quand l’adjectif porte à la fois sur la classe d’entités en position \emptyset_{OD} résultat du procès et sur le moyen après un verbe transitif dans le corpus :

Tableau 23 : Types de moyens caractérisés dans les combinaisons [Vtr + Adj.Inv.] quand Adj. caractérise \varnothing_{OD} (résultat) et le moyen

Types de moyen	Exemples	Proportions
Moyens de 1° type	<i>écrire + calme, compliqué, vivant, simple, léger, pauvre</i> <i>construire + basique, écologique, économique</i> <i>cultiver + naturel</i>	62%
Moyens de 2° type	<i>construire + local</i> <i>cultiver + local</i> <i>écrire + chrétien</i>	38%

Quand l'adjectif invarié de la combinaison [V + Adj.Inv.] avec verbe transitif peut caractériser à la fois une classe d'entités résultat du procès en position \varnothing_{OD} et un moyen, les proportions indiquent que celui de 1° type est plus fréquent dans le corpus que celui de 2° type. Cependant, l'information essentielle à retenir ici, selon nous, est le fait que quand l'adjectif invarié peut caractériser *à la fois* le moyen et une classe d'entités en \varnothing_{OD} analysable comme résultat du procès, le moyen n'est pas restreint à un seul type, ce qui le distingue clairement des cas où la classe d'entités en position \varnothing_{OD} joue d'autres rôles que celui de résultat du procès.

Dans le cas des combinaisons [V+Adj.Inv.] avec verbe transitif dans lesquelles l'adjectif peut caractériser en même temps le moyen et une classe d'entités en position \varnothing_{OD} jouant un rôle qui n'est pas limité à celui de résultat du procès (cf. le tableau 22, p.232), la classe en \varnothing_{OD} peut être *exclusivement* patient du procès (cf. les paires du type *manger + sain*), ou alors elle peut être patient ou résultat du procès (cf. les paires du type *cuisiner + japonais, cuisiner + oriental*). Dans ce dernier cas, la construction [V+Adj.Inv.] avec verbe transitif permet de rester vague et, sans données co(n)textuelles supplémentaires, on ne peut pas précisément décider quel est le rôle sémantique associé à la classe d'entités en position \varnothing_{OD} : s'agit-il de *cuisiner des plats orientaux* (donc des résultats du type *couscous, boulettes de viandes, tajines de légumes, keftas, ...*), ou des *aliments typiquement orientaux* (donc des patients du type *agneau, semoule, dattes, abricots, amandes, miel*) quand on *cuisine en suivant des recettes orientales* ?

Structurellement, la combinaison [V + Adj.Inv.] avec verbe transitif présente dans ce cas l'avantage de maintenir une certaine ambiguïté que le co(n)texte n'est pas obligé de lever.

L'analyse des données montre que dans le corpus, lorsque la classe d'entités en position \varnothing_{OD} ne peut être interprétée que comme *patient* sémantique du procès (comme dans les paires du type *manger + chic/ local/ oriental/ sain*, etc.), le moyen qui est caractérisé en même temps par l'adjectif est toujours un moyen inféré et non codé linguistiquement (moyen de 2° type). Son interprétation ne peut pas se faire à partir de la combinaison des seules données linguistiques, et les données co(n)textuelles sont obligatoires pour accéder au sens à donner au moyen qui est déclenché par l'adjectif :

- (33) Manger *bleu*, c'est possible ! Pendant l'été, on a eu le temps de vous dénicher de nombreux travaux reflétant les dernières tendances en matière d'identité visuelle et de packaging. Ce projet, réalisé par l'agence montréalaise Sid Lee concerne le branding de l'entreprise Blue Goose, un producteur canadien de nourriture biologique et organique. Le concept est sobre, élégant et le produit est fortement mis en avant. Pour souligner sa qualité, l'agence a confié à l'illustrateur Ben Kwok, la réalisation de dessins à la main très précis. Le logo adopte le même esprit et prend la forme d'un monogramme, un emblème régulièrement utilisé par les marques de luxe. (<http://etapes.com/manger-bleu-c-est-possible>)
- (34) On mange *vert*. 10 trucs pour manger le plus écolo possible. Voici dix trucs qui vous aideront grandement à manger de façon plus biologique pour vous et pour votre groupe d'enfants. (...) Mangez moins de viande ! Remplacez votre viande par du poisson et des œufs. Si vous avez des enfants allergiques, ajoutez à votre menu du tofu, des lentilles ou des légumineuses. Associez-vous à une ferme pour recevoir vos fruits et légumes biologiques de saison. (<http://magarderieecolo.poissant.info/on-mange-vert>)
- (35) 24 conseils pour manger *sain* ! Pour manger sain, il suffit d'être malin ! Saviez-vous que les sardines sont riches en calcium, que les herbes aromatiques regorgent de vitamines ou qu'il faut se méfier des produits enrichis ? Vingt-quatre trucs et astuces auxquels penser, sans efforts, ni contraintes ! (www.medisite.fr)

(36) Je mange *local* : un nouveau repère à la disposition de tous pour répondre à la forte demande de consommation locale ! (www.jemangelocal.fr)

Les énoncés acceptent le test *Par quel(s) moyen(s)/méthode Vinf pour V + Adj.Inv. ?* L'adjectif peut ainsi caractériser le moyen/ la méthode, et il s'agit de manger en (33) *en choisissant des aliments sous emballage bleu* (« les dernières tendances en matière d'identité visuelle et de packaging »), en (34), *en sélectionnant les aliments sur le critère « bio »*, *en visant la protection de l'environnement* (« manger de façon plus biologique », « manger moins de viande », « associez-vous à une ferme pour recevoir vos fruits et légumes biologiques de saison »), en (35), *en privilégiant/évitant certains produits* (« il faut se méfier des produits enrichis »), et enfin en (36), *en privilégiant des circuits de distribution locaux*. En même temps, les adjectifs *bleu*, *vert*, *sain* et *local* peuvent caractériser les classes d'entités en position \emptyset_{OD} , qui jouent à chaque fois un rôle de *patient* dans l'exécution du procès de manger ; ainsi *ce qui est mangé est bleu*⁶³, *vert*⁶⁴, *sain*, *local*. Si l'on s'en tient à la définition de *manger* du TLFi ('avalier un aliment (solide ou pâteux) après l'avoir mâché'), les moyens sont à chaque fois des moyens de 2° type, dans la mesure où ils nécessitent le recours à des éléments co(n)textuels pour être décodables.

Nous pouvons donc récapituler les deux cas de figure que nous venons d'observer quand l'adjectif invarié peut caractériser à la fois le moyen et la classe d'entités en position \emptyset_{OD} : quand cette classe est interprétée comme résultat du procès, il semble que le moyen puisse être aussi bien de 1° que de 2° type, dans le corpus. En revanche, quand la classe d'entités en position \emptyset_{OD} est patient du procès, il apparaît que le moyen de 2° type est le seul qui se rencontre dans nos données.

Qu'en est-il des cas où la combinaison de la propriété Adj. à droite du verbe dans la construction [V+Adj.Inv.] avec verbe transitif ne permet pas de savoir précisément quel rôle associer à la classe d'entités en position \emptyset_{OD} ? Dans la mesure où il y a hésitation sur le rôle à donner à cette classe (patient/résultat du procès ?), et que dans l'un des deux cas (quand \emptyset_{OD} est interprété comme résultat) nous savons que le moyen n'est pas contraint (dans la mesure où nous avons vu qu'il pouvait être de 1° ou de 2° type dans ce cas-là), on peut se demander si on retrouve cette dualité quant au type de moyen lorsqu'il y a hésitation sur le rôle de la classe en

⁶³ Les aliments ne sont pas bleus, *a priori*, mais ils reçoivent indirectement la propriété Adj., par métonymie, à cause de leur emballage.

⁶⁴ Les aliments ne sont pas verts. La couleur a ici une connotation en relation avec l'écologie, autrement désignée dans l'industrie agroalimentaire par le *green watching*. Pour en savoir plus : <https://greenwatchingblog.wordpress.com>

∅_{OD}. Nous faisons l'hypothèse que les deux types de moyens sont possibles quand il y a hésitation sur l'interprétation du rôle de la classe d'entités en ∅_{OD}.

Nous avons vu que dans toutes les paires [V+Adj.Inv.] avec verbe transitif, lorsque l'adjectif peut caractériser en même temps le moyen et une classe d'entités ayant le rôle de patient sémantique du procès en position ∅_{OD}, le moyen est un moyen de 2^o type. Il se trouve que l'observation des données du corpus indique aussi que lorsque le rôle de la classe d'entités en position ∅_{OD} n'est pas clairement fixé dans la combinaison [V+Adj.Inv.] avec verbe transitif, le moyen nécessite systématiquement le recours à des données extérieures pour pouvoir être interprété, ce qui en fait des « moyens de 2^o type » (cf. énoncés (37) à (40) ci-après).

En effet, dans les énoncés suivants, la propriété Adj. peut caractériser à la fois le moyen et la classe d'entités en position ∅_{OD}. Le verbe *cuisiner* étant un verbe de type incrémental, il n'est pas toujours possible de savoir avec certitude si cette classe est patient ou résultat du procès. Il semble que le moyen est dans tous les cas un moyen de 2^o type, qui nécessite des données co(n)textuelles pour être interprétable. En effet, l'adjectif déclenche dans ces énoncés un moyen, et il s'agit à chaque fois de *cuisiner en suivant des recettes* Adj. Cependant, le contenu de ces recettes nécessite d'être explicité :

(37) Cuisiner *japonais* en 3 étapes. (<https://livre.fnac.com/a3459043/Collectif-Cuisiner-japonais-pas-a-pas>)

(38) Cuisiner *vietnamien* à Hoi An. Nga commence par nous montrer les instruments manuels traditionnels pour récupérer les grains de riz blancs puis pour en tirer du lait. Je ne savais pas que l'on pouvait faire du lait avec du riz mais c'est justement pour apprendre ce genre de choses que je suis là ! Cela nécessite un genre de moulin manuel qui presse les grains avec de l'eau pour en faire sortir du jus. Tour à tour nous prenons la poignée pour faire tourner le moulin et récupérer le lait du riz, ce qui demande un certain effort. A ce moment nous pensons qu'il ne s'agit là que d'une démonstration mais nous comprenons quelques minutes plus tard que ce lait de riz sera l'un des ingrédients utilisés pour nos préparations. Pendant le cours lui-même nous cuisinons quatre plats typiques vietnamiens que nous mangeons ensuite à nous faire péter la panse : des rouleaux de printemps aux crevettes, des crêpes vietnamiennes ban xeo, une salade de fleur de banane et un

plat de porc grillé au barbecue avec des nouilles. En suivant les instructions précises de Nga, il n'y a rien de difficile mais entre les ingrédients, les dosages et les cuissons, ce n'est pas si simple que cela... Heureusement que nous repartirons avec le livre des recettes cuisinées ! (<http://www.legranddetour.fr/cuisiner-vietnamien-a-hoi-an-hoi-an-cooking-class/>)

(39) Cuisines du monde. Je cuisine *indien* - Les 16 recettes traditionnelles. Coffret DVD. (www.fnac.com)

(40) Je cuisine *italien* : La viande, Volume 4 (DVD). Dans une formule éditoriale multilingue, la Collection Cuisine du monde est une œuvre complète, conçue pour répondre aux exigences de ceux qui désirent s'aventurer dans l'art des cuisines internationales, ou des traditions culinaires régionales. Découvrez la gastronomie italienne en sept DVD. Ces recettes sont accessibles à tous les amateurs de cuisine, préparées devant les caméras par de Grands Chefs cuisiniers qui nous dévoilent leur savoir-faire et leur talent. (www.fnac.com)

L'adjectif caractérise dans tous ces énoncés un moyen dont le sens doit être renseigné à travers les données co(n)textuelles : *Comment cuisiner pour cuisiner japonais/ vietnamien/ indien/ italien ? - En suivant des recettes japonaises/ vietnamiennes/ indiennes/ italiennes*. Le test fonctionne, mais le sens à donner au moyen ('recettes') n'est pas vraiment accessible à partir de la seule combinaison des données linguistiques. Selon nous, c'est justement pour cette raison que ces énoncés ont été identifiés sur des jaquettes de DVD, ou en position de titre de blogs, etc. : le film, le livre, le blog doivent renseigner sur les procédures qui constituent le moyen en question. On ne retrouve donc pas la double possibilité d'avoir des moyens de 1° ou de 2° type que nous avons identifiée dans les cas où la classe d'entités en position \emptyset_{OD} est résultat du procès (type 1 : *écrire léger*, type 2 : *construire local*). Cela signifie que lorsqu'il y a hésitation sur le rôle sémantique à attribuer à cette classe en position \emptyset_{OD} , le mécanisme interprétatif du moyen correspond à ce qui se produit lorsque la classe en \emptyset_{OD} est patient du procès. Le moyen doit alors obligatoirement être explicité à l'aide de données co(n)textuelles pour être interprétable.

Ces observations nous conduisent à penser que dans le cadre de la construction [V+Adj.Inv.] avec verbe transitif, lorsque le rôle de la classe d'entités en position \emptyset_{OD} n'est pas clairement délimité, l'adjectif invarié peut certes déclencher la recherche d'un moyen, mais

l'accession au sens de ce dernier n'est pas garantie. Les énoncés du corpus indiquent que cette possibilité qu'offre la langue est visiblement souvent exploitée à profit par les locuteurs qui cherchent à susciter l'intérêt de leurs destinataires. Puisque le sens à donner au moyen n'est pas satisfait par la seule combinaison du verbe et de l'adjectif invarié, il faut aller chercher les informations plus loin, *i.e.* dans l'espace privilégié que peut constituer le livre, le DVD, le document sur lequel apparaît l'énoncé avec la combinaison [V+Adj.Inv.].

Nous récapitulons dans le tableau suivant les trois cas de figure où l'adjectif invarié porte sur \varnothing_{OD} en fonction des deux types de moyen :

Tableau 24 : Les types de moyen en fonction du rôle de la classe d'entités en position \varnothing_{OD}

Rôle de la classe en \varnothing_{OD}	Types de moyen
Résultat du procès	Moyen de 1° type (<i>cultiver</i> + <i>naturel</i>) OU de 2° type (<i>construire</i> + <i>local</i>)
Patient du procès	Uniquement moyen de 2° type (<i>manger</i> + <i>bleu</i>)
Patient ou Résultat du procès	Uniquement moyen de 2° type (<i>cuisiner</i> + <i>japonais</i>)

Quand la classe d'entités en position \varnothing_{OD} est résultat du procès dénoté par le verbe, le moyen peut être soit de 1° type (*cultiver* + *naturel* : *en suivant des méthodes naturelles*) soit de 2° type (*construire* + *local* : *en privilégiant les circuits courts*). Quand la classe en \varnothing_{OD} n'est analysable que comme patient du procès, le moyen est toujours un moyen de 2° type dans le corpus (*manger* + *bleu* < *en choisissant des aliments sous emballage bleu*). Enfin, quand la construction ne permet pas à elle seule de décider quel est le rôle de la classe en \varnothing_{OD} , on constate qu'il n'y a qu'un seul type de moyen possible dans le corpus, le moyen de 2° type, c'est-à-dire le moyen dont l'interprétation se fait à l'aide des données co(n)textuelles (*cuisiner* + *japonais* : *en suivant les recettes japonaises*, le contenu des recettes apparaît dans le co(n)texte).

Enfin, le cas des combinaisons [V+Adj.Inv.] dans lesquelles la propriété dénotée par l'adjectif invarié caractérise une entité portant le trait [+ humain] se rencontre fréquemment dans le corpus. Dans ces cas-là, l'adjectif est interprété comme complément d'attitude ; il apparaît qu'il présente en apparence certains points communs avec le complément de moyen :

(41) Qu'est-ce que construire *solidaire* ? (<https://www.est-ensemble.fr/construire-solidaire-leco-construction-son-pole-territorial-de-cooperation-economique-montreuil>)

Dans le cas d'une telle combinaison (*construire* + *solidaire*), l'adjectif invarié ressemble à un complément de moyen dans la mesure où on pourrait poser la question *Par quel(s) moyen(s)/méthode construire pour construire solidaire ?- En faisant une démarche solidaire*⁶⁵. Le sens du moyen étant totalement inaccessible à partir de la seule combinaison du verbe et de l'adjectif, il s'agirait d'un moyen de 2° type, pour la compréhension duquel les données co(n)textuelles sont obligatoires. Par ailleurs, à travers la récupération du N *démarche*, la réponse obtenue semble davantage caractériser l'attitude de l'agent que le moyen. C'est ce que confirme la consultation du site web qui suit :

« Le PTCE (pôle territorial de coopération économique) *Construire Solidaire* est une SCIC rassemblant des acteurs de l'habitat et de la construction écologique. Son projet s'articule autour de plusieurs axes prioritaires : éco-construire dans une logique de développement local intégré, prévoir des modes de construction évolutifs à coûts performants, développer des logiques de co-conception, de co-construction et de co-réhabilitation afin de programmer et construire pour et avec les usagers » (nous soulignons). (<https://www.est-ensemble.fr/construire-solidaire-leco-construction-son-pole-territorial-de-cooperation-economique-montreuil>)

Le sens ne nous semblant toujours pas tout à fait transparent, et pour mieux saisir la signification de la paire *construire* + *solidaire*, nous avons dû recourir à une autre page web expliquant l'activité du PTCE :

« Ces acteurs mettent en œuvre une stratégie commune et pérenne de mutualisation, au service de projets économiques socialement innovants, porteurs d'un

⁶⁵ Il semble difficile de récupérer un N du type *moyen(s)/méthode*. Le N *démarche* paraît plus adéquat.

développement local durable et créateurs d'emplois dans les territoires » (nous soulignons).

Il s'agit donc pour le PTCE de construire des bâtiments *en faisant une démarche solidaire*. Le contenu exact de cette démarche est spécifié par les données contextuelles : construire « pour et avec les usagers », afin de promouvoir leur réinsertion professionnelle. Il s'agit donc d'aider des personnes à retrouver un emploi en les associant à la construction ou à l'amélioration de logements du type « social ».

Dans ce cas de figure, à cause du N qui est restitué par l'interrogation, on peut considérer que le test *Par quel(s) moyen(s)/ méthode Vinf pour V + Adj.Inv. ?* ne rend plus réellement compte de l'effet de sens qui se construit à partir de la combinaison [V+Adj.Inv.] dans l'énoncé. Une interrogation du type *Par quel(s) moyen(s) être Adj. en V-ant ?* semble alors plus pertinente. Glosée de la manière suivante 'par quels moyens l'agent peut-il recevoir la propriété dénotée par l'Adj. en effectuant l'action dénotée par le verbe ?', cette interrogation permet de mettre en évidence la caractérisation de l'attitude de l'agent dans la démarche qu'il adopte pour la réalisation du procès.

Dans la section suivante, nous étudions les énoncés dans lesquels la propriété Adj. est exclusivement compatible avec un N [+ humain] dans la construction [V+Adj.Inv.]. Comme nous venons en effet de l'observer, dans ce cas la paraphrase n'est pas exactement la même que celle que nous avons proposée pour la mise en évidence du complément de moyen. Grâce à l'interrogation *Par quel(s) moyen(s)/ méthode être Adj. en V-ant ?* il s'agit de mettre en évidence la recherche d'un moyen d'exécuter l'action dénotée par le verbe permettant à l'agent de recevoir la propriété Adj. De ce fait, nous avons vu que dans le corpus, ce moyen est presque toujours spécifié dans l'environnement co(n)textuel. La question qu'on peut alors se poser est de savoir ce qui est précisément caractérisé dans l'attitude de l'agent : quelles sont les propriétés les plus fréquentes dans les combinaisons [V+Adj.Inv.] du corpus ? En quoi le complément d'attitude se distingue-t-il du complément de moyen ?

6.4. Adj.Inv. compatible avec un N [+ humain] : le complément d'attitude

Dans cette section, nous nous concentrons sur les paires [V + Adj.Inv.] dans lesquelles l'adjectif peut caractériser une entité portant le trait [+humain]. Dans un premier temps, nous mettons en évidence le mécanisme d'interprétation qui est alors en jeu dans la construction,

permettant de caractériser l'attitude de l'agent du procès. Nous montrons qu'il semble exister un rapport entre cette attitude et le moyen mis en œuvre par l'agent dans l'exercice du procès. Dans un deuxième temps, nous observons les paires [V+Adj.Inv.] à partir des trois adjectifs caractérisant une attitude de l'agent les plus fréquents dans le corpus : *malin*, *responsable* et *solidaire*. Nous essayons de mettre en évidence ce qui de l'attitude de l'agent est précisément caractérisé par l'adjectif.

6.4.1. Relation entre l'attitude et le moyen dans la construction [V+Adj.Inv.]

L'analyse du corpus indique que dans la totalité des cas où l'adjectif invarié peut caractériser une entité portant le trait [+humain] associée au procès, il s'agit de caractériser l'attitude de l'agent dans sa mise en pratique d'une certaine manière d'exercer le procès dénoté par le verbe, comme le montre l'interrogation *Par quel(s) moyen(s) S peut-il être Adj. en V-ant ?* Cette interrogation montre que, de manière récurrente dans le corpus, cette attitude de l'agent est corrélée à un moyen qui se trouve explicité dans l'environnement co(n)textuel, comme le montrent les combinaisons [V+Adj.Inv.] des énoncés suivants⁶⁶ :

- (42) Tricoter *solidaire*. Les petits frères des pauvres. Quand *Innocent* nous a contactés - il y a maintenant 12 ans - pour nous proposer d'être les heureux bénéficiaires de leur première opération « Tricothon » en France, nous étions loin d'imaginer à quel point elle allait nous aider financièrement et surtout, nous emmener dans une aventure humaine formidable. But de l'opération : soutenir l'action des petits frères des Pauvres tout en créant du lien et de la solidarité. Pendant quelques semaines, les smoothies vendus par *innocent* sont coiffés de petits bonnets de laine (représentant la chaleur apportée aux personnes âgées) ; pour chaque bouteille achetée coiffée d'un bonnet, *innocent* reverse 20 centimes à l'association.
- (43) Que vous soyez à la recherche de tranquillité, de sécurité ou de fiscalité, avec Louer *Responsable*, conjuguez un investissement immobilier performant avec un engagement responsable. Notre service immobilier social permet d'assurer un

⁶⁶ Nous avons été obligé de restituer une part importante des données co(n)textuelles, étant donné que dans ces énoncés, le moyen sur lequel porte l'adjectif invarié est un moyen de 2^o type, difficilement interprétable sans données co(n)textuelles.

logement décent aux ménages modestes grâce à un engagement de propriétaires dans un acte citoyen de location solidaire. (<http://www.louer-responsable.fr>)

- (44) Urbanisme durable : construire *intelligent*, et pour qui ? L'urbain se définit comme l'ensemble des moyens de la convivialité, c'est-à-dire l'ensemble des dispositifs techniques et spatiaux nécessaires à la vie quotidienne urbaine et les règles qui permettent d'en user. La montée des préoccupations environnementales et l'imputation des activités anthropiques dans les changements globaux observés se traduisent par le développement de nouveaux moyens de la convivialité issus des écotechnologies : bâtiments à basse consommation, immeubles passifs, toitures végétalisées, trames verte et bleue, bassins de rétention et de traitement des eaux pluviales, modes de transport alternatifs à l'automobile, villes intelligentes (smart grid, smart city). Selon leurs promoteurs, publics et privés, ces écotechnologies doivent relever le défi environnemental en fondant une nouvelle "urbanité". Qu'en est-il ? En quoi ce nouvel urbanisme, l'"urbanisme durable", renouvelle-t-il l'urbain ? A qui profite-t-il ? (<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00967787>)

- (45) Talence - Je cuisine *chic* ! - Cercles culinaires de France. (www.google.com)

Dans toutes ces combinaisons, l'adjectif invarié peut caractériser une entité portant le trait [+humain] associée à l'exécution du procès. À chaque fois, cette entité est l'agent initiateur du procès, dont l'attitude peut être tour à tour caractérisée par les propriétés 'responsable', 'solidaire', 'intelligent' et 'chic' : il s'agit pour l'agent d'être responsable *en louant son bien*, d'être solidaire *en tricotant*, d'être intelligent *en construisant*, et enfin d'être chic *en cuisinant*. Il apparaît en même temps que l'interrogation en *Par quel(s) moyen(s) être Adj. en V-ant ?* permet de restituer à chaque fois un N [+abstrait] dénotant le moyen qu'il n'est pas possible d'interpréter sans le recours aux données co(n)textuelles. En effet, on ne sait pas exactement en quoi peut consister une 'démarche responsable' liée à la location de son bien, une 'démarche solidaire' liée à l'action de 'tricoter', une 'démarche intelligente' associée à l'action de 'construire', ni enfin une 'démarche chic' associée à l'action de 'cuisiner'. À chaque fois, le recours à l'environnement co(n)textuel est obligatoire pour mettre en évidence le moyen qui permet à l'agent de recevoir la propriété Adj.

Ainsi, en (42), la propriété ‘solidaire’ pouvant caractériser un N [+humain] associé au procès de ‘tricoter’ (l’agent du procès), la construction [V+Adj.Inv.] amène à se poser la question *Par quel(s) moyen(s) S peut-il être **solidaire** en tricotant ?* Les données co(n)textuelles nous apprennent qu’il s’agit de tricoter des petits bonnets en laine pour les bouteilles, « représentant la chaleur apportée aux personnes âgées », aux profits d’une association caritative (les Petits Frères des Pauvres). Autrement dit, l’agent est invité à effectuer l’action de tricoter en utilisant du matériel qu’il a payé lui-même pour fabriquer des objets dont le bénéfice de la vente sera reversé aux profits d’une association qui a pour but de mener des actions visant à aider et accompagner les personnes âgées. Il s’agit ainsi de *tricoter en effectuant une démarche solidaire*. Le contenu de cette démarche n’étant pas accessible à partir des données linguistiques, il est explicité dans le co(n)texte.

Cette analyse fonctionne avec l’ensemble des énoncés qui suivent, dans la mesure où l’adjectif invarié peut à chaque fois caractériser une entité [+humaine] associée au procès. En (43), la propriété ‘responsable’ associée au procès de ‘louer’ déclenche une question du type *Par quel(s) moyen(s) être responsable en louant (son bien) ?* Le moyen est explicité par les données co(n)textuelles qui indiquent qu’il s’agit « d’assurer un logement décent aux ménages modestes grâce à un engagement de propriétaires dans un acte citoyen de location solidaire. » L’agent est donc sollicité pour effectuer l’action de ‘louer’ en suivant une démarche particulière, qui consiste à réserver son bien à certaines personnes plutôt qu’à d’autres, le critère retenu est un critère d’ordre social.

En (44), la propriété ‘intelligent’, pouvant porter sur une entité [+humaine] associée au procès de ‘construire’ dans la paire *construire + intelligent*, provoque la recherche d’un moyen dans l’interrogation *Par quel(s) moyen(s) être intelligent en construisant (des bâtiments, des villes) ?* Le co(n)texte indique que l’agent (les architectes, les collectivités) doit trouver une juste mesure entre la construction de « bâtiments intelligents » et la recherche d’une nouvelle « urbanité », définie comme « recherche de moyens de convivialité ».

En (45), enfin, la propriété ‘chic’ peut, elle aussi, porter sur une entité [+humaine] associée au procès de ‘cuisiner’ dans la paire *cuisiner + chic*. Il y a ici encore déclenchement du moyen avec l’interrogation *Par quel(s) moyen(s) être chic en cuisinant ?* Les données co(n)textuelles indiquent qu’il s’agit de suivre des cours de cuisine avec des grands chefs (« cercles culinaires de France »).

Dans tous ces énoncés, le fait que l’adjectif de la paire [V+Adj.Inv.] puisse porter sur une entité [+humaine] associée au procès provoque donc la recherche d’un moyen à travers l’interrogation *Par quel(s) moyen(s) être Adj. en V-ant ?* À chaque fois, les données

co(n)textuelles apportent une explication du moyen, et la paire [V+Adj.Inv.] est paraphrased par *S est Adj. en V-ant ainsi/ en mettant en pratique le moyen suivant* (dans le corpus, ce moyen est toujours explicité par le co(n)texte) : il est ainsi proposé d’être *solidaire en tricotant et en revendant les bonnets tricotés pour le bénéfice des Petits Frères des Pauvres, d’être responsable en louant son bien en privilégiant les ménages modestes, d’être intelligent en construisant les villes en tenant compte de l’équilibre entre bâtiments intelligents et urbanité, d’être chic en cuisinant en suivant des cours avec des grands chefs.*

Enfin, il apparaît que ce mécanisme de recherche d’un moyen co(n)textuel lié au fait que l’adjectif invarié puisse porter sur une entité [+humaine] associée au procès dépasse le clivage entre les verbes transitifs et intransitifs du corpus. Les exemples (42) à (45) sont en effet uniquement construits à partir de verbes transitifs (*tricoter, louer, construire, et cuisiner*) ; cela dit, on retrouve précisément les mêmes effets de sens quand les énoncés sont construits à partir de verbes intransitifs :

(46) Les Malices – L’hiver, chauffez bien, chauffez *malin*⁶⁷.

(<http://www.agirpouurlaplanete.com/tous-les-gestes/1246-solutions-naturelles-pour-bronzer-ecolo-.html>)

(47) Voyager *responsable* : effet de mode ou évolution durable des mentalités ? Le respect de l’environnement et des populations est une préoccupation de plus en plus largement partagée. À l’échelle des modestes routards que nous sommes, cela passe par (...)

(http://www.routard.com/guide_dossier/id_dp/73/voyager_responsable.htm)

(48) Il ne faut plus venir bronzer *idiot* en Tunisie (Moncef Marzouki).

(<http://elkhadra.over-blog.com/article-moncef-marzouki-il-ne-faut-plus-venir-bronzer-idiot-en-tunisie-108370821.html>)

Dans ces trois énoncés, les adjectifs *malin, responsable* et *idiot* pouvant caractériser des entités [+humaines] associées aux procès, la recherche d’un moyen est déclenchée, et la question *Par quel(s) moyen(s) être Adj. en chauffant/ voyageant/ bronzant ?* peut tour à tour être posée. Pour chacun des énoncés, le moyen est ainsi un moyen de 2° type, pour la compréhension duquel les données co(n)textuelles sont nécessaires : pour *chauffer + malin*, le site internet propose des

⁶⁷ Comme cela a déjà été noté (cf. chapitre 5), dans cet énoncé, l’instrument est caractérisé (le thermostat), ainsi que l’attitude de l’agent.

solutions liées à l'utilisation de son thermostat pour chauffer son domicile (réflexion et conseils sont donnés pour la disposition de l'appareil, sur le type de réglages, etc.) ; pour la paire *voyager + responsable*, les données co(n)textuelles semblent indiquer que le moyen est lié au « respect de l'environnement et des populations ». Dans ces deux énoncés, le moyen semble presque impossible à deviner sans les données co(n)textuelles, ce qui en fait des moyens de 2° type purement co(n)textuels.

Dans le cas de *bronzer + idiot*, s'agissant d'une phrase négative, la paire [V+Adj.Inv.] signifie « brunir » au soleil en faisant une action qui n'est pas caractérisable par la propriété 'intelligent' (i.e. par l'antonyme de l'adjectif *idiot* puisque la paire est en contexte négatif). L'énoncé suggère ainsi qu'il existe deux manières de bronzer, l'une *idiote* et l'autre *intelligente*. Il nous semble que la position sociale et politique de l'énonciateur (Moncef Marzouki) peut impliquer une posture particulière par rapport à la situation à laquelle renvoie son énoncé. Il dénonce en effet la pratique consistant à venir en Tunisie pour *bronzer sans rien faire* et propose implicitement que les touristes viennent *bronzer* en Tunisie *en faisant des activités intelligentes*, c'est-à-dire en faisant du tourisme culturel. C'est d'ailleurs ce qui est proposé dans la suite de l'interview : « Nous voulons développer un tourisme économique, culturel, médical, écologique dans des régions délaissées ». Dans ce cas, la paraphrase qui correspond précisément à l'énoncé n'est plus exactement *Par quel(s) moyen(s) être Adj. en bronzant ?*, mais plutôt *Par quel(s) moyen(s) ne pas être Adj. en bronzant ?*

Dans cette section, nous avons montré que la caractérisation de l'attitude d'une entité [+humaine] associée à un procès passe par la recherche d'un moyen. La plupart du temps, nous avons constaté que ce moyen est un moyen de 2° type, qui nécessite d'être explicité par des éléments co(n)textuels pour pouvoir être compris et correctement interprété. Nous pouvons alors nous demander quelles sont les attitudes de l'agent qui sont les plus fréquemment caractérisées par l'adjectif, ainsi que les types de procès qui sont concernés dans le corpus.

6.4.2. Les attitudes de l'agent dans la construction [V+Adj.Inv.]

Nous avons montré que dans toutes les paires où l'adjectif invarié peut caractériser une entité [+humaine], il décrit l'attitude de l'agent moyennant la recherche d'un moyen qui est défini co(n)textuellement. L'analyse des combinaisons [V+Adj.Inv.] du corpus dans lesquelles l'adjectif peut caractériser l'attitude de l'agent révèle que trois adjectifs se distinguent des autres

par leur fréquence : les adjectifs *malin*, *responsable* et *solidaire*. À eux trois, ils représentent en effet un peu moins de 80% du total des adjectifs compléments d'attitude du corpus :

Tableau 25 : Les adjectifs compléments d'attitude dans le corpus

Adjectifs	Nombre d'exemplaires	Proportions
<i>malin</i>	12	39%
<i>responsable</i>	8	26%
<i>solidaire</i>	4	13%
<i>chic</i>	3	10%
<i>écolo</i>	2	6%
<i>sévère</i>	1	3%
<i>idiot</i>	1	3%
Total général	31	100%

Pour mettre en évidence les différentes attitudes de l'agent qui sont les plus fréquemment caractérisées dans le corpus, nous présentons les combinaisons [V+Adj.Inv.] pour les trois adjectifs les plus fréquents sous forme de tableaux, suivis d'exemples et de commentaires pour chacun.

Tableau 26 : Liste des verbes suivis de l'adjectif *malin*

Verbes	Adjectif
acheter - bricoler - bronzer - chauffer - économiser - emprunter - grignoter - jardiner - randonner - rouler - surfer (web) - voyager	+ <i>malin</i>

À droite de ces verbes, l'adjectif *malin* peut caractériser l'attitude de l'agent selon plusieurs axes. L'agent peut être caractérisé dans son organisation de l'exécution de l'action. Il peut s'agir d'une simple organisation pratique de cette tâche, ou d'une organisation dans le déroulement du temps :

- (49) Astuces de bricolage pour bricoler *malin* au quotidien : Parce que le bricolage est tellement vaste. Vous découvrirez dans cette partie les astuces sur d'autres aspects de bricolage et de l'aménagement de la maison ; découpe, collage, menuiserie...et tant (...). (<http://www.bricoleurdudimanche.com/astuces-bricolage/autres-astuces-de-bricolage.html>)
- (50) Comment fabriquer un réchaud de 10 grammes (P3RS) avec une canette : Randonnez *malin*. (<http://www.randonner-malin.com/comment-fabriquer-un-rechaud-de-10-grammes-p3rs-avec-une-canette/>)
- (51) Alimentation : apprenez à grignoter *malin*. Pour limiter ces risques (obésité, diabète), certains ont trouvé la parade. Certaines entreprises mettent en effet à disposition de leurs salariés des fruits frais de saison pour combler leurs envies. Rien de tel pour motiver les troupes. Alors pour éviter le grignotage, seule solution : la collation. Un laitage ou un fruit en fin de matinée et au goûter aident à tenir le coup toute la journée. (www.allodocteurs.fr)
- (52) Bronzer *malin*. Bronzer, d'accord ! Mais attention à l'overdose d'UV ! Avec Doctissimo, découvrez les meilleures crèmes solaires, les secrets des différents index UV et les bons réflexes pour bronzer malin ! (*Rubrique « vêtements »*) Les vêtements sont déjà un moyen de photoprotection. Actuellement, la protection vestimentaire est quasiment nulle sur les plages : le port de l'ombrelle est démodé, la surface des maillots de bain est toute symbolique... Pourtant, cette protection vestimentaire devrait revenir à la mode car elle est efficace contre les UVB (comme les crèmes solaires), les UVA et les radiations visibles. (*Rubrique heures d'exposition*) Plus le phototype est clair, plus le temps d'exposition des premiers jours doit être réduit. On conseille aux peaux pâles de ne s'exposer que 15 minutes le premier jour et d'augmenter progressivement de 10 minutes chaque jour l'exposition au soleil. Ce délai permet à la mélanine de monter à la surface de la peau donnant le bronzage protecteur espéré. L'heure de l'exposition au soleil joue un rôle primordial. C'est entre 11h30 et 13h30 (heure solaire) que le soleil est le plus dangereux. Le rayonnement UVB est alors au maximum de son intensité. Les dermatologues conseillent même d'éviter la tranche horaire 9h-15h (heure solaire) surtout lorsqu'on se trouve en une saison, une altitude et une latitude qui amplifient l'intensité des UVB. (www.doctissimo.fr)

Dans les deux premiers exemples, la propriété ‘malin’ permet de caractériser l’attitude de l’agent dans sa manière d’organiser les différentes sous-actions qui constituent l’action principale dénotée par le verbe. Il s’agit d’apprendre à s’organiser pour bricoler d’une certaine façon, notamment en suivant les astuces proposées sur le site web, et pourquoi pas en achetant les produits dont la promotion est faite en annexe. C’est la même interprétation qui peut être donnée pour la paire *randonner* + *malin*. Nous n’avons sélectionné que l’astuce consistant à fabriquer un réchaud, mais le site internet en propose bien davantage. Il s’agit ainsi de caractériser l’agent dans la réalisation des actions satellites de l’action principale : pour l’action principale qu’est celle dénotée par le verbe *bricoler*, il est nécessaire pour l’agent d’apprendre à optimiser son espace de travail ainsi que d’apprendre à combiner ou réutiliser à profit des outils ou des matériaux en vue de fabriquer des objets. Il en est de même pour ce qui est de la randonnée. Durant l’action principale dénotée par le verbe, l’agent ne fait pas que marcher, il doit aussi savoir se débrouiller seul dans des conditions qui ne sont pas forcément celles offertes par le confort quotidien : il faut par exemple être capable de faire du feu, pour se réchauffer ou pour faire chauffer sa nourriture, planter sa tente, organiser sa toilette avec peu de moyens, etc.

Dans les deux énoncés suivants, on retrouve cette composante, accompagnée en plus d’une dimension temporelle. L’attitude de l’agent est caractérisée par la propriété ‘malin’ dans la mesure où il apprend non seulement à organiser les sous-actions qui composent l’action principale, mais aussi à les agencer d’une manière efficace sur l’axe du temps. Ainsi, il est expliqué que pour *grignoter malin*, il faut effectuer l’action à certains moments stratégiques de la journée (« en fin de matinée et au goûter »), qui permettent à l’agent d’éviter un surcoût calorique. C’est une analyse sensiblement identique qui peut être proposée pour la combinaison *bronzer* + *malin*. Il est expliqué sur le site web qu’il faut porter certains vêtements (organisation de la tâche ‘bronzage’ en effectuant d’autres actions), et en même temps, effectuer l’action de ‘bronzer’ pendant des laps de temps plus ou moins longs (« on conseille aux peaux pâles de ne s’exposer que 15 minutes le premier jour et d’augmenter progressivement de 10 minutes chaque jour l’exposition au soleil ») à certains moments de la journée plutôt qu’à d’autres (« c’est entre 11h30 et 13h30 (heure solaire) que le soleil est le plus dangereux »).

Pour ce qui est de l’adjectif responsable, nous commencerons par observer, dans le tableau suivant, les combinaisons où il apparaît.

Tableau 27 : Liste des verbes suivis de l'adjectif *responsable*

Verbes	Adjectif
acheter - consommer - emprunter - innover - jardiner - jouer (de l'argent) - louer - voyager	+ <i>responsable</i>

Dans toutes ces combinaisons, l'adjectif *responsable* permet de caractériser l'attitude de l'agent sous un aspect psychologique. Plus précisément, la constante qu'on relève dans tous les énoncés est la préoccupation de l'agent quant aux conséquences ou à l'impact de son action sur son environnement. Cet environnement lui est plus ou moins proche, et il peut s'agir de sa sphère personnelle ou de l'environnement à l'échelle de la planète. Les énoncés suivants permettent d'épingler quelques-unes de ces nuances :

- (53) *Consommer responsable* : Découvrez les Incroyables comestibles, des jardiniers-citoyens qui mettent devant chez eux ou en bas de leur immeuble des fruits et légumes en libre-service. (<http://www.consommer-responsable.fr/>)
- (54) Que vous soyez à la recherche de tranquillité, de sécurité ou de fiscalité, avec *Louer Responsable*, conjuguez un investissement immobilier performant avec un engagement responsable. Notre service immobilier social permet d'assurer un logement décent aux ménages modestes. (<http://www.louer-responsable.fr>)
- (55) *Jouer responsable*. Voici quelques précieux conseils pour ne pas vous laisser emporter lors de vos paris. En effet, il ne faut pas perdre de vue qu'il s'agit avant tout d'un jeu et non d'un moyen de revenu fiable. La gestion financière est sans conteste l'élément le plus important mais aussi le plus difficile à appréhender pour un parieur sportif. (<https://www.pronostip.com/jouer-responsable>)
- (56) *Voyager responsable* : Effet de mode ou évolution durable des mentalités ? Le respect de l'environnement et des populations est une préoccupation de plus en plus largement partagée. À l'échelle des modestes routards que nous sommes, cela passe par un engagement. de tous les jours, celui d'une consommation «intelligente» qui privilégie par exemple l'achat de produits du commerce équitable. Est-ce que cela induit de voyager autrement ? La question se pose, quand on connaît les dégâts que le tourisme de masse peut provoquer (pollution

des sites, acculturation des populations locales...). On entend de plus en plus parler de tourisme «équitable» ou «solidaire», d'«écotourisme» et pléthore d'autres termes qui interpellent les citoyens concernés que nous sommes en majorité. Mais qu'est-ce que cela veut dire exactement? (http://www.routard.com/guide_dossier/id_dp/73/voyager_responsable.htm)

Dans ces énoncés, l'attitude de l'agent est caractérisée par l'adjectif *responsable*. Nous rappelons la définition du TLFi : 'qui doit rendre compte et répondre de ses actes ou de ceux des personnes dont elle a la garde ou la charge'. On retrouve cette préoccupation de l'agent à travers la prise en compte des implications de l'action qu'il effectue. En (53) et en (54), les implications sont d'ordre environnemental et social. L'agent-jardinier est invité à partager gratuitement le fruit de son jardinage, et le propriétaire immobilier doit chercher à réserver son bien à certains locataires plutôt qu'à d'autres, le critère étant d'ordre social (il s'agit « d'assurer un logement décent aux ménages modestes »). En (55), la préoccupation de l'agent est liée aux conséquences de l'action de 'jouer' dans sa sphère personnelle, c'est pourquoi il est rappelé sur le site web un certain nombre de principes de bonne conduite liés aux jeux d'argent (paris sportifs essentiellement). Enfin, dans l'énoncé (56), cette préoccupation quant à la pratique de l'action de 'voyager' est liée à ses conséquences à la fois sur l'environnement et sur les populations.

Enfin, le troisième adjectif retenu (*solidaire*) se trouve en combinaison avec quatre verbes, comme le fait apparaître le tableau suivant :

Tableau 28 : Liste des verbes suivis de l'adjectif *solidaire*

Verbes	Adjectif
acheter - courir - louer - tricoter	+ <i>solidaire</i>

Dans les paires [V+Adj.Inv.] à l'intérieur desquelles c'est la propriété 'solidaire' qui est complément d'attitude, l'agent effectue le procès dans un cadre spécifique qui confère à son action une portée sociale particulière. Dans notre corpus, ce cadre est d'ordre soit juridique, soit scénique, comme l'indique les énoncés suivants :

- (57) Achetez *solidaire* ! Achetons *solidaire* ! En cette fin d'année, choisissez Frères des Hommes pour acheter vos cartes postales, cartes de correspondance ou cartes de vœux. Découvrez également les nouveautés du catalogue 2013 : cartes artisanales, planches de timbres (...). (<http://fdh.org/Achetez-solidaire.html>)
- (58) Courir *solidaire* veut tout simplement dire que vous courez pour une association à laquelle vous reversez des dons (financiers mais aussi en nature comme pour la collecte de la banque Alimentaire ou des Restos du Cœur). En pratique, vous pouvez courir *solidaire* de deux manières : le dossard associatif : lors de votre inscription à une course, vous pouvez décider de courir sous le dossard d'une association par qui vous ne payez pas le dossard mais POUR QUI vous devez récolter un minimum de dons pour prendre le départ. Vous devrez aussi courir en portant un t-shirt de l'association. Votre choix *solidaire* : c'est ce que je préfère en fait, vous avez prévu de participer, vous payez votre dossard PUIS de votre côté, vous choisissez une association pour laquelle vous allez récolter des dons via une page de collecte en ligne ou d'autres techniques de votre choix. (<http://www.annedubndidu.com/2015/12/running-comment-courir-solidaire-230/>)
- (59) Cette semaine, les dames de l'atelier ont tricoté *solidaire*. La moitié de ce qu'elles auront eu le temps de fabriquer sera destiné aux sans-abris. Moi, je trouve que ça donne envie de faire pareil, quand je serai à la retraite. (www.google.com)
- (60) Face à l'urgence de la crise immobilière et sociale qui se manifeste désormais de manière de plus en plus prégnante, la location responsable est une réponse de tous les acteurs : État, collectivités locales et société civile. Ensemble, nous allons Louer *solidaire* ! (<http://www.louer-responsable.fr>)

Nous rappelons la définition de l'adjectif *solidaire* du *TLFi* : 'qui a conscience d'un devoir moral de soutien et d'assistance morale et matérielle à quelqu'un ou à un groupe dans le besoin ; qui met en acte cette aide, ce soutien'. Dans les énoncés (57) à (60), la propriété 'solidaire' caractérise l'attitude de l'agent dans la mesure où il inscrit son action dans une visée d'ordre social ; c'est-à-dire qu'il s'agit de chercher à pratiquer cette « assistance morale et matérielle à quelqu'un ou à un groupe dans le besoin » qui est visée dans la définition lexicale de l'adjectif, à travers l'exécution du procès dénoté par le verbe. La mise en pratique de cette manière d'exécuter l'action peut avoir des conséquences de deux ordres : l'agent peut être amené à exécuter le procès dans un cadre particulier. C'est ce qui se produit quand il 'tricote *solidaire*',

qu'il 'court solidaire', ou encore qu'il 'achète solidaire'. Dans ce cas, l'action de 'tricoter' peut se faire dans un lieu donné, à un moment particulier dédié à la pratique du tricot dans le but précis de tricoter un maximum de pièces dans un laps de temps déterminé ; d'où la mention qui est faite à « l'atelier » en (59). L'action se fait dans un temps et un lieu spécifiés dans le co(n)texte. On retrouve ce même type de cadre avec les énoncés (57) et (58). L'agent est amené à pratiquer l'action de courir dans un cadre particulier dans lequel on récolte une somme d'argent en fonction d'un nombre de kilomètres parcourus, le tout aux profits d'une association caritative. De la même manière, il s'agit d'acheter des objets en passant par le cadre de l'association « Frère des hommes ». Enfin, dans l'énoncé (60), l'action est pratiquée dans un cadre spécifique d'ordre juridique et contractuel. L'agent est appelé à pratiquer l'action de 'louer' en choisissant un public par rapport à un autre, en contrepartie de certains avantages fiscaux.

Comme on peut le voir, la caractérisation de l'agent par les adjectifs invariés *malin*, *responsable* et *solidaire* dans les paires [V+Adj.Inv.] du corpus permet de décrire plus précisément son attitude. Comme nous l'avons montré, cette caractérisation se fait par le biais d'une certaine mise en pratique de l'action dénotée par le verbe. C'est ce qui semble justifier le renvoi à un moyen que nous avons mis en évidence grâce à la question *Par quel(s) moyen(s) être Adj. en V-ant ?*. L'interprétation de ce moyen s'appuie sur des données co(n)textuelles, et on a donc affaire à ce que nous avons appelé « moyen de 2° type ».

Caractérisée par l'adjectif *malin*, l'attitude de l'agent indique que ce dernier doit être capable d'organiser d'une certaine manière les différentes actions qui constituent l'action principale dénotée par le verbe. Il peut ainsi s'agir de mettre en pratique des astuces pour mieux bricoler, camper, etc. Nous avons montré que cette attitude peut viser la simple amélioration de l'organisation des tâches liées à l'action principale par l'agent, elle peut encore viser une gestion particulière de l'action dans le temps (selon des moments de la journée, une certaine fréquence, etc.). C'est ce que nous avons vu pour les actions de 'grignoter' ou de 'bronzer'. Quand il s'agit de pratiquer l'action dénotée par le verbe en adoptant une attitude 'responsable', l'agent est invité à prendre en considération les conséquences de son action selon des sphères d'implication qui lui sont plus ou moins proches (sphères personnelle, sociale, environnementale). Enfin, quand l'attitude de l'agent est caractérisée par la propriété 'solidaire', il s'agit pour lui de donner un relief particulier à son action, de la pratiquer d'une manière qui lui permette d'entrer dans une dynamique d'aide à l'autre, que ce soit en achetant certains objets, en réservant son bien à certains types de bénéficiaires, ou encore en courant ou en tricotant.

6.5. Conclusion

Ainsi avons-nous pu constater que dans certains énoncés, l'adjectif de la construction [V+Adj.Inv.] peut être analysé comme un complément de moyen. Cependant, nous avons vu que pour mettre en évidence les effets de sens qui se produisent dans les paires [V+Adj.Inv.], le test *Comment faire pour V ?* proposé par Van de Velde pour identifier les autres types de compléments de moyen n'est pas forcément adéquat. C'est pourquoi pour les besoins de notre étude, nous avons proposé l'interrogation *Par quel(s) moyen(s)/ méthode V_{inf} pour V_{inf} + Adj.Inv. ?*

Notre analyse nous a conduit à considérer qu'il existe deux types de moyens dans ce cas-là : des moyens dont le sens est interprétable à partir des seules données linguistiques (moyens de 1° type) et des moyens qu'il faut inférer, dont le sens n'est interprétable qu'à partir d'éléments co(n)textuels (moyens de 2° type).

Plus loin, nous avons fait l'hypothèse qu'il pouvait exister des contraintes sur ces types de moyen liées à la portée simultanée de l'adjectif sur un N [+Abstrait] jouant le rôle de moyen, et sur la classe d'entités en position \emptyset_{OD} . Nous avons ainsi étudié les paires [V+Adj.Inv.] du corpus dans lesquelles l'adjectif est interprété comme complément de moyen, selon la transitivité du verbe. L'analyse montre que dans la majeure partie des paires [V +Adj.Inv.] dans lesquelles le verbe est intransitif, l'adjectif complément de moyen est un moyen de 1° type.

L'étude des paires [V+Adj.Inv.] avec verbe transitif dans lesquelles l'adjectif est complément de moyen nécessite pour sa part la prise en compte de sa portée sur la classe d'entités en position \emptyset_{OD} , ainsi que le rôle de la classe d'entités dans cette position. L'analyse indique alors que quand l'adjectif de la paire [V+Adj.Inv.] porte sur cette classe en \emptyset_{OD} , la classe d'entités peut être soit uniquement résultat, soit uniquement patient, ou encore une imprécision peut être maintenue sur ce rôle, ce qui empêche de décider s'il s'agit d'un résultat ou d'un patient. Lorsque la classe en \emptyset_{OD} est résultat, le moyen peut être aussi bien de 1° que de 2° type dans le corpus. En revanche, quand la classe en \emptyset_{OD} est patient, nous ne trouvons que des moyens de 2° type, et quand la combinaison [Vtr +Adj.Inv.] ne permet pas de se prononcer avec certitude sur le rôle de la classe en \emptyset_{OD} , on voit que la tendance dans le corpus est d'interpréter le moyen comme un moyen de 2° type, ce qui signifie qu'il est alors nécessaire de recourir à des données co(n)textuelles pour interpréter le sens du moyen.

Enfin, nous avons montré que dans certains cas, l'adjectif invarié peut caractériser une entité portant le trait [+humain], agent du procès. Dans ce cas, l'adjectif peut être analysé comme complément d'attitude. Les adjectifs *malin*, *responsable* et *solidaire* ont été isolés pour

leur fréquence d'emploi dans le corpus. Nous avons montré qu'ils caractérisent l'attitude de l'agent dans une certaine manière d'exécuter le procès ; cette exécution est systématiquement spécifiée dans le co(n)texte, dans les exemples que nous avons identifiés sur le web. Ainsi, c'est en mettant en œuvre ce que nous avons étudié comme un moyen défini co(n)textuellement (moyen de 2° type dans notre analyse) que l'attitude de l'agent peut recevoir cette propriété Adj. Grâce à l'étude des données du corpus, nous avons pu mettre en évidence les différentes attitudes de l'agent qui sont caractérisées par l'adjectif invarié.

Chapitre 7 : L'adjectif invarié en français moderne, bilan et perspectives

Dans ce chapitre, nous reprenons l'essentiel de la démarche de travail entreprise dans cet ouvrage, ainsi que les principales conclusions auxquelles nous avons abouti, afin de mieux en percevoir les intérêts et les limites. Nous commençons par rappeler les éléments qui ont motivé l'approche méthodologique que nous avons choisie, pour ensuite mettre en évidence les perspectives de travail et de recherche qu'ouvre notre étude.

7.1. Les principales interprétations de l'adjectif invarié dans la combinaison [V +Adj.Inv.]

La présente étude a pour objet l'analyse des effets de sens possibles dans la combinaison d'un verbe à droite duquel se trouve un adjectif, dit « invarié » parce que ne portant aucune marque flexionnelle d'accord. Nous sommes parti de l'hypothèse qu'en tant qu'élément caractérisant, l'adjectif invarié porte sémantiquement sur un élément support, absent de l'énoncé. L'absence de ce support sémantique entraîne l'invariabilité de l'adjectif, sur le plan morphologique, et ouvre au niveau sémantique, de nombreuses possibilités d'interprétation. En effet, l'adjectif invarié peut porter dans certains cas sur des éléments de la structure argumentale du verbe ; dans d'autres cas, il peut porter sur des éléments qui n'appartiennent pas forcément à cette dernière. Nous postulons qu'il peut alors être complément de manière.

Ainsi, selon les éléments sur lesquels porte l'adjectif invarié, plusieurs interprétations correspondent à cette construction syntaxique particulière que nous désignons sous le terme de « construction [V+Adj.Inv.] ». Les quatre tests principaux proposés dans cette étude permettent de mettre en évidence sur quel élément s'effectue la portée sémantique de l'adjectif. Celle-ci peut en effet se faire sur :

- (i) Un objet non exprimé après verbe transitif :
 - (1) Je mange *cashier* depuis dix ans.
Ce que je mange est *cashier*.

- (ii) Un instrument non exprimé :

- (2) Je roule *électrique*.
J'utilise *un véhicule électrique* pour rouler.
- (iii) Un moyen non exprimé :
- (3) Cultivons *durable*.
Cultivons *en adoptant une démarche durable*.
- (iv) L'attitude de l'agent :
- (4) Tricotez *solidaire*.
Soyez *solidaire en tricotant ainsi*
(‘ainsi’ renvoyant à une manière de faire l'action explicitée dans les données co(n)textuelles).

Notre étude présente par ailleurs la particularité d'être menée sur la base d'un corpus de 540 exemples attestés, à partir duquel les analyses ont été effectuées afin de répondre à un certain nombre de questions, dont les suivantes : les interprétations de la construction [V +Adj.Inv.] mises en évidence à l'aide des tests sont-elles exclusives les unes des autres ? Selon quels facteurs une interprétation plutôt qu'une autre est-elle retenue ? En ce sens, notre analyse cherche à mettre en évidence le fait que ce n'est pas parce qu'une construction *peut* accepter tel ou tel test que c'est l'effet de sens qui est effectivement recherché dans l'énoncé dans lequel on la trouve.

D'autres facteurs sont à prendre en compte, et c'est de cette manière que nous avons été conduit à montrer que le calcul de l'interprétation des énoncés dans lesquels figurent des combinaisons [V+Adj.Inv.] ne peut pas se faire *ex abrupto* ou de manière automatique. Ce calcul nécessite en effet la prise en compte du sens lexical du verbe combiné avec celui de l'adjectif, ainsi que, dans une certaine mesure, la prise en compte des connaissances extralinguistiques des locuteurs. De cette manière, notre étude montre la différence d'interprétation d'un énoncé tel que (5) par des locuteurs n'ayant pas le même degré de maîtrise des codes liés à la loi Kashrout :

- (5) Je mange *casher*.

Pour un locuteur pratiquant la religion juive avec assiduité, la sous-catégorisation apportée par l'adjectif *casher* peut s'appliquer à toutes les classes d'entités comestibles, que l'on peut trouver

dans des épiceries casher, par exemple. En revanche, pour un locuteur extérieur à la communauté des juifs pratiquants, qui n'en a qu'une connaissance superficielle, la sous-catégorisation opérée par l'adjectif dans la construction *manger + casher* a de fortes chances de n'être opérée que sur une seule classe, *a priori* la classe des viandes. Cette dualité d'interprétation d'un même énoncé montre que la prise en compte des connaissances des locuteurs est une donnée essentielle.

Dans le cas où la sous-catégorisation apportée par l'adjectif ne se ferait que sur certaines classes d'entités plutôt que sur d'autres, pour des raisons culturelles, nous avons introduit la notion de stéréotypie dans notre analyse. Celle-ci permet de distinguer les cas de combinaisons [V+Adj.Inv.] dans lesquelles la sous-catégorisation de l'adjectif invarié s'opère sur la totalité des classes d'entités potentiellement présentes en position \emptyset_{OD} à droite du verbe par rapport aux cas où cette sous-catégorisation ne se fait que sur certaines classes d'entités plutôt que d'autres.

Plus loin, notre étude montre l'importance de la prise en compte des données co(n)textuelles pour interpréter correctement la construction [V+Adj.Inv.]. Ces données peuvent effectivement avoir pour rôle d'infirmier ou de confirmer la portée sémantique de l'adjectif invarié sur tel ou tel élément de l'environnement verbal :

- (6) Rouler *vert* en aluminium : La marque britannique Lyonheart Cars Ltd vient enfin de dévoiler les prix de son nouveau bolide de sport conçu entièrement en aluminium. (<http://www.lesechos.fr/luxe/loisirs-voyages/auto/0202965896172-rouler-vert-en-aluminium-597922.php>)
- (7) Le père de Ben, comme il est agriculteur, il roule *vert*... Il charge sa caisse avec du carburant à l'éthanol. Mais par contre, s'il se fait attraper par les flics, il risque pas mal, parce que c'est totalement interdit. Les taxes sont pas les mêmes. (Discussion)
- (8) Rouler *vert*, c'est plus cher ? L'urgence environnementale fait consensus : il faut repenser nos modes de déplacement. Si la mobilité devient peu à peu une écomobilité multiple, est-elle à la portée de toutes les bourses et de toutes les situations ? (http://www.durable.com/actualite/article_rouler-vert-c-est-cher_562)

La combinaison *rouler + vert* n'a pas la même signification dans ces trois énoncés. Sans aucune données co(n)textuelles, en théorie, on pourrait penser que l'adjectif *vert*⁶⁸ de la combinaison *rouler + vert* permet :

- (i) de modifier le N concret dans la réponse à la question *Qu'a utilisé S pour rouler ?* La question appelle alors une réponse du type *S a utilisé quelque chose (un carburant/un véhicule) vert (/écologique) pour rouler ;*
- (ii) de modifier le N abstrait dans une proposition subordonnée au gérondif du type *en V-ant N + Adj. : S a roulé en suivant une méthode verte (/écologique).*

Autrement dit, l'adjectif *vert* peut théoriquement être analysé comme complément instrumental, dans le premier cas, comme complément de moyen, dans le deuxième cas ; enfin, il peut être les deux à la fois.

Il reste que ce sont les données co(n)textuelles qui, dans certains cas, orientent l'interprétation définitive à donner à la combinaison [V+Adj.Inv.] : en (6), il s'agit de caractériser l'unique instrument qu'est le véhicule ('un bolide de sport conçu entièrement en aluminium') ; en (7), c'est aussi l'instrument utilisé pour effectuer le déplacement qui est caractérisé par l'adjectif, cela dit il ne s'agit plus du véhicule mais de carburant ('Il charge sa caisse avec de l'éthanol') ; enfin en (8), la mention d'une 'écomobilité multiple' oriente l'interprétation vers le moyen (il est fait abondamment référence au covoiturage sur le site internet). Nous pouvons ainsi en déduire que la construction [V+Adj.Inv.] est porteuse d'effets de sens que les données co(n)textuelles ont pour rôle de confirmer ou non.

Adoptant les propositions de travail de Melis (1983), propositions qui se situent dans le cadre d'une approche lexico-syntaxique, nous avons élaboré une grille de travail dont l'utilisation a pour objectif de mettre en évidence les effets de sens liés à l'expression de la manière dans la combinaison [V+Adj.Inv.]. Plus précisément, cet auteur classe les compléments de manière (adverbes et syntagmes prépositionnels) à l'intérieur de la classe des compléments du nœud actanciel, et il propose de répartir les circonstants de manière en quatre sous-classes : les compléments d'attitude, les compléments instrumentaux, les compléments aspectuels et les compléments sémiématiques. Dans la mesure où ils permettent de diversifier

⁶⁸ Dans ces trois énoncés, l'adjectif *vert* est à prendre au sens de 'écologique'.

le procès, ces quatre types de compléments sont considérés comme des sous-types de manière, et, par l'utilisation de la grille des compléments de manière que nous avons constituée à partir de ces éléments, nous cherchons à dégager ce que peut caractériser l'adjectif invarié à droite du verbe.

Après une première application de la grille de Melis sur la combinaison *cuisiner* + Adj., nous avons fait la projection sur l'ensemble du corpus afin de vérifier les tendances observées au niveau de cet échantillon. Il s'est avéré que l'adjectif invarié ne pouvait pas fonctionner comme 'complément d'attitude' et 'complément instrumental', c'est-à-dire ce que nous avons analysé comme les 'instruments' et 'moyens'. À partir de cette première observation, il a été possible de formuler les deux interrogations suivantes : les adjectifs invariés à droite d'autres verbes que le verbe *cuisiner* instancient-ils les mêmes valeurs que celles observées à l'échelle du verbe *cuisiner* ? Les fréquences d'emploi de l'adjectif comme complément de manière à l'échelle du corpus complet sont-elles comparables à celles observées avec le verbe *cuisiner* ?

Il apparaît que l'étude que nous avons menée a permis de confirmer les observations faites à partir de la combinaison *cuisiner* + Adj.Inv. Le tableau 29 montre ainsi que seules trois valeurs de manière parmi celles identifiées par Melis (1983) sont prises en charge par l'adjectif invarié :

Tableau 29, L'adjectif invarié complément de manière

Manière							
Cpt Att.	Cpt Asp.	Compléments instrumentaux		Compléments sémiématiques			
		Instrument	Moyen	Qual.	Quant.	Int.	Éval.
Ex. <i>courir</i> + <i>solidaire</i>		Ex. <i>rouler</i> + <i>bio</i>	Ex. <i>pédaler</i> + <i>utile</i>				

L'adjectif invarié, tout au moins dans le corpus sur lequel nous travaillons, peut ainsi caractériser :

- (i) un moyen utilisé par l'agent pour réaliser l'action (*pédaler* + *utile*) (dans 42% des combinaisons [V +Adj.Inv.] du corpus dans lesquelles l'Adj.Inv. est analysé comme complément de manière),

- (ii) un instrument manipulé par l'agent pour effectuer l'action dénotée par le verbe (*rouler + bio*), (dans 32% des combinaisons [V +Adj.Inv.] du corpus dans lesquelles l'Adj.Inv. est analysé comme complément de manière),
- (iii) l'attitude de l'agent (*courir + solidaire*), (dans 26% des combinaisons [V +Adj.Inv.] du corpus dans lesquelles l'Adj.Inv. est analysé comme complément de manière).

Comme on peut le voir, il apparaît que l'adjectif invarié suit les mêmes tendances à l'échelle du corpus complet qu'à l'échelle des seules combinaisons construites à partir du verbe *cuisiner* : les types de compléments sont les mêmes dans les deux cas (complément de moyen, complément instrumental et complément d'attitude), et les proportions observées sont sensiblement les mêmes. D'où la méthodologie que nous avons mise en place : dans un premier temps, nous avons essayé de mettre en évidence certaines propriétés distinctives de l'adjectif invarié complément de manière, notamment par rapport à son dérivé adverbial en *-ment*. Nous avons ainsi essayé de mettre en évidence le fait que si ces deux unités expriment la même notion liée à l'expression de la manière, elles semblent ne pas le faire exactement de la même façon. Nous avons notamment essayé de mettre en relation l'adjectif invarié et l'adverbe en *-ment* qui en est dérivé en raison de leur relation morphologique.

Il nous semble d'ailleurs que, dans une prochaine étude, il pourrait être intéressant d'approfondir les spécificités de l'adjectif invarié complément de manière par rapport à d'autres types de syntagmes exprimant eux aussi la manière, comme les syntagmes prépositionnels, par exemple, mais aussi les locutions adverbiales, les propositions comparatives, consécutives, finales, gérondives ou encore infinitives (*cf.* Moline & Stosic, 2016). De cette manière, on pourrait mettre en évidence la singularité de l'adjectif *léger* dans une combinaison du type *courir + léger*, par rapport à d'autres types de combinaisons, comme dans les quelques énoncés suivants :

- (9) *Courir léger*, oui, mais avec précaution ! La légèreté dans l'idéal, c'est pour éviter les contraintes et courir le plus « librement » possible, au plus proche du naturel. Bien sûr comme nous ne sommes pas des animaux et que nous avons une pratique diversifiée, nous devons nous équiper en conséquence. Commençons par évoquer l'équipement le plus important du coureur, à savoir les chaussures. Sans un produit

adapté à la pratique et à soi, on avance mal ou dans le pire des cas, on n'avance plus! www.u-run.fr (Adj.Inv.)

- (10) Courir *léger* : light feet running. Le guide pour améliorer votre foulée. (titre livre) (Adj.Inv.)
- (11) Tandis que je traînais la patte en poussant de longs râles qui indiquaient une vaine tentative pour reprendre ma respiration, devant moi, Marie courait *légèrement* avec son air mutin et provoquant. C'en était trop ! (Exemple construit) (Adv. en -*ment*)
- (12) Essayez de courir *avec légèreté* en prenant contact avec le sol le plus doucement possible sur l'avant-pied ou le milieu du pied. (*Se nourrir, marcher, courir vegan* , M. Frazier, 2015) (Sprép)
- (13) Moi, pour plus d'efficacité, je cours *avec des vêtements de sport légers*. (Exemple construit) (Sprép)
- (14) Moi, pour plus d'efficacité, je cours *en habits légers*. (Exemple construit) (Sprép)

Dans un deuxième temps, notre méthode a consisté à étudier les données du corpus pour dégager les effets de sens possibles, et certaines limites à l'utilisation d'un adjectif invarié comme complément de manière. Deux critères d'analyse principaux ont été retenus :

- (i) la prise en compte des propriétés dénotées par les adjectifs. Nous avons retenu la classification de Dixon (2003) ;
- (ii) la prise en compte de la transitivité des verbes. Elle est le critère essentiel qui a été retenu dans ce travail.

Comme nous l'avons indiqué, il est apparu que, à l'échelle du corpus complet, l'adjectif invarié n'est pas présent dans la totalité des parties du tableau que nous avons élaboré à partir des travaux de Melis (1983). Cela suggère que, au moins à l'échelle de ces données, l'adjectif invarié ne peut pas instancier certaines valeurs liées à l'expression de la manière (compléments aspectuels et sémiématiques, au sens de Melis (1983)). C'est par ailleurs ce qui justifie l'organisation de notre étude. Les éléments caractérisés par l'adjectif invarié n'étant pas présents lexicalement dans l'énoncé, nous avons commencé par analyser dans le détail les cas dans lesquels l'adjectif invarié caractérise une classe d'entités en position \emptyset_{OD} , afin de montrer de quelle manière le sens se construit dans le cas de la construction [V+Adj.Inv.]. Une fois mis

en place les éléments principaux nécessaires pour mieux appréhender l'élaboration du sens dans le cadre de la construction [V+Adj.Inv.], nous avons ainsi été en mesure d'étudier dans le détail l'adjectif invarié complément instrumental, puis complément de moyen, et enfin, complément d'attitude.

7.2. [V +Adj.Inv.] : éléments principaux pour construire l'interprétation

Il est à noter qu'un certain nombre d'éléments d'analyse se retrouvent de manière régulière dans les quatre études que nous avons menées. Par exemple, le mécanisme d'élaboration du sens que nous avons mis en évidence à partir de l'étude des constructions [V+Adj.Inv.] avec verbe transitif se retrouve de manière régulière dans les emplois de l'adjectif comme complément de manière. Nous montrons ainsi qu'à partir du moment où un verbe transitif est employé avec à sa droite une position \varnothing_{OD} , divers effets de sens sont possibles. Pour mener cette analyse, nous nous appuyé particulièrement sur les travaux de Larjavaara (2000), qui étudie les valeurs associées à la position \varnothing_{OD} en français. Elle met en évidence trois grands cas de figure : le verbe peut être suivi d'une position \varnothing_{OD} à valeur qu'elle appelle « générique » (dans l'énoncé *Paul mange \varnothing_{OD}* , à cause du sémantisme du verbe *manger*, on peut trouver tous types de classes d'entités portant le trait 'comestible', sans autre restriction, en position \varnothing_{OD}) ; il peut être suivi d'une position \varnothing_{OD} à valeur d'objet latent co(n)textuel (dans un énoncé du type *Attends, je bois \varnothing_{OD} , et je te rejoins*, dans ce cas, on trouve en position \varnothing_{OD} de *boire* la classe d'entités portant à la fois le trait 'buvable' à cause du verbe *boire* et appartenant à l'univers de discours du locuteur) ; le verbe peut encore être suivi d'une position \varnothing_{OD} à valeur extraco(n)textuelle (dans un énoncé du type *Marie, elle boit \varnothing_{OD} !*, c'est la classe des liquides alcoolisés en particulier qui est ciblée en position \varnothing_{OD}).

Partant de ces éléments d'analyse, nous avons pu montrer dans notre étude que l'adjectif invarié opère une sous-catégorisation de certaines classes d'entités en position \varnothing_{OD} plutôt que d'autres, à la fois en fonction de la compatibilité de l'adjectif avec les éléments de l'entourage verbal qui ne sont pas présents lexicalement dans l'énoncé, et de la valeur attribuée à la position \varnothing_{OD} . En ce sens, à partir de la définition lexicale, il est possible d'extraire la structure argumentale du verbe ainsi qu'un certain nombre d'éléments plus ou moins prévisibles. Par exemple, pour un verbe comme *manger*, on peut prévoir la présence d'un agent, mais aussi celle d'une substance consommée ; l'action peut encore être effectuée avec certains instruments

(couverts, assiettes, etc.), dans certains cadres scéniques (chez soi, dans un restaurant...). Notre étude montre ainsi que, en fonction de la valeur de \emptyset_{OD} dans l'énoncé, et de la compatibilité de l'adjectif avec les classes d'entités attendues en position \emptyset_{OD} à droite du verbe transitif, l'adjectif invarié ne sous-catégorise pas forcément les mêmes classes d'entités dans tous les cas d'une même combinaison [V+Adj.Inv.] :

- (15) Jura-Russie : « manger *russe*, c'est possible à Lons. » Cette soirée est très attendue par des fidèles qui viennent découvrir des recettes typiques dans une ambiance conviviale et musicale. Deux artistes russes avec piano et violon vont animer la soirée qui aura lieu samedi 7 novembre 2015 à 20 h au Puits Salé.
(<https://www.leprogres.fr/jura/2015/10/26/jura-russie-manger-russe-c-est-possible-a-lons>)
- (16) Les russes veulent « manger *russe* ». En Russie une nouvelle tendance patriotique est en train d'émerger. Le “manger russe” gagne du terrain dans l'opinion publique. Après avoir négligé le développement de l'agriculture nationale pendant des années, les pouvoirs publics, portent désormais la plus grande attention au secteur, après l'embargo décrété par Moscou sur les produits alimentaires occidentaux. En tous cas cet embargo semble avoir semé les graines pour l'émergence de nouvelles initiatives privées en Russie.
(<http://fr.euronews.com/2015/04/13/les-russes-veulent-manger-russe>)

Dans ces deux énoncés, c'est la même combinaison *manger* + *russe* qui apparaît. Cependant, l'interprétation diffère dans les deux cas, du fait des données co(n)textuelles accompagnant les combinaisons [V+Adj.Inv.]. Ainsi, dans l'énoncé (15), il s'agit de manger des plats faits à partir de « recettes typiques » russes. Une première restriction est apportée sur les types de classes d'entités pouvant entrer en position \emptyset_{OD} du fait du sémantisme du verbe *manger* : sont initialement prévues ici toutes les classes d'entités portant le trait sémantique 'comestible'. Si l'on en reste au niveau de la seule construction [V+Adj.Inv.], l'adjectif *russe* sous-catégorise toutes ces classes d'entités, et dans ce cas on pourrait dire que la position \emptyset_{OD} a une valeur générique, selon l'analyse de Larjavaara (2000). Les données co(n)textuelles ajoutant une nouvelle contrainte avec la mention des « recettes typiques », la position \emptyset_{OD} ne peut plus être analysée comme telle, et il s'agit d'un cas de stéréotypie : sont prévues et sous-catégorisées par l'adjectif *russe* certaines classes d'entités portant à la fois le trait 'comestible' et le trait 'plat'.

Il est ainsi question dans la suite de l'article de journal de « caviar d'aubergine », de « poulet à la Kiev », ou encore de « Pavlova à la poire et son biscuit ». Dans l'énoncé (16), bien qu'il s'agisse de la même combinaison *manger + russe*, ce n'est pas le même mécanisme interprétatif qui est en jeu. Le phénomène de stéréotypie n'est pas observable dans les données co(n)textuelles, et dans ce cas, ce sont toutes les classes d'entités portant le trait sémantique 'comestible' et pouvant entrer en position \emptyset_{OD} à droite du verbe *manger* qui sont sous-catégorisées par l'adjectif.

L'élaboration du sens à donner à la combinaison d'un verbe transitif et d'un adjectif invarié à sa droite nécessite ainsi la prise en compte d'un certain nombre de données : le sens lexical du verbe, qui est utilisé pour établir une première restriction sur les types de classes d'entités pouvant entrer en position \emptyset_{OD} , la propriété dénotée par l'adjectif, et les données co(n)textuelles, qui ont pour rôle d'orienter l'interprétation à donner à la position \emptyset_{OD} à droite du verbe. Parallèlement, l'analyse que nous avons menée sur les types de propriétés dénotées par les adjectifs dans les combinaisons [V+Adj.Inv.] avec verbe transitif montre que c'est la propriété physique qui permet le plus souvent de sous-catégoriser les classes d'entités en position \emptyset_{OD} , dans nos données.

Notre étude met aussi en évidence le fait que les mêmes éléments sont à prendre en compte dans l'essentiel des combinaisons [V+Adj.Inv.] du corpus, que l'adjectif invarié porte sur une classe d'entités en position \emptyset_{OD} , ou qu'il soit analysé comme complément de manière (complément instrumental, complément de moyen ou complément d'attitude). Dans le cas de ces types de compléments, l'adjectif invarié caractérise des entités pouvant remplir des rôles sémantiques associés à l'expression de la manière (au sens de Melis, 1983, et de Moline & Stosic, 2016), en fonction de certains traits sémantiques des entités qu'il peut caractériser. Les traits principaux que notre étude a permis de sélectionner sont les traits [+abstrait], [+concret], [+humain] et [-humain]. Quand l'adjectif invarié est analysé comme complément de manière et qu'il caractérise une classe d'entités portant le trait [+concret], nous avons montré qu'il décrit alors un instrument (*rouler + électrique*), alors que dans les cas où il décrit une entité portant le trait [+abstrait], nous avons montré qu'il décrit un moyen (*pédaler + utile*). Quand l'adjectif invarié est complément de manière et qu'il peut caractériser une entité portant le trait [+humain], nous avons montré qu'il caractérise l'attitude de l'agent du procès (*voyager + responsable*). Notre étude indique par ailleurs qu'il existe certains cas dans lesquels l'adjectif à droite d'un même verbe peut être compatible avec plusieurs entités en même temps, portant

respectivement l'un ou l'autre de ces traits. Par exemple, nous avons étudié des cas de combinaisons [V+Adj.Inv.] dans lesquelles l'adjectif invarié est compatible avec des N portant le trait [+concret], en même temps qu'il est compatible avec d'autres N portant le trait [+abstrait], ou encore avec d'autres N portant le trait [+humain].

L'un des éléments qui nous semblent essentiels à retenir est que, dans tous les cas, les données co(n)textuelles jouent le rôle de curseur pour fixer l'interprétation finale de la combinaison [V+Adj.Inv.] dans l'énoncé.

7.3. Études de cas limites

Un certain nombre de combinaisons [V+Adj.Inv.] peuvent enfin être analysées comme des cas limites, qui n'entrent pas précisément dans les principaux emplois que notre étude a mis en évidence (Adj.Inv. portant sur une classe d'entités en position \emptyset_{OD} , ou Adj.Inv. complément instrumental, complément de moyen, complément d'attitude). Nous étudions successivement les cas liés à l'expression de la manière (au sens de Melis, 1983), puis les cas qui ne sont pas liés à celle-ci.

7.3.1. Cas limites associés à l'expression de la manière

On peut se demander comment analyser les adjectifs *fort*, *terrible*, *ferme*, *dur* et *léger* des énoncés suivants : s'agit-il toujours d'adjectifs invariés ou faut-il les analyser comme des adjectifs convertis en adverbes ? Pour notre part, nous avons choisi de les analyser comme des adjectifs convertis en adverbes (*cf.* section 3.5.8.) Si l'on considère qu'il s'agit d'adjectifs convertis en adverbes, l'analyse de nos données permet-elle de dégager des critères pour justifier cette conversion ?

- (17) Chauffé avec précaution, le sucre fond (...) et par refroidissement il se solidifie en un verre amorphe. Si l'on chauffe *fort*, il y a coloration et la masse solidifiée reste encore vitreuse. (Frantext)
- (18) Nous voilà dans la piaule du jeune homme. On s'enlace, on s'embrasse, on se fait des gouzi-gouzi, ça commence à chauffer *terrible*. On finit par se déloquer et se trouver au pieu. Klaus se demande ce qu'il m'a pris (...). (Hanska, E., *J'arrête pas de t'aimer*, 1981)

- (19) Les draps étaient lourds, de ces draps humides des hôtels bon marché. Carlotta dormait *ferme*, avec le désespoir des enfants qui savent qu' on les dérangera. (Aragon, L., *Les beaux quartiers*, 1936)
- (20) Il tourna le commutateur, prit son colt d'une main, entra dans la cuisine.
- Ça dort *dur* dans le coin ! souffla Bernard légèrement anxieux. (Fallet, R., *Banlieue sud-est*, 1947)
- (21) Elle m' entraîne, pour me faire visiter. Au rez-de-chaussée un essaim de fées Carabosse, tassées dans des fauteuils, tricotent *ferme* en papotant d' une voix aussi pointue que leurs aiguilles. (Bazin, H, *La fin des asiles*, 1959)
- (22) Pédaler *fort* pour aller plus vite ! (<http://cyclurba.fr/forum/106278/pedaler-fort-pour-vite.html?discussionID=6478>)
- (23) Travailler *léger* le lendemain pour améliorer la récupération ! (après un programme de musculation intensive)
(<https://www.superphysique.org/forums/topic11582.html>)

Dans toutes ces combinaisons [V+Adj.Inv.] (*chauffer + fort, terrible ; dormir + ferme, dur ; tricoter + ferme ; pédaler + fort ; travailler + léger*), il nous semble qu'on peut analyser l'adjectif invarié comme un complément intensif, indiquant que l'action dénotée par le verbe est effectuée par l'agent d'une manière soutenue (*chauffer fort* : haut degré d'intensité dans le domaine de la chaleur fournie), ou non (*travailler léger* : bas degré d'intensité dans le domaine du travail fourni par l'agent).

D'un point de vue morphologique, dans certains de ces énoncés, l'adjectif invarié peut être analysé comme ce que Guimier & Oueslati (2006) appellent des « adverbes en *-ment* tronqués ». C'est notamment le cas des paires *chauffer + forte(-ment)*, *chauffer + terrible(-ment)*, *dormir + ferme(-ment)* et *tricoter ferme(-ment)* des énoncés (17)-(18)-(19) et (21) : l'adjectif invarié et l'adverbe en *-ment* ont précisément la même incidence au verbe et la même portée sémantique sur celui-ci, avec la même valeur intensive.

Dans d'autres cas, l'adjectif invarié n'est pas le résultat d'une troncation de l'adverbe en *-ment*, et il nous semble qu'on peut alors considérer qu'il s'agit d'un adjectif converti en adverbe ; c'est le cas des combinaisons *pédaler fort*, *travailler léger*⁶⁹. Ce qui pourrait justifier le passage de ces adjectifs dans la classe des adverbes serait ainsi le fait que, contrairement aux

⁶⁹ On ne trouve sur le web pas de combinaisons du type ? *pédaler + fortement* ou ? *travailler + légèrement*.

adjectifs invariés que nous avons examinés dans cette étude, ils expriment une valeur intensive. De ce point de vue, *fort* dispose bien d'une entrée comme adverbe dans le *TLFi* :

Fort, Adverbe [Modifiant un verbe] : [Exprime la vigueur d'un effort physique quand le verbe traduit une action du corps] Avec force. *Appuyer, pousser, presser fort; battre, cogner, frapper, taper, sonner fort; courir fort; embrasser fort. Il rama fort sur les mers grises* (LAFORGUE, *Complaintes*, 1885, p. 150)

Léger, lui aussi, pourrait avoir, à partir d'une telle analyse, une entrée comme adverbe dans le dictionnaire.

7.3.2. Cas limites extérieurs à l'expression de la manière

Dans quelques combinaisons du corpus, l'adjectif invarié semble pouvoir caractériser des éléments qui ne ressortissent pas à l'expression de la manière. Deux cas principaux peuvent être mis en évidence :

- (i) L'adjectif invarié caractérise l'objet interne du verbe, à droite d'un verbe (en emploi) intransitif. Sont concernées les combinaisons suivantes : *tousser gras ; cracher blanc/rouge/vert/noir ; fumer épais/noir ; timbrer vert ; transpirer gras ; vomir jaune*. Dans ce cas, l'adjectif invarié caractérise l'objet interne du procès dénoté par le verbe, et une combinaison du type V + Adj.Inv. → avoir/faire/mettre un Nv + Adj. est possible (Moignet, 1963) : *tousser gras* → avoir une toux grasse ; *vomir jaune* → avoir un vomi jaune ; *cracher blanc/rouge/vert/noir* → faire un crachat blanc/rouge/vert/noir ; *fumer épais/noir* → faire une fumée noire/épaisse ; *timbrer vert* → mettre un timbre vert ; *transpirer gras* → avoir une transpiration grasse.
- (ii) Dans d'autres cas, l'adjectif invarié semble pouvoir caractériser le lieu. Nous avons montré que dans l'énoncé *Éric Lerouge navigue espagnol* de Guimier & Oueslati (2006), l'adjectif invarié *espagnol* est plutôt à analyser comme un instrument (*Éric Lerouge utilise un bateau espagnol pour naviguer*) ; cela dit, dans des combinaisons comme *cliquer droit* (avec une souris d'ordinateur) et *dîner gothique*, l'adjectif ne caractérise aucun élément susceptible d'être rattaché à l'expression de la manière. Il caractérise un lieu : une position sur un objet dans le cas de *cliquer droit*, un cadre scénique dans le cas de *dîner (dans un restaurant/cadre) gothique*.

Nous rappelons que notre analyse de corpus a cherché à observer les spécificités de la construction [V+Adj.Inv.]. Nous sommes parti des résultats des travaux antérieurs suggérant que l'adjectif invarié peut être analysé comme complément de manière ou comme un modifieur de l'objet \emptyset_{OD} . Cependant, le fait que, dans certains cas, il ne soit pas forcément analysable selon ces deux possibilités nous semble indiquer deux choses :

(i) Notre analyse selon laquelle l'adjectif invarié caractérise une classe d'entités en position \emptyset_{OD} , ou est en interprétation 'manière' n'est qu'un prisme qui nous a permis d'entrer plus avant dans l'étude de la construction [V+Adj.Inv.]. D'autres portées, comme celle sur le lieu, semblent possibles (*cf.* Guimier & Oueslati, 2006). On pourrait ainsi penser à une analyse de l'adjectif invarié comme complément locatif, en procédant de la même manière que nous l'avons fait dans cette étude, sur la base d'un corpus construit à partir d'une recherche systématique sur le web. Cette recherche ne pourrait cependant pas être faite à partir de la version catégorisée de la base textuelle Frantext, dans la mesure où celle-ci a déjà été exploitée, et n'a livré quasiment aucun résultat en la matière.

(ii) Notre corpus a été construit à partir des combinaisons [V+Adj.Inv.] obtenues initialement grâce à la base textuelle Frantext catégorisé. Comme nous l'avons montré dans le chapitre 1, nous avons combiné les verbes obtenus par Frantext avec les adjectifs que nous avons trouvés au départ, ce qui nous a permis une extension notable des données. Cela dit, il semble plausible que ce mécanisme de combinaison ait orienté les données obtenues, ce qui explique en quelque sorte que nous ayons une certaine organisation des données, et des proportions en fonction des effets de sens, notamment. Cette étude est donc fortement tributaire de la base sur laquelle elle a été conçue, et nous pensons qu'il n'est pas exclu que d'autres valeurs puissent être activées dans la construction [V+Adj.Inv.]. Il faudra donc, selon nous, envisager une nouvelle extension des données à l'aide de corpus syntaxiquement annotés pour tester la combinatoire entre un verbe et un adjectif invarié caractérisant le lieu ou encore d'autres éléments (actuellement, nous n'avons pas encore trouvé d'autre élément que le lieu, n'appartenant pas à l'expression de la manière, mais le cas échéant, il serait pertinent d'intégrer cette nouvelle donnée dans les critères d'extension du corpus).

À titre expérimental, nous avons ainsi construit les combinaisons [V+Adj.Inv.] suivantes, dans lesquelles l'adjectif invarié caractérise le lieu. Elles nous semblent tout à fait acceptables :

(24) Alors, on fait quoi pour ce soir ? On dort *italien*, ou on dort *américain* ? (en voyage, pour choisir un hôtel typique, ici italien, ou un hôtel d'une franchise)

(25) Venez pédaler *aquatique* ! Découvrez le « cyclalo », le vélo qui va dans l'eau.

(26) Quand il s'agit de bronzer, il faut faire des choix. Bronzer *urbain*, bronzer *campagnard*, bronzer *méditerranéen* : on ne peut pas faire ce qu'on veut où on veut !

(27) On a fait des travaux énormes. L'important, c'est de cuisiner *lumineux* et *spacieux*.

Il ne s'agit là que de quelques exemples que nous avons construits. On remarque d'ores et déjà que tous les adjectifs ont en commun dans ces énoncés d'être des adjectifs relationnels, qui expriment une relation avec un lieu, la propriété d'un lieu, ou une origine (l'Italie, l'eau, la ville, la campagne, la Méditerranée, la lumière ou l'espace).

7.4. Conclusion

Ce dernier chapitre a permis de rappeler les principaux éléments à mobiliser pour construire correctement l'interprétation de la combinaison d'un verbe et d'un adjectif en français moderne. Sur la base de l'étude que nous avons menée à partir d'un corpus, nous avons pu ainsi récapituler les principales interprétations de l'adjectif invarié (7.1.) : celui-ci peut porter sur une classe d'entités en position \emptyset_{OD} à droite du verbe transitif, il peut aussi être complément d'attitude, complément instrumental, ou encore complément de moyen. En (7.2.), nous montrons que deux éléments fondamentaux sont à prendre en compte pour interpréter une construction [V+Adj.Inv.] : les sens lexicaux du verbe et de l'adjectif, mais aussi les données co(n)textuelles, qui ont pour rôle de confirmer ou non l'interprétation à donner à la construction [V+Adj.Inv.].

Dans la section (7.3.), enfin, nous avons cherché à mettre en évidence les limites de cette étude. La principale que nous avons repérée est la matière même sur laquelle elle est construite, c'est-à-dire les données du corpus. Nous montrons ainsi que les résultats que nous obtenons dans ce travail ne sont assurément pas définitifs, et qu'ils pourront être complétés grâce à d'autres études établies sur des corpus exploitant justement les limites du présent travail. C'est la raison pour laquelle nous envisageons d'abord une étude de cas limites associés à l'expression de la manière (7.3.1.), ce qui nous conduit à nous demander dans quelle mesure un adjectif qui ne porte aucune marque flexionnelle d'accord à droite d'un verbe peut être analysé comme adjectif invarié. Enfin, en (7.3.2.), nous étudions des combinaisons [V+Adj.Inv.] dans lesquelles l'adjectif invarié n'est pas complément de manière. Dans la plupart des cas, il semble que l'adjectif invarié caractérise un lieu. Nous montrons que c'est à partir de ces cas limites qu'une nouvelle extension des données de notre corpus devrait être envisagée, afin de compléter la présente étude, qui, elle, porte exclusivement sur les emplois objet et les emplois manière.

Enfin, cette étude a permis de mettre en évidence le fait que l'adjectif, quand il est invarié à droite d'un verbe, a une place tout à fait particulière dans le système du français, et particulièrement dans les modes d'expression de la manière. Il se trouve ainsi en lieu et place de l'adverbe, dont la position à droite du verbe est une position prototypique, ce qui conduit naturellement à l'interpréter comme complément de manière. Et en même temps, nous avons vu que cette position ne modifie en rien son fonctionnement, qui consiste à caractériser des entités : comme celles-ci sont absentes de l'énoncé, on est obligé de les chercher pour donner des supports à cette caractérisation adjectivale. La position à droite d'un verbe est donc une position originale pour l'adjectif, parce que la combinaison du verbe et de l'adjectif a, de fait, un très fort pouvoir d'implicite : disposer un adjectif invarié à droite d'un verbe permet aux locuteurs d'effectuer une synthèse efficace entre ce qu'ils veulent dire et ce qu'ils veulent laisser deviner à leur interlocuteur : à lui de *penser stratégique* pour atteindre son but !

Conclusion

Au terme de ce travail, nous pensons avoir atteint l'objectif que nous nous sommes fixé au départ, à savoir : comprendre le rôle et la place de l'adjectif invarié en français contemporain.

Pour cela nous sommes parti de l'hypothèse que l'adjectif invarié, lorsqu'il est positionné à droite d'un verbe, caractérise des éléments supports qui ne sont pas présents dans l'énoncé. La question qui se posait était de savoir ce qui peut être caractérisé par l'adjectif dans cet environnement syntaxique, inhabituel pour lui.

Notre étude est partie de l'hypothèse que les éléments caractérisés par l'adjectif sont offerts par le verbe, et que cela peut se faire de deux façons : soit les supports de caractérisation peuvent être directement récupérés à partir de la structure argumentale du verbe, soit il est nécessaire de trouver des supports ailleurs que dans cette structure argumentale. Nous sommes parti du postulat que l'adjectif invarié pouvait dans ce cas être complément de manière, au sens de Melis (1983).

Afin de vérifier ces hypothèses, nous avons déployé une méthode de travail inédite en la matière. Nous avons en effet exploité un corpus d'exemples attestés relativement conséquent par rapport à ce qui se trouve dans la littérature sur le sujet. Cela nous a permis de dégager les principales spécificités de l'adjectif invarié.

Lorsqu'il est invarié à droite d'un verbe, l'adjectif est incident au verbe. On peut donc dire qu'il dépend de celui-ci, d'un point de vue syntaxique. Cependant, cette position n'empêche pas l'adjectif de jouer son rôle de caractérisation. Ainsi, sémantiquement, il peut porter sur divers éléments.

Quand l'adjectif invarié porte sur un élément de la structure argumentale du verbe, notre étude montre qu'il s'agit le plus souvent de la classe d'entités qui se trouve en position \emptyset_{OD} . Dans ce cas, l'adjectif invarié permet de sous-catégoriser des classes d'entités qui sont prévues dans le sens du verbe. Les données co(n)textuelles sont un critère qu'il faut prendre en compte, dans la mesure où elles permettent de confirmer ou non l'orientation de l'interprétation vers telle ou telle classe d'entités. De la même manière, les connaissances extralinguistiques des locuteurs sont un facteur décisif dans l'interprétation de certaines combinaisons, comme *manger + casher* : selon le degré de connaissance de la religion juive, un locuteur n'établira pas la sous-catégorisation à l'aide de la propriété 'être casher' sur les mêmes classes d'entités

(la sous-catégorisation peut se limiter à la seule classe des viandes, ou alors elle peut être étendue à la totalité des classes d'entités portant le trait [+comestible]).

Quand l'adjectif invarié porte sur des éléments extérieurs à la structure argumentale, nous avons proposé de l'envisager comme complément de manière (au sens de Melis, 1983). Notre analyse montre que, tout complément de manière qu'il est, il connaît un fonctionnement bien particulier : les données du corpus indiquent en effet qu'il exprime certaines valeurs de manière de façon privilégiée. Il peut ainsi être complément instrumental (*voler + bio*), complément de moyen (*pédaler + utile*), ou encore complément d'attitude (*courir + solidaire*). Inversement, dans nos données, il n'est jamais complément aspectuel, ni complément sémiématique (c'est à dire qu'il n'est pas complément de qualité, d'intensité, de quantité ou encore d'évaluation). Il se distingue ainsi très nettement de l'adverbe en *-ment* qui, lui, ne connaît pas de telles restrictions, pouvant être aussi bien complément d'attitude, complément instrumental, complément aspectuel ou encore complément sémiématique.

Enfin, cette étude a permis de mettre en évidence le fait que la position à droite du verbe est une position tout à fait originale pour l'adjectif, notamment par la richesse de sens à laquelle elle permet d'accéder, parce que la combinaison du verbe et de l'adjectif a un très fort pouvoir d'implicite pour les locuteurs : disposer un adjectif invarié à droite d'un verbe est un moyen rapide d'effectuer une synthèse entre ce que l'on veut dire et ce que l'on veut laisser deviner à son interlocuteur. Utiliser une combinaison [V+Adj.Inv.], c'est en quelque sorte *parler court*.

Bibliographie

Abeillé, A. & D. Godard. (2004). « Les adjectifs invariables comme compléments légers en français », *L'adjectif en français et à travers les langues*, Caen, PUC : 209-224.

Auroux, S. (1988). « Les critères de définition des parties du discours ». *Langages* 23 : 109-112.

Barsalou, L.W. (1983). « Ad hoc categories », *Memory & Cognition*, 11 : 211-227.

Bartning, I. (1976). *Remarques sur la syntaxe et la sémantique et la syntaxe des adjectifs dénominaux en Français*. Stockholm, Romanica Stockholmiensia.

Bartning, I. & M. Noailly (1993). « Du relationnel au qualificatif: Flux et reflux. » *l'Information Grammaticale* 58 : 27-32.

Blinkenberg, A. (1960). *Le problème de la transitivité en français moderne : essai syntactico-sémantique*, *Historisk-filosofiske meddelelser* 38 : 1, Det Kongelige Danske Videnskabernes Selskab, Kobenhavn.

Bollinger, D. (1967). « Adjectives in English: attribution and predication », *Lingua* 18 : 1-34.

Buchard, A. (2006). « Pour une analyse unitaire de l'attribut du sujet et de l'attribut de l'objet ». *Travaux de Linguistique* 53 : 67-89.

Buvet, P.-A. (2009). « Détermination Prédicative et Article Zéro » *Synergies Tunisie* 1 : 145-158.

Carlson, G.N. (1980). *Refence to Kinds in English*, New York & London: Garland Publishing.

Charolles, M. (2002). *La références et les expressions référentielles en français*, « L'essentiel », Ophrys, Paris.

Choi-Jonin, I. (1995). « La préposition avec : opérateur de (dé)composition ». *Scolia* 5 : 109-129.

Choi-Jonin, I. (2000). « Consommer avec modération vs Consommer modérément : il y a manière et manière », *Scolia* 12 : 111-132.

Choi-Jonin, I. (2002). « 'Avec du courage' ou 'avec courage' : construction et interprétation des compléments de manière ». *Scolia* 14 : 53-70.

Choi-Jonin, I. & C. Delhay. (1998). *Introduction à la méthodologie en linguistique, application au français contemporain*, Presses Universitaires de Strasbourg.

Coiffet, B. (2017). « 'Cuisinez chic' : les emplois adverbiaux de l'adjectif en français », in *Les interfaces en sciences du langage*, Actes de la 6^e édition des JéTou, 18-19 mai 2017, Toulouse (France).

Comrie, B. (1976). *Aspect : An Introduction to the study of Verbal Aspect and Related Problems*. Cambridge, Cambridge University Press.

Cortès, C. (2004). « Terminologie et syntaxe de la classifiante », cahier du C.I.E.L. (2004-2005), Paris 7 : 135-162.

Dagnac, A. (2009). « Elle a teint ses rideaux en rouge : entre manière et résultativité », *Langages* 175 : 67-84.

Daille, B. (1999). « Identification des adjectifs relationnels en corpus ». *Actes de TALN* : 105-114.

Damourette, J. & E. Pichon, (1911-1940), *Des mots à la pensée. Essai de Grammaire de la langue française*. Paris, d'Artrey.

Dixon, R.M.W. & Aïkhenval'd, A.I.U. eds (2004). *Adjective Classes: A Cross-Linguistic Typology*. Oxford ; New York : Oxford University Press.

Dubois J. & F. Dubois-Charlier. (1997). *Les Verbes Français*. Paris : Larousse-Bordas.

Dugas, A. (1973). « Les compléments d'instrument ». *Cahiers de Linguistique* 2 : 51-62.

Flaux, N. & E. Moline. (éds) (2009). « De la manière ». *Langages* 175 : 3-14.

Fradin, B. (2008). « Les adjectifs relationnels et la morphologie », in Fradin, B. (éd.). *La Raison Morphologique, hommage à la mémoire de Danielle Corbin*, Amsterdam, Benjamins, 69-91.

François, J., Le Pesant, D., & D. Leeman. (2007/1). « Présentation de la classification des verbes français de Jean Dubois et Françoise Dubois-Charlier ». *Langue française* 153 : 3-19.

Fried, M. & J.-O. Östman, (eds). (2004). *Construction Grammar in a Cross-Language Perspective*. Amsterdam; Philadelphia: John Benjamins Pub, Constructional approaches to language.

Gary-Prieur, M.-N. (1982). « 'Adverbes de manière' : que signifie cette étiquette ? ». *Lexique* 1 : 13-33.

Goes, J. (1999). *L'adjectif entre nom et verbe*. Duculot, Bruxelles.

Goes, J., (2009/3). « Attribution et manière ». *Langages* 175 : 85-102.

Golay, J.-P. (1959). « Le Complément de manière est-il un complément de circonstance ? ». *Le français moderne*, 27 : 67-71.

Goldberg, A. (1995). *A Construction grammar approach to argument structure*. Chicago, University of Chicago Press.

Gosselin, L. (1996). *Sémantique de La Temporalité*. Paris, Duculot.

Gross, M. (1969). « Remarques sur la notion d'objet direct en français ». *Langue française* 1 : 63-73.

Grundt, L.O. (1972), *Études sur l'adjectif invarié en français*. Bergen-Oslo, Universitets-Forlaget.

Guillet, A. (1993). « Le lexique des verbes : description et organisation ». *L'Information Grammaticale* 59 : 23-35.

Guimier, C. (1996). *Les adverbes du français : le cas des adverbes en -ment*. Paris : Gap/Ophrys.

Guimier, C. & L. Oueslati. (2006). « Le degré de figement des constructions 'Verbe + Adjectif Invarié' ». in J. François & S. Mejri (dir.), *Composition syntaxique et figement lexical* : 17-37.

Haas, P., & F. Tayalati. (2008). « Les adjectifs français et l'opposition aspectuelle statif vs dynamique ». *Travaux de linguistique* 56 : 47-67.

Hopper P.J. & S.A. Thompson. (1980). « Transitivity in grammar and discourse ». *Language* 56 : 251-299.

Kerbrat-Orecchioni, C. (1980). *L'énonciation, « de la subjectivité au langage »*, Armand Colin, Paris.

Kleiber, G. (1985). « Du côté de la généricité verbale : les approches quantificationnelles ». *Langages*, 79 : 61-88.

Kleiber, G. (1990) *La sémantique du prototype. Catégories et sens lexical*. PUF.

Kleiber, G. (2007). « Adjectif de Couleur et Gradation : Une Énigme... 'très' Colorée ». *Travaux de linguistique* 55 : 9-44.

Goes, J. (éd.) (2005). *L'adverbe : Un Pervers Polymorphe*, Arras, Artois Presses Université.

Lagarde, J.-P. (1988). « Les parties du discours dans la linguistique moderne et contemporaine ». *Langages*, 23 : 93-108.

Lamiroy, B. & M. Charolles. (2008). « Les verbes de paroles et la question de l'(in)transitivité ». *Discours*, 2 : <http://discours.revues.org/3232>.

Larjavaara, M. (2000). *Présence ou absence de l'objet, Limites du possible en français contemporain*. Thèse de doctorat présentée à la Faculté des Lettres de l'Université de Helsinki, Université de Helsinki.

Lauwers, P. (2013). « Compléments de manière ou attributs ? Les Sprép après *partir* ». *Scolia* 27 : 161-181.

Lauwers, P., & E. Tobback. (2010). « Les verbes attributifs : inventaire(s) et statut(s) ». *Langages* 179-180 : 79-113.

Lavieux-Gwozdz, B. (2013). « Pour votre santé, évitez de manger trop gras, trop salé, trop sucré : de la notion de ‘complément’ à la ‘manière de manger’ », *Scolia*, 27 : 75-97.

Lazard, G. (1994). *L'actance*. Linguistique nouvelle, PUF, Paris.

Lazard, G. (1995). « La définition des actants », *Lucien Tesmnières aujourd'hui : Actes du colloque international C.N.R.S. URA 1164 - Université de Rouen 16-17-18 novembre 1992*, éd. Madray-Lesigne F. & J. Richard-Zapella (éd.), Bibliothèque de l'information grammaticale, Peeters, Louvain-Paris, Peeters : 151-158.

Leclère, Ch. (1990). « Organisation du lexique-grammaire des verbes français ». *Langue française* 87 : 112-122.

Leeman, D. (1998). *Les circonstants en question(s)*. Paris, Kimé.

Leeman, D. (éd.) (1990). « Sur les compléments circonstanciels ». *Langue française* 86.

Lemaréchal, A. (1992). « Le problème de la définition d'une classe d'adjectifs ; verbes-adjectifs ; langues sans adjectifs ». *Histoire Épistémologie Langage* 14 : 223-243.

Levin, B. (1993). *English verb classes alternations: a preliminary investigation*. London, The University of Chicago Press.

Lyons, J. (1978). *Éléments de Sémantique (traduction de J. Durand)*. Paris, Larousse.

Marengo, S. (2011). *Les adjectifs jamais attributs. Syntaxe et sémantique des adjectifs constructeurs de la référence*, coll. « champs linguistiques », Bruxelles, De Boeck/Duculot.

Marquez, E. (1998). « Classification des adjectifs : étude exploratoire sur l'organisation sémantique-pragmatique des adjectifs ». *Langages* 32 : 87-107.

Melis, L. (1983). *Les circonstants et la phrase : étude sur la classification et la systématique des compléments circonstanciels en français moderne*. Louvain : Presses Universitaires de Louvain.

Milner, J.-C. (1978). *De la syntaxe à l'interprétation*. Paris, Seuil.

Moeschler, J. & A. Reboul (1998) *La pragmatique aujourd'hui : la nouvelle science de la communication*. Paris, Seuil.

Moignet, G. (1963). « L'incidence de l'adverbe et l'adverbialisation des adjectifs », *Tra.Li.Li.*,1 : 175-194.

Moline, E. (2011). « Comment construire un paradigme des ‘compléments de manière’ ? ». *Recherches ACLIF: Actes du Séminaire de Didactique Universitaire* 08 (2011) : 75-96.

Moline, E., & D. Stosic. (2016). *L'expression de la manière en français*. Paris, Ophrys, collection « L'Essentiel français ».

Molinier, C. (1990). « Une classification des adverbes en –ment ». *Langue française* 88 : 28-40.

Molinier C. & F. Lévrier. (2000). *Grammaire Des Adverbes*. Genève et Paris, Droz.

Muller, C. (2000). « Les constructions à adjectif attribut de l'objet, entre prédication seconde et complémentation verbale ». *Langue française* : 21-35.

Noailly, M. (1994). « Adjectif adverbial et transitivité ». *Cahiers de grammaire*, 19 : 111-132.

Noailly, M. (1997.a). « Les mystères de la transitivité invisible ». *Langages* 127 : 96-109.

Noailly, M. (1997.b). « Les traces de l'actant objet dans l'emploi absolu ». Les objets : relations grammaticales et rôles sémantiques », éd. Willems D. & L. Melis (éd.). *Travaux de linguistique* 35 : 39-47.

Noailly, M. (1998.a). « Emploi absolu, anaphore zéro et transitivité ». in Rousseau A. (éd.), *La transitivité*, Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion, 131-144.

Noailly, M. (1998. b). « Transitivité absolue et type de prédication », in Mats Forsgren, Kerstin Jonasson & Hans Kronning (éds.). *Prédication, assertion, information : Actes du colloque d'Uppsala en linguistique française, 6-9 juin 1996*, Uppsala, Studia Romanica Upsaliensia 56, Acta Universitatis Upsaliensis, 377-384.

Noailly, M. (1999). *L'adjectif en français*, Paris - Gap, Ophrys.

Noailly, M. (2007). « L'adjectif, quand il est invariable, sort-il pour autant de sa catégorie ? », in Goes, J. et Moline, E. (eds.), *L'adjectif hors de sa catégorie, actes du sixième colloque franco-roumain, université d'Artois, 23-25 Mai 2007*, Arras, Artois Presses Université, 189-202.

Nøjgaard, M. (1995). *Les adverbes en français. Essai de description fonctionnelle*, vol. 3, Historisk-filosofiske Meddelelser 66. Copenhague : Munksgaard.

Nölke, H. (1990). « Recherches sur les adverbes : bref aperçu historique des travaux de classification ». *Langue française* 88 : 117-127.

Perrot, J. (1953). *La linguistique*. Paris, PUF (18^{ème} édition, mars 2016).

Picabia, L. (1978). *Les constructions adjectivales en français. Systématique transformationnelle*. Genève, Droz.

Rappaport Hovav, M. & B. Levin. (2010). Reflections on Manner/Result Complementarity. In E. Dron, M. Rappaport Hovav & I. Sichel (eds.). *Syntax, Lexical Semantics, and Event Structure*. Oxford University Press, 21-38.

- Recanati, C., & F. Recanati. (1999). « La classification de Vendler revue et corrigée », *La modalité sous tous ses aspects. Cahiers Chronos 4* : 167-184.
- Remi-Giraud, S. (1998). Le complément circonstanciel. Problèmes de définition. In S. Rémi-Giraud & A. Roman (eds.). *Autour du circonstant*. Lyon, PUL, 65-115.
- Riegel, M. (1984). *L'adjectif Attribut*. Paris, PUF.
- Riegel, M. (1993). « Grammaire et référence : à propos du statut sémantique de l'adjectif qualificatif », *L'information grammaticale 58* : 5-10.
- Riegel, M., Pellat, J.-C., & R. Rioul. (1994). *Grammaire Méthodique du Français*. Paris, PUF.
- Roberge, Y. (2007). « Structure de transitivité verbale en français ». *Champs linguistiques* : 137-150.
- Rodriguez Pedreira, N. (2000). *Adjectifs Qualificatifs et Adjectifs Relationnels : Étude Sémantique et Approche Pragmatique* (thèse de Doctorat).
- Rosch, E. et al. (1976). « Basic objects in natural categories », *Cognitive Psychology*, 8 : 382-436.
- Sauvageot, A. (1985). « Le Fait de Syntaxe ». *Cercle linguistique d'Aix-en-Provence, Travaux 3*.
- Schäfer, M. (2008). « Manner adverbs and events: resolving the underspecification » *Empirical Issues in Syntax and Semantics 7* O. Bonami & P. Cabredo Hofherr (eds.) 2008 : 351-372.
- Schøsler, L. (1998). « Le statut de la forme zéro du complément d'objet direct en français moderne », *Colloque « Au commencement était le verbe... »*, Oxford, novembre 1998.
- Stati, S. (1979). *La sémantique des adjectifs en langues romanes*. Jean-Favard, Université de Paris VI.
- Stosic, D. (2009). « La notion de 'manière' dans la sémantique de l'espace ». *Langages 175* : 103-121.
- Stosic, D. (2011). « Le sens de manière comme critère de définition d'un paradigme ». *Recherches ACLIF : Actes du Séminaire de Didactique Universitaire 08* : 117-142.
- Stosic, D. (2013). « A la recherche du complément de manière prototypique ». *SCOLIA 27* : 53-74.
- Tamine-Gardes, J. (1985). « Introduction à la syntaxe (suite) : L'adjectif ». *L'information grammaticale 27* : 42-45.
- Van de Velde, D. (2006). *Grammaire des événements*, Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion.

Van de Velde, D. (2009a.). « Comment : manière d'être et manières de faire ». *Travaux de linguistique* 58 : 39-61.

Van de Velde, D. (2009b.). « Les adverbes de manière : propriétés inhérentes et propriétés héritées des prédicats verbaux ». *Langages* 175 : 15-32.

Van Raemdonck, D. (2005). « L'adverbe, adjectif du verbe ? Ré-partition des rôles ». in Goes, J. (éd.), *L'adverbe, un pervers polymorphe*, Arras, Artois Presses Université, 23-42.

Willems, D. (1997). « Recherches en syntaxe verbale : quelques remarques sur la construction absolue », *Travaux de linguistique*, 5 : 113-125.

Annexe

Acheter

(1) Pour reprendre les promesses de campagne du président de la République, tu as plein d'entreprises qui ont lancé des campagnes audacieuses pour revaloriser le produit français un peu partout où on a perdu des parts de marché (vêtements prêt-à-porter, p. ex). Il faut qu'on se remette à **acheter français** dans le monde!

(Discussion à partir d'un article de « l'usine nouvelle » du 17 février 2013)

(2) Dans le secteur de l'industrie automobile, maintenant : le ralentissement est tel que le gouvernement envisage de soutenir à nouveau la consommation grâce à des primes. Le but : que les français **achètent français**.

(France Info, journal 17h, Catherine Pottier)

(3) Oui, j'ai acheté une nouvelle voiture ! Cette fois-ci, j'**ai acheté français**. Faut bien soutenir la consommation, non ? Ras-le-bol de tous ces gens qui font des leçons et qui achètent de Kia... !

(Discussion, Octobre 2012)

(4) Pendant 5 ans, j'**ai acheté bio** : c'est ter-mi-né ! J'ai fait mes comptes : autant me remettre à fumer !

(Discussion, Juillet 2012)

(5) J'**achète français**.

(www.jachete-francais.fr)

(6) Fruits et légumes : en toutes saisons, moi j'**achète frais**.

(internet)

(7) **Acheter chinois** : bons plans, codes promo et tests. J'ai testé pour vous!

(www.acheter-chinois.fr)

(8) Pas très envie de cuisiner ce soir, chéri! Tu **achètes chinois**? Japonais? C'est toi qui choisis!

(Conversation, 2014)

(9) Pour moi, les américains **ont acheté français** pendant des années parce qu'ils voulaient de la qualité. Maintenant, ils sont pas dupes : si on ne fait pas plus d'efforts, ils se tourneront vers autre chose !

(Conversation, été 2013)

(10) Oui, à ce moment-là, j'**étais en train d'acheter français** ; les cours devaient chuter : on pensait que ça remonterait après l'annonce des nouveaux chantiers. Mais personne ne devait être au courant. Il fallait rien dire, sinon, ça devenait un délit d'initié...

(Conversation avec un cousin trader, juin 2013)

(11) Pour mettre en accord nos principes et notre mode de vie, nous avons décidé de changer de grande surface. Maintenant, nous **achetons bio** de manière systématique.

(Conversation, mai 2013)

(12) Pour midi, j'**ai acheté bio** ! On va voir si c'est vraiment meilleur.

(Conversation, septembre 2013)

(13) Je **suis en train d'acheter bio** : regarde, on finit par se demander si c'est pas juste du packaging ! S'ils étaient logiques, ils mettraient moins d'emballage, ces imbéciles !

(Au supermarché, septembre 2013)

(14) Il y a une épicerie américaine qui s'est installée au bout de notre rue. Enfin, on **achète casher** ! C'était vraiment important pour nous de pouvoir mettre en accord nos vies avec nos valeurs.
(Entendu dans le métro, juin 2013)

(15) Pendant des années, nous **avons acheté casher**. On s'est rendu compte que c'était peut-être un peu plus cher, mais ça ne nous a jamais vraiment dérangés. C'est une philosophie.
(Conversation, Novembre 2013)

(16) Je suis agacée par tous ces gens qui font des crédits exorbitants pour s'acheter des voitures de luxe, sans en avoir vraiment les moyens ! Tiens, nous, on **achète utile** : DACIA, c'est pas forcément très esthétique, pas glamour, même ! Mais au moins, elle
(Conversation, été 2013)

(17) J'ai reçu le catalogue de Tupperware, et j'ai suivi tes conseils : **j'ai acheté utile** !!
(Conversation, mars 2013)

(18) Non, non ! Tu **achètes utile**, et c'est tout ! Avec le budget qu'on a, pas de gadgets qui servent à rien et tout ! C'est toujours le même problème chez IKEA !
(En arrivant près des caisses, magasin IKEA, avril 2013)

(19) **achetez solidaire** ! Achetons solidaire ! En cette fin d'année, choisissez Frères des Hommes pour acheter vos cartes postales, cartes de correspondance ou cartes de vœux. Découvrez également les nouveautés du catalogue 2013 : cartes artisanales, planches d
(<http://fdh.org/Achetez-solidaire.html>)

(20) **Achetez solidaire!**
(Affiche BU Lettres du Mirail, 10/10/13)

(21) Si vous **voulez acheter malin**, vous n'avez plus que jusqu'à novembre pour pouvoir profiter du bonus écologique sur votre voiture.
(Publicité télévision, octobre 2013)

(22) Eurostar **achète allemand** et froisse les français
(http://mobile.lepoint.fr/economie/eurostar-achete-allemand-et-froisse-les-francais-07-10-2010-1246285_28.php)

(23) **J'achète solidaire** -
(<https://www.leriremedecin.org/nous-connaître/equipe/27-nous-soutenir/j-achete-solidaire/33-j-achete-solidaire.html>)

(24) **Achetez solidaire** | Oxfam International
(<https://www.oxfam.org/fr/achetez-solidaire>)

(25) écolo, durable... Pourquoi **acheter responsable** ...
(https://www.lexpress.fr/emploi/business-et-sens/made-in-france-ecolo-durable-pourquoi-acheter-responsable-est-utile_1200682.html)

(26) **Acheter français** coûte jusqu'à 300 euros en plus par mois
(<http://www.lefigaro.fr/conso/2013/08/14/05007-20130814ARTFIG00346-acheter-francais-coute-jusqu-a-300-euros-en-plus-par-mois.php>)

(27) **J'achète local**, bio et responsable | Mouvement Colibris
(<https://www.colibris-lemouvement.org/revolution/localiser-leconomie/les-5-actions-pour-localiser-leconomie/jachete-local-bio-et>)

- (28) **J'achète** de saison et **bio**. Goûtons un Monde Meilleur.
(<http://goutons-un-monde-meilleur.fr/agir/j'achete-bio-et-de-saison/>)
- (29) **Acheter allemand** - Forum Marocain
(<https://www.bladi.info/threads/acheter-allemand.411115/>)
- (30) Pour ceux qui n'ont pas les moyens d'**acheter allemand** - Chasseur d'images
(<http://www.chassimages.com/forum/index.php?topic=242684.0;wap2>)
- (31) N'**achetez pas allemand** svp sur le forum Blabla moins de 15 ans
(<http://www.jeuxvideo.com/forums/42-15-40795472-1-0-1-0-n-achetez-pas-allemand-svp.htm>)
- (32) Vous pensiez **acheter allemand** ? Vous roulez français
(<http://www.europe1.fr/automobile/vous-pensiez-acheter-allemand-vous-roulez-francais-2224943>)
- (33) Au supermarché, j'**achète utile et malin**.
(<http://www.santemagazine.fr/au-supermarche-jachete-utile-et-malin-29665.html>)
- (34) **Acheter utile**, en ligne.
(<http://www.apf.asso.fr/index.php/footer-particulier/subheader-acheter-utile>)
- (35) **J'achète malin**
(<http://www.sictom-tinteniach.fr/les-eco-gestes/a-la-maison/165-j-achete-malin>)
- (36) Magasins d'usine : conseils pour **acheter malin** – Fiche pratique.
(<http://www.linternaute.com/argent/pratique/economiser-au-quotidien/vetements/848/magasins-d-usine-conseils-pour-acheter-malin.html>)
- (37) **Acheter malin** : le broyeur de végétaux, bien le choisir et l'utiliser.
(<http://www.rustica.fr/articles-jardin/arbres-et-arbustes/acheter-malin-broyeur-vegetaux-bien-choisir-et-l-utiliser.3230.html#>)
- (38) "**Penser global, agir local**" + Internet = **Agir global**
(<http://www.natures-paul-keirn.com/article-penser-global-agir-local-internet-agir-global-106731646.html>)
- (39) Salviac et le « **baisez utile** » : le journaliste est limogé par RTL
(<http://www.sudouest.fr/2012/05/09/salviac-et-le-coucher-utile-le-journaliste-sportif-est-limoge-par-rtl-710659-710.php>)

Baiser

- (40) (...) rencontré Traversier qui lui fera tout connaître du monde des affaires et de l'immobilier, elle doit avoir dix-huit ou vingt ans et c'est un précurseur : elle **baise utile**. Je pense même que c'est elle qui a inventé l'expression le jour où sa meilleure ami (...)
(LABRO.P , *DES BATEAUX DANS LA NUIT*, 1982, p. 70)
- (41) (...) elle **baise utile**. Je pense même que c'est elle qui a inventé l'expression le jour où sa meilleure amie, Dotty, vous savez, Dorothee, les papeteries, lui a demandé si ça ne la gênait pas, ces centimètres surajoutés de sexes d'hommes qu'elle actionnait et aspirait à longueur de journée, et Doudouce lui a répondu : « Mais non, voyons, je **baise utile** ! » Doudouce - très intelligente vous savez, je l'aime beaucoup. En fait, comme souvent, on lui a prêté beaucoup plus de sucettes qu'elle a dû réellement en pratiquer, mais enfin, quand je l'ai vue à la télé, hier soir, en Ministre, ça a été plus fort que moi, je n'ai pas pu m'empêcher de songer à la chansonnette que Ruggero avait écrite sur elle.

(LABRO.P , *DES BATEAUX DANS LA NUIT*, 1982, p. 70)

(42) Mais ce ne sera que beaucoup plus tard, lorsque, pour des raisons polémiques, je me documenterai, à la façon de grand-papa Gide pour son Corydon, mais avec moins de gourmandise papelarde, de curiosité frémissante (parce que, après tout, les animaux, hein ? qu'ils baisent noir, qu'ils **baisent blanc**, on n'en a rien à foutre de leur comportement - pardonnez cet éclair d'agacement grossier peu digne d'un prix d'excellence) que j'apprendrai que certains poissons, les labres, sont tous femelles, et que la plus vieille des femelles change de sexe, féconde tout son monde à tire-larigot puis meurt, alors remplacée par la plus vieille des femelles qui et cætera.

(BORY Jean-Louis, *Un prix d'excellence*, 1979, p. 104)

(43) Mais ce ne sera que beaucoup plus tard, lorsque, pour des raisons polémiques, je me documenterai, à la façon de grand-papa Gide pour son Corydon, mais avec moins de gourmandise papelarde, de curiosité frémissante (parce que, après tout, les animaux, hein ? qu'ils **baisent noir**, qu'ils baisent blanc, on n'en a rien à foutre de leur comportement - pardonnez cet éclair d'agacement grossier peu digne d'un prix d'excellence) que j'apprendrai que certains poissons, les labres, sont tous femelles, et que la plus vieille des femelles change de sexe, féconde tout son monde à tire-larigot puis meurt, alors remplacée par la plus vieille des femelles qui et cætera.

(BORY Jean-Louis, *Un prix d'excellence*, 1979, p. 104)

Boire

(44) (...) pas bon, péronnelle de mes rotules ! Je ne serais pas là ! Si je n' étais pas là, le bonheur de boire chaud n' existerait pour personne, à bord, de boire chaud, ou de **boire froid**, ou de manger du homard, ou de se retourner dans sa couchette, le soir, avan

(AUDIBERTI, J., *THEATRE, T.1*, 1948, p. 44)

(45) Mon cher Fromageot, vos Byrrh, St-Raphaël, Cinzano, Porto, Frontignan, Dubonnet, Suze, Martini, Fernet-Branca et compagnie je vais vous dire : c' est aussi marrant que les maisons à clochetons. Il faut, mon Cher Fromageot, **boire anglais ou russe**. L' hygiène c' est ça. Souvenez-vous en : anglais ou russe. Un type vous dirait ça, debout dans son salon, à sept heures du soir, un verre à la main, et puis solennel, sérieux: que penseriez-vous? Qu' il est complètement bourré, non?

(NOURISSIER, . *LE MAITRE DE MAISON*, 1968, p. 195)

(46) (...) crois toujours à la vertu révélatrice des chambres noires. j' avais composé, une fois, un apologue. Damoclès célèbre un banquet avec ses amis : on rit, on **boit ferme**, on fait entrer les danseuses et les joueurs de flûte.

(GRACQ, J., *UN BEAU TENEBREUX*, 1945, p. 117,)

(47) De pleins bols à toute heure du jour. Avec des quantités astronomiques de sucre. Mais ça ne lui suffisait pas et, à l'exemple des autres, il s'était mis à **boire sec**. Jamais ivre, mais toujours entre deux vins.

(GUERIN, R., *L'APPRENTI*, 1946, p. 49)

(48) **Buvez bio** - (article Le Parisien)

(<http://www.leparisien.fr/espace-premium/culture-loisirs/buvez-bio-29-05-2015-4811965.php>)

(49) Patrick Ayotte on Twitter: "Ce soir je **bois bio** et pas cher.

(<https://twitter.com/dansmonverre/status/664559278108356609>)

(50) **Boire vert** avec le jus d'herbe de blé - Vidya Ayurveda

(<https://vidya-ayurveda.org/boire-vert-avec-le-jus-dherbe-de-ble/>)

(51) **BoireBio.com**: Boissons bio (jus de fruits, thés, cafés .

(<http://www.boirebio.com>)

(52) **Boire artisanal** - Infopresse

(<https://www.infopresse.com/archive/article/39363>)

(53) L'art de l'ivresse : **Boire chic** en 12 leçons - Cleo ...

(<https://www.amazon.fr/Lart-livresse-Boire-chic-leçons/dp/2746737310>)

(54) **Buvez français**, buvez Coca

(<http://www.altermonde-sans-frontiere.com/spip.php?article23971>)

(55) **Buvez-vous français?**

(https://www.meetup.com/fr-FR/AstoriaManhattanWine/events/20950411/?_cookie-check=g7lfkA-w_FQn5bl_)

(56) **Buvez bleu!**

(<https://osercouleursassiette.wordpress.com/de-la-couleur-dans-votre-verre/buvez-des-couleurs-froides/buvez-bleu/>)

(57) **Buvez Rouge** |

(https://fr.freepik.com/photos-libre/buvez-rouge_348680.htm)

(58) **Boire pétillant.**

(<http://fr.freepik.com/photos-vecteurs-libre/boire-petillant>)

(59) **Buvez rouge** | OSER les couleurs dans votre assiette !

(<https://osercouleursassiette.wordpress.com/de-la-couleur-dans-votre-verre/buvez-des-couleurs-chaudes/buvez-rouge/>)

Bricoler

(60) Astuces de bricolage pour **bricoler malin** au quotidien : Parce que le bricolage est tellement vaste. Vous découvrirez dans cette partie les astuces sur d'autres aspects de bricolage et de l'aménagement de la maison ; découpe, collage, menuiserie...et tant (...)

(<http://www.bricoleurdudimanche.com/astuces-bricolage/autres-astuces-de-bricolage.html>)

(61) Je **bricole malin** (site pour des ustensiles de bricolage)

(<http://www.entrenouscacolle.com/fr/index.php?page=5&crub=3>)

Bronzer

(62) Il ne faut plus venir **bronzer idiot** en Tunisie (Moncef Marzouki)

(<http://elkhadra.over-blog.com/article-moncef-marzouki-il-ne-faut-plus-venir-bronzer-idiot-en-tunisie-108370821.html>)

(63) Cet été je **bronze bio** avec l'activateur soleil bio.

(<http://www.plurielles.fr/beaute/soins/cet-ete-bronze-bio-activateur-soleil-bio-3907601-402.html>)

(64) **Bronzer malin.**

Bronzer, d'accord ! Mais attention à l'overdose d'UV ! Avec Doctissimo, découvrez les meilleures crèmes solaires, les secrets des différents index UV et les bons réflexes pour **bronzer malin** !

(<http://www.doctissimo.fr/html/beaute/dossiers/bronzeage/niv2/sous-le-soleil.htm>)

(65) Vous **bronzez malin ou dangereusement** ?

(<http://fr.answers.yahoo.com/question/index?qid=20120603131908AACRmJf>)

(66) Solutions naturelles pour **bronzage écolo** : Un bronzage facile et écolo, c'est possible ! Saviez-vous que les produits solaires classiques sont polluants ? Ils seraient même responsables de la disparition du corail. D'où l'importance d'investir dans des pro

(<http://www.agirpouurlaplanete.com/tous-les-gestes/1246-solutions-naturelles-pour-bronzer-ecolo.html>)

Chauffer

(67) Les Malices – L'hiver, chauffez bien, **chauffez malin**.

(<http://www.agirpouurlaplanete.com/tous-les-gestes/1246-solutions-naturelles-pour-bronzer-ecolo.html>)

(68) Agir chez soi : le bon numéro pour **chauffer malin**.

(<http://www.agirpouurlaplanete.com/tous-les-gestes/1246-solutions-naturelles-pour-bronzer-ecolo.html>)

(69) **Chauffer utile et malin**, économiser l'énergie avec Résidence Secondaires.

(<http://www.agirpouurlaplanete.com/tous-les-gestes/1246-solutions-naturelles-pour-bronzer-ecolo.html>)

(70) **Chauffer malin**

(<http://www.agirpouurlaplanete.com/tous-les-gestes/1246-solutions-naturelles-pour-bronzer-ecolo.html>)

(71) (...) celle du cœur. Berthe tiens ta bougie droite nous voilà dans la piaule du jeune homme. On s'enlace on s'embrasse on se fait des gouzi-gouzi ça commence à **chauffer terrible**. On finit par se déloquer et se trouver au pieu Klaus se demande ce qu'il m'a pris (...)

(Frantext)

(72) Ça va chauffer bio et écolo. Lors de conseil municipal du 17 janvier dernier, la ville a adhéré au Syndicat mixte des réseaux d'énergie calorifique (Smirex).

(www.aubervilliers.fr)

(73) fortement à droite la lumière polarisée. Chauffé avec précaution, le sucre fond vers et par refroidissement il se solidifie en un verre amorphe. Si l' on **chauffe fort**, il y a coloration et la masse solidifiée reste encore vitreuse / sucre d' orge, bon

(Frantext)

Chausser

(74) Louboutin **chausse classique**

(<http://www.studiohybride.com/archives/2011/06/29/21506388.html>)

Cliquer

(75) Si ton logiciel explorer plante, tu **cliques droit** sur l'icône et tu relances.

(<http://www.tomsguide.fr/forum/id-2877350/plantage-explorer-clic-droit.html>)

Composer

(76) L'histoire des formes musicales est vraiment passionnante. Le compositeur peut y inscrire tous ses états d'âme, comme en poésie. Par exemple, dans la forme scherzo, on **compose léger**, souriant, vif. C'est une forme peu propice, sauf cas exceptionnel, à la mélancolie.

(Conversation, cours de musique, avril 2011)

(77) Et maintenant, après cette improvisation dans le style sombre et profond de Duruflé, je **compose léger**, pour détendre vos oreilles (toujours au même concert).

(Concert d'orgue, octobre 2013)

(78) Beethoven, même si c'est pour le piano, quand il écrit, il **compose symphonique** : si tu veux mieux le comprendre, pour mieux l'interpréter, tu dois d'abord le penser symphonique !

(Conversation, cours de musique, juin 2012)

(79) En tant que compositeur de musiques de film, j'**ai composé symphonique** pour ce film, parce que j'ai considéré que l'orchestre était la structure la mieux capable de rendre compte de la dynamique et de l'action dans le film ; après, j'aime beaucoup composer

(France Musique, octobre 2008)

Conduire

(80) Apprendre à **conduire écologique**

(<https://fr.pourelles.yahoo.com/video/apprendre-conduire-cologique-ecologie-144923110.html>)

(81) Apprendre à **conduire écologique** - Écologie | [VIDEO] - Pour Elles France

(<https://fr.pourelles.yahoo.com/video/apprendre-conduire-cologique-ecologie-144923110.html>)

Consommer

(82) **Consommer bio** pour les Nuls (titre de livre)

(www.amazon.fr)

(83) Enquête : **consommer français**, est-ce vraiment plus cher ?

(http://www.m6.fr/emission-100_mag/videos/11251517-enquete_consommer_francais_est_ce_vraiment_plus_cher.html)

(84) Ma crise bien aimée : **consommons français** !

(macrisebienaimée.blogspot.com/2009/02/consommons-francais.html)

(85) **Consommer responsable**... pour réduire nos déchets.

(<http://www.moineetsevre.fr/trier-preserver-consommer-responsable>)

(86) **Consommer responsable** : Découvrez les Incroyables comestibles, des jardiniers-citoyens qui mettent devant chez eux ou en bas de leur immeuble des fruits et légumes en libre-service.

(<http://www.consommer-responsable.fr/>)

(87) Catherine **construit écologique**.

(www.ted.com)

(88) Pour **construire écologique**, le France est en retard face à l'Espagne, l'Allemagne et l'Italie, surtout pour ce qui est du développement des énergies renouvelables.

(<http://www.construire-ecologique.org/>)

(89) Redon : les collégiens **construisent solidaire** en Roumanie pendant l'été.

(http://www.redon.maville.com/actu/actudet_-Les-collegiens-construisent-solidaire-en-Roumanie-37-1582891-1480215_actu.Htm)

(90) **Construire solidaire** (titre de livre)

(www.fnac.com)

(91) Sur ce chantier, je **suis en train de construire spacieux** : ça me change ! J'ai fait tellement de trucs pour les autres, et mal conçus, que j'avais des rêves d'espace !!! (il construit sa salle-de-bains)

(Salle des professeurs, un collègue, février 2013)

(92) Nous **avons construit durable** : maison en bois avec isolation naturelle, poêle à granulés, chauffe-eau thermodynamique et tout le tintouin... Maintenant, on est embêtés une fois par an, parce que notre architecte la présente un peu comme une maison-témoin

(Conversation, été 2011)

(93) On est en train de construire notre troisième maison : on a décidé de changer un peu : cette fois-ci, nous **sommes en train de construire durable**. Et honnêtement, on est surpris de voir à quel point c'est enrichissant de mettre en accord principes et mode

(Exemple construit confirmé par les intéressés, juin 2013 (le locuteur avait dit « on est en train de faire du durable »))

(94) En tant que promoteur engagé, je ne propose que des produits de qualité labellisés par BBC (bâtiment basse consommation) et certifiés par l'AFNOR : nous **construisons écologique et durable**, pour assurer confort et mode de vie sain et éthique à nos clients.

(Conversation agence immobilière, janvier 2013)

(95) Pour cette maison, on est tombés sur un client très exigeant, avec un cahier des charges auquel on n'est pas habitués. Il nous a fallu nous adapter, et nous **avons construit écologique** pour la première fois. Pas sûr qu'on le refera, vu toutes les paperasses

(Conversation agence immobilière, janvier 2013)

(96) Pour ces clients, on **a construit local** : une vraie lotoise, avec tour, et pigeonier dans le jardin. Notre créneau : le respect des traditions.

(Conversation agence immobilière, novembre 2013)

(97) Paul et Sophie font construire leur maison : ils **construisent local**. C'est plus cher, mais ça avait l'air de leur tenir à cœur.

(Conversation , Novembre 2013)

(98) Terreal, on aime, on n'aime pas. Eux, leur créneau, c'est pas de chercher à plaire, mais de faire de la quantité. Ils **construisent basique**. Si tu veux de l'amélioré, tu prends un archi, et tu paies !!

(Conversation salle des professeurs, un collègue, septembre 2012)

(99) On n'avait pas les moyens de leur donner plus, alors ils **ont fait construire basique**. Je suis pas sûr qu'ils regrettent pas, mais il fallait bien se lancer... Il ne faut pas rester locataire trop longtemps.
(Conversation octobre 2012)

(100) Emilie et Jérôme, ils **ont construit écologique** : leur maison est totalement en bois, et les isolations sont faites en fibres naturelles et tout ça... Maintenant, est-ce que ça vieillira bien ? Ca, c'est une autre question...
(Conversation avril 2012)

(101) Oui, c'est sympa ! On a voulu **construire spacieux**, mais attention : pas trop ! Sinon, tu es obligé de faire appel à un architecte... Vu qu'on n'avait pas le budget, et que le beau-père est prof de dessin technique, on a tout fait dans les règles, mais sans...
(Discussion, Octobre 2012)

(102) Franchement, on n'avait pas envie de faire construire : à part les maisons TERREAL, tout est hors de prix. Et si tu veux **construire élégant**, il te faut l'architecte, le maître d'oeuvre et tout le toutim... Donc on a préféré restaurer du vieux ; moins cher
(Conversation avril 2013)

(103) **Construisons local** avec le bois de chartreuse.
(<http://www.parc-chartreuse.net/decouvrir-la-chartreuse/foret-filiere-bois/construisons-local-avec-le-bois-de-chartreuse.html>)

(104) Ville de Villeurbanne : ma ville **construit durable**. Aujourd'hui, c'est une priorité au cœur des projets urbains de ma ville ! Car pour concevoir une ville durable, seules les réalisations économes en énergie et respectueuses de l'environnement comptent.
(http://www.mairie-villeurbanne.fr/mvd_plan_climat_ma_ville_construit_durable.html)

(105) Sur **construire durable**, découvrez les solutions techniques ainsi que la réglementation pour la construction durable.
(<http://www.construire-durable.com/site/>)

(106) Astuces pour **construire léger**
(<http://www.modelisme.com/forum/aero-indoor/58874-astuces-pour-construire-leger.html>)

(107) **Construire léger** et durable, c'est possible!
(http://m.youtube.com/watch?v=jx_agV_nbcw)

(108) Je **construis écologique** - Caisse d'Épargne
(https://www.caisse-epargne.fr/cache/guide_eco_doc_20111128204939.pdf)

(109) **Construire écologique** | Mouvement Colibris
(<https://www.colibris-lemouvement.org/changer/habiter-se-deplacer/construire-ecologique>)

(110) **Construisez durable** à 15mn de Cahors - Grand cahors
(<http://www.grandcahors.fr/IMG/pdf/plaquetteEcohomeauBOISSIERES-web.pdf>)

(111) **construire durable**
(<http://www.construire-durable.com>)

(112) **Construire local** et naturel c'est possible |
(<http://www.guidemaisonecologique.com/construire-local-et-naturel-cest-possible/>)

(113) **Construire** local et **naturel** c'est possible |

(<http://www.guidemaisonecologique.com/construire-local-et-naturel-cest-possible/>)

(114) **Construire économique** à basse consommation d'énergie ...

(http://petr.uccsa.fr/IMG/pdf/Construire_economique_a_basse_consommation_d_energie_Bois_Yannick_Champain.pdf)

(115) **Construire économique** - Acte Eco

(<http://acte-eco-25.fr/construire-economique-ecologique.html>)

(116) **Construire intelligent** pour sensibiliser les habitants à leur consommation énergétique : 17-07-2013

(<http://www.batiweb.com/actualites/rt-2012/construire-intelligent-pour-sensibiliser-les-habitants-a-leur-consommation-energetique-17-07-2013-22655.html>)

Coucher

(117) Avez-vous déjà **couché utile** ?

(<http://fr.answers.yahoo.com/question/index?qid=20090703020202AAAdXC9J>)

Couler

(118) Tu te souviens du coulage de la dalle ? C'était affreux : on n'avait pas le matériel, et c'était épuisant. Les gars **ont coulé brut**, et pour le lissage, on n'avait qu'une pauvre règle de maçon... Plus jamais tu m'embarques dans tes plans !

(Conversation juin 2012)

(119) Deux jours plus tard, les vaches purent occuper toute la surface du pré et se nourrir du fond tendre de l'herbe rasée à hauteur de cheville. Dans les rues de Saugues, les bouses **coulaient vert acide** et semaient sur le sol sec des tartes aux épinards. La nature, parfois, devenait singulièrement silencieuse comme s'il se préparait quelque événement.

(SABATIER, R., *LES NOISETTES SAUVAGES*, 1974, p. 269)

(120) sur ses étagères en petits blocs duveteux de poussière, couleur de limon séché, par où ils nous signifient qu'ils ont été apportés par un déluge (car elle **coule ferme**, la littérature) et qu'ils sont là parce qu'entre tous ils fertilisent.

(GRACQ, J., *PREFERENCES*, 1961, p. 19)

(121) D' autre part, le brouillard se levait et, du coup, le bombardement paraissait retrouver des chances. Sans que j'eusse été, cette fois, consulté, le combat reprit donc à l' aurore par échange de coups de canon entre la place et les anglais. Mais, vers le soir, le cuirassé Résolution, torpillé par un sous-marin et tout près de **couler bas**, devait être pris en remorque. Plusieurs autres navires anglais étaient sérieusement touchés. Quatre avions de l' Ark Royal avaient été abattus.

(GAULLE, CH. DE , *MEMOIRES DE GUERRE : L'APPEL*, 1954, p. 108, *L'APPEL, CHAP. 4 : L'AFRIQUE*)

(122) (...) hommes : je voulais vivre en plein éther parmi les simulacres aériens des choses. Plus tard, loin de m' accrocher à des montgolfières, j' ai mis tout mon zèle à **couler bas** : il fallut chausser des semelles de plomb.

(SARTRE, J-P., *LES MOTS*, 1964, p. 47)

Courir

(123) Le plaisir de courir - blog du livre - **courir léger**

(<http://leplaisirdecourir.blogspot.fr/p/presentation-du-livre-light-feet-running.html?m=1>)

(124) Tu fais quoi dimanche prochain ? Et si tu **courais solidaire** .

(<http://www.leschroniquesdesonia.com/archive/2015/11/07/tu-fais-quoi-dimanche-prochain-et-si-tu-courais-solidaire-po-5712735.html>)

Cracher

(125) Je **crache vert** et épais...

(<http://fr.spikiz.com/>)

(126) Quand je **crache vert** et que je me mouche blanc, je suis bon pour une bonne angine carabinée !
(Salle des professeurs, novembre 2013)

(127) J'**ai craché vert** tout à l'heure : je me suis demandé si j'étais pas un peu malade, mais tout va bien !
(Dans le métro, janvier 2013)

(128) Les cheminées se rétrécissent. Autrefois, on voyait par la cheminée. Son bonnet de coton comme un éteignoir. Le sourire puéril des dents blanches et des yeux blancs, mais il sait des ordures et caroterait la dame la plus sensible. Il **crache noir** comme s'il chiquait. Tout irait bien, sans la suie qui lui entre dans les yeux.

- Combien ça fait-il ?, dis-je.

- Quarante-cinq sous.

- Tiens, voilà 2 francs 50. As-tu de la monnaie ?

- Non.

- Comment allons-nous faire ?

(RENARD, J., *JOURNAL (1887-1910)*, 1910, p. 1083)

(129) Nous avons l' air d' être à la fois nous-mêmes et d' étranges vieillards.

- Quand on s' ra vioques, c' est comme ça qu' on sera laids, dit Tirette.

- Tu **craches blanc**, constate Biquet. Lorsque la halte nous immobilise, on croirait voir des files (...)

(BARBUSSE, H., *LE FEU*, 1916, p. 72)

(130) Un garçon sortit et revint avec une casserole pleine d'eau. Lorsque celui qui tenait la montre ordonna l'arrêt, Pilon se trempa le visage dans la casserole, renifla, **cracha rouge** et s'essuya sur son gant avant de recommencer. (...)

(CLAVEL, B., *LA MAISON DES AUTRES*, 1962, p. 146)

(131) Il s'approcha de moi et m'écarta les mâchoires avec ses poignes d'acier. Je restai ainsi. Il revint à quinze mètres, se pencha un peu sur le côté droit, visa, et me cracha dans la bouche. Un mouvement de déglutition presque inconscient me fit avaler le glaviaud. Les sept hurlèrent de joie. Il **avait craché juste**, mais il les fit taire afin de ne pas attirer l'attention du chef de famille (...)

(GENET, J., *MIRACLE DE LA ROSE*, 1947, p. 318)

(132) étaient vides, son crédit épuisé. Il soupira et, relevant les revers de son veston, s'enfonça dans un maussade petit matin de condamné à vivre. Novembre **crachait menu** sur l'asphalte où fleurissaient les ombelles noires des parapluies.

(BAZIN, H., *LE BUREAU DES MARIAGES*, 1951, p. 64)

Cuisiner

(133) Hier, j'ai cuisiné japonais chez Sushi Daily

(<http://hierdemain.fr/hier-jai-cuisine-japonais-chez-sushi-daily>)

(134) Ce soir, j'ai cuisiné chinois!

(https://www.facebook.com/permalink.php?story_fbid=812751755486654&id=142497619178741)

(135) Cuisiner japonais en 3 étapes

(https://livre.fnac.com/a3459043/Collectif-Cuisiner-japonais-pas-a-pas?adhce=crtdecvrt2014&ectrans=1&gclid=CMWPiuWo8dsCFQoA0wodwKMFIw&mckv=sgndugW oN_dc&pcrid=80933256150&plid=)

(136) Cuisinez léger

(<https://www.750g.com/cuisinez-leger-a11622.htm>)

(137) Cuisinez chinois pour fêter le Nouvel An

(<http://www.normandici.com>)

(138) Je cuisine chic (recettes) : Cercles culinaires de France (COURS DE CUISINE)

(<http://www.cercleculinaire.com/cours-de-cuisine/?AtelierID=17714&AtelierVilleID=32>)

(139) Cuisinez chic avec les grands chefs !, en livre

(https://boutique.arte.tv/detail/cuisinez_chic_avec_les_grands_chefs_409844)

(140) Cuisinez bio - La bio près de chez moi

(<http://www.labio-presdechezmoi.com/-Cuisinez-bio-.html>)

(141) Avec Lékue, je cuisine facile et sain ! - Le site des Mamans Qui Déchirent

(<https://www.mamansquidechirent.com/lekue-je-cuisine-facile-et-sain/>)

(142) Cuisines du monde Je cuisine indien - Coffret DVD

(https://video.fnac.com/a5618724/Je-cuisine-indien-DVD-Zone-2?Origin=fnac_google)

(143) Moi, je cuisine vert et gourmand (titre livre)

(<https://www.amazon.fr/Moi-je-cuisine-vert-gourmand/dp/2226127607>)

(144) Cuisiner durable ! - Département de la Loire

(http://www.loire.fr/jcms/c_744769/cuisiner-durable)

(145) Je cuisine léger : recettes et idées - MAGGI France

(<https://www.maggi.fr/recherche-recettes>)

(146) Je cuisine japonais

(<http://jecuisinejaponais.free.fr>)

(147) Livre : Aujourd'hui je cuisine végétarien - Graineterie Bio

(<http://www.sosculture.net/lang-es/alimentation-cuisine/404-livre-aujourd-hui-je-cuisine-vegetarien-9782360981120.html>)

(148) Je cuisine chic (Torchons et tabliers) - A table - Vanille Acajou

(<http://www.vanilleacajou.com>)

(149) Talence - Je cuisine chic! - - Cercles culinaires de France

(<http://www.cercleculinaire.com/cours-de-cuisine/?AtelierID=17714&AtelierVilleID=32>)

(150) **Je Cuisine Chinois**

(https://www.amazon.fr/s/?ie=UTF8&keywords=je+cuisine+chinois&tag=googhydr0a8-21&index=aps&hvadid=38444831690&hvpos=1o1&hvexid=&hvnetw=g&hvrnd=8258297804039385939&hvpone=&hvptwo=&hvqmt=e&hvdev=c&ref=pd_sl_90ggo28bec_e)

(151) **Je cuisine italien** La viande Volume 4 DVD

(https://video.fnac.com/a9147857/Je-cuisine-italien-La-viande-Volume-4-DVD-Vie-Pratique-DVD-Zone-2?Origin=fnac_google)

(152) **Je cuisine bio** rapido presto - Terre Vivante

(<https://boutique.terrevivante.org/librairie-kiosque-presse>)

(153) Apprendre à cuisiner **mexicain** rapidement.

(<https://cuisinemexique.wordpress.com/2011/06/17/apprendre-a-cuisiner-mexicain-rapidement/>)

(154) **Cuisiner vietnamien** à Hoi An

(<http://www.legranddetour.fr/cuisiner-vietnamien-a-hoi-an-hoi-an-cooking-class/>)

(155) **Julie cuisine vietnamien** | - Cooking Julie

(<https://cookinglikebree.com/category/julie-aux-fourneaux/julie-cuisine-vietnamien/>)

(156) **Cuisiner indien**: Naan au fromage maison

(<https://www.youtube.com/watch?v=fv9WyyIQH3A>)

(157) **Cuisiner sain** : bien choisir ses ustensiles -

(<https://sites.google.com/site/amaphaubelleville/recettes/b---cuisiner-sain-bien-choisir-ses-ustensiles>)

(158) **Cuisinez végétalien**

(<http://cuisinez-vegetalien.net>)

(159) Comment **cuisiner végétarien** ? | Le Palais Savant

(<http://www.lepalaisavant.fr/comment-cuisiner-vegetarien/>)

(160) **Cuisine vert** avec Hubert - Aurélien Heckler - Babelio

(<https://www.babelio.com/livres/Heckler-Cuisine-vert-avec-Hubert/650072>)

(161) **Cuisiner solidaire** - Les Ateliers du Social

(<http://lesateliersdusocial.com/portfolio/cuisiner-solidaire/>)

(162) **Cuisiner pratique** : toutes les articles - L'Académie du Goût

(https://www.academiedugout.fr/articles/t/cuisiner-pratique_123)

(163) Les astuces pour **cuisiner léger** - Weight Watchers

(https://www.weightwatchers.fr/util/art/index_art.aspx?tabnum=1&art_id=121372)

(164) **Cuisiner écolo** : quels ingrédients choisir ? - Magazine ...

(<http://www.magazine-avantages.fr/cuisiner-ecolo-quels-ingredients-choisir,2300134,8689.asp>)

(165) **Cuisiner chic** et pas cher ! | Femmes Plus

(<https://www.femmesplus.fr/dossiers-cuisiner-chic-et-pas-cher.17909.667.html>)

(166) **Cuisiner bon** et pratique | Manger Bouger

(<http://www.mangerbouger.fr/Manger-Mieux/Comment-manger-mieux/Cuisiner-bon-et-pratique>)

- (167) **Cuisinez léger** avec le nouveau cuiseur vapeur Seb !
(<http://atasteofmylife.fr/2012/09/20/cuisinez-leger-avec-le-cuiseur-vapeur-seb/>)
- (168) Comment manger mieux au quotidien : **cuisiner bon** et pratique.
(<http://www.mangerbouger.fr/bien-manger/comment-manger-mieux-au-quotidien/cuisiner-bon-et-pratique/un-repas-rapide.html>)
- (169) Comment manger mieux au quotidien : **cuisiner bon et pratique**.
(<http://www.mangerbouger.fr/bien-manger/comment-manger-mieux-au-quotidien/cuisiner-bon-et-pratique/un-repas-rapide.html>)
- (170) Je **cuisine bio** rapido presto.
(<http://boutique.terrevivante.org/librairie/livres/185/alimentation/facile-et-bio/458-je-cuisine-bio-rapido-presto.htm>)
- (171) Je **cuisine chinois**
(<http://www.ricochet-jeunes.org/livres/livre/43083-je-cuisine-chinois>)
- (172) **Cuisinez chinois** pas à pas.
(<http://www.amazon.fr/gp/aw/d/2501072529>)
- (173) Je **cuisine bio** rapido presto.
(<http://boutique.terrevivante.org/librairie/livres/185/alimentation/facile-et-bio/458-je-cuisine-bio-rapido-presto.htm>)
- (174) Je **cuisine chinois**
(<http://www.ricochet-jeunes.org/livres/livre/43083-je-cuisine-chinois>)
- (175) **Cuisinez chinois** pas à pas.
(<http://www.amazon.fr/gp/aw/d/2501072529>)
- (176) **Cuisiner chic et facile**.
(<http://www.delices-du-monde.fr/recettes-faciles/cuisine-chic-et-facile/>)
- (177) Je **cuisine bio**.
(<http://books.google.fr/books?id=bCt0mwwhCkAC&printsec=frontcover&hl=fr>)
- (178) Aujourd'hui, je **cuisine japonais**.
(<http://www.amazon.fr/Aujourd'hui-cuisine-Japonais-Harumi-Kurihara/dp/2012379370#>)
- (179) **Cuisiner japonais**, pas à pas.
(<http://www.amazon.fr/Cuisiner-japonais-pas-à/dp/250107386X#>)
- (180) **Cuisinons écolo**, pour bon et pas cher !
(<https://www.neo-planete.com/2013/09/24/enfin-une-cuisine-alternative-a-la-maison-cuisine-bio-cuisine-vegetarienne/>)
- (181) J'apprends à **cuisiner solidaire**.
(<http://blogdemissbavarde.wordpress.com/2012/12/23/japprends-a-cuisiner-solidaire/>)
- (182) La desserte pour **cuisiner pratique**.
(<http://www.deco.fr/actualite-deco/409494-desserte-cuisine-cuisiner-pratique.html>)
- (183) **Cuisinez écologique**.
(<http://www.lesgestesecologiques.com/index.php?r=ecologie-a-la-maison&sr=Cuisinez-ecologique>)

(184) L'art de **cuisiner écologique** ouvert à tous au salon « Bioterra »

(<http://www.lejpb.com/paperezkoa/20130608/406977/fr/L'art-cuisiner-ecologique-ouvert-a-tous-au-salon-Bioterra>)

(185) Patrick, c'est un malade de cuisine... Là, il a réinvesti je sais pas combien dans du matos oriental : il nous a invités pour nous montrer, et il a **cuisiné japonais**. Franchement, c'est pas mauvais du tout. Ça change de l'aligot, de l'agneau en sarcophage, et tout ce qu'il nous faisait jusque-là!!

(Conversation été 2013)

(186) **Cuisiner casher!**

(<https://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=3&cad=rja&uact=8&ved=0ahUKEwjv4--Zw7XKAhVKAQKHTP-CLOQFggxMAI&url=http%3A%2F%2Fcuisinercasher.canalblog.com%2F&usg=AFQjCNH4EfokM8QLZCXr6kWjr2Nnb5M6zA>)

(187) **cuisiner cru**

(<http://www.editionsalternatives.com/site.php?type=P&id=1147>)

(188) **Pense différent !** Pour vous, que signifie penser différent ? = Personnellement, sortir des automatismes cognitifs de mon propre esprit. Extrêmement dur à faire, et pour beaucoup c'est même impossible ; mais c'est pourtant un jeu d'enfant (...)

(<http://fr.answers.yahoo.com/question/index?qid=20090127060444AAXesUx>)

(189) **Cuisiner frais** pour son petit gourmet.

(<http://madamereve.over-blog.com/m/article-83699169.html>)

Cultiver

(190) La Trappe. Érable 31 **cultive bio** et lance un marché.

(<http://www.ladepeche.fr/article/2013/10/03/1722352-latrape-erables-31-cultive-bio-et-lance-un-marche.html>)

(191) « **Cultivez local !** », un film pour promouvoir d'autres façons de produire et de consommer.

(<http://www.rhone-alpesolidaires.org/cultivez-local-un-film-pour-promouvoir-d-autres-facons-de-produire-et-de-consommer>)

(192) **Cultivons durable**, mangeons responsable.

(<http://www.rabad.be/>)

(193) **Cultivons durable**, **mangeons responsable**.

(<http://www.rabad.be/>)

(194) Vos meilleures idées avec Dacia : **cultivez bio**, cultivez beau !

(<http://www.vosmeilleuresidees.yahoo.fr/cultivez-bio-cultivez-beau/>)

(195) Les trucs du jardinier. **Cultiver bio**. Jardinage.

(<http://lestrucsdunjardinier.com/>)

(196) **Cultiver naturel**, selon Alain Passard...

(<http://www.plurielles.fr/recettes-cuisine/cultiver-naturel-selon-alain-passard-3325297-402.html>)

Danser

(197) Je voulais savoir s'il vous avait été facile de **danser contemporain** sur du Mozart
(Cité chez Noailly, 1994)

Développer

(198) La solution à la crise? Penser local pour **développer local**.
(www.lecitoyenengage.fr)

(199) Moi, je bosse pour une association qui œuvre dans le même but que la CCI ; c'est pour ça que nos bureaux sont là-bas. Ma mission, c'est d'aider les petites et moyennes entreprises qui **développent local** à améliorer leur structure pour être plus réactives
(Conversation juin 2012)

Dîner

(200) Le Christon Café, pour **dîner "gothique"** - Tais-toi et mange !
(<http://taistoietmange.canalblog.com/archives/2009/07/17/14431984.html>)

Dormir

(201) Avec le nouveau matelas Treca, **dormez ferme**
(Publicité Treca, citée chez Noailly 1994)

(202) baissés sur le grand jour faisaient une frange de pompons à la vie réelle. Les draps étaient lourds, de ces draps humides des hôtels bon marché. Carlotta **dormait ferme**, avec le désespoir des enfants qui savent qu' on les dérangera.
(ARAGON, L., *LES BEAUX QUARTIERS*, 1936, p. 377)

(203) Et elle en avait tant de peine, et elle sanglotait si fort qu' elle dut comprimer à deux mains les battements de son cœur afin qu' il n' éclatât pas de douleur. Elle pleura toutes ses larmes jusqu' à ce qu' elle s' assoupît, la tête enfouie au creux de son bras. Mais, à tout moment, des soubresauts secouaient ses maigres épaules. à dix heures elle s' éveilla, toute frileuse et engourdie. Venant **dormait dur** et Didace n' était pas de retour. Au dehors une tempête de neige succédait à la pluie.
(GUEVREMONT, G., *LE SURVENANT*, 1945, p. 160)

(204) farfouilla dans la serrure, poussa la porte. - Entrez à fond. Referme la lourde. Il tourna le commutateur, prit son colt d'une main, entra dans la cuisine. - ça **dort dur** dans le coin ! souffla Bernard légèrement anxieux.
(FALLET, R., *BANLIEUE SUD-EST*, 1947, p. 355)

Économiser

(205) Faire ses courses en ligne, un gain de temps ? **Économisez malin**. Astuces, bons plans pour économiser tous les jours.
(<http://www.economisezmalin.com/faire-ses-courses-ligne/>)

Écrire

(206) . Chaque fois que je fais un petit O, on dirait un cercle grand comme la page et plat, complètement déformé. - Bon Dieu, tu peux pas te redresser et essayer d'**écrire droit**! Là, j'ai pas d'arguments pour répondre parce que c'est vrai que quand j'écris couché (...)

(CAUVIN, P., *MONSIEUR PAPA*, 1976, p. 8, *MADISON SQUARE GARDEN*)

(207) une femme de lettres blonde et dodue pour moi tout seul dans ma cellule ? Des prétentions hors de propos. Puisque je suis au trou, je pourrais tout de même en profiter pour tâter un peu de plaisirs de Sodome. On sait jamais, que j'y prenne goût, que je m'inscrive à la confrérie, ça me faciliterait sérieux par la suite... m'ouvrirait toutes grandes les lourdes de la gloire comme par enchantement... **J'écris inutile**, mes sales histoires n'intéresseront pas les élites. Elles vont me dire : «Mais ça manque de profondeur votre ouvrage. La chair, voyons ! Les problèmes sexuels qui nous dévorent, nous torturent tous, croyants, athées, fascistes, marxistes, bureaucrates, militaires, ouvriers et paysans !... Vous vous détournez, malhonnête Boudard !

(BOUDARD, A., *LA CERISE*, 1963, p. 61, *II*)

(208) En dévers et contre tout : pour **écrire léger** sur la toile, faut-il être creux?

(<http://www.berthomeau.com/2015/09/en-devers-et-contre-tout-17-pour-ecrire-leger-sur-la-toile-suffit-il-d-etre-creux.html>)

(209) Là, tu me fais n'importe quoi : on dirait une marche militaire. Tu sais ce que ça veut dire, «scherzando»? Là, il a **écrit léger**, donc tu joues léger ! C'est pas pourtant pas compliqué à comprendre, non ?

(Discussion avec mon professeur de piano, mai 2013)

(210) sinon tu vas devenir vraiment 100% pédé...

- T'as raison, il faisait...

Et il retournait aux bikinis... Un matin que je parlais aux commissions, il me demande de lui rapporter différents trucs pour passer le temps: des ciseaux, des feutres, de la colle...

- J'ai envie de dessiner, il me dit.

- D'accord, je fais. Si ça peut te distraire...

Je lui achète toute une collection de feutres, des gros qui écrivent gros, des petits qui **écrivent petit**, avec le maximum de couleurs. ça me faisait plaisir de lui faire plaisir.

(BLIER, B., *LES VALSEUSES*, 1972, p. 117)

(211) de la colle... - J'ai envie de dessiner, il me dit. - D'accord, je fais. Si ça peut te distraire... Je lui achète toute une collection de feutres, des gros qui écrivent gros, des petits qui **écrivent petit**, avec le maximum de couleurs. ça me faisait plaisir (...)

(BLIER, B., *LES VALSEUSES*, 1972, p. 117)

(212) Elle nous précède au rendez-vous que parfois le journalisme donne à la prose épatante. Ah comme on devient verveux, alors ! Et polémiste, et doué, et roué, et dénicheur de formules... Il est dur, quand on a cédé à cette langue-là, quand on en a tiré des facéties, de l'argent, un cynisme léger, d'y renoncer pour se remettre à **écrire calme et droit**. On ne possède jamais qu'un stylo, une encre et, si j'ose dire, un style. On ne peut pas sans danger mortel les faire servir à des besognes disparates.

(NOURISSIER, F., *LETTRE A MON CHIEN*, 1975, p. 117)

(213) Les fonctionnaires priés d'**écrire simple**

(<http://www.leparisien.fr/seine-et-marne-77/les-fonctionnaires-pries-d-ecrire-simple-06-12-2010-1179353.php>)

(214) On me demande d'**écrire simple**. Mais comme je m'attache à décrire aussi bien le Vrai (qui est simple) que le mal (qui n'est pas simple), je peux sembler à la fois très simple et très ambigu/compliqué. Cependant, je le dis : je ne suis fondamentalement pas
(<http://www.araigneedudesert.fr/on-me-demande-decrire-simple/>)

(215) Pourquoi **écrire compliqué** ? : Bonjour,
J'ai fait le tour du forum (qui m'a l'air plutôt sympa) depuis quelques heures déjà et je me suis posé la question, pourquoi certains forumeurs formes (*sic.*) des phrases de 300 mots pour s'exprimer alors qu'on peut le faire en 50
(<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-68-121493-1-0-1-0-pourquoi-ecrire-complique.htm>)

(216) Choucroute fond, pour **écrire gros et gras**.
Il y a quelques jours, j'ai tenté de créer une police, pour la toutoute première fois, en partant de zéro. Avec un peu de patience, d'obstination, d'illustrator et de Glyphs, j'en suis arrivée à ce résultat : la
(<http://weblog.redisdead.net/main/post/2011/10/04/2347-choucroute-font-pour-ecrire-gros-et-gras>)

(217) Quelle police choisir pour **écrire serré** ?
(<http://www.developpez.net/forums/d246685/autres-langages/autres-langages/latex/quelle-police-pour-ecrire-quotserrequot/>)

(218) **Écrire utile** pour un meilleur positionnement Web.
(<http://www.cyclop-editorial.fr/2015/05/04/ecrire-utile/>)

(219) Pourquoi enfin suis-je encore obligé, vers la fin du %XXe siècle, de lire la version des Mémoires réécrits et expurgés par un professeur français, à Dresde au %XIXe siècle, professeur honorable, je le veux bien, mais qui, comme par hasard, tire le texte dans un sens de critique de l'Ancien Régime, y ajoute des énormités évidentes, atténue les audaces verbales et sexuelles ? Pourquoi un Italien, **écrivain français**, se retrouve-t-il d'abord traduit en allemand pour être ensuite réécrit en français, sans qu'on puisse avoir accès à sa version française ? Qui peut répondre avec exactitude à cette question ? Qui enseigne l'Histoire ? La vraie ? Celle des pruderies,
(SOLLERS, P., *LE COEUR ABSOLU*, 1987, p. 309, VI)

(220) Gide, se croyant convié là à quelque fête d'exotisme, s'apprêtait courtoisement à l'admiration. « Voyons, Gide! pensez-vous qu'on veuille vous donner rendez-vous chez Heredia ?... N'êtes-vous pas celui qui a su parler ainsi de la couleur d'un poisson : "Je gage qu'il hantait cet endroit de la mer où le soleil se couche" ?... Et c'est bien ainsi que l'on **écrit français**. Et c'est bien, là, façon d'écrire qu'il faudrait songer à réacclimater en France, après toutes les déprédations du Romantisme et du Parnasse... »
(Frantext)

(221) le gouvernement de la France ne serait point tombé aux mains de M. Langlois. Que M. Langlois me permette de le lui dire, les catholiques sont même remarquables par ce besoin qu'ils ont de ne pas soutenir leurs hommes. Rassurez-vous, Monsieur Langlois, les catholiques mondains iront toujours à M. Laudet. Et l'argent des catholiques mondains ira toujours à M. Laudet. écrire **chrétien**, en ce siècle, ce n'est pas prendre un brevet de pauvreté. C'est prendre un brevet de misère. L. -d). -que M. Langlois me permette de le lui dire respectueusement, dans la mesure où un pauvre a encore le droit de parler à un riche
(PEGUY, H., *L'ARGENT*, 1913, p. 1146)

(222) de façon diamétralement opposée, naturellement. Il faudrait agir selon sa raison et écrire selon son tempérament pour agir mieux, pour écrire plus vrai. **écrire vrai**, c'est le pouvoir magique de certaines plumes (...)
(REVERDY, P., *LE LIVRE DE MON BORD*, 1936, p. 194)

(223) livre, ainsi que dans le livre nous est jetée toute la complexité de la vie. Un grand écrivain ne pense pas simple et ne voit pas simple, mais il peut être amené à **écrire simple**, parce que le style est une interprétation libre en vue d' un effet à produire (...)

(THIBAUDET, A., *REFLEXIONS SUR LA LITTERATURE*, 1936, p. 187, 19 *PROUST ET LA TRADITION FRANÇAISE.*)

(224) Durant la canicule, nous nous irritons que la science ne soit pas parvenue à capter un peu de cette chaleur excessive, pour la rendre à l' atmosphère durant le froid excessif de l' hiver. Le bonheur est comme l'été : il n' irradie pas. Rien à attendre de son souvenir pour les jours où nous aurons froid. - il y a des sensations qui écrivent en lettres ineffaçables. Le bonheur **écrit blanc**. Elle eut pitié de lui. Elle était-toujours-si contente quand elle trouvait un prétexte qui lui permît d' avoir pitié de lui. Et alors que, quelques minutes plus tôt, elle s' était sentie bien peu de chose dans sa vie, maintenant elle se croyait de nouveau indispensable, pour l' empêcher d' avoir froid.

(MONTHERLANT, H. DE , *LE DEMON DU BIEN*, 1937, p. 1336)

(225) Quant à l' écrivain ? ... l' espèce de plaisir, physique et logique, que procure une page de lui, prise au hasard, combien de français sachant très bien écrire sont capables de le donner aussi bien que Blondel ? J'ai vu vingt fois la perfection de son style déconcerter d' authentiques écrivains-des maîtres, heurtés par lui dans leur conviction que l' universitaire **écrit pauvre**. Jamais un mot de trop. Et quelle finesse d' ironie ! (...)

(FEBVRE, L., *COMBATS POUR L'HISTOIRE*, 1952, p. 372)

(226) Nécrologie : **écrire "vivant"** sur les morts.

(<http://www.archives.lafabriquedelinfo.fr/numero-3/sous-le-capot/298>)

(227) **Écrire russe** avec un clavier français.

(<http://www.russie.net/forum/read.php?17,46902>)

(228) Comment **écrire vert** avec un stylo rouge...

(<https://fr-fr.facebook.com/OnADejaTousMangerDuChewinGumEnClasse/posts/692666007420900>)

(229) **Écrire efficace**. Formation. Xavier Dutheil Conseil. Coach (Comment écrire "droit au but")

(<http://www.dutheil-conseil.com/p-94-ecrire-efficace.php>)

(230) Il ajouta :

- Un stylo, c'est comme une femme : ça se prête pas!

La tante Victoria lui donna alors un flacon d'encre irrenversible avec le slogan : «**écrit bleu**, sèche noir.»

Malheureusement, le stylo n'était pas autorisé en classe (...)

(SABATIER, R., *TROIS SUCETTES A LA MENTHE*, 1972, p. 130)

(231) **Écrire court** et dense : livrer un maximum d'information en un minimum de mots.

(<http://www.cfpj.com/formation/journaliste/ecrire-court-et-dense.html>)

(232) **Écrire court** et **dense** : livrer un maximum d'information en un minimum de mots.

(<http://www.cfpj.com/formation/journaliste/ecrire-court-et-dense.html>)

Emprunter

(233) L'Île-de-France : 1re collectivité à **emprunter responsable**.

(<http://www.iledefrance.fr/fil-actus-region/ile-france-1re-collectivite-emprunter-responsable>)

(234) Crédit conso : **empruntez malin !**

(<http://www.dailymotion.com/fr>)

(235) Crédits, prêts, taux d'intérêts... Comment **emprunter malin** !
(<http://www.radins.com/>)

Encadrer

(236) **Encadrer malin**. Côté maison.
(<https://www.france.tv/france-3/>)

Fabriquer

(237) Ce qui m'énerve avec IKEA, c'est que quand tu achètes tes meubles, tu retrouves les mêmes chez les autres. En fait, soit tu vas dans une enseigne qui **fabrique standard**, soit t'as du goût ; et en fonction de là où tu habites, ça coute pas forcément beaucoup plus cher...
(Conversation mai 2013)

Financer

(238) Je **finance solidaire**. Devenir actionnaire solidaire. Contribuer au développement d'entreprises qui changent le monde.
(<https://1001pact.com/pages/je-finance-solidaire>)

Grignoter

(239) Alimentation : apprenez à **grignoter malin**.
(www.allodocteurs.fr)

(240) Envie de **grignoter gras**? Ce serait la faute de nos hormones...
(<http://www.aufeminin.com/news-societe/envie-de-grignoter-gras-ce-serait-la-faute-de-nos-hormones-s1496011.html>)

(241) Sous le soleil ou sous les étoiles, venez **grignoter bio** et local à la Gloriette
(<http://assoatable.unblog.fr/2015/06/05/sous-le-soleil-ou-sous-les-etoiles-venez-grignoter-bio-et-local-a-la-gloriette/>)

(242) Sous le soleil ou sous les étoiles, venez **grignoter bio** et **local** à la Gloriette
(<http://assoatable.unblog.fr/2015/06/05/sous-le-soleil-ou-sous-les-etoiles-venez-grignoter-bio-et-local-a-la-gloriette/>)

(243) Minceur : quelques idées pour **grignoter léger**
(<http://www.beaute-femme.org/blog-femme/minceur-grignoter-leger-927>)

(244) **Grignoter sain**
(<http://bienmanger.com/>)

Gratter

(245) Moi, je crois qu'il y a un truc pour **gratter gagnant** les tickets carrefour !

(http://m.aufeminin.com/forum/matern2/_f264499_matern2-Il-y-a-un-truc-pour-gratter-gagnant-les-tickets-carfour-bien.html)

(s') Habiller

(246) faisait mais il était clair qu'il le faisait. Elle aussi Josiane bossait positivement et énergiquement. Ils habitaient la banlieue ouest. Mon Grand Amour **habillé propre** dormait au chaud et laissait chaque matin tomber une parcelle de sa belle âme dans une (...).

(HANSKA, E., *J'ARRETE PAS DE T'AIMER*, 1981, p. 40)

(247) (...) Il est d'accord. Puis, c'est extra, avec ton oseille, je vais faire acheter des rouleaux de tissu aux couleurs pétantes, ceux qui arriveront **habillés quelconque**, on leur donnera un bout pour s'envelopper! ça va être grandiose!

(THERAME, V., *BASTIENNE*, 1985, p. 105)

(248) ... Manivelle croise Nancy, qui habite au 21, place Surger, l'immeuble de la fleuriste. Nancy, dix-huit ans, qui travaille dans une boutique en ville, **est habillé sérieux** et veut réussir. Du temps de Vincent, elle faisait partie de leurs équipées.

(THERAME, V., *BASTIENNE*, 1985, p. 65)

(249) manoir était affiché un portrait de Mussolini. à côté de Bernard marchait son meilleur ami, Alain Mercier, comme lui en attente des résultats de Navale, et **habillé strict**. Depuis le début de la procession, Alain cherchait à rejoindre Victoire (...).

(POIROT-DELPECH, B., *L'ETE 36*, 1984, p. 17, *Première partie, I*)

(250) on n' a pas le droit d' être ridicule, pensait Laurent, quand on a des mains aussi laides on n' a pas le droit de les étaler sur une femme et ce petit jeu avec les perles y a-t-il plus vulgaire plus grotesque? Ah, ce faux Néron ce magnat de pacotille il a tout d' un souteneur... Et Léo, impassible, se disait il a de l' allure celui-là, **habillé triste** ça doit être chic, moi ce chic-là je n' en ai pas besoin mais j' aime bien ça (...).

(RIVOYRE, CH., DE , *LES SULTANS*, 1964, p. 120)

(251) Alors Arthur : « Ce sont des gommeux, vous ne voyez pas ? Cette automobile est du plus mauvais goût, et ces gens sont **habillés tapageur**. C'est la discrétion en tout qui marque la qualité ».

(OLLIVIER, E., *L'ORPHELIN DE MER*, 1982, p. 136,)

(252) **S'habiller gothique** au féminin : look et esthétique.

(<http://www.forum-gothique.com/habiller-gothique-feminin-t14979.html>)

(253) Comment **s'habiller léger** tout en restant professionnel ?

(<http://forums.jeuxonline.info/>)

(254) Peut-on **s'habiller léger** en hiver ?

(www.google.com)

(255) Ce soir, resto. Je **m'habille gothique**, lolita, ou grunge ?

(<http://miwa-onepiece.skyrock.com/3183416623-Ce-soir-resto-je-m-habille-grunge-ou-gothique-lolita.html>)

(256) Comment **s'habiller gothique** mais pas too much ?

(http://www.girls.fr/mode-comment-s-habiller-gothique-mais-pas-too-much_69_5197.html)

(257) Je trouve qu'elle **s'habille trop court** !

(<http://www.jeuxvideo.com/>)

(258) Je **m'habille éthique** avec Ethos Paris.

(www.dailymotion.com)

(259) **S'habiller court** devant ses enfants et ses proches.

(<http://www.fatawaislam.com/la-femme/les-vetements/475-shabiller-court-devant-ses-enfants-et-ses-proches>)

(260) , c'est mon garçon, il aura envie de moi ce soir, je lui réveillerai ses instincts. Et elle balançait entre les tenues possibles. Elle avait envie de **s'habiller européen**, peut-être italien, soie, cuir, or, ampleur et dentelles (...).

(LABRO, P., *DES BATEAUX DANS LA NUIT*, 1982, p. 321)

(261) **S'habiller sobre** ... Pour pas que les autres se moque . : Mode, tendances et beauté

(<http://www.forumdesados.net/s-habiller-sobre-pour-pas-que-les-autres-se-moque-t124664.html>)

(262) Vrai ou faux ? On doit **s'habiller clair** quand il fait chaud.

(<http://www.linternaute.com/science/environnement/est-ce-que/06/bedouins-en-noir/bedouins-en-noir.shtml>)

Imprimer

(263) Problème d'imprimante qui **imprime vert**.

(www.micro.info (décembre 2009))

Innover

(264) Pour un tourisme responsable : le label "**innover responsable**"

(http://www.xavierpavie.com/pages/docs/Responsible-Innovation/2011_07_Xavier_Pavie_-_Pour_un_tourisme_responsable_-_EHLITE_juil_2011.pdf)

Jardiner

(265) Jardiner autrement, **jardiner responsable** : chaque citoyen agit sur son environnement et le jardinier plus encore se doit d'agir.

(<http://www.jardiner-autrement.fr/le-jardinage-responsable>)

(266) Manosque. C'est décidé ! Je **jardine bio** !

(<http://www.laprovence.com/developpement-durable>)

(267) Jardiner **écologique** : méthode naturelle - Rustica

(<https://www.rustica.fr/articles-jardin/15-gestes-ecolos-pour-jardiner-autrement,1445.html>)

(268) Jardiner autrement, **jardiner responsable** : chaque citoyen agit sur son environnement et le jardinier plus encore se doit d'agir.

(<http://www.jardiner-autrement.fr/le-jardinage-responsable>)

(269) Jardiner **vert** (TITRE PAGE BLOG AVEC CONSEILS)

(<http://preventiondechets.fne.asso.fr/fr/jagis/jardiner-vert.html>)

(270) CD "Jardiner **durable**" - Trace et couleurs

(<http://traceetcouleurs.free.fr/page12/page13/page13.html>)

Jouer

(271) Wimbledon : Tsonga **joue gros**.

(<http://www.lequipe.fr/Tennis/Actualites/Tsonga-joue-gros/380371>)

(272) A chaque fois que je vais chez mes parents, je vais au casino d'à côté. Je joue, c'est sûr, mais je **joue petit** ! Ainsi, pas de risques inutiles. C'est juste pour le plaisir !

(Conversation été 2013)

(273) Hier, je suis allé au casino. Et comme je m'étais fait une petite frayeur la dernière fois, j'**ai joué petit** !

(Conversation été 2013)

(274) Comme j'ai peur de tout perdre, je **joue petit** sur ce coup-là : on va quand même pas miner nos vacances !!

(Conversation été 2013)

(275) monsieur le comte qui serait surpris s'il apprenait qu'avant-hier vous avez passé une partie de la nuit chez ce diable de Crochemauve ! » « Là, Briffaut, t'as **joué gros**. T'as joué et t'as perdu !

(TOURNIER.M , *LES METEORES*, 1975, p. 217)

(276) **Jouer baroque** sur un violon moderne : c'est possible ! Nos coups de cœur.

(<http://forum.le-violon.org/>)

(277) pmu entreprises : **jouons responsable**.

(<http://www.pmu.fr/entreprise/jouons-responsable-pmu.html>)

(278) L'état **a joué ambigu** sur ce dossier. Il en tire les conséquences en ce moment avec les lycéens.

(à propos du dossier Léonarda, JT M6, novembre 2013)

(279) soucieux ou perplexes que je surprenais souvent. Mon public devenait de jour en jour plus difficile ; il fallut me dépenser ; j' appuyai mes effets et j' en vins à **jouer faux**.

(SARTRE, J-P., *LES MOTS*, 1964, p. 85)

(280) dans le ciel... sur les murs cachous... ils jouent gonflé, cambré, musclé, ils jouent costaud les écossais... ils jouent marrant la cornemuse, ils **jouent gaillard**, ils jouent poilu comme des molletons...

(CELINE, L-F. , *MORTA CREDIT*, 1936, p. 312)

(281) Si tu **joues baroque**, tu dois commencer le trille sur la note du haut ; si tu joues classique, tu commences par en bas...

(Conversation juin 2012)

(se) Laver

(282) Petits conseils pour **se laver écolo**.

(<http://www.canailleblog.com/remi12/>)

(283) Mes initiatives pour la biodiv' : je **me lave écologique** ! Vous aviez déjà pensé que tout vos gels et compagnie repartaient avec l'eau du bain...? Alors, c'est trois fois rien, mais ça peut tout changer.

(<http://www.agisavecnoe.org/Front/index.php?PHPSESSID=6927f27b52ebbad0ba04c889fcb36ce3>)

Louer

(284) **Louez différent** à prix malins !

(<http://www.sixtblog.fr/news/louez-different-a-prix-malin-sur-www-sixt-fr/>)

(285) Que vous soyez à la recherche de tranquillité, de sécurité ou de fiscalité, avec **Louer Responsable**, conjuguez un investissement immobilier performant avec un engagement responsable. Notre service immobilier social permet d'assurer un logement décent aux m

(<http://www.louer-responsable.fr>)

(286) Ensemble, nous allons **Louer solidaire** !

(<http://www.louer-responsable.fr>)

(287) Mon père, il a quelques appartements. Il **a loué solidaire** pendant deux ans. Il est pas près de recommencer, si tu vois ce que je veux dire...!!!

(Conversation avril 2013)

Mâcher

(288) (réponse à la question : « Toi, en tant qu'ancien grand fumeur, quel conseil peux-tu donner aux plus accros ? ») A titre personnel, je **mâche danois**. J'adore les Stimorol.

(<https://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=1&cad=rja&ved=0CC8QFjAA&url=https%3A%2F%2Fyomecito.wordpress.com%2F2013%2F07%2F22%2Fjpdh-une-main-en-mousse-dans-le-gant-de-la-frousse%2F&ei=ZduNUq-dCJOk0AW87oDADg&usg=AFQjCNG7GhJBzA8rQMKqdL7Kw5>)

(289) Football europea league : « Marseille **a mâché danois**. »

(http://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=1&cad=rja&ved=0CDEQFjAA&url=http%3A%2F%2Fwww.foot01.com%2Fcoupe-d-europe%2Feuropa-league%2Fmarseille-a-mache-danois%2C47365&ei=gNuNUsesFaah0QXOjIDAAw&usg=AFQjCNHnkqWS_yFpICwWatCwYlq-5pqA1w&bvm=bv)

(290) **Mâchez danois** ! (la publicité)

(http://www.nieuwblog.com/Machez-danois-_a168.html)

(291) Mâchez français / France Inter

(<http://www.franceinter.fr/emission-l-eco-du-jour-machez-francais>)

(292) Grugruland : on ne **mâche pas danois** dans les villages Karen

(<http://grugruland.blogspot.fr/2008/03/on-ne-mche-pas-danois-dans-les-villages.html>)

Maigrir

(293) **Maigrir malin** - Lauras Isabelle - Livres

(<https://www.amazon.fr/Maigrir-malin-Lauras-Isabelle/dp/2848995939>)

Manger

(295) Depuis qu'on a vu ce reportage sur l'agriculture intensive, et tous ces machins transgéniques, on **mange bio** !

(Salle des profs, avril 2011)

(295) **J'ai mangé bio** pendant 10 ans ! C'est plus cher et soi-disant meilleur... Enfin... On a découvert récemment que c'était pas prouvé, alors...

(Salle des profs, avril 2011)

(296) Après les festivités de Noël, pour perdre nos kilos en trop, on **a mangé léger** pendant tout le mois de janvier !

(Dîner février 2013)

(297) Mangez **baroque** et restez mince. (Titre livre Ph. Beussant) ; Le spécialiste de la musique baroque qu'est Philippe Beussant a demandé à ses amis musiciens (William Christie, Jordi Savall, Jean-Paul Malgoire, etc.) de lui confier leurs plus savoureuses recettes d'après-concert...

(www.actes-sud.fr)

(298) Toi qui t'étais promis de jamais toucher à tous ces trucs bios « bobos », à la mode... Eh bien, là, t'es **en train de manger bio**, vieux ! Alors, ce melon ? Il est pas meilleur ? Avoue !

(Pique-nique, juin 2013)

(299) Je **mange casher** !

(<http://google.com/04/11/2010/talmud-torah-land.com/miammm-je-mange-casher>)

(300) Un musulman peut-il **manger casher** ?

(fr.answers.yahoo.com > ... > Société et culture > Religions et spiritualité ?)

(301) **J'ai mangé casher** mais j'suis pas juif

(www.jeuxvideo.com/.../1-50-132235753-1-0-1-0-j-ai-mange-casher-mai...?)

(302) Pour nous, quand on a la flemme de cuisiner et de faire la vaisselle, genre le dimanche soir en rentrant de week-end, ce qu'on fait, c'est qu'on **mange chinois**. Un peu gras, mais bien pratique !

(Conversation, avril 2012)

(303) Je **mange cru**. Toi pas ! Que faire lorsque vous adoptez l'alimentation vivante et crue et que lui, ça ne l'intéresse pas ?

(www.crusinesante.com/information/croissance.../je-mange-cru-toi-pas?)

(304) Je **mange diététique** pour maigrir mais je ne pense pas manger gras !

(teemix.aufeminin.com/.../minceurdietetique/f5804_minceurdietetique-...?)

(305) Aidez-moi, je dois **manger mou** !

(www.recettes.qc.ca/forum/message.php?id=285434?)

(306) En maison de retraite, les personnes âgées **mangent mou**. Ça évite de mobiliser le personnel trop longtemps.

(Conversation avec une infirmière, été 2013)

(307) J'**ai mangé mou** pendant une semaine ! J'ai l'impression d'être un marshmallow : je veux du steak !!

(Après opération des dents de sagesse, entendu, juin 2012)

(308) Actuellement, je **mange pimenté** !

(<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-51-26915679-1-0-1-0-je-mange-ultra-pimente.htm>)

(309) **Manger épicé**, c'est bon pour la santé ?

(<http://www.santemagazine.fr/manger-epice-cest-bon-pour-la-sante-29961.html>)

(310) Je **mange liquide**

(<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-51-35463892-1-0-1-0-je-mange-liquide.htm>)

(311) **Manger liquide** : oui, mais quoi ?

(http://forum.doctissimo.fr/nutrition/alimentation-sante/manger-liquide-mais-sujet_151288_1.htm)

(312) Rouler vert, manger **vert**, voter vert... Le monde devient-il monocolore ?

(<http://www.tns-sofres.com/etudes-et-points-de-vue/rouler-vert-manger-vert-voter-vert-le-monde-devient-il-monocolore#>)

(313) Je ne **mange pas casher**. Ca craint ?

(www.techouvot.com)

(314) A midi, je n'ai pas vraiment le temps et si je mange trop, ça me fait dormir ! Alors, je **mange léger**

(Discussion, Octobre 2012)

(315) Là, tout à l'heure, j'**ai mangé léger**, parce que je savais que j'aurais une réunion très tôt dans l'après-midi !

(discussion, octobre 2013)

(316) Pour faire une expérience, nos clients **sont en train de manger bio** à leur insu ; ils auront à répondre à un questionnaire de satisfaction, histoire de voir si c'est réellement meilleur !

(« Cauchemar en cuisine », M6, octobre 2013)

(317) Par empathie pour le peuple juif, nous **avons mangé casher** au moment de l'anniversaire de Yad Vashem.

(Conversation mai 2009)

(318) Nous **avons mangé chinois** pendant tout notre séjour. Le pain me manque !!!

(Conversation avril 2010)

(319) A midi, j'**ai mangé chinois** parce que j'étais avec Martine. Ca nous rappelle tellement de bons souvenirs !! C'est un peu notre truc à nous, pour nous retrouver.

(Conversation juin 2012)

(320) Là ? On **est en train de manger chinois** : je sais que c'est gras... Mais comme j'avais la flemme de cuisiner...

(Conversation téléphonique, septembre 2013)

(321) Ici, on n'est pas là pour jouer à Master Chef ou à vos nullités sur M6 ! Ici, c'est la légion ! On est là pour apprendre à survivre en milieu hostile. On **mange cru**, et c'est tout ! Le tartinage, c'est votre camouflage sur la peau. Si vous voulez des crois

(reportage sur la légion étrangère, mai 2010)

(322) Comme il était interdit de faire du feu à cause des risques d'incendie, nous **avons mangé cru** pendant les trois jours de notre camp : on n'a attrapé aucune infection, et on n'en est pas morts ! Alors, les conseils d'hygiène, on en revient un peu, tu vois !

(Conversation avec des amis scouts, été 2013)

(323) Tu es au courant que tu **es en train de manger cru**, alors que tu as une gastro ? Pas très franchement recommandé, l'ami !

(Conversation vacances Toussaint 2013)

(324) J'**ai mangé diététique** pendant trois mois. Le problème, avec tous ces régimes, c'est qu'on finit par relâcher... Ca se voit pas encore, mais attends un peu !

(Conversation été 2013)

(325) devenue religieuse ? (Dalloway.)

- Je n'ai pas à le devenir, je l'ai toujours été, sans le savoir, peut-être, mais je l'ai redécouvert.

(Goldenberg.) - Tu **manges casher** ? (Dalloway.)

- Bien entendu. (Goldenberg.)

- Pourquoi pas, au fond ? Mais, voyons, il (...)

(KRISTEVA, J., *LES SAMOURAIS*, 1990, p. 323)

(326) dernier jour de jeûne et qu' ils consomment le soir après avoir brûlé la carcasse. Poissonnières videz vos caques ! C' est « pâques nèves » nouvelles et l'on va **manger gras**. Pour les enfants de chœur, c' est le jour de la quête des œufs : dès le ma (...).

(MENON-LECOTTE, *AU VILLAGE DE FRANCE T.1*, 1954, p. 61)

(327) moi. Je me suis retrouvé devant une mer d'huile. - à mon avis, faut fêter ça, j'ai dit. Y a quelque chose qui te ferait plaisir...? - Oui, j'irais bien **manger chinois**. - Va pour le chinois. J'ai pas eu de regrets à fermer le magasin.

(DJIAN, P., *37.2 LE MATIN*, 1985, p. 199, 17)

(328) bois et les cuistots y faisaient leur tambouille, cent mètres à l' arrière, suffisamment cachés par les taillis. Pour la première fois aux tranchées on **avait mangé chaud** et bu du café qui fumait dans les quarts. Les allemands, au début, avaient lancé des (...).

(DORGELES, R., *LES CROIX DE BOIS*, 1919, p. 148)

(329) y restez pas trop longtemps. Tenez compte des mois et des saisons. Au printemps, saignez-vous, purgez-vous. En été, vous êtes menacé par la bile rouge : **mangez froid** et humide ; soyez chaste ; pas de bains, peu de saignées ; reposez-vous et buvez peu.

(FARAL, E., *VIE QUOTID. TEMPS DE ST-LOUIS*, 1942, p. 191)

(330) m' interdit la seule chose que le monde physique m' offre de désirable-l' air marin- le séjour sur la marge des mers. Ajoutons qu' il me dessale et veut que je **mange fade**. je songe à ne faire qu' une tournée en Normandie, dans l' épaisseur de sa campagne (...).

(GIDE ET VALERY, *CORRESPONDANCE*, 1942, p. 405)

(331) ou manger. Comment concilie-t-il les deux ? Le rythme des repas s'en ressent et les plats refroidissent. Il est vrai que ce n'est pas un crime en Grèce où l'on **mange tiède**.
(DEON, M., *LE BALCON DE SPETSAL*, 1961, p. 141, VII. *Spetsai au ralenti...*)

(332) Je **mange local** : un nouveau repère à la disposition de tous pour répondre à la forte demande de consommation locale !
(www.jemangelocal.fr)

(333) 24 conseils pour **manger sain** !
(www.medisite.fr)

(334) Ce soir, on **mange chinois**, vous apportez vos baguettes ?
(boowakwala.uptoten.com/.../boowakwala-island-chinese-introchinese.ht...?)

(335) Quand j'ai pas envie de faire la vaisselle et de tout nettoyer, on **mange chinois** : à condition que tout reste bien chaud en sortant du resto, il y a rien à faire !
(Entendu, été 2013)

(336) Le label MIAM : **mangez intelligent, achetez malin**.
(<http://haute-savoie.education-sante-ra.org/ind/m.asp?id=506>)

(337) Le village était charmant sous sa guipure de givre, le temps glacial et ensoleillé ; on buvait sec et on **mangeait ferme**, on enfournait les calories par milliers, on chantait en chœur, on se promenait (...).
(GRACQ.J , *LETTINES 2*, 1974, p. 144)

(338) vous fait du bien. Rappelez-moi plus tard, de chez vous, qu'on puisse parler tranquillement. Elle avait raccroché, décidé qu'elle emmènerait Drifter **manger chinois**, réservé une table chez Germaine's, elle avait plongé dans ses crèmes et puis, remaquillée, (...).
(LABRO, P., *DES BATEAUX DANS LA NUIT*, 1982, p. 362)

(339) On regarde, on espère, on attend. Avec l'amour maternel, la vie vous fait à l'aube une promesse qu'elle ne tient jamais. On est obligé ensuite de **manger froid** jusqu'à la fin de ses jours. Après cela, chaque fois qu'une femme vous prend dans ses bras (...).
(GARY, R., *LA PROMESSE DE L'AUBE*, 1960, p. 38)

(340) et de bouffonnerie. La musique se perdait au milieu des conversations et des bruits de vaisselle. Cependant, tout le monde s' efforçait à parler et à **manger bas**. Le herr konzertmeister, grand vieux homme voûté, avec une barbe blanche qui lui pendait comme (...).
(ROLLAND, R., *J-CH LA REVOLTE*, 1907, p. 386)

(341) quelque chose, un petit livre, une page, quelques phrases ? Car je ne suis pas tranquille. Gagnez votre vie, mais ne la gagnez pas trop. N' essayez pas de **manger double**, afin que le voisin mange une fois. Ne dites pas : « Je suis la raison » (...).
(RENARD, J., *JOURNAL (1887-1910)*, 1910, p. 1040, 1906)

(342) pleut, sous la hutte. Ils s' y réfugient en cas d' averses persistantes, ils y allument de petits feux pour cuire un œuf sous la cendre. à l' ordinaire, ils **mangent froid** et gras. C' est l' époque où dans les maisons on a saigné les oies et « pelé » le canards (...).
(PESQUIDOUX, J., DE , *LE LIVRE DE RAISON T.1*, 1925, p. 9)

(343) Instinctothérapie : **manger vrai**
(<http://www.amazon.fr/gp/aw/d/2268009319>)

(344) **Manger hypotoxique**

(<https://www.google.fr/search?q=manger+hypotoxique&client=safari&hl=fr&ei=SBO0U923Damp0QXO4YHAAw&start=30&sa=N&biw=320&bih=529&dpr=2>)

(345) y restez pas trop longtemps. Tenez compte des mois et des saisons. Au printemps, saignez-vous, purgez-vous. En été, vous êtes menacé par la bile rouge : **mangez froid et humide** ; soyez chaste ; pas de bains, peu de saignées ; reposez-vous et buvez peu.

(Frantext)

(346) Ce soir, on mange **chic** ! - Lille | Yelp

(https://www.yelp.fr/collection/D3cE_1nLrxosaQgwt_dd-g)

(347) Mangez **Chic**: Un souper intime d'un chef de renommée ...

(<http://www.doubiany.com/mangez-chic-un-souper-intime-d-un-chef-de-renommee-mondiale/>)

(348) Manger **chic** - (titre Le Point)

(http://www.lepoint.fr/gastronomie/manger-chic-13-10-2011-1387566_82.php)

(349) Nos adresses pour manger ou boire **chic...** - Ici Gran Canaria

(<https://www.facebook.com/icigrancanaria/posts/638741509585966>)

(350) J'ai bu **rouge** | Cocktail | BOIRE

(<https://boiremixologie.com/cocktails/jai-bu-rouge>)

(351) en appétit, acquiesça. Le svelte Nil et le trapu Rodin, marchant d'un bon pas, encadraient le septuagénaire qui, redressant sa taille, qui était brève, et **tricotant ferme** avec ses petites jambes, ressemblait de loin, dans son survêtement trop grand pour (...).

(MATZNEFF, G., *IVRE DU VIN PERDU*, 1981, p. 23)

(352) Demain... Je **mange finlandais** au Restaurant Day

(<http://hierdemain.fr/demain-je-profite-du-restaurant-day-pour-manger-finlandais/>)

(353) **manger gastronomique** pour pas cher à new york

(<http://www.mynewyork.fr/guide/manger-gastronomique-pour-pas-cher-a-york/>)

(354) Les russes veulent "**manger russe**" | euronews, économie

(<http://fr.euronews.com/2015/04/13/les-russes-veulent-manger-russe>)

(355) Pour manger **occidental** à Reikjavik

(https://www.tripadvisor.fr/ShowUserReviews-g469404-d1065998-r296584663-Ultimo-Seminyak_Kuta_District_Bali.html)

(356) **Manger Européen** à Douala - Cameroun

(https://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=11&cad=rja&uact=8&ved=0ahUKewjNtrKnksrKAhUBhhoKHSzxB9k4ChAWCBswAA&url=http%3A%2F%2Fwww.douala-guide.net%2Fdoula-manger-europe.htm&usq=AFQjCNGGpXpoGc2XwgUk_WwVgPgqTZ6Xhg&bvm=bv.112766941,d.d2s)

(357) Je **mange sain** je maigris bien

(https://livre.fnac.com/a4009116/Laurent-Chevallier-Je-mange-sain-je-maigris-bien?Origin=fnac_google)

(358) **Mangez vert**, mangez McDo...

(<http://www.influencia.net/fr/actualites/in.tendances,mangez-vert-mangez-mcdo...,254.html>)

- (359) **Mangez vert** | OSER les couleurs dans votre assiette !
(<https://osercouleursassiette.wordpress.com/de-la-couleur-dans-votre-assiette/mangez-des-couleurs-neutres/mangez-vert/>)
- (360) On **mange vert** - Ma garderie écolo.
(<http://magarderieecolo.poissant.info/on-mange-vert>)
- (361) **Mangez local** en voyage
(<https://www.linternaute.com/voyage/magazine/1024790-10-defis-a-relever-en-voyage/1024795-gastronomie>)
- (362) Pourquoi **manger local** en voyage - Un sac sur le dos
(<https://www.unsacsurledos.com/pourquoi-manger-local-en-voyage/>)
- (363) J'ai **mangé local** et en circuit court pendant 66 jours | Eatsider
(https://www.hugedomains.com/domain_profile.cfm?d=eatsider&e=com)
- (364) Je **mange LOCAL** - Dispositif national de valorisation des ...
(<http://www.jemangelocal.fr>)
- (365) **Manger piquant!** - Alimentation et santé - FORUM Nutrition
(http://forum.doctissimo.fr/nutrition/alimentation-sante/manger-piquant-sujet_150752_1.htm)
- (366) Je **mange épicé**
(<http://www.cosmopolitan.fr/maigrir-en-5-minutes-nos-10-astuces,2230,1010879.asp>)
- (367) **Manger intelligent** - Le Point
(http://www.lepoint.fr/gastronomie/manger-intelligent-16-07-2015-1949267_82.php)
- (368) **Manger Hypotoxique** - Le Site des Arbelot
(<http://www.arbelot.fr/joomla/nos-recettes/shop>)
- (369) **Mangez gras**, c'est bon pour la santé !
(<https://www.rougeframboise.com/alimentation/mangez-gras-cest-bon-pour-la-sante>)
- (370) **Manger méditerranéen**, c'est bon pour le cerveau - Sciences ...
(<http://lci.tf1.fr/science/sante/manger-mediterraneen-c-est-bon-pour-le-cerveau-8608145.html>)
- (371) **Manger diététique** & écologie - GOLIAS Editions
(<http://golias-editions.fr/article4979.html>)
- (372) Janvier, le mois des bonnes résolutions : je **mange diététique** et gourmand
(<http://www.mangezen.com/2016/01/16/janvier-le-mois-des-bonnes-resolutions-je-mange-dietetique-et-gourmand/>)
- (373) Janvier, le mois des bonnes résolutions : je **mange diététique** et **gourmand**
(www.google.com)
- (374) Trop cool, pour se protéger des allergies plus on mange **gras** meilleur c'est !
(<http://www.allergique.org/article5060.html>)
- (375) Mangez **diététique** tous les jours (titre livre)
(<https://www.amazon.fr/Mangez-diététique-tous-jours-2/dp/3905461145>)

- (376) Le Blog de M.Colin: Pourquoi je ne mange pas "**Bio**" .
(<http://svtcolin.blogspot.com/2011/05/pourquoi-je-ne-mange-pas-bio.html>)
- (377) Mangez **Bio** avec Bjorg
(<https://www.bjorg.fr/?gclid=CIaO1Y2v8dsCFYn4UQodfjQGfIQ>)
- (378) Maman, j'ai mangé **bio** à la cantine ! - (reportage France 3 Midi-Pyrénées)
(<https://france3-regions.francetvinfo.fr/occitanie/hautes-pyrenees/maman-j-ai-mange-bio-la-cantine-601668.html>)
- (379) Une bonne adresse pour manger **oriental** à bon prix - Avis de voyageurs sur Maschu Maschu, Vienne - TripAdvisor
(http://www.tripadvisor.fr/ShowUserReviews-g190454-d1889790-r196427157-Maschu_Maschu-Vienna.html)
- (380) Manger **chic** et pas cher
(<http://www.750g.com/manger-chic-et-pas-cher-a4492.htm>)
- (381) Manger **moche**, manger moins cher - Bons plans - On n'est plus des pigeons - France 4
(http://m.france4.fr/emissions/on-n-est-plus-des-pigeons/bons-plans/manger-moche-manger-moins-cher_247761)
- (382) 1, 2, 3, Je **mange durable** !
(http://www.ecoconso.be/spip.php?page=imprimersans&id_article=607)
- (383) Je **mange végétarien** - L'Express L'Expansion
(http://lexpansion.lexpress.fr/actualite-economique/je-mange-vegetarien_1417200.html)
- (384) Je **mange gastronomique** - Recherche Google
(<https://www.google.fr/search?q=etre+dietetique&ie=UTF-8&oe=UTF-8&hl=fr&client=safari#hl=fr&q=je+mange+gastronomique>)
- (385) **Manger naturel** pour maigrir | Le Fasting
(<https://www.fasting.fr/2013/01/manger-naturel-pour-maigrir/>)
- (386) Tarascon-sur-Ariège. **Manger utile** avec le festival Latino : depuis quinze an, le festival (...) permet de découvrir pendant une semaine les pays d'Amérique latine à travers la musique, le folklore ou l'artisanat.
(<http://www.ladepeche.fr/article/2009/07/25/644514-tarascon-sur-ariege-manger-utile-avec-le-festival-latino.html>)
- (387) «**Mangez français**» : le SOS d'un terroir en détresse -
(<http://www.ladepeche.fr/article/2014/06/26/1907594-mangez-francais-le-sos-d-un-terroir-en-detresse.html>)
- (388) Bien **Manger américain** dans un cadre typique - Avis de voyageurs sur Mrs. Mac's Kitchens, Key Largo - TripAdvisor
(www.tripadvisor.fr)
- (389) Le Manitoba: un nouveau restaurant à Montréal pour **manger organique** et local
(<http://m.huffpost.com/qc/entry/5175446/>)
- (390) **Manger vivant** alimentation crue
(<http://www.vitacru.com/naturopathe-hygienisteducolon/nouvelles/manger-vivant-alimentation-crue.asp>)

(391) Monde Chinois et Moi « **Manger Amer** » | Le Monde Chinois et Moi
(<http://www.mebnet.info/?p=596>)

(392) **Manger violet**, pourquoi pas ?
(<http://www.hebdofloride.com/manger-violet-pourquoi-pas/>)

(393) **Manger bleu**, c'est possible ! / étapes: design & culture visuelle
(<http://etapes.com/manger-bleu-c-est-possible>)

(394) **Manger bleu** | Protégez-Vous.ca
(<http://www.protegez-vous.ca/sante-et-alimentation/manger-bleu.html>)

(395) Une végétalienne - **Manger orange** sans oranges, c'est possible !
(<http://fcorpet.free.fr/Denis/Radio/DMLA-orange.pdf>)

(396) Lorsque les chiots peuvent commencer à **manger sec**
(<http://fr.jsxsys.com/Cats/feeding-cats/1007025342.html>)

(397) **Manger rouge** pour rester vert : La méthode antioxydante et 50 recettes anti-âge du Dr Houdret:
(<http://amazon.fr>)

(398) **Manger nordique** : La cuisine des pays de l'Europe du nord ne laisse plus de glace. Elle s'impose en se détachant des influences méditerranéennes qui occupent la table depuis longtemps (trop?).
(www.elle.fr)

(399) **Manger sain** ne rime pas avec manger fade
(<http://mamafaticuisine.over-blog.com/>)

(400) Manger sain ne rime pas avec **manger fade**
(<http://mamafaticuisine.over-blog.com/>)

(se) Maquiller

(401) Comment **se maquiller gothique** ?
(http://www.topfouine.com/questions/comment_se_maquiller_gothique-4659.html)

(402) Comment **se maquiller "sombre"** (emo, gothique, métalleuse, etc)
([http://fr.m.wikihow.com/se-maquiller-%22sombre%22-\(emo,-gothique,-m%C3%A9talleuse,-etc\)](http://fr.m.wikihow.com/se-maquiller-%22sombre%22-(emo,-gothique,-m%C3%A9talleuse,-etc)))

Marcher

(403) **Marchez léger**, avec light'en up
(<http://www.nature-obsession.fr/randonnee/lighten-up.html>)

(404) **Marcher léger** avec Lighten up !
(<http://www.nature-obsession.fr/randonnee/lighten-up.html>)

(se) Moucher

(405) Toi, tu vas te **moucher rouge**.

(https://m.facebook.com/pages/Toi-tu-vas-te-moucher-rouge-/102122986503893?id=102122986503893&refsrc=http%253A%252F%252Fwww.google.fr%252F&_rdr)

(406) Savez-vous pourquoi quand un rhume se termine, on **mouche vert et épais** ??

(http://sante-az.aufeminin.com/forum/f860/_f1_f860-Savez-vous-pourquoi-qd-un-rhume-se-terme-on-mouche-vert-et-epais.html)

(407) Quand ça **mouche vert**... Ca signifie que le rhume est bientôt terminé.

(<http://www.magarderie.com/forum/showthread.php?t=14440>)

Noter

(408) **Noter haut**... ou noter bas ? | Jacques Benoît | Vins

(<http://www.lapresse.ca/le-droit/week-end/vins/201103/17/01-4380222-noter-haut-ou-noter-bas-.php>)

Parler

(409) Pourquoi nous **parlons cru** et dru ?

(<http://antoineleauement.fr/pourquoi-nous-parlons-cru-et-dru/>)

(410) Pourquoi nous **parlons cru et dru** ?

(<http://antoineleauement.fr/pourquoi-nous-parlons-cru-et-dru/>)

(411) Moi, je **parle vrai**, comme Sarkozy !

(<http://www.radical-chic.com/post/2009/03/03/910-moi-je-parle-vrai-comme-sarkozy>)

(412) WC ou toilettes, pour **parler chic** : déco ou pas déco ?

(<http://carolyne-home.over-blog.com/article-wc-ou-toilettes-pour-parler-chic-deco-ou-pas-deco-84859945.html>)

(413) Quand on commence à **parler technique** en réunion, notre secrétaire a toujours le chic de débouler avec le café !

(<http://notre-secretaire.fr/?p=95>)

(414) Mais Lureux jurait qu' en moins de cinq années, il se faisait fort de ne devoir plus rien à personne. En vain la mère Justamonde, matrone qui **parlait franc**, avait dit à son voisin, la veille de la signature de l' acte : « Excusez-moi (...) ».

(BAZIN, R., *LE BLE QUI LEVE*, 1907, p. 89)

(415) Le général passa le premier. à la moitié du perron, Antoinette le rejoignit, et, se penchant, **parlant bas** :

- Général, vous me pardonnez, n' est-ce pas ? J' ai été vive.

(BAZIN, R., *LE BLE QUI LEVE*, 1907, p. 139)

(416) je suis content et honteux de ce témoignage qui n' est malheureusement pas un bref du pape, honteusement content, pour **parler net**. Tant mieux, après tout.

(BLOY, L. , *JOURNAL T.2*, 1907, p. 338, *L'INVENDABLE*, 1907)

(417) . Ceci, Mir : pièce de musée. Ceci, Soumack : double face, et souple ! Un mouchoir, un mouchoir de poche. M Carazoff, la dextre levée, les doigts joints, **parle bas** comme dans un temple.
(FARRERE, C., *L'HOMME QUI ASSASSINA*, 1907, p. 167)

(418) Continuez, je vous en prie. J' attendrai dans ce fauteuil, et monsieur votre neveu va m' apporter de cet excellent thé persan que je bois sans sucre.... elle **parle français** sans le moindre accent.
(FARRERE, C., *L'HOMME QUI ASSASSINA*, 1907, p. 167)

(419) (...) que je n' aime guère est précisément celle que tous les européens chérissent, et qui est faite exprès pour eux : je veux dire le bazar, buyuk-tcherchi, pour **parler turc**. Je ne trouve pas très agréable ce labyrinthe de petits tunnels voûtés,...
(FARRERE, C., *L'HOMME QUI ASSASSINA*, 1907, p. 274)

(420) . -vous serez mouillée....

- Ça m' est égal.

- Et vos pieds ! Vous n' êtes pas chaussée pour patauger dans cette boue ruisselante....

- Ça m' est égal.

Elle **parle bref**. Je sens sa main crispée sur mon bras.

(FARRERE, C., *L'HOMME QUI ASSASSINA*, 1907, p. 286)

(421) . -c' est convenu qu' il faut goûter la vie grouillante et bariolée du Mouski. Chacun son goût, mais voilà des plaisirs que je trouve insupportables. Pour **parler vrai**, c' est l' affreux coudoisement de la rue Montmartre avec des gens costumés.

(BARRES, M., *MES CAHIERS T.6 1907-1908*, 1908, p. 158)

(422) Houssaye lui faisait baiser des filles incognito. Deux ans avant sa mort, il était amoureux d' une charcutière, il lui suçait le bout des doigts dévotement.

- Il **parle gras**, dit ce cochon de Guérin.

(RENARD, J., *JOURNAL (1887-1910)*, 1910, p. 72, 1890)

(423) oreille comme dans une vieille soucoupe. Ainsi calée, elle a l' air d' être bossue de dos, et bossue de côté. Elle a beau faire : elle est sourde, et il faut lui **parler double**. Il leur passe dans la tête deux idées en trois jours.

(RENARD, J., *JOURNAL (1887-1910)*, 1910, p. 898)

(424) Je soupçonne, Monsieur Rudler, que vous ne savez pas ce que c' est que l' exactitude. vous **parlez mou**, Monsieur Rudler, et vous parlez vulgaire.

(PEGUY, CH., *L'ARGENT*, 1913, p. 1171, *L'ARGENT SUITE (1913)*)

(425) avaient pas nos méthodes. je soupçonne, Monsieur Rudler, que vous ne savez pas ce que c' est que l' exactitude. vous parlez mou, Monsieur Rudler, et vous **parlez vulgaire**. L' exactitude n' est ni la vérité ni la réalité.

(PEGUY, CH., *L'ARGENT*, 1913, p. 1171, *L'ARGENT SUITE (1913)*)

(426) -mais oui, mon cher ! Et je pourrais t' en citer comme ça à la file ! ... t' as l' air de croire parce que je **parle rigolo**... ! C' est le milieu qui veut ça !

(FEYDEAU, G., *LA DAME DE CHEZ MAXIM*, 1914, p. 10, *ACTE PREMIER, Scène VI*)

(427) Car c' est au demandeur, parlant le premier, qu' il sied de faire exposition des faits.

Le Chœur.- Nous sommes beaucoup, mais nous **parlerons court** et net. Mot pour mot, je parle, réponds. Je commence.

(CLAUDEL, P., *LES EUMENIDES TRAD. D'ESCHYLE*, 1920, p. 967, *ACTE III*)

(428) (...) loin d' ici. Il lui dit que la tante Domaize accepterait de s' installer aux Escures.

- On ne viendra pas commander chez moi ! Je n' entends pas ça !

Elle **parlait raide**, toute rouge de mécontentement. Mais Gaspard se faisait plus raide qu'elle.
(POURRAT, H., *LES VAILL. A LA BELLE BERG.*, 1925, p. 181)

(429) Ils ont des yeux partout autour de la tête et des gueules jusqu' au trou du cul et d'autres partout encore et rien que pour mentir... ils sont comme ça... elle **parlait dru** comme elle avait appris dans Paris à parler au marché du temple comme brocanteuse (...).
(CELINE, L-F., *VOYAGE AU BOUT DE LA NUIT*, 1932, p. 316)

(430) Même une seule cigarette, c' est trop. êtes-vous sûr qu' on ne s' est pas trompé, que c' est bien du café décaféiné ? " elle joue mal, pauvre petite, elle **parle faux**. Sa voix, l' émission de sa voix, la livre tout entière.
(MAURIAC, F., *LE NOEUD DE VIPERES*, 1932, p. 80)

(431) (...) Aucune nurse ne la supportait plus... Janine **parlait sec**, d' un ton qui aurait suffi à me mettre hors de moi.
(MAURIAC, F., *LE NOEUD DE VIPERES*, 1932, p. 180)

(432) (...) je restais éloigné du catholicisme, non par conviction inverse, mais par habitude de m' en passer, par goût de **parler positif** ? Comme un enfant enlevé aux siens trop jeune (...).
(MALEGUE, J., *AUGUST. OU MAIT. EST LA T.2*, 1933, p. 462)

(433) On était venu demander des conseils au grand interprète d' Hamlet , Sir Henry Irving : « **parlez clair** ! » puis, comme on insistait, Irving, après un silence, dit encore (...).
(Anonyme, *ARTS ET LITT. SOCIETE CONTEMP.*, 1936, p. 6411)

(434) « Il me rendra fou avec cette tour Eiffel. » Costals se laissa mener vers la porte, et sortit. " est-ce qu' on **parle pittoresque** à un homme auquel, dans quarante minutes, on va dire qu' il est lépreux ?
(MONTHERLANT, H., DE , *LES LEPREUSES*, 1939, p. 1478)

(435) auxquelles il s' est prêté, a justifié pleinement l'espoir que je plaçais dans le surréalisme et me somme encore d' en attendre beaucoup. Aujourd' hui Desnos **parle surréaliste** à volonté.
(BRETON, A., *LES MANIFESTES DU SURREALISME*, 1942, p. 50)

(436) - C'est chose faite, observa le sacristain. Un petit coup de bistouille ?
- N'affectez donc pas de **parler campagnard**, dit le curé sévèrement. Un langage de luxe convient à la maison du Seigneur.
(VIAN, B., *L'ARRACHE-COEUR*, 1953, p. 206)

(437) Le chef avait dit : « Allez ! Venez un peu tous les deux, faut quand même qu' on **parle sérieux** ! »
Les autres s' étaient fait un creux pour les fesses, à coups de talons
(CHABROL, J-P., *LA FOLIE DES MIENS*, 1977, p. 49)

(438) (...) rien... à l'école tes seules bonnes notes étaient en récitation... Ils étaient tout de même pas dingues, tes maîtres ? Ils étaient pas sourds... si t'avais **parlé voyou**, ils l'auraient remarqué ?... Frappé par la logique du frangin, je peux qu' avouer (...).
(SIMONIN, A. , *CONFESSIONS D'UN ENFANT DE LA CHAPELLE*, 1977, p. 241)

(439) Dans le deuxième extrait, même s' il est du monde rural, le personnage **parle soutenu**. À cause de l'époque.
(Mickael, élève de 5°, le 08 Avril 2014.)

(440) Axa Banque parle jeune avec Mademoiselle Scarlett
(<http://www.cbnews.fr/marques/axa-banque-parle-jeune-avec-mademoiselle-scarlett-a1011157>)

(441) Dans le premier extrait, on peut voir que le personnage principal **parle familier** (après un cours sur les registres de langues)
(Mickael, élève de 5°, le 08 Avril 2014.)

Pédaler

(442) Tourner les pieds est un moyen : l'objectif est de **pédaler rond**.
(http://www.acbbtri.org/wp-content/uploads/2013/06/pedaler_rond.pdf)

(443) France/Monde : Une prime pour **pédaler électrique**.
(<http://www.republicain-lorrain.fr/france-monde/2017/02/21/une-prime-pour-pedaler-electrique>)

(444) Vélotaf : **pédaler utile**, vivre mieux!
(<http://www.velotaf.com>)

(445) Bon plan pour **pédaler léger** - La Nouvelle République (pédaler sans bagages)
(<https://www.lanouvellerepublique.fr/actu/bon-plan-pour-pedaler-leger>)

Peindre

(446) (...) ocre jaune, ont tendance à monter de ton : en tenir compte.
E / les mélanges vert émeraude cadmiums sont fixes à condition d' y ajouter du blanc.
F / ne jamais **peindre clair** sur foncé / gratter les couches, les décaper / le foncé repousse (...).
(Anonyme , *ARTS ET LITT. SOCIETE CONTEMP.*, 1935, p. 3003-3004)

(447) Je **peins écolo** !
(<http://www.psychanalysemagazine.com/developpement-personnel-je-peins-ecolo.html>)

(448) **Peindre bio** : c'est possible !
(<http://www.lunion.presse.fr/>)

(449) plus l' agrément des jeunes. Ce libelle flétrit en effet les artistes « dont l' audace facile consista à abuser des couleurs crues, des plans sommaires ou à **peindre sale** pour faire croire à la fièvre de génie ». (LHOTE.A , *PEINTURE D'ABORD*, 1942, p. 164)

(450) ne voit nulle part la touche, on ne sent nulle part la main. Ce n' est pas de la peinture. C' est laqué, c' est gommé, c' est émaillé, ce n' est pas peint. On peut **peindre lisse**. Titien et Rubens lui-même très souvent peignent lisse (...).
(FRANCE.A , *LA VIE EN FLEUR*, 1922, p. 467)

(451) n' est pas de la peinture. C' est laqué, c' est gommé, c' est émaillé, ce n' est pas peint. On peut peindre lisse. Titien et Rubens lui-même très souvent **peignent lisse**, mais ils ont de l' accent. Là, rien ne révèle la volonté, l' intention.
(FRANCE.A , *LA VIE EN FLEUR*, 1922, p. 468)

(452) **Peignez naturel** : faites votre propre peinture au lait de chaux.
(<http://peinture.comprendrechoisir.com/astuce/voir/98830/peignez-naturel-faites-votre-propre-peinture-au-lait-de-chaux>)

(453) **Peindre vrai**. A la manière des maîtres anciens.
(<http://peindre-vrai.fr/>)

Penser

(454) «**Penser européen** – agir localement : la contribution des pays et des régions à la stratégie européenne en faveur de la jeunesse »

(www.jugendfuereuropa.de)

(455) Anne Etchegoyen chante avec ses "voix basques" : « **Penser global, agir local** ».

(culuturebox.francetvinfo.fr)

(456) De nos jours, l'esprit nationaliste tend à s'estomper aux profits d'une globalisation des problématiques séculaires. C'est ainsi qu'on **pense européen**. Certaines zones tendent à s'opposer vigoureusement à cette uniformisation et promeuvent des programmes politiques transnationaux (...).

(France culture novembre 2013)

(457) Pour **penser stratégique**, il faut s'entraîner

(<http://www.lesaffaires.com/archives/generale/pour-penser-strategique-il-faut-s-entraîner/533914>)

(458) Agir au quotidien et **penser stratégique**.

(http://librairie.immateriel.fr/fr/read_book/9782212551990/ch5)

(459) **Pensez relatif !** : Bon nombre d'investisseurs sont impressionnés par l'importance des chiffres en valeur absolue. Qui, en France, n'a pas entendu parler des profits colossaux de Total ou encore n'a pas été interpellé par la montagne de cash détenue par Michelin (...)

(<http://valeurprofit.blogspot.fr/2009/08/penser-relatif.html>)

(460) **Pensez différent**.

(http://m.youtube.com/watch?v=aXpGEs2k9yM&autoplay=1&desktop_uri=%252Fwatch%253Fv%253DaXpGEs2k9yM%2526autoplay%253D1)

(461) **Penser vrai** pour parler vrai

(<http://www.parler-vrai.com/penser-vrai-pour-parler-vrai/>)

(462) On va beaucoup moins **penser chinois**.

(communication F. Fabre Écritures musicales du voyage, Séminaire doctoral « Écritures du voyage », Arras, le 2 avril 2014))

(463) Comment **penser écolo**? Penser écolo consiste en somme à faire des choix en fonction de leur impact potentiel sur la nature, à partir d'informations diverses. Par exemple, on sait tous que les marées noires sont peu respectueuses de la vie marine.

(<http://www.fair-translation.com/fr/blog/38-comment-penser-ecolo.html>)

Prendre

(464) Rodez. Tarifs : le projet Soulages **prend cher**.

(<http://www.ladepeche.fr/article/2013/06/19/1653511-rodez-tarifs-le-projet-soulages-prend-cher.html>)

(465) Et maintenant, les usagers de la route vont **prendre cher** !

(<http://h16free.com/2013/10/07/26444-et-maintenant-les-usagers-de-la-route-vont-prendre-cher>)

Randonner

(466) **Randonnez léger** avec Quechua ultralight – vêtement, chaussure, tente, sac à dos, pour la randonnée...

(http://store.quechua.com/sac-a-dos-forclaz-37l-ultralight-id_8243267.html)

(467) Comment fabriquer un réchaud de 10 grammes (P3RS) avec une canette : **Randonnez malin.**

(<http://www.randonner-malin.com/comment-fabriquer-un-rechaud-de-10-grammes-p3rs-avec-une-canette/>)

(se) Raser

(468) Messieurs, **rasez-vous écolo !**

(www.bioaddict.fr)

Rénover

(469) 1, 2, 3, je construis ou je **rénove écologique !**

(http://www.ecoconso.be/spip.php?page=imprimersans&id_article=608)

Rouler

(470) Par sécurité, Camilla et Charles vont **rouler allemand.**

(<http://www.tdg.ch/people/Par-securite-Camilla-et-Charles-vont-rouler-allemand/story/15537831>)

(471) Les français veulent **rouler français**

(http://www.liberation.fr/economie/2010/06/09/les-francais-veulent-rouler-francais_657817)

(472) Je « **roule économique** ».

(<http://www.paris-normandie.fr/article/auto-actu/je-roule-economique>)

(473) Automobile. **Rouler économique**, mais pas pépère.

(<http://www.leprogres.fr/multimedia/2011/03/14/rouler-economique-mais-pas-pepere>)

(474) Je **roule électrique.**

(<http://www.hager.fr/particuliers/mon-projet/je-roule-electrique/17714.htm>)

(475) Je **roule vert.com**, le site de covoiturage d'ABB France

(<http://www.jeroulevert.com/>)

(476) **Rouler vert**, c'est plus cher ? L'urgence environnementale fait consensus : il faut repenser nos modes de déplacement. Si la mobilité devient peu à peu une écomobilité multiple, est-elle à la portée de toutes les bourses et de toutes les situations ?

(http://www.durable.com/actualite/article_rouler-vert-c-est-cher_562)

(477) **Rouler vert** en aluminium : La marque britannique Lyonheart Cars Ltd vient enfin de dévoiler les prix de son nouveau bolide de sport conçu entièrement en aluminium.

(<http://www.lesechos.fr/luxe/loisirs-voyages/auto/0202965896172-rouler-vert-en-aluminium-597922.php>)

(478) Pas besoin de boitier pour **rouler bio** !!! : à ce qu'il paraît l'utilisation du boitier pour le bio éthanol serait une pure arnaque!!! Une de mes connaissances roule sans boitier avec une 406 coupée 3L V6 : à suivre !!!

(http://forum.autoplus.fr/autoplus/Questions-et-remarques-a-Auto-Plus/besoin-boitier-rouler-sujet_1315_1.htm)

(479) **Roulez malin**, solutions technologiques de covoiturage.

(<http://www.roulezmalin.fr/>)

(480) Pour venir, comme j'ai pas le sou, j'**ai roulé économique** avec des gens que je connais même pas : on a fait du covoiturage. C'est avec BlaBlaCar : franchement, tu risques rien et les économies sont au rendez-vous !

(Conversation été 2013)

(481) Honnêtement, j'ai essayé : j'**ai roulé électrique** pendant une semaine cet été avec une voiture de prêt, parce que la mienne était en panne : j'envisage carrément d'acheter la ZOÉ ; pas trop compliqué à recharger, et il y a un tas de primes en ce moment...

(Conversation été 2013)

(482) Le père de Ben, comme il est agriculteur, il **roule vert**... Il charge sa caisse avec du carburant à l'éthanol. Mais par contre, s'il se fait attraper par les flics, il risque pas mal, parce que c'est totalement interdit. Les taxes sont pas les mêmes..

(Discussion, Octobre 2012)

(483) Eurostar pourrait **rouler allemand** plutôt que français

(<http://www.latribune.fr/actualites/20101001trib000554841/eurostar-pourrait-rouler-allemand-plutot-que-francais.html>)

(484) **Rouler utile** : Aujourd'hui c'est la journée de lutte nationale contre la mucoviscidose

(<http://franckcyclo76.skyrock.com/3033665796-Rouler-utile.html>)

(485) **Rouler électrique**. Qu'est-ce que ça veut dire ?

(<http://www.electric-odyssey.com/leco-mobilite/rouler-electrique>)

(486) **Roulons écolo** pour le réveillon! Cette année, limitons nos émissions de gaz à effet de serre pour les fêtes. Nous sommes nombreux à nous rendre chaque année chez des amis ou dans une soirée organisée pour fêter le nouvel an. Privilégions donc le covoiturage !

(<http://www.fondation-nicolas-hulot.org/blog/roulons-ecolo-pour-le-reveillon>)

(487) Comment **rouler écolo** : Le constat est établi : entre l'augmentation du prix des assurances et du tarif des carburants, le coût d'utilisation d'une voiture devient prohibitif. L'auto est également de plus en plus perçue comme source de pollution. Différent

(http://www.lexpress.fr/informations/comment-rouler-ecolo_722730.html)

(488) Les Français veulent rouler français ! http://www.liberation.fr/futurs/2010/06/09/les-francais-veulent-rouler-francais_657817

(489) **Roulons vert** / centre de gestion des déplacements

(https://oraprdnt.uqtr.quebec.ca/pls/public/gscw030?owa_no_site=1533)

(490) Avis campagne FFM : « je **roule vert** »

(<http://www.emoto.com/forums/enduro.php?tid=108557>)

Sécher

(491) Il ajouta :

- Un stylo, c'est comme une femme : ça se prête pas! La tante Victoria lui donna alors un flacon d'encre irréversible avec le slogan : «écrit bleu, **sèche noir**.» Malheureusement, le stylo n'était pas autorisé en classe (...)

(SABATIER.R , *TROIS SUCETTES A LA MENTHE*, 1972, p. 130, *Cinq*)

Soigner

(492) **Soigner bio** : toutes les plantes du jardin.

(<http://www.amazon.fr/Soigner-bio-toutes-plantes-jardin/dp/2841383687>)

Surfer

(493) **Surfer malin** - Les bons plans du web

(<https://books.google.fr/books?id=uAghff3NMaIC&pg=PT48&lpq=PT48&dq=j%27ai+acheté+malin&source=bl&ots=zSrYvmmB3Q&sig=7aHF17PUHPFtVRcjz2GS4tqrh9A&hl=fr&sa=X&ved=0ahUKEwjKgvPfvLXKAhXCxxQKHxz2ASAQ6AEIWzAJ#v=onepage&q=j'ai%20acheté%20malin&f=false>)

Timbrer

(494) Je **timbre vert**, je suis pas à deux jours près pour mes factures !

(<http://www.femina.fr/Psychologie/Argent/Quoi-de-neuf-cote-courrier/Je-timbre-vert>)

Tousser

(495) Il **tousse gras**, je fais quoi ?

(http://forum.doctissimo.fr/sante/sante-enfant/tousse-gras-sujet_162858_1.htm)

Transpirer

(496) Je **transpire gras**, je suis pas bien a mon aise, on est pas bien quand on est pas a son aise ?

(<https://fr.answers.yahoo.com/question/index?qid=20070531003253AAefssd>)

Tricoter

(497) Aujourd'hui, j'ai le cœur à **tricoter chaud**

(Discussion, été 2013)

(498) **Tricoter léger**, avec wool and the gang

(<http://www.vogue.fr/mode/news-mode/articles/tricoter-leger-avec-wool-and-the-gang/3600>)

(499) J'ai envie de **tricoter chaud** !

(<http://chicvanji.com/tricot-chaud.html>)

(500) Depuis que je suis grand-mère, à chaque nouveau petit enfant, je tricote un vêtement ; et en plus, je m'adapte en fonction des saisons ! En été, je fais des petits vêtements de mi-saison ; en hiver, je **tricote chaud**.

(Conversation, été 2013)

(501) Regarde ! J'ai **tricoté chaud** pour l'hiver ! Tu prends ce qui te plaît ; le tout, c'est que tu partages avec ta sœur.

(Exemple construit confirmé par l'intéressée, été 2013)

(502) En été, je **tricote léger**...

(www.google.com)

(503) Et voilà ! J'ai **tricoté léger pour l'été** ! Il ne sera pas dit qu'on ne peut pas tricoter autre chose que des pulls de ski !

(conversation été 2013)

(504) Oui, comme tu peux le voir, je **tricote léger** : c'est très à la mode de porter directement sur la peau un petit pull en laine très fine, à la mi-saison.

(conversation, été 2013)

(505) Soldes laines écologiques et bio : **tricotez éthique** à petit prix !

(<http://www.elle-blog.com/index.php/431-soldes-laines-ecologiques-et-bio-tricotez-ethique-a-petit-prix>)

(506) **Tricoter solidaire**. Les petits frères des pauvres.

(<http://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=42&cad=rja&ved=0CDgQFjABOCg&url=http://www.petitsfreres.asso.fr/dons/tricoter-solidaire.html&ei=IZZeUuzNGYaW0QX6IIC4Cw&usg=AFQjCNG-jISWwz9DdtbnEWF0f8SVGHpbsQ&sig2=Qf2j3zRD0Afkp3-D2A4xTg>)

(507) il doit pouvoir en rendre compte... Elle m'entraîne, pour me faire visiter. Au rez-de-chaussée un essaim de fées Carabosse, tassées dans des fauteuils, **tricotent ferme** en papotant d'une voix aussi pointue que leurs aiguilles.

(BAZIN.H , *LA FIN DES ASILES*, 1959, p. 136)

(508) Cette semaine, les dames de l'atelier **ont tricoté solidaire**. La moitié de ce qu'elles auront eu le temps de fabriquer sera destiné aux sans-abris. Moi, je trouve que ça donne envie de faire pareil, quand je serai à la retraite.

(<https://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=1&cad=rja&uact=8&ved=0ahUKEwjyvPT3w4jMAhUImBoKHRCFCP8QFggdMAA&url=http%3A%2F%2Fwww.tricotsolidaire.com%2F&usg=AFQjCNEMvcuXYTXXSt3yPVS2z2VPOhOUA>)

(509) Comme le soleil brille, je **tricote léger** !

(<http://universpersonnel.canalblog.com/archives/2013/04/05/26845212.html>)

(510) **Tricoter facile** : site d'astuces pour le tricot.

(<http://www.tricoterfacile.com/>)

Vivre

(511) **Vivre bio** : que penser du rasage homme ? : les Cosmétiques.

(<http://www.vivre-bio.fr/forum.html?sid=70e8b2e1e92c98ae1e6e595ad1eaac91>)

(512) Moi, je **vis bio** : je limite la température et baisse le chauffage...
(<http://www.vivre-bio.fr/forum.html?sid=e8040f416be4051b1a142d0fab7f297c>)

(513) **Vivre vrai** à Saint Étienne
(<http://www.achat-saint-etienne.com/ann22114-VIVRE-VRAI.htm>)

Voir

(514) Bison futé **a vu vert** pour aujourd'hui.
(infos M6, le 02 novembre 2013)

(515) Pourquoi je **vois bleu**?
(<https://openclassrooms.com/forum/sujet/pourquoi-je-vois-bleu-70438>)

(516) **Voir vert** - Le portail du bâtiment durable au Québec
(www.google.com)

Voler

(517) 1 ULM pendulaire, pour **voler très léger** motorisé
(www.fabulous-pendulous.com)

(518) Drones, la France va **voler américain**
(<http://www.latribune.fr/entreprises-finance/industrie/aeronautique-defense/20120723trib000710466/drones-la-france-va-voler-americain.html>)

Vomir

(519) Est-ce normal de **vomir jaune** quand on a rien mangé
(<http://fr.answers.com/>)

Voter

(520) Depuis 1979, je **vote vert**. C'est une philosophie, de rester fidèle, malgré les coups durs.
(Conversation mars 2013)

(521) Aux municipales, j'**ai voté vert**. Le candidat me plaisait beaucoup, et je crois en ce qu'il dit.
(Conversation mars 2013)

(522) - Alors ?
- **J'ai voté vert** ! Ca y est ! Je l'ai fait, c'est ma première fois, ça se fête !!!
(Conversation élections présidentielles, mai 2012)

(523) Mon chéri, tu as bien conscience qu'en choisissant ce candidat, tu **es en train de voter vert**, et que tu déshonores tous les principes de notre famille ?
(Conversation 2012)

(524) Yann Artus-Bertrand : je **vote vert** depuis 1974.
(<http://www.leparisien.fr/>)

(525) - Non, monsieur! Ouallou! se défend le premier qui serait commerçant comme un rien. À preuve! Moi, j'ai **voté écologique** au premier tour !

- Et au deuxième ?

- Ah, au deuxième, c'est pas pareil !... J'ai voté Communiste.

(VAUTRIN, J., *BLOODYMARY*, 1979, p. 54)

(526) Les élections c'est pas la tombola. C'est dommage. Absolument. Tu votes le chômage. L'autre relève la tête: - Non, je vote pas le chômage... Moi, je **vote blanc** .

(CARADEC, F., *LA COMPAGNIE DES ZINCS*, 1986, p. 45, *Les Dix Commandements du Buveur*)

(527) Et de l'environnement, on ferait un jardin public. César sans relâche harcelait la classe politique : Compte sur nous, César, en attendant, vote bien, **vote utile** . Ne t'y fie pas, disait Marie, eux aussi auraient des vues sur le Château.

(RHEIMS, M., *LES GRENIERS DE SIENNE*, 1987, p. 25, I, *Lille-Roubaix-Tourcoing,, ou le triangle d'or*)

Voyager

(528) **Voyager éthique**, écolo et équitable.

(<https://www.globe-trotting.com/voyage-ethique-equitable-ecolo>)

(529) **Voyager éthique**, écolo et équitable.

(<https://www.globe-trotting.com/voyage-ethique-equitable-ecolo>)

(530) **Voyager éthique**, écolo et **équitable**.

(<https://www.globe-trotting.com/voyage-ethique-equitable-ecolo>)

(531) **Voyager humanitaire** : organiser son parcours avec pratique.fr

(<http://www.pratique.fr>)

(532) **Voyager chic** – accro de la mode

(<http://fais-tes-valises.over-blog.com/>)

(533) Voyagez **chic** : accéder aux plus beaux hôtels du monde en vente privée jusqu'à -70%

(https://www.club-verychic.com/fr/1411-gad-voyage-chic?utm_source=google-adwords&utm_medium=search-voyage&utm_campaign=10313)

(534) Le woofing, une solution économique pour **voyager bio**.

(<http://fais-tes-valises.over-blog.com/article-le-woofing-une-solution-economique-pour-voyager-bio-93194399.html>)

(535) **Voyagez malin** – Galerie de carnets de voyages vécus par des globe-trotters qui rendent compte de leur expérience

(<http://www.voyagez-malin.net/>)

(536) Vu qu'on a décidé d'aller dans des pays tropicaux cette année, j'ai bien l'intention de **voyager léger** : deux, trois chemisettes, un bermuda et un bon tube d'anti-moustique !

(Discussion, mai, 2013)

(537) On en avait assez d'être toujours chargés jusqu'au plafond ; donc, maintenant, on **voyage léger**, coffre à moitié plein. C'est bien simple, j'ai interdit aux filles de prendre plus d'un sac chacune, chaussures comprises !

(discussion, juin 2012)

(538) Bonjour, Une solution pour **voyager léger** sans être encombré de sa valise. Faites transporter et livrer votre valise de votre domicile jusqu'à votre hôtel.

(www.tripadvisor.fr)

(539) ASBL Je **voyage malin**.

(www.asbl.fr)

(540) **Voyager responsable** : Effet de mode ou évolution durable des mentalités ? Le respect de l'environnement et des populations est une préoccupation de plus en plus largement partagée. À l'échelle des modestes routards que nous sommes, cela passe par un engagement (...).

(http://www.routard.com/guide_dossier/id_dp/73/voyager_responsable.htm)